



Université de Constantine 3
Faculté de d'architecture et d'urbanisme
Département d'urbanisme

UNE APPROCHE PAR L'ECOLOGIE DE L'ESPACE PUBLIC
URBAIN.CAS DE LA VILLE D'EL KHROUB

THESE

Présentée pour l'Obtention du
Diplôme de Doctorat LMD (troisième cycle)

Par
Abdelkrim CHAABNA

Année Universitaire
2021-2022



Université de Constantine 3
Faculté de d'architecture et d'urbanisme
Département d'urbanisme

N° de Série :
N° d'Ordre :

UNE APPROCHE PAR L'ECOLOGIE DE L'ESPACE PUBLIC
URBAIN.CAS DE LA VILLE D'EL KHROUB

THESE

Présentée pour l'Obtention du
Diplôme de Doctorat LMD

Par
Abdelkrim CHAABNA

Devant le Jury Composé de :

Pr BOUCHAREB Abdelouaheb	Président	Université Constantine3
Pr ALKAMA Djamel	Rapporteur	Université Guelma
Dr MEBIROUK Hayet	Examinatrice	Université Constantine3
Dr MEZRAG Hadda	Examinatrice	Université M'sila
Pr CHERRAD Salah Eddine	Examinateur	Université Constantine1
Dr DAARA Djaffar	Examinateur	Université Constantine3

Année Universitaire
2021-2022

À mes parents, "*comme eux m'ont élevé quand j'étais petit*"

À Ma mère, ... pour l'essentiel !

À toute ma famille : *Yazid, Walid, Hanene, Yasmine.*

À mes neveux et mes nièces : (*Malak, Anes, Fadi, Iyad, Barae, Adem,*
Mirale)

À la mémoire de mon père.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent tout d'abord à **ALKAMA Djamel** directeur de cette thèse, pour son soutien, sa confiance, ses conseils, orientations et relectures.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche.

Mes très sincères reconnaissances à madame la professeure Benabbas Kaghouché Samia fondatrice du laboratoire AUTES dont je fais partie. Mes premiers pas en tant que doctorant ont été faits sous son tutorat au département d'urbanisme à Constantine. Je la remercie pour ses orientations et remarques qui m'ont permis d'approfondir mon regard sur le «fait urbain» en Algérie.

Je tiens également à remercier madame la professeure Benidir Fatiha pour la relecture de mon premier article et pour leur encouragement au cours des années de recherche doctorale.

J'adresse aussi mes remerciements à Fenchouche Aladin Eddine qui m'a aidé à faire avancer et murir ma réflexion aux moments où ma pensée était embrouillée.

Je remercie toutes les personnes (habitants, commerçants, cadres administratifs...) qui m'ont accordé de leurs temps pour répondre à mes questions lors de mes différentes enquêtes de terrain.

Je dois également remercier toute l'équipe scientifique et administrative de la faculté d'architecture et d'urbanisme, et plus particulièrement celle d'urbanisme.

Table des matières

REMERCIEMENTS	i
TABLE DES MATIÈRES	iii
TABLE DES FIGURES	vii
Liste des tableaux	xii
ABRÉVIATION	xiii
RÉSUMÉ	xiv
CHAPITRE I	
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
I.1 Problématique et hypothèse de recherche	2
I.2 Méthodologie de la recherche	5
I.2.1 Une analyse des dynamiques d'urbanisation	6
I.2.2 Une analyse la dimension marchande pour voir en quoi elle influe sur l'espace public urbain	6
I.2.3 L'utilisation des méthodes dites « techniques » : la syntaxe spatiale	9
I.2.4 Une analyse par les pratiques et les représentations des acteurs économiques privés et des habitants	9
I.2.5 Organisation de la recherche	10
CHAPITRE II	
APPROCHE CONCEPTUELLE DE L'ESPACE PUBLIC URBAIN	11
II.1 Introduction	11
II.2 Notion d'espace public	11
II.2.1 Les singularités de l'espace public	12
II.2.2 Espaces physiques	12
II.2.3 Espaces de communication	12
II.2.4 Espaces composites	12
II.2.5 Espaces de stratégies	13
II.2.6 Lieux de vie et de sociabilisation quotidiennes	13
II.3 Quelques concepts de l'espace public	14
II.4 Une approche de l'espace public	15
II.5 Un aperçu sur l'histoire des espaces publics	17
II.5.1 L'agora et la Grèce antique	17
II.5.2 Les forums et la cité romaine	18

II.5.3	Les cités au moyen âge	20
II.5.4	La renaissance et les périodes classiques, préludes a la ville industrielle	21
II.5.5	La période contemporaine, un cadre de vie agréable à l'échelle humaine	22
II.6	Les fonctions des espaces publics	24
II.7	Les différentes formes de l'espace public urbain	25
II.7.1	La place	25
II.7.2	La rue	27
II.7.3	L'espace vert	28
II.8	Les différents types de l'espace public urbain	30
II.9	Comment lire l'espace public urbain	31
II.9.1	La lecture spatiale et paysagère	31
II.9.2	La lecture juridique	31
II.9.3	La lecture urbaine et sociale	31
II.10	Enjeux de l'espace public contemporain	32
II.10.1	Les enjeux économiques	32
II.10.2	Les enjeux socio-culturels	33
II.10.3	Les enjeux esthétiques	34
II.11	L'espace public dans la législation algérienne	34
II.12	Les acteurs de l'espace public urbain	35
II.13	Conclusion	39

CHAPITRE III

PROCESSUS D'URBANISATION D'EL KHROUB : DU VILLAGE AGRICOLE À LA VILLE ÉMERGEANTE	40
III.1 Introduction	40
III.2 Situation géographique de la ville d'El khroub	40
III.3 Aperçu historique	43
III.3.1 La période Précoloniale	43
III.3.2 La période coloniale	43
III.4 LA Dynamique urbaine de la ville d'EL khroub	45
III.4.1 El khroub espace rural (1840-1962)	48
III.4.2 Une croissance spatiale peu significative (1962-1977)	53
III.4.3 Un éclatement remarquable de l'espace (1977-1987)	57
III.4.4 Dédoublément de la superficie urbanisée(1987 A 2009)	62
III.5 Conclusions	72

CHAPITRE IV

STRUCTURE DE L'ACTIVITÉ COMMERCIALE D'EL KHROUB	74
IV.1 Introduction	74
IV.2 L'offre commerciale principale moteur de l'attractivité de l'espace public à El khroub	74
IV.3 Méthodes d'approche	75
IV.3.1 Standardisation des données des relevés de terrain	75
IV.4 Délimitation des trois secteurs urbains à la ville d'El khroub : centre, péricentre et périphérie	77
IV.5 Enquête auprès des commerçants khroubiens	77
IV.6 Portée et répartition de l'offre commerciale	78

IV.6.1	L'offre commerciale en connexion avec l'expansion urbaine.	82
IV.6.2	Tableau de la Répartition de l'activité commerciale dans la ville	83
IV.7	Rapport densité de la population urbaine/commerce	83
IV.7.1	La spécialisation commerciale	85
IV.7.2	L'indice du modernisme	86
IV.7.3	Tailles des établissements commerciaux à El khroub	88
IV.7.4	Origines géographiques des commerçants	88
IV.7.5	le choix de localisation des commerçants	89
IV.8	Conclusion	90

CHAPITRE V

MUTATION D'UNE NOUVELLE CENTRALITÉ À EL KHROUB	91	
V.1	Introduction	91
V.2	Dimensions reflétant la résistance du centre-ville	91
V.2.1	Logique de spécialisation marchande	91
V.3	La rue El Emir Abdelkader :un processus d'affinage commercial	94
V.4	La rue Houcine Bradei : Une rue commerçante destinée à la population à petits revenus	96
V.5	La rue Bouhali Laid : " Une forte impulsion "	100
V.6	« Centre de commandement » moins résistant	102
V.7	Problèmes de circulation et d'appropriations détournées des espaces publics	104
V.8	Dynamisme spatiale important du secteur péricentral	104
V.9	la cité 1600 : une ville qui bouge	105
V.9.1	Origine et évolution :	105
V.9.2	"Un marché" à l'intérieur d'un marché	106
V.9.3	Une conception qui valorise l'espace public	109
V.9.4	Une diversité commerciale	110
V.9.5	Cité des 1013 logements ou l'essor effréné des cabinets de soins privés	116
V.9.6	Dynamique marchande dans le secteur périphérique :	118
V.9.7	La cité des 312 logements : réinvestissement commercial du rez-de-chaussée des immeubles	118
V.9.8	l'échec de la politique des marchés de proximité	120
V.10	Conclusion	121

CHAPITRE VI

APPLICATION DE LA MÉTHODE DE LA SYNTAXE SPATIALE	123	
VI.1	Introduction	123
VI.2	L'espace et la syntaxe spatiale	123
VI.3	La représentation de l'espace	124
VI.4	Les outils de la syntaxe spatiale	124
VI.4.1	l'Approche qualitative	124
VI.4.2	L'approche quantitative	127
VI.4.3	La notion de la profondeur	127
VI.5	La La dimension globale et locale de la syntaxe spatiale	128
VI.5.1	La dimension globale	128
VI.5.2	La dimension locale	128

VI.6	Les mesures principales de la syntaxe spatiale	128
VI.6.1	Les mesures du premier degré	128
VI.6.2	Les mesures du deuxième degré	129
VI.7	La visibilité comme mode de représentation spatiale	130
VI.7.1	Les isovists	130
VI.7.2	L'analyse par graphes de visibilité ou VGA	131
VI.7.3	La technique All line analysis	132
VI.8	Usages de la syntaxe spatiale en urbanisme	132
VI.9	les logiciels utilisés dans l'approche syntaxique	133
VI.10	Présentation du logiciel Depthmap	133
VI.11	Résultats de l'application de la syntaxe spatiale sur la ville d'El khroub	135
VI.12	Intégration et connectivité spatiale à El khroub	135
VI.13	Une correspondance significative entre l'intégration et la répartition de l'offre commerciale	138
VI.14	Conclusion	140
 CHAPITRE VII		
PRATIQUES ET RÉPRESENTATIONS DES HABITANTS DANS LES ESPACES PUBLICS		
KHROUBIS		141
VII.1	Introduction	141
VII.2	Le lien social est-il une composante logique des espaces publics? . . .	141
VII.2.1	La rue espace quotidien des représentations et des pratiques sociales	142
VII.2.2	la place publique : espace centrale des sociabilités communes .	145
VII.2.3	El-Khroub : un pôle secondaire en matière de biens et services irréguliers	153
VII.2.4	El-Khroub : un tissu commercial dense et diversifié (magasins et souk)	153
VII.2.5	El-Khroub, une ville d'accès aisé	158
VII.3	Conclusion	159
 CHAPITRE VIII		
CONCLUSION ET PERSPECTIVES		160
VIII.1	Perspective de recherche	161
VIII.2	Limite de recherche :	162
BIBLIOGRAPHIE		164
ANNEXES		169
Annexe A	: Questionnaire de recueil des données	171
Annexe B	: Article 1	178
Annexe C	: Article 2	191

Table des figures

I.1	Schéma de la Structure commerciales et la qualité urbaine : dimensions analytique, Source : (Fleury, 2008)	7
II.1	Plan d'Athènes (Histoire-géographie au collège, 2020).	18
II.2	le Forum romain (Larousse, 2021).	20
II.3	La cité Carcassonne, Département de l'Aude, Occitanie -France- (Le-WebPédagogique, 2021).	21
II.4	Dessin d'une cité industrielle en Europe' (localguidesconnect, 2021).	22
II.5	Square de la place Dauphine (123RF Stock Photos, 2021).	25
II.6	Photo de place au sud dela piazza navona à romeen italie (123RF Stock Photos, 2021).	26
II.7	Photo de la place du Rhône ,Genève, Suisse (Léman Bleu, 2021).	27
II.8	Photo de la rue des martyrs-paris (courrierinternational, 2020)	28
II.9	Photo de square Philips, Montreal-Canada (1squarephillips, 2021)	29
II.10	Photo de jardin d'Essai d'El Hamma d'Alger (algerie-eco, 2020)	30
III.1	Carte de la localisation de la commune d'El khroub. Source : Auteur	41
III.2	Carte de la localisation de la commune d'El khroub Source : Auteur	42
III.3	Carte des provinces romaines d'Afrique du Nord à l'III ^e siècles.Source : https://-kabyles.com/	43
III.4	Ancienne photo de La rue principale d'El khroub à l'époque de coloniale :Archive de la de la wilaya de Constantine	44
III.5	Carte de La ville d'El khroub en 1948.Source : Source : l'archive de la wilaya de Constantine,traité par l'auteur	45
III.6	Carte de la dynamique urbaine de la la ville d'El khroub.Source : traitement de l'auteur	47
III.7	Vue de la ville d'El khroub en 2018 (Algérie Presse Service, 2018)	48
III.8	Carte postale : Le marché d'El khroub à l'époque de coloniale :Archive de la wilaya de Constantine	49
III.9	Carte postale :Vue d'ensemble de la ville d'El khroub à l'époque coloniale.Source : archive de la wilaya de Constantine	49
III.10	Plan de la ville d'El khroub en 1927	50
III.11	Plan de lotissement de la ville d'El khroub en 1952. Source : l'archive de la willaya de Constantine	51
III.12	Ancienne photo de l'ex square d'El khroub ,Source : http://www.algeriemesracines.com 52	
III.13	Carte postale de l'église, patrimoine colonial, a été démolie et remplacée par une bibliothèque communale,Source : archive de la mairie	53
III.14	Carte de l'évolution du cadre bâti de la ville d'El khroub en 1972.Source : Traitement par l'auteur	54

III.15	Photo d'une ancienne construction vétuste en dégradation,Source : site web : https://mapio.net	55
III.16	Photo de la rue Ancienne du village El khroub,Source : site web : https://mapio.net	56
III.17	Plan récapitulatif de l'agglomération chef lieu d'EL khroub 1977,Source : ONS, RGPH 1977	57
III.18	Carte de report de croissance de la ville de Constantine Source :(CHOU-GUIAT, 1997)+ traitement par l'auteur	59
III.19	schéma représente l'implantation des zones industrielles à El khroub, Source : Auteur	62
III.20	Carte représente l'organisation urbaine de la ville d'El khroub en 2000, Source : traitement de l'Auteur	64
III.21	Carte de Situation de la ville d'El khroub en 1992.Source : Traitement de l'auteur	66
III.22	Carte de situation de la ville d'El khroub en 1998,Source : Traitement de l'auteur	67
III.23	Carte des pokes urbains de la ville d'El khroub , Source : URBACO Rapport d'orientation de la grille d'El khroub+ Auteur.	70
III.24	Carte de situation de la ville 2009.Source : Traitement de l'auteur	71
IV.1	Plan des districts d'El khroub (ONS, 2008). Cartographie : l'auteur, 2018	77
IV.2	Graphe des Activités marchandes classées par ordre décroissant à El khroub (2018)	81
IV.3	Carte de la Répartition de l'offre commerciale dans le centre ville d'El khroub	82
IV.4	Graphe de l'indice de spécialisation commerciale d'El khroub.	86
IV.5	Graphe des situation des trois secteurs urbains par rapport à l'indice du modernisme.	87
IV.6	Graphe de taille des établissements commerciaux à El khroub [enquête de terrain 2019].	88
IV.7	Graphe des origines des commerçants enquêtés à El khroub [enquête de terrain 2019].	89
IV.8	Graphe de choix de localisation des commerçants [enquête de terrain 2019].	89
V.1	Carte de la répartition et typologie des activités marchandes au sein du centre-ville). Cartographie : l'auteur, 2018	92
V.2	Carte de la trame viaire de la ville d'El khroub : l'auteur, 2018	93
V.3	Photo du Restaurant familial récemment construit dans le rue d'El Emir Abdelkader, spécialisée dans la barbecue.	95
V.4	Photo du Restaurant "Rais" dans le centre ville d'EL khroub.	96
V.5	Photo de la rue Commerçante Tanja d'EL khroub (A).	97
V.6	Photo de la rue Commerçante Tanja d'EL khroub (B).	99
V.7	Photo du restaurant de Sultana Bacha à la vile d'El khroub	100
V.8	Photo de restaurant Tita Lunch GRILLADES à La ville d'El khroub	101
V.9	Carte postale de monument des morts à l'époque colonial dans la ville d'El khroub, Source, Site web	103

V.10	Photo de monument des morts en 2014 dans la ville d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur	103
V.11	La rue d'Emir Abdelkader connaissent un flux important surtout dans les heures de pointes , Source, photo prise par l'auteur en 2021	104
V.12	Photo à l'intérieur du marché couvert 1600 d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur.2022	107
V.13	Photo de la fréquentation du Marché des 1600 d'El khroub par les habitants à la veille de la fête , Source, photo prise par l'auteur	107
V.14	Photo de la circulation routière de la rue Emir Abdelkader dans la ville d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur en 2022	108
V.15	Photo de la fréquentation du Marché des 1600 d'El khroub par les habitants à la veille de la fête , Source, photo prise par l'auteur.2021	109
V.16	Photo de boulevard 1600 d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur.2022	110
V.17	Photo d'une boutique spécialisée en habillements femmes Source : l'auteur.2021	111
V.18	Exemple d'une photo de boutique avec une vitrines bien soigné à El khroub. Source prise par l'auteur.2021	112
V.19	Une autre photo de boutique avec un nouveau design à El khroub. Source prise par l'auteur.2021	112
V.20	Photo d'une boutiques de téléphone mobiles à EL KHROUB, Source : l'auteur.2021	113
V.21	Photo de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance. Source : photo prise par l'auteur	114
V.22	Photo Banque d'extérieur d'Algérie à El khroub. Source :Photo prise par l'auteur	114
V.23	Photo des affiches publicitaires pour marquer la présence de cabinets privé de soins, Source :Photo prise par l'auteur	115
V.24	Photo d'un parking squatté à la cité 1600, Source : l'auteur	117
V.25	Photo des affiches publicitaires pour marquer la présence de cabinets privé de soins, à 1013, Source : l'auteur	118
V.26	Photo des magasins de pièces détachées installés à la cité 312 logements à El khroub.Source : Auteur.2021	119
V.27	Photo de l'exposition de commerces informels au bord de la route- la cité Massinissa.Source : Photo prise par l'auteur.2021	120
VI.1	Les types de comportements dans l'espace Source HILLIER B 2005	124
VI.2	présente a et b dans une relation de symétrie et de distributivité par rapport à c. Source : Quentin Letesson ,2009, p 7	125
VI.3	Illustre une relation de symétrie et de non-distributivité entre a et b par rapport à c Source : Quentin Letesson ,2009, p 7	125
VI.4	Place a et b dans une relation d'asymétrie et de non-distributivité par rapport à c Source : (Letesson, 2009)	126
VI.5	C'est un cas un peu plus compliqué, où a et b sont symétriques entre eux par rapport à c, mais où d est dans une relation asymétrique avec les deux par rapport à c. Cet exemple illustre une relation qui est à la fois asymétrique et de distributivité. Source : (Letesson, 2009)	126

VI.6	Inverse la fig.4 et place d dans une relation de non-distributivité et d'asymétrie avec a et b, qui demeurent symétriques entre eux par rapport à d (ou à c).Source :(Letesson, 2009)	126
VI.7	A-Séquence linéaire profondeur maximum/B-Séquence en grappe : profondeur minimum. Source : HILLIER. B., et al, 1987.	127
VI.8	Diagramme justifié de la profondeur de la ville Gassin. Source : HILLIER, B., et al, 1987	128
VI.9	Un simple Isovist dans un plan 2D Source : Josie Elt	131
VI.10	Isovist d'un point P.Source : BENEDIKT, M.L., 1979	131
VI.11	Application d'une analyse all line analysis sur une cité, Vaucluse, France. Source : HILLIER. B., 1996.	132
VI.12	l'interface 1 du logiciel depthmap	134
VI.13	l'interface 2 du logiciel depthmap	134
VI.14	Carte axiale d'intégration globale	136
VI.15	La carte axiale de connectivité de la ville d'El khroub	138
VI.16	Carte de la superposition des activités marchandes sur la carte d'intégration locale dans le centre ville d'El khroub.Source : traitement de l'auteur	139
VII.1	Au pied d'immeuble au long de la rue Emir Abdelkader se trouve un groupement de boutiques de caractère services marchands, Source, photo prise par l'auteur.2022	142
VII.2	l'Ex-placette des MARTYRES d'El khroub est le lieu de rassemblement des habitants du centre-ville qui viennent pour juste s'asseoir ,aménagée sous la forme d'une petite placette , Source, photo prise par l'auteur en 2022	143
VII.3	Photo : la circulation routière dans le boulevard des 1600 logements à El khroub, Source, photo prise par l'auteur en 2022	144
VII.4	les rues d'El khroub au coeur du noyau colonial sont fortement investis par les habitants d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur.2022 .	145
VII.5	la place du 8 Mai 1945 situé au centre-ville attire les habitants du quartier et ceux de passage, Source, photo prise par l'auteur.2022 . .	146
VII.6	Plan de la place du 8 Mai 1945de la ville d'El khroub, Source,P.D.A.U 2008+Traitement de l'auteur	147
VII.7	Au milieu de la placette des 1013, un commerçants ambulants a installéune table pour attirer les clients , Source, photo prise par l'auteur	148
VII.8	La place des 1013 attirent les commerçants ambulants de toutes natures qui installent les étales à l'entrée de place, Source, photo prise par l'auteur	149
VII.9	Plan de la place des 1013 logements de la ville d'El khroub, Source,P.D.A.U 2008+Traitement de l'auteur	149
VII.10	Photo de l'espace public : un lieu favori des personnes âgées pour les rencontres (ZHUN « 1600 ».Source Photo prise par Professeur Mebirouk en (2005)	150
VII.11	les habitants ont aménagé un terrain de jeux pour leurs enfants au milieu des bâtiments des 1600 , Source, photo prise par l'auteur . . .	151
VII.12	Photo : Exemple d'un mécanicien qui exerce son activité en plein air, au coeur du village colonial, Source, photo prise par l'auteur	152

VII.13	Photo : Cet homme a choisi de s'isoler dans un espace public non batis (les Nomansland, Source, photo prise par l'auteur	152
VII.14	Photo : le marché hebdomadaire d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur en 2014	154
VII.15	Photo : la vente des moutons au marché hebdomadaire d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur en 2014	156
VII.16	Carte de la ville d'El khroub , origine géographique des clients du Souk. Source : Enquête personnelle mai 2019.	157
VII.17	Photo : la facilité de stationnement à la ville d'eL Khroubk, Source : photo prise lors de l'enquête par l'auteu en 2019	159

Liste des tableaux

III.1	Tableau de nombre de logement à la ville d'El khroub entre 1977-2008. Source : ONS estimation de BET commune d'El khroub+ (Sahli, 2008)	59
III.2	Tableau de Rapport d'orientation de la grille d'équipement+enquête de terrain	69
IV.1	Tableau de la classification des commerces et services marchands ,Source ; Mérenne-Schoumaker (1982), Lakehal (2013) Fenchouche(2018)	75
IV.2	Tableau des activités marchandes à El khroub	78
IV.3	Répartition du commerce dans la ville d'El khroub	83
IV.4	Tableau des caractéristiques de la densité commerciale à El khroub .	83
IV.5	Tableau de la Répartition des commerces et services marchands selon les secteurs urbains [enquête de terrain 2019].	85
IV.6	Tableau des trois Niveaux d'indice du modernisme Source : (Merenne- Schoumaker, 2008) § (Fenchouch and Tamine, 2019)	87
V.1	Tableau de Rapport : dimension et prix des surfaces marchands à la ville d'El khroub	102

ABRIVIATION

AADL : Agence d'Amélioration et de Développement du Logement.
CERTU : Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions Publiques (France).
CNERU : Centre National d'Etudes et de Recherche appliquée en Urbanisme.
CNRC : Centre National du Registre du Commerce.
DPAT : Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire.
DUC : Direction de l'urbanisme et de la construction.
MMSH : Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.
MPAT : Ministère de la Planification et de l'Aménagement du Territoire.
ONS : Office National des Statistiques.
OPGI : Office de Promotion et de Gestion Immobilières.
PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme.
POS : Plan d'Occupation des Sols.
PUD : Plan d'Urbanisme Directeur.
RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat.
SAU : Secteur à Urbaniser.
SPA : Société par Actions.
SU : Secteur Urbanisé.
URBA : Centre d'Etude et de Réalisation en Urbanisme de Batna.
URBACO : Centre d'Etudes & de Réalisation en Urbanisme de Constantine.
URBAN : Centre d'Etude et de Réalisation en Urbanisme Annaba.
ZHUN : Zones d'Habitat Urbaine Nouvelle.
ZUP : Zone à Urbaniser par Priorité.

RÉSUMÉ

L'évolution de la ville, de ses rythmes, les changements de ses espaces et de leurs usages posent la question des enjeux et des intérêts de la requalification des espaces publics du point de vue de leur valeur symbolique, esthétique et fonctionnelle. Cette thèse traite d'un sujet sensible et stratégique pour saisir les tenants et les aboutissants de l'usage et l'appropriation de l'espace public par l'approche écologique. Cette recherche est une investigation sur l'évaluation de la qualité de l'usage de l'espace public par la méthode d'enquête et syntaxique par l'utilisation des deux méthodes qualitatives et quantitatives. L'utilisation de l'une de ces méthodes n'implique pas nécessairement l'exclusion de l'autre, bien au contraire, elles participent toutes à la simplification et à l'enrichissement de nombreux travaux. Elle met l'accent sur les questions relatives à l'état de la connaissance de diverses techniques de recherche pour pouvoir répondre aux questions de recherche précédemment posées, et pour mener à bien l'évaluation de l'espace public urbain à la ville d'El Khroub.

Le sujet dorsal de cette thèse aborde les espaces publics qui se construisent et se renouvellent en fonction des usages présents de la société, mais se planifient aussi pour prendre en charge ses besoins de demain. Les espaces qui n'évoluent pas, se dégradent et tombent en désuétude. Dans cette optique, l'urbanisme durable prévoit de nouvelles approches pour la ville de demain dont l'approche écologique. Cependant, l'étude du commerce s'inscrit aujourd'hui dans le renouvellement des façons de penser l'espace urbain. Le débat actuel entre les chercheurs et les acteurs de la ville, porte sur les pistes d'amélioration de la qualité des espaces publics, à travers l'étude de l'appareil commercial de ville, afin de fournir un cadre de vie plus sain et agréable pour les utilisateurs des espaces publics.

Partant d'un exemple empirique, celui de la ville d'El Khroub, cette thèse examine comment l'offre commerciale peut participer à la création des espaces publics attractifs et conviviaux dans les centres comme dans les zones périphériques de la ville d'El khroub. On essaiera de montrer que l'expansion marchandes, structurent et modulent l'attractivité des espaces publics, influencent sur les pratiques spatiales des habitants, renforcent les liens sociaux des quartiers. Notre méthode est quasi-exclusivement dépendante des relevés de terrain que nous avons effectués au cours du premier trimestre de l'année 2019. À cet effet, ce travail explore essentiellement l'impact de la dimension marchande sur la qualité urbaine de l'espace public d'El khroub.

Mots clés : El khroub, ville, Espace public, approche écologique, urbanisme durable, commerce, requalification, dimension marchande.

ABSTRACT

The evolution of the city, its rhythms, the changes in its spaces and their uses raise the question of the issues and interests of the requalification of public spaces from the point of view of their symbolic, aesthetic and functional value. This thesis deals with a sensitive and strategic subject for understanding the ins and outs of the use and appropriation of public space through the ecological approach. This research is an investigation into the evaluation of the quality of the use of public space by the survey method and syntactic by the use of both qualitative and quantitative methods. The use of one of these methods does not necessarily imply the exclusion of the other, on the contrary, they all help to simplify and enrich many works. It focuses on questions relating to the state of knowledge of various research techniques in order to be able to answer the research questions previously asked, and to carry out the evaluation of urban public space in the city of El Khroub.

The backbone of this thesis deals with public spaces that are built and renewed according to the present uses of society, but also plan to take charge of its needs for the future. Spaces that do not evolve degrade and fall into disuse. From this perspective, sustainable urban planning provides new approaches for the city of tomorrow, including an ecological approach. However, the study of commerce is now part of the renewal of ways of thinking about urban space. The current debate between researchers and city stakeholders focuses on ways to improve the quality of public spaces, through the study of the city's commercial apparatus, in order to provide a healthier living environment. And pleasant for users of public spaces.

Starting from an empirical example, that of the city of El Khroub, This thesis examines how the commercial offer can participate in the creation of attractive and friendly public spaces in the centers as in the peripheral areas of the city of El Khroub . We will try to show that the commercial expansion, structure and modulate the attractiveness of public spaces, influence the spatial practices of residents; strengthen the social links of neighborhoods. Our method is almost exclusively dependent on the field surveys that we carried out during the first quarter of 2019. To this end, this work essentially explores the impact of the market dimension on the urban quality of public space of El khroub.

Keywords: El khroub, city, public space, ecological approach, sustainable town planning, commerce, requalification, commercial dimension.

ملخص

يثير تطور المدينة وإيقاعاتها والتغيرات في فضاءاتها واستخداماتها التساؤل حول قضايا ومصالح إعادة تأهيل الأماكن العامة من وجهة نظر قيمتها الرمزية والجمالية والوظيفية. تتناول هذه الأطروحة موضوعًا حساسًا واستراتيجيًا لفهم مداخل وعموميات استخدام وتخصيص الفضاء العام من خلال النهج البيئي. هذا البحث هو استقصاء في تقييم جودة استخدام الفضاء العام بطريقة التحقيق الميداني والتركييب الفراغي من خلال استخدام كل من الأساليب النوعية والكمية. إن استخدام إحدى هاتين الطريقتين لا يعني بالضرورة استبعاد الآخر، بل على العكس من ذلك، فهي كلها تساعد على تبسيط وإثراء العديد من الأعمال. ويركز على الأسئلة المتعلقة بحالة المعرفة بتقنيات البحث المختلفة للتمكن من الإجابة على أسئلة البحث المطروحة سابقاً، وإجراء تقييم الحيز الحضري العام في مدينة الخروب.

يتعامل العمود الفقري لهذه الأطروحة مع المساحات العامة التي يتم بناؤها وتجديدها وفقاً للاستخدامات الحالية للمجتمع، ولكنها تخطط أيضاً لتولي مسؤولية احتياجاته للمستقبل. المساحات التي لا تتطور، تتحلل وتتلاشى. من هذا المنظور، يوفر التخطيط الحضري المستدام مناهج جديدة لمدينة الغد، بما في ذلك النهج البيئي. ومع ذلك، فإن دراسة التجارة هي الآن جزء من تجديد طرق التفكير في الفضاء الحضري. حيث يركز النقاش الحالي بين الباحثين وأصحاب المصلحة في المدينة على طرق تحسين جودة الأماكن العامة، من خلال دراسة الجهاز التجاري للمدينة، من أجل توفير بيئة معيشية أكثر صحة ومتعة لمستخدمي الفضاءات الحضرية.

انطلاقاً من المثال التجريبي، مثال مدينة الخروب، تبحث هذه الأطروحة في كيفية مشاركة العرض التجاري في إنشاء مساحات عامة جذابة وودية في المراكز كما هو الحال في المناطق الطرفية. سنحاول أن نظهر أن التوسع التجاري، وهيكلي وتعديل جاذبية الأماكن العامة، تؤثر على الممارسات المكانية للسكان، وتقوية الروابط الاجتماعية للأحياء. تعتمد طريقتنا بشكل حصري تقريباً على المسوحات الميدانية التي أجريناها خلال الربع الأول من عام 2019. ولهذه الغاية، يستكشف هذا العمل بشكل أساسي تأثير بُعد السوق على الجودة الحضرية للأماكن العامة في الخروب.

الكلمات المفتاحية: الخروب، المدينة، الفضاء العام، المنهج البيئي، التخطيط الحضري المستدام، التجارة، إعادة التأهيل،

البعد التجاري .

CHAPITRE I

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les villes se sont développées peu à peu, et cette croissance même apparaissait dans l'ordre naturel. Tout a changé dans la deuxième moitié du XIX^e siècle devant des villes brusquement surgies. «Les villes neuves, les quartiers neufs des vieilles villes se sont multipliés à un rythme de tempête, c'est alors qu'on a pris vraiment conscience du phénomène urbain. . . Cette vague d'urbanisation ne s'est pas produite partout au même rythme et n'atteint pas la même ampleur, aujourd'hui à travers les différentes régions du globe » (Beaujeu-Garnier, 1970).

Dans tout ce contexte, les petites localités déjà urbanisées prennent donc l'intérêt et deviennent un facteur déterminant dans le cadre de l'aménagement du territoire. De ce fait, de nombreux centres se sont développés et ont évolué pour devenir des agglomérations importantes. Pratiquement, aucune ville, aucun village et jusqu'au petit bourg n'ont échappé à cette dynamique de construction accélérée. Due essentiellement à l'exode rural, à l'expansion démographique et l'évolution du niveau de vie, qui ont suscité des besoins nouveaux en matière de logements et d'équipements¹.

Au niveau urbanistique, repenser la ville devient une nécessité inévitable dont l'urbanisme durable prévoit des stratégies dans le but d'améliorer la qualité urbaine. Parallèlement, l'espace public présente un rôle essentiel dans la ville. G.ZUNINO(2009) trouve que l'espace public est « la colonne vertébrale de la ville » De ce fait, il devient un enjeu de remaniement et le lieu central de l'intégration urbaine. C'est un lieu où s'exercent les pratiques de la vie urbaine : commerce, détente et rencontre et où s'exprime son rôle social et économique (Saker et al., 2020) . Il s'agit d'une vitrine où la ville forge son image et son identité. Et encore le lieu où s'exercent les fonctionnalités de la ville (Graff, 2001).

Les espaces publics se construisent et évoluent en fonction des usages qu'en fait la société présentement, et se planifient de manière à prendre en charge les besoins éventuels de demain.

En effet, les espaces qui n'évoluent pas se dégradent et tombent en désuétude. Autant de fonctions qui sont actuellement des enjeux de l'urbanisme durable, compte tenu de la densification des villes ; l'évolution démographique, et des contraintes environnementales, le déclin économique, mutation des modes de vie et des pratiques sociales, De ce fait, les espaces publics vont devoir s'adapter et se réinventer. Pour relever ces défis, la mobilisation de tous les acteurs de la ville est indispensable.

1. Revue « CONSTRUIRE », N°24,1987.

Face aux dynamiques urbaines contemporaines des villes, de ses alternances, le changement de ses espaces et de leurs usages interrogent des enjeux et des intérêts de la requalification des espaces publics aussi bien leur valeur : symbolique, esthétique que fonctionnelle (Guinand, 2007).

En d'autre part, L'espace public construit la ville en continu. Il concentre la diversité des usages des habitants et des citoyens, permet la mixité sociale, participe à l'attractivité économique. A ce titre, la question des enjeux de la requalification des espaces publics suscite un intérêt croissant de la part des municipalités. Cependant, l'étude du commerce s'inscrit aujourd'hui dans le renouvellement des façons de penser l'espace urbain. Le débat actuel entre les chercheurs et les acteurs de la ville, porte sur les pistes d'amélioration de la qualité des espaces publics, à travers l'étude de l'appareil commercial de ville , afin de fournir un cadre de vie plus sain et agréable pour les utilisateurs des espaces publics. De plus en plus, le commerce se révèle être une entrée très fructueuse pour saisir les rapports de force aussi bien que les hésitations qui éclairent l'étude du changement social dans les espaces publics urbains.

Dans le cadre de notre recherche doctorale, On s'est intéressé à deux concepts pertinents à savoir : Espace public & Commerce. En effet, le point de départ du sujet de thèse est un double constat : d'une part, la requalification comme une dimension oublié dans les espaces publics khroubis, et en d'autre part, l'impact de la dimension marchande sur la qualité urbaine de l'espace public dans la ville d'El Khroub. Cette dimension économique s'impose comme « réceptacle » des sociabilités habitantes et des pratiques de loisir qui se déploient hors de l'espace domestique.

I.1 PROBLÉMATIQUE ET HYPOTHÈSE DE RECHERCHE

Nous partons de ce constat général pour analyser l'espace public de la ville d'El khroub² . Ce dernier est un cas d'étude représentatif puisqu'il illustre bien ce que sont les espaces publics urbaines en Algérie. Cette ville moyenne notamment, à bénéficier de grands projets qui ont consommé de grandes masses du foncier urbanisable, et même empiété sur les surfaces agricoles, sans prise en compte de la conception et l'aménagement de l'espace public.

2. El Khroub est le chef-lieu commune de la wilaya de Constantine, elle est également le second pôle d'urbanisation du groupement. Cette commune est dotée d'un relief relativement plat sur lequel est tracé un vaste réseau de trafic routier. Au cours des années soixante-dix cette agglomération urbaine connaît un grand essor, qui modifie visible- ment son territoire et influe incidemment sur ces données socio-économique.

Suite, à nos observations empiriques, La ville d'El khroub connaît de multiples problèmes urbains surtout au centre-ville³ : flux mécaniques engorgée, mobilité difficile et déplacement trop longs, espaces extérieurs dégradés et mal entretenu. Ajoutant qu'à partir de son noyau colonial⁴ (le centre-ville), le tissu urbain a subi plusieurs processus d'urbanisation, marqués par des extensions périphériques qui se sont opérées par des rajouts successifs et aléatoires.

De ce fait, nous nous relevant qu'il y a une rupture totale avec l'image de la ville traditionnelle où les espaces publics (Rues, places et placettes) et la conception du voisinage sont ignorés. A l'encontre, nous nous constatons aussi que les espaces publics khroubis qui se trouvent au péricentre, présenté par ces deux quartiers ; les 1600 et les 1013, ont perdu une grande part de leur valeur sociale et fonctionnelle.

Pour cette raison, l'espace public khroubi parait comme résultat de découpage parcellaire de la ville, sans une réelle planification pensée préalable. Par conséquent il est abandonné et marginalisé. En effet, l'espace public khroubi ne répond pas à des principes d'aménagement et ne marque aucune empreinte dans le paysage urbain de la ville.

En aval, s'intéresser à l'espace public d'El khroub amène à admettre qu'il y a une défaillance de la qualité de ces espaces. Cette dernière ne provient pas seulement de la monotonie et de la pauvreté des formes du cadre bâti mais de la qualité des éléments constitutifs de l'esthétique urbaine dans l'espace public.

Ces constats négatifs n'empêche pas de dire que l'espace public khroubi peut constituer un véritable lieu de rencontre, favorisant ainsi le vivre ensemble et la formation des liens sociaux, il peut s'imposé comme le principal endroit où les habitants exprimant la mixité sociale et la fréquentation de l'autre, à travers ces espaces de sociabilités ; rues, boulevards, places et placettes. Ces derniers⁵ sont les principaux supports de convivialité et de vivre ensemble, puisque ils ont une réelle efficacité pour la création du lien social, peut-être parce qu'ils réunissent souvent des habitants originaires des différents quartiers de la Ville d'El khroub.

3. En nous focalisant sur les mutations de la ville-centre, la ville d'El khroub semble désormais s'agencer dans une organisation polycentrique, comme le témoigne l'étendue de l'appareil commercial, les pratiques spatiales, les pratiques émergentes des acteurs économiques privés et, dans une moindre mesure, les stratégies des autorités publiques.

4. Centre-ville actuel d'El khroub.

5. D'après nos observations participantes, on a constaté que les espaces publics qui ont un caractère commercial qui ont les plus fréquentés dans la ville d' El khoub ; Ex : BOULEVARDS EMIR ABDELKADER, LA RUE HOUICINE BRADEI, LA RUE 1600 LA RUE 1013, PLACE DES MARTYRE dont la présente recherche à fait le centre d'intérêt.

Aussi, nos observations nous ont amenés à identifier essentiellement au sein du secteur péricentral plusieurs quartiers, dans lesquels peuvent se lire des attraits forts de l'espace public : densité, diversité, animation et accessibilité. Dans cette perspective, certains quartiers péricentraux (LA CITÉ 1600, CITÉ DES 1013) deviennent, distinctement, des lieux privilégiés pour de nouvelles formes d'échanges, de sociabilité et d'« accumulation des commerces et services marchands ». Elles devient alors des lieux qui permettent aux habitants qui les fréquentent d'entretenir des relations sociales avec d'autres citoyens, non seulement en se distrayant ensemble, mais aussi en échangeant avec eux.

A la fois facteur de vitalité des quartiers et centre-ville, et vecteur de lien social, le commerce constitue un enjeu majeur pour l'attractivité des territoires. En cela, le design des points de vente suscite un intérêt croissant de la part des acteurs privés. De ce fait, nous avons interrogé quelques commerçants dans les quartiers des 1600 logements. La plupart des commerçants ont été tous d'accord que, l'amélioration des conditions de vie et l'ouverture sur l'extérieur, et la lisibilité de l'environnement ont été des facteurs essentiels participants à l'essor et la modernité de style des magasins dans les boulevards et les rues commerçantes de la ville d'El khoub.

De cette situation, découle un nombre d'interrogations auquel nous tenterons d'apporter des éclaircissements dans ce travail ; « Comment se présente l'espace public d'El Khroub ? Qu'en-il de sa qualité urbaine ? En tant qu'espace public, est-il suffisamment adaptés à la vie sociale et communautaire ? Enfin, quelles sont les solutions susceptibles d'être proposées en vue de son requalification ? »

En s'inscrivant dans un champ de recherche qui s'interroge sur le phénomène urbain, notre question intrinsèque pourrait s'énoncer de la manière suivante : « Selon quels mécanismes peut-on requalifier les espaces publics Khroubi ? »

Afin de fournir un cadre de vie plus sain et agréable pour les utilisateurs des espaces publics. Ce présent travail examine comment le processus d'expansion commerciale influence sur l'usage et l'attractivité des espaces publics khroubis, ainsi que sur les pratiques spatiales, les liens sociaux et les représentations des habitants.

L'HYPOTHESE

Notre hypothèse principale est que " l'offre marchande pourrait contribuer à l'édification d'un espace public attractif et vivable caractérisé par une ambiance urbaine

dans les centres comme dans les quartiers péricentres".

L'OBJECTIF

On essaye à travers cette recherche de montrer que la dynamique commerciale de la ville d'El khroub, notamment dans le centre et le péricentre, participe à renforcer l'attractivité et les liens sociaux des espaces publics, réorganisant la structure de la ville et améliore la quotidienneté des habitants. De ce fait, il faut admettre le fait que la réorganisation de l'offre marchande et le rôle des acteurs commerciaux revêtent un intérêt majeur pour requalifier l'espace public urbain. Cet intérêt s'explique par le fait que le commerce joue à la fois un rôle « structurant et structuré par ou pour son environnement urbain ou son support spatial » (Desse, 2008). Il se révèle, de plus en plus, comme la force motrice qui explique les recompositions récentes de la centralité intra-urbaine de la ville d'El khroub.

Dans une ambition supérieure, notre objectif principal est de chercher les stratégies et les actions qui doivent être mises en œuvre pour requalifier nos espaces publics dégradés urbains dans les villes Algériennes.

I.2 MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Premièrement, notre démarche s'articule entre constructions théoriques et interprétations du réel, du concret et du palpable. Nous avons alors interrogé les théories qui abordent dans le sens des projets sur les espaces publics, c'est-à-dire les dernières sont le cœur de changement et représente l'espace névralgique des ambiances.

La problématique de notre sujet de recherche fait l'objet d'une thématique récurrente. La question des enjeux et des intérêts de la requalification des espaces publics peut permettre d'offrir un nouvel élan à des territoires en déclin (Guinand, 2007). Pour cela, nous avons fait appel à une série d'approches : analyse des documents officiels (aménagement et de recensements), des investigations empiriques (des relevés de terrains, Observation in Situ), travail de cartographie.

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'utilisation des deux méthodes qualitatives et quantitatives. L'utilisation de l'une de ces méthodes n'implique pas nécessairement l'exclusion de l'autre, bien au contraire, elles participent toutes à la simplification et à l'enrichissement de nombreux travaux. Nous aurons besoin de diverses techniques de recherche pour pouvoir répondre aux questions de recherche précédem-

ment posées, et pour mener à bien une recherche, il faut collecter des informations, les traiter pour en tirer des conclusions, afin de mieux vérifier notre hypothèse de départ. De ce fait, nous nous sommes basés sur une approche qui met en évidence le « terrain » en correspondance avec le corpus théorique, ce qui facilitera l’appréhension de nos questions suggérées. En effet, notre démarche qui se veut descriptive et explicative s’est répartie en quatre axes majeurs :

I.2.1 UNE ANALYSE DES DYNAMIQUES D’URBANISATION

Cette première étape consistera en une étude analytique qui permettra de saisir les raisons de la situation actuelle de l’espace public d’El khroub, à travers son histoire et sa genèse par la lecture de son espace, qui touche à certains aspects tels que la structure urbaine, la typologie architecturale, l’organisation spatiale. Elle permettra aussi de dégager le processus de transformation et les conditions de mutation du caractère et de la vocation d’un espace villageois voir sa situation démographique et socio-économique, sa capacité de desserte et l’importance de son rayonnement et de son influence à travers ses infrastructures et de mettre en évidence les éléments induits de cette mutation.

I.2.2 UNE ANALYSE LA DIMENSION MARCHANDE POUR VOIR EN QUOI ELLE INFLUE SUR L’ESPACE PUBLIC URBAIN

Pour mieux appréhender le rapport commerce et espace public, un cadre analytique a été établi, reposant sur trois dimensions fondamentales de structures du commerce. Marta et Antonio Da Cunha, deux géographes, ont essayé les résumer comme suit : « *La compacité (relation entre les structures de localisation du commerce et la spatialisation des formes urbaines), la complexité (relation entre le nombre et la diversité des fonctions commerciales et les lieux) et la proximité (le rapport aux usages)* ». Au final, l’application, de ces trois dimensions pourraient contribuer à améliorer la durabilité urbaine de l’espace public (cf,Figure I.2).

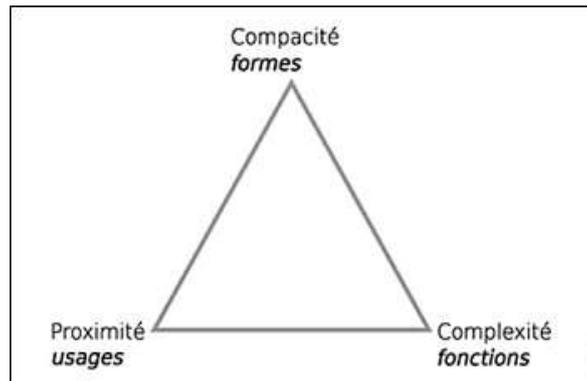


FIGURE I.1 – Schéma de la Structure commerciales et la qualité urbaine : dimensions analytique, Source : (Fleury, 2008)

Notre méthode s'est basée principalement sur des relevés de terrain de différentes activités marchandes et des entretiens que nous avons menés au premier trimestre 2019. À cet effet, trois acteurs principaux ont été interrogés : les acteurs économiques privés, les acteurs décisionnels et ordinaires . Pour comprendre les stratégies et pratiques de ces derniers et leur relation avec l'espace public d'El khroub, nous nous sommes appuyés sur des enquêtes qualitatives pour comprendre l'origine des pratiques spatiales. Notre enquête repose sur trois techniques à savoir, l'entretien, l'enquête par questionnaire et l'observation (in situ). Une fois les espaces marchands sont clairement identifiés, nous avons procédé à des relevés très précis. De fait, cette première phase de terrain constitue la démarche la plus efficace pour « *cerner finement la complexité des organisations spatiales (. . .)* » (Merenne-Schoumaker, 2008). De fait, nos relevés de terrain ont été essentiellement concentrés sur les activités marchandes. À cet égard, nous décrirons (. . .) *l'appareil commercial sur la base de la nature de l'offre, parfois de son niveau qualitatif ou de son importance en surface* » et Examinerons attentivement « *sa localisation jusqu'à l'échelle de la rue, voir du côté de l'îlot* » (Merenne-Schoumaker, 2008).

Nos relevés de terrains ont été accomplis par d'autres sources d'information, qui sont fournies par les différentes administrations de la wilaya de Constantine et de la commune d'El khroub : Centre d'Études et de Réalisation en Urbanisme de Constantine (URBACO), Direction de la programmation et du suivi du budget (Ex- DPAT), Direction d'Urbanisme et de Construction (DUC), Direction de la programmation et du suivi du budget (Ex- DPAT), l'Office National des Statistiques (ONS) Direction de transport, centre de recensement communal, etc.

En premier lieu, nous allons procéder pour analyser la dimension marchande d'une manière détaillée. Il s'agit en effet de standardiser des données brutes issues de nos relevés de terrain.(cf, Tableau III.1, Chapitre 3). voire interpréter les résultats de l'enquête. Cette étape devrait nous permettre de mieux comprendre les caractéristiques de

l'appareil commercial de la ville d'El khroub, en mesurant le poids qu'occupe chaque secteur urbain dans la diversité de l'offre marchande .

Afin de pouvoir analyser la répartition de "l'appareil commercial" d'El khroub nous avons regroupé les résultats des relevés de terrain à savoir commerces et services marchands, au sein desquels 19 sous-catégories ont été répertoriées. Cette procédure a pour but d'assainir les catégories de données incohérentes, présentées dans un état brut. En effet, cette phase s'est scindée en deux tâches complémentaires : premièrement, une standardisation de commerce par quartier et par secteur urbain (centre, péri centre et périphérie), deuxièmement une standardisation en sous-catégories commerciales.

Dans l'intention d'entamer l'enquête quantitative et qualitative auprès des commerçants khroubiens, nous avons distribué à 200 commerçants un questionnaire "qualitatif-semi ouvert". Les thématiques choisies de ce questionnaire sont inspirées des travaux de chercheurs ((Stadnicki, 2006) ; (Fenchouch and Tamine, 2019)). Ces travaux de recherches traitent en majorité des questions relatives à l'origine géographique des commerçants, le(s) lieu(x) d'approvisionnement des marchandises et de leurs représentations de la centralité, les surfaces des cellules commerciales, les motifs d'installations et/ou de redéploiement, les quartiers de résidence. En plus, notre échantillon est défini selon le poids de chaque espace commerçant.

En effet, l'effectif des commerçants enquêtés se présente comme suit : 31 commerçants dans la périphérie, 94 dans le péricentre, 75 commerçants dans le centre-ville d'El khroub. Par ailleurs, et afin de bien comprendre les stratégies d'acteurs économiques, nous nous avons fait appel à d'autres techniques d'investigations à savoir l'entretien semi-directif auprès de 20 commerçants réparti comme suit : 09 commerçants individuels, 03 ex-commerçants informels, 03 commerçants informels, 02 gérants/ patrons de bazars, 03 commerçants ambulants. Ces entretiens devraient nous faciliter de comprendre "les le pourquoi des mutations récentes et de relever les conflits dont l'espace public est l'enjeu" (Merenne-Schoumaker, 2008).

Les thèmes sélectionnés dans le questionnaire ouvert portent sur la fréquentation des lieux, les pratiques d'achat, la mobilité quotidienne, la mobilité résidentielle et la représentation. En plus, les deux questionnaires ont donné lieu à une trantaine (30) d'entretiens semi-directifs : 20 entretiens avec des commerçants et 11 entretiens avec des habitants appartenant à différents secteurs urbains. Dans la quasi-totalité des cas, ces entretiens ont été intégralement enregistrés, puis retranscrits le plus fidèlement possible.

I.2.3 L'UTILISATION DES MÉTHODES DITES « TECHNIQUES » : LA SYNTAXE SPATIALE

Les méthodes dites « techniques » dans le champ des études urbaines sont indispensables, bien que ces derniers ne soient pas les instruments principaux dans la recherche. De ce fait, pour mener une analyse aussi complète que possible, on a opté pour l'utilisation de la méthode de la syntaxe spatiale (Space Syntax)(Hillier, 1996). Notre point de départ est de savoir : comment nous assurer que ces méthodes soient pertinentes au vu de notre problématique ? Et en quoi ces méthodes permettent-elles de confirmer voire d'approfondir les logiques qui sous-tendent l'espace public à El khroub ?

Cet axe mobilisera la méthode de la syntaxe spatiale, à travers la technique dite de « *la carte axiale* » (Hillier, 1996), pour comprendre comment la morphologie urbaine influence la localisation des activités, et plus particulièrement la structuration de l'offre marchande (Hillier, 1996) § (Hillier, 2007). Par ailleurs, pour dégager les « centres potentiels » d'El khroub, nous avons mobilisé deux variables principales à savoir : l'intégration et la connectivité (Hillier, 2007).

I.2.4 UNE ANALYSE PAR LES PRATIQUES ET LES REPRÉSENTATIONS DES ACTEURS ÉCONOMIQUES PRIVÉS ET DES HABITANTS

« *Vivre en ville, c'est utiliser quotidiennement les espaces publics, dès que l'on sort de chez soi, on est dans l'espace urbain.* » (Krier and Rowe, 1979) L'espace public n'existe pas sans « *le support des espaces de vie, sans les pratiques quotidiennes (Consommations, déplacements...) qui donnent corps et résistance à toutes les formes de rapports spatiaux* » (Hofstetter, 2006). De ce fait, le présent axe analysera la réalité vécue et perçue dans les espaces publics par les habitants de la ville d'El khroub, il s'agit donc de mettre l'accent sur les pratiques et les représentations sociales.

L'analyse des pratiques dans les différents espaces public d'el khroub, ont été effectuées en utilisant deux méthodes complémentaires, en l'occurrence l'observation et l'entretien semi-directif. Donc, nous avons décidé de nous plonger dans la vie des habitants, de partager leurs expériences dans les différents espaces publics d'El khroub (les rues, les placettes, les jardins ou les espaces verts, les places, etc.), en multipliant les occasions de conversations et d'échanges avec eux. En parallèle, nous avons, dans l'anonymat, effectué des observations (visuelles et sonores) plus distanciées et moins focalisées sur un groupe ou sur un lieu bien précis. La pratique de ces deux techniques d'observation nous a permis de changer l'échelle d'observation et de varier la focale en passant de la petite échelle à la grande échelle et vice-versa.

I.2.5 ORGANISATION DE LA RECHERCHE

Cette thèse est structurée en sept chapitres. Le premier chapitre est une introduction générale qui contient : la problématique, l'hypothèse, objectif, méthodes et techniques, Le deuxième chapitre aborde diverses définitions, et concepts utilisés dans notre étude en l'occurrence de l'espace public, son évolution, et ses domaines. Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des dynamiques d'urbanisation post indépendance et les stratégies d'aménagement de la ville d'El khroub.

Dans le quatrième, nous analyserons la dimension marchande, en regardant de près ses effets sur l'espace public et sur les pratiques.

Le cinquième chapitre donne une attention essentielle à la distribution spatiale de l'offre commerciale, constituant la force motrice de la requalification de l'espace public urbain d'El khroub. Dans le cinquième chapitre, nous verrons comment l'espace public s'organise surtout par les logiques marchandes, en analysant les stratégies des acteurs économiques privés et leurs représentations. Dans le sixième chapitre, sur la base de la méthode de la syntaxe spatiale, nous chercherons comment « l'espace public se comporte», le septième chapitre analysera la réalité vécue et perçue dans les espaces publics par les habitants de la ville d'El khroub, Il s'agit donc de mettre l'accent sur les pratiques et les représentations sociales. Enfin, une conclusion générale.

CHAPITRE II

APPROCHE CONCEPTUELLE DE L'ESPACE PUBLIC URBAIN

II.1 INTRODUCTION

Dans le présent chapitre, on essayera de définir le concept des espaces publics. Alors, nous allons présenter quelques définitions d'auteurs et de spécialistes des espaces publics afin de mieux comprendre ce concept polysémique. Ensuite, on fera un aperçu sur les métamorphoses qu'ont connues les espaces publics à travers l'histoire de l'évolution des villes. Cela va de la place grecque "agora" jusqu'aux espaces publics modernes des villes contemporaines. Au final, nous allons appréhender les différentes formes de l'espace public urbain, son contexte dans la législation algérienne au sein de la ville.

Dans ce cadre de travail, il est nécessaire de définir l'espace public urbain ; Comment le lire ? Comprendre son entité et ses enjeux ? ses acteurs intervenants ?

II.2 NOTION D'ESPACE PUBLIC

L'espace public urbain, également appelé espace collectif ou espace extérieur, est constitué en général des lieux ouverts pratiquement à tous (Capron and Haschar-Noé, 2007). Cet espace névralgique est souvent sous la responsabilité de collectivités publiques ou parfois de droit privé.

Un espace public, c'est tout le contraire d'un milieu ou d'une articulation de milieux. Une grande ville n'est un laboratoire de la sociabilité que si elle fait de l'organisme urbain quelque chose de très particulier fait de pleins et de creux (Lassave, 1996), une éponge qui capte et rejette des flux et modifie constamment les limites de sa cavité.

Un espace public n'est donc pas définissable par sa centralité au contraire il peut se caractériser par son excentricité mais par sa fonction de désenclavement (Ravalet, 2007).

L'espace public n'attribue aucune place ; s'il est appropriable ou approprié, ne serait-ce que partiellement, il est déjà dénaturé, il devient site, haut lieu, expression symbolique d'un rapport à l'espace ou territoire privatisé. La seule qualité que les pratiques de l'espace public considèrent comme pertinente c'est l'accessibilité. Celle-ci qualifie des usages et subit des effets de discrimination mais elle ne peut pas être normée au point de devenir exclusive et se transformer en appropriation. Un espace public est donc un espace où l'intrus est accepté, bien qu'il n'ait pas encore trouvé sa place et bien qu'il n'ait pas abandonné sa liberté d'aller et de venir (Arnaud, 2015).

II.2.1 LES SINGULARITÉS DE L'ESPACE PUBLIC

Les espaces publics urbains, sont à la fois ; des espaces formels, espaces en creux...Etc. Ils sont définis par les bâtiments qui les bordent. Aussi, les espaces publics sont des espaces de vie et de socialisation où se déroulent les activités propres à la vie collective d'une ville (Maliha, 2014).

II.2.2 ESPACES PHYSIQUES

Il n'est pas possible de les appréhender comme les bâtiments : ils ne sont pas aisés à délimiter, car chaque espace public est généralement en communication avec un ou plusieurs autres. Leur existence se révèle par leur morphologie, les matériaux et les couleurs qui s'y trouvent, leur luminosité, leur lisibilité ou leur échelle. Ils sont à la fois le négatif des constructions environnantes et le lien physique qui les unit.

On pourrait, à l'inverse, dire que la disposition, les entrées des bâtiments, leur silhouette ou leurs espacements sont déterminés par les fonctions assignées à ces espaces publics et aux formes qui en sont issues, car ce sont aussi, et peut-être d'abord un corps qui a sa propre existence comme le vin dans son tonneau. Lorsqu'en outre, ses formes sont étudiées de façon créative et avec soin, elles sont partie à l'origine de sensations et d'émotions diverses (Chelkoff and Thibaud, 1992).

II.2.3 ESPACES DE COMMUNICATION

C'est l'ensemble des activités s'y déroulant qui définit la nature de ces espaces. Mais personne n'y fait réellement attention. Cette utilisation naturelle et cette variété rendent difficile leur définition par des locutions simples. Ceci explique que les descriptions qui en sont faites négligent cette complexité pour ne retenir qu'un seul aspect (Dahlgren and Relieu, 2000).

Pourtant, sans les multiples déplacements, les échanges sociaux, commerciaux, informationnels ou de communication qui s'y développent, ce ne serait qu'un « espace-musée », un décor sans consistance (Pol and Valera, 1999). Qu'importeraient alors les qualités ou les défauts de sa morphologie et de ses architectures ?

Les espaces publics ont d'autres caractéristiques. Ils sont également :

II.2.4 ESPACES COMPOSITES

Le nombre des éléments qui les composent, mobiliers, volumes, constructions, et la variété des combinaisons possibles entre eux ainsi que la variété des besoins auxquels

ils doivent répondre, la superposition des usagers parfois contradictoires qui en sont faits et des publics qui les fréquentent, en font des espaces composites (Le Marec and Babou, 2003). L'usage unique qui est leur généralement attribué est exceptionnel.

II.2.5 ESPACES DE STRATÉGIES

Nos dispositions affectives, l'accoutumance et l'importance des facteurs culturels conditionnent le type des aménagements proposés (Ripoll, 2008). Ces facteurs peuvent imposer à mener des réalisations en plusieurs phases pour ne pas les heurter de front, ou simplement pour tester un aménagement.

Parfois, il peut être nécessaire de modifier un projet en fonction du « terrain » culturel, social ou politique. L'acte d'aménager ne peut se borner à faire des plans figés. Il est aussi stratégie (Loufrani-Fedida, 2008). Il est aussi pédagogie, car il aide à faire comprendre aux décideurs, aux habitants et aux concepteurs le fonctionnement d'une cité, les motivations des usagers, les règles de la vie collective urbaine.

II.2.6 LIEUX DE VIE ET DE SOCIABILISATION QUOTIDIENNES

Les espaces non construits deviennent trop rares pour que leur fréquentation principale ne se fasse que quelques jours par an. Ils sont parfois improprement appelés espaces libres ou espaces résiduels (Allard, 1999). N'est-ce pas significatif du peu d'importance concrète que certains planificateurs leur accordent ? Ce sont les « espaces administratifs » exigés par les coefficients d'occupation des sols (C.O.S.) ou les « espaces vides » des plans de masses (Morel, 1995).

Ils se trouvent inoccupés en fin d'opération par dédain manque d'argent, défaut d'imagination ou par habitude culturelle. Ils ne sont alors que de simples décors pour historiens, esthètes ou touristes, des espaces de dégagement visuel livrés à des foules un peu hésitantes sur leur utilisation possible. Or ce ne sont pas non plus des lieux qui se comprennent à partir de plans ou de reproductions historiques. Ce sont d'abord des organismes vivants (Besse, 2010).

Ils sont des lieux de vies les plus diverses offrant le plus grand choix d'activités, donc lieux de liberté, des lieux de sociabilisation que la meilleure cellule d'habitations ne remplacera jamais, Prolongements de la vie d'intérieur (Fourchard et al., 2009).

les espaces publics urbains servent de réceptacle (Aventin, 2005), plus encore de vecteurs des multiples aspirations contradictoires des citoyens qui cherchent toujours, plus ou moins consciemment, à être en osmose avec leur unité de voisinage, leur quar-

tier, leur ville. Mais beaucoup ont disparu et continuent de disparaître.

Les aménagements actuels ne sont plus fondés sur les secrets qui engendraient les scènes de la vie urbaine. La différence d'urbanité est sensible entre un hypermarché moderne et des marchés traditionnels ou des rues piétonnes d'aujourd'hui, dont la physiologie est encore semblable à celle des rues anciennes (Desse, 2014). Quelle différence en la vie des places qui n'ont pas été étouffées par les voitures et celle de « forums », « agoras » ou dalles des centres modernes.

II.3 QUELQUES CONCEPTS DE L'ESPACE PUBLIC

Le concept d'espace public est un concept récent dans la pratique urbaine : *« l'usage récent en urbanisme, la notion d'espace public n'y fait cependant pas toujours l'objet d'une définition rigoureuse »* (Tomas, 2001)

L'espace public représente dans les sociétés humaine et particulièrement urbaines l'ensemble des espaces de passages, de rassemblement qui sont à l'usage de tous, soit appartenant au domaine public ou aux personnes (Fatima-Zohra, 2017). *« il s'agit d'un bien public à plusieurs titres, on outre c'est l'espace auquel chacun a le droit d'accéder, c'est aussi le lieu de rencontre des individus et la place d'échange d'opinions »*¹.

« L'expression " espace public " est intégrée au vocabulaire de l'urbanisme au cours des années 1970 » (Jean-Claude et al., 2000) . L'espace public est une notion très utilisée en sociologie depuis la thèse de Jürgen Habermas intitulée L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise (1962). Dans cet ouvrage, Hebermas décrit *« le processus au cours duquel le public constitué d'individus faisant usage de leur raison s'approprie la sphère publique contrôlée par l'autorité et la transforme en une sphère où la critique s'exerce contre le pouvoir de l'État. »* (Trom, 1989)

Le processus en question est à dater au XVIII^e siècle en Angleterre , siècle de développement de l'urbanisation et de l'émergence de la notion d'espace privé dans la bourgeoisie des villes. Habermas montre comment les réunions de salon et les cafés ont contribué à la multiplication des discussions et des débats politiques, lesquels jouissent d'une publicité par l'intermédiaire des médias de l'époque (relations épistolaires, presse naissante) (Candau, 1999).

1. Espace public européen : histoire et méthodologie European public spaces : history and methodology ; Colloque international Paris, 9-10 octobre 2014 - 9-10 octobre 2014

« *L'émergence du terme espaces publics autour des années 1980 correspond à une période où la ville et la pensée sur la ville sont en crise au moment du constat de certains effets négatifs des logiques fonctionnalistes, de la planification à grande échelle. . .* » (Bassand and Joye, 2001).

Aujourd'hui, L'espace public est l'objet de sollicitations nombreuses et pressantes. Il s'agit d'une vitrine où la ville forge son image et son identité (Bouhallouf and Gouzzah, 2017). C'est un lieu où s'exerce les pratiques de la vie urbaine : commerce, détente et rencontre et où s'exprime son rôle social et économique. Et encore le lieu où s'exercent les fonctionnalités de la ville : déplacements, réseaux techniques...etc.

II.4 UNE APPROCHE DE L'ESPACE PUBLIC

« *Une ville n'est pas seulement constituée de quartiers et de communautés plus ou moins enracinée. L'écologie urbaine s'intéresse aussi aux espaces publics, qui correspondent à d'autres règles de fonctionnement que les milieux locaux* ». (Fijalkow, 2010).

Dans *La ville à vue d'œil*, Richard Sennett s'interroge pourquoi « *nous ne créons dans nos villes que des espaces inoffensifs, insignifiants et neutralisants, des espaces qui dissipent la menace du contact : baies de glace sans tain des façades, autoroutes coupant les banlieues pauvres du reste de la cité, villes dortoirs* ». (Sennett, 2009) Il note que « *dans la ville moderne, les espace pleins de gens sont soit des espaces exclusivement consacrés à la consommation et qui l'orchestrent minutieusement, comme les centres commerciaux, soit des espaces exclusivement consacrés aux expériences du tourisme et qui les orchestrent tout aussi minutieusement* ».

Pour Sennet, cette dégradation de la ville en tant que scène reflète la grande peur cachée qu'ont ses habitants de s'exposer, de courir le risque d'être blessés par une rencontre avec l'« autre ». (Joseph and Phillips, 1984)

Ce point rejoint la perspective interactionniste développée par Erving Goffman [1973]. En s'inspirant de ce dernier, Issac Joseph [1984] considère l'espace public comme un lieu où chacun est accessible aux perceptions de l'autre. Goffman a montré par l'analyse conversationnelle comment les interactions se déroulent à partir de règle tacites connues des participants de l'interaction.

Cette connaissance commune permet l'engagement et surtout le maintien de la coopération entre les participants afin que l'interaction continue. On n'entre pas, on ne poursuit et on n'achève pas n'importe comment une interaction continue. Or la ville

contribue à multiplier les « scènes » et à articuler les « coulisses ». Ainsi l'accroissement des possibilités de rencontres et de lieux d'échanges dans ses situations hétérogènes, comme dans un hall de gare entre usagers et employés, conduit à des agencements et à des formalisations de rôles (Fijalkow, 2010).

Joseph montre l'importance de la notion d'accessibilité et des règles d'interaction pour l'urbanisme. On peut se demander aujourd'hui à quelles conditions les espaces dédiés à la communication internet (café, jardin) entrent dans cette catégorie d'espace public où la ville virtuelle entre en contact avec la ville réel (Joseph, 1992).

Néanmoins, de nombreuses recherches témoignent de la différenciation de l'espace public en fonction de son utilisation par les usagers. Selon Eriq Adamkiewicz [1998], l'expansion des sports de rue, notamment de « glisse » (Roler, skateboard, BMX), s'explique par la possibilité de mettre en spectacle ses performances dans des lieux bien définis.

De même Laurence ROULLEAU –Berger [1991] a-t-elle repéré dans les quartiers Nord de Marseille d' « espaces de récréations » qui consiste pour les jeunes en précarité d'emploi à mettre à distance les pouvoirs publics afin d'organiser « événements » sportifs et culturels, autour de projets liés à la vie de la cité. Elle oppose ces « *espaces de récréation* » à des « *espaces de recomposition* » ou une coopération entre les jeunes précaires et d'autres groupes sociaux (artistes, professionnelles de l'action sociale) et possible dans une perspective d'affiliation sociale. Certaines friches industrielles entrent dans cette catégorie. Bruno Proth [2002] le montre bien avec l'observation des « *lieux de drague homosexuels à Paris* ».

L'espace public est aussi le théâtre de la violence collective qualifiée d'urbaine. Les événements sont souvent dramatisés et mis en scène par les déferents et les médias, notamment lorsque les cibles visées –équipements et commerces- mettent en cause l'espace public (Champagne and Marchetti, 1994).

Face aux discours de prétendus experts, les sociologues mettent en double le déferlement des violences urbaines (Mucchielli, 2001) . Le fou des définitions qui entourent certains concepts (par exemple la notion d'incivilité) et l'usage manipulateur des statistiques laissent penser que les « *violences urbaines* » relèvent plus du mythe que de la réalité .

Néanmoins, les récits de soulèvements de quartiers dits « *populaires* » et/ou « *ethnique* » semblent augmenter en nombre, du moins en France depuis une vingtaine d'années

(rappelons que l'un des premiers travaux de Parc a consisté à analyser le soulèvement d'un quartier noir de Chicago en 1917).

Selon Sophie Body-Gendrot [1993], ces manifestations violentes correspondant à l'émergence de « *nouveaux acteurs* » dans ces quartiers : grâce aux médias qui les mettent en scène des acteurs vulnérables entrent en interaction avec les vrais détenteurs de pouvoir. Dans les pays Anglo-Saxons, la politique de « *tolérance zéro* » consiste, en suivant la théorie du « *carreau casse* », à refuser de laisser s'installer dans la rue le moindre désordre.

On peut aussi citer en exemple d'Istanbul qui veut non seulement réduire l'important flux d'exode rural mais encore évincer de l'espace public les 500 000 vendeurs de rue qui en sont issue (Pérouse, 2007).

Dans cette même veine policière, les ensembles immobiliers sociaux font l'objet de « *programme de résidentialisation* » qui consiste à mieux maîtriser les espaces publics ou peuvent se dérouler des déviances en augmentant leurs visibilité, en délimitant étroitement les espaces privé et public, en désenclavant les cités des Royaume-Unis, ces programmes qui visent comme en France à augmenter la mixité sociale, en démolissant de l'habitat social et en « *régénérant* » l'espace public, s'inscrivent dans un discours de « *renaissance urbaine* » (Schmid et al., 2006).

II.5 UN APERÇU SUR L'HISTOIRE DES ESPACES PUBLICS

Pour mieux comprendre les problèmes d'aménagement de l'espace public, un aperçu historique s'avère indispensable. L'étude des mutations subies par les espaces publics tout en long de l'histoire pourrait révéler quelques éléments de réponses pratiques aux problèmes de dysfonctionnement et d'aménagement des espaces en question.

II.5.1 L'AGORA ET LA GRÈCE ANTIQUE

L'Agora fait aujourd'hui partie des symboles d'une convivialité publique un peu mythique. Elle était un lieu d'échanges politiques, de tenue des assemblées, de discussions, de conférences (Maliha, 2014).

C'était aussi un lieu d'échanges culturels, de festivités, de commémorations, de transmission des nouvelles. C'était enfin un lieu d'échanges commerciaux, de marché, de ventes ambulantes ou permanentes. Cette place n'était pas vide d'aménagements. On y trouvait des étals, des édicules et divers supports pour marchandises, des sièges de pierre sur lesquels les anciens faisaient part au peuple de leurs décisions (Luce, 1998).

Les rues s'élargirent, les monuments délimitèrent le contour de l'Agora, jusque-là assez flou.

C'est aussi à cette époque que furent plantés les arbres à Athènes et que furent réalisés beaucoup de temples et de fontaines. Mais il est intéressant de noter que, déjà, l'évolution du dessin des espaces publics et de la ville selon un ordonnancement plus strict et plus monumental accompagnait une dégradation progressive de la démocratie populaire Athénienne (Maliha, 2014) (Neumann, 2013).

Finalement l'Agora, un lieu d'échanges commerciaux, politiques et culturels, un lieu de festivité et commémoration, un lieu de marché et de ventes, ambulantes, elle était donc multifonctionnelle et sa vocation jouait un rôle unificateur de par sa position spatiale et son développement, c'était le noyau autour duquel la ville était édifiée. Aussi c'est un « *Lieu de délibération et de la gouvernance. Espace de citoyens, l'agora est un espace de liberté* » (Piérart and Thalmann, 1980).

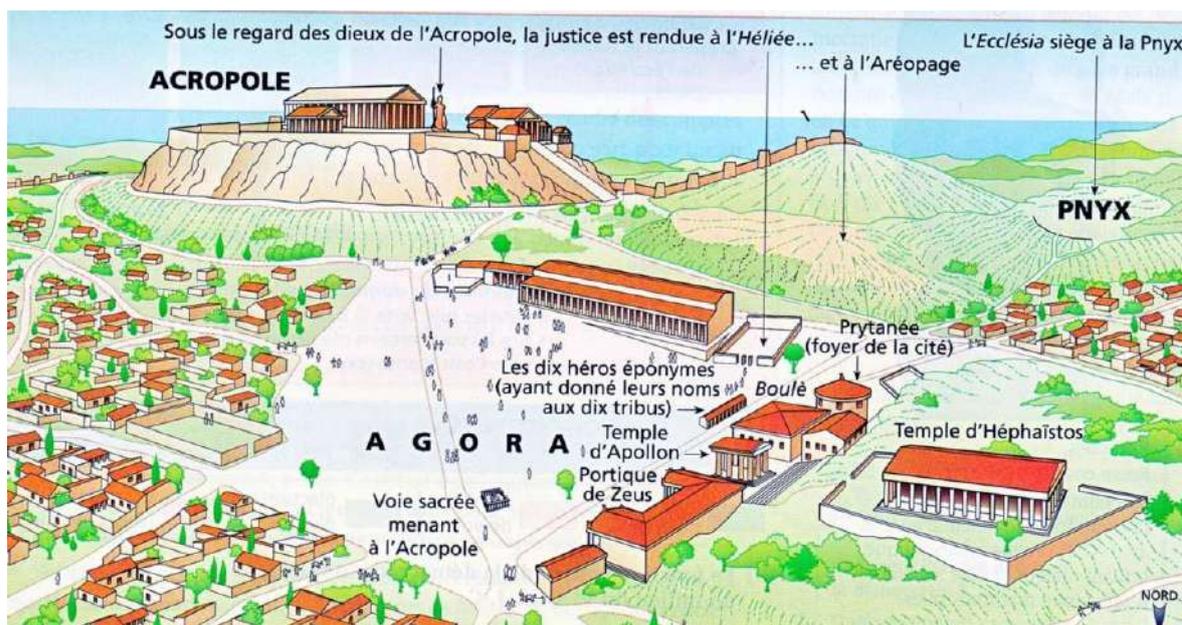


FIGURE II.1 – Plan d'Athènes (Histoire-géographie au collège, 2020).

II.5.2 LES FORUMS ET LA CITÉ ROMAINE

La notion de forum véhicule les mêmes images que l'Agora. Mais, à Rome, les forums formaient déjà une sorte de réseau de places plus ou moins spécialisées et complémentaires mais sans rigueur : leurs fonctions se superposaient fréquemment (Maliha, 2014). Le forum Boarieum, comme son nom l'indique, était théoriquement plus affecté au commerce des bœufs, mais aussi aux activités liées au port fluvial attenant. Le Champ de Mars, Compo Marzio, était de vocation plus militaire, utilisé pour les parades mais

aussi pour les fonctions civiques de recensement et de vote.

Et bien sur le plus connu, le forum Romanum, accueillait à la fois des activités judiciaires et politiques autour de la Curie, religieuses ou populaire, toutes assez semblables à celle de l’Agora mais plus développées. C’est là que se déroulaient également les formalités liées aux impôts, ou les adjudications au grand jour des marchés publics (Maid, 2018).

Le Forum, ce n’était pas que de simples espaces uniformes et plats, bordés de bâtiments de prestige clos sur la place²mais aussi des endroits intimement liés à la vie civile, sociale et communautaire de la cité(GHERRAZ, 2013). Il y avait des « *sous-espaces* », comme le Comitium qui permettait aux magistrats de s’adresser au peuple depuis les tribunes de Harangue (Humm, 1996).

D’autres aménagements d’espace public avaient été conçus : par exemple de rues ou places réservées aux piétons, particulièrement en province. De nombreux côtés de rues étaient accompagnés de colonnades (Bassand et al., 2003). Il y en a eu à Rome jusqu’à vingt kilomètres. Au détour des ruelles obscures, on trouvait des placettes, des fontaines, des dégagements directement liés activités sociales, domestiques ou économiques de la cité (Giovannoni et al., 1998).

2. Voisin (B) in user, observer, programmer et fabriquer l’espace public, op.cit, p 37.



FIGURE II.2 – le Forum romain (Larousse, 2021).

II.5.3 LES CITÉS AU MOYEN ÂGE

Lorsque les cités du moyen Âge sortirent de l'impérialisme et accédèrent à la paix civile, leur urbanisme donna d'intéressantes pistes sur les conditions d'aménagement d'espaces emplis d'urbanité (Ascheri, 2005). Contrastant avec la majesté que les Romains de l'Empire donnaient aux places qui prolongeaient leurs palais, les principaux monuments du Moyen Âge, les églises et les cathédrales, fréquentées quotidiennement comme les mosquées et les temples chinois, n'étaient que rarement prolongés par des espaces somptueux et surdimensionnés (Bassand et al., 2003). Ils se laissaient découvrir par surprise après de nombreux détours et selon des perspectives imposées par les rues d'accès (Petitier, 1994).

Il semble que ce souci de ménager une variété de vues, de surprises, de percées fines et inattendues soit une caractéristique propre de l'organisation du paysage urbain né à cette époque partout en Europe. Lorsque des places importantes se trouvaient à proximité des monuments, c'est que leur fonction de marché périodique fut progressivement mêlée à la fonction quotidienne religieuse (Alexandre, 2011).

Les places des hôtels de ville étaient dimensionnées pour répondre d'abord aux activités civiles de représentation et de rassemblement (Leguay, 2006). D'autres places d'échanges commerciaux étaient disposées aux abords immédiats des portes de villes.



FIGURE II.3 – La cité Carcassonne, Département de l’Aude, Occitanie -France- (LeWebPédagogique, 2021).

II.5.4 LA RENAISSANCE ET LES PÉRIODES CLASSIQUES, PRÉLUDES A LA VILLE INDUSTRIELLE

Vers le XIV et le XV siècle *la renaissance apporte des changements considérables dans la manière de traiter les espaces publics* » (Bollier, 2014) c’est là où l’espace public a repris son importance vu qu’il est devenu lieu de détente et promenade pour l’élite de la société (bourgeois, princes...etc.). Ce sont les désirs et les manifestations d’éclat qui caractérisaient les formes urbaines de la renaissance, alors que celles du moyen âge avaient été marquées par les manifestations de la vie quotidienne (BIARA and ALKAMA, 2013).

L’urbanisme est influencé par cette touche autoritaire qui caractérise les siècles qui viennent. Il se construit des avenues larges et rectilignes permettant d’aller vite et tant plus favorables au goût des puissants pour les défilés militaires (Bentayou and Benbouzid, 2009).

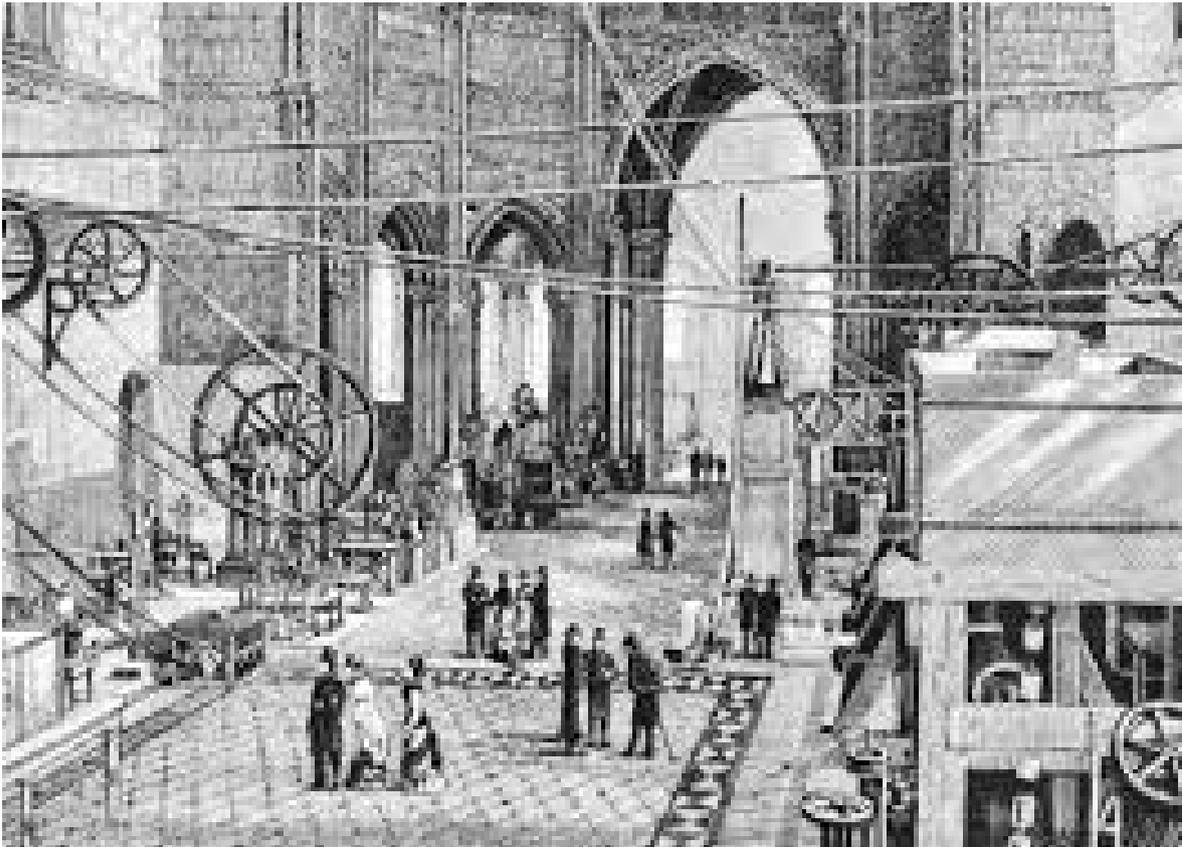


FIGURE II.4 – Dessin d'une cité industrielle en Europe' (localguidesconnect, 2021).

II.5.5 LA PÉRIODE CONTEMPORAINE, UN CADRE DE VIE AGRÉABLE À L'ÉCHELLE HUMAINE

C'était la revalorisation du cadre de vie, sur tout avec la décentralisation et le déplacement de la population à la périphérie, les centres ont fait objet d'un regain d'attention de la part des pouvoirs publics (Long and Tonini, 2012). C'était ici où l'espace public a pris un nouveau rôle social : lieu de détente, loisirs et promenade, espace de liaison entre la ville et la banlieue . . . donc on parle de : « qualité spatiale et pratiques sociales pour qualifier un espace public ». Michel De Sablet l'Architecte et l'urbaniste affirme dans son ouvrage *La place publique* que « *l'espace collectif fait la ville, c'est le sel de la ville* »(Sablet, 1988).

Établie par le quatrième congrès international de l'architecture moderne (C.I.A.M) en 1933, la charte d'Athènes fut le document le plus marquant de ce début de siècle. Cette charte, qui avait pour thème la ville fonctionnelle, était dominée par les idées sur l'urbanisme de Le Corbusier. En 1943 il publie l'ouvrage de la charte d'Athènes dont les grands principes se basaient sur les fonctions de l'habitat, la circulation, le travail et la récréation (Schwarzer, 1997).

« *Le soleil, la verdure et l'espace sont les trois matériaux de l'urbanisme . . . , les clefs de l'urbanisme sont les quatre fonctions : habiter, travailler, se recréer, circuler . . . , les plans détermineront la structure de chacun des secteurs attribués aux cartes fonctions-clefs et fixeront leurs emplacements respectifs dans l'ensemble. Les fonctions-clefs auront leur autonomie* » (Maid, 2018).

Ainsi l'urbanisme selon Le Corbusier découpe l'espace urbain en quatre zones indépendantes selon les fonction-clefs suscitées (CORBUSIER, 1933). C'est le principe de zonage qui prend effet. La relation entre les équipements et les unités d'habitation se faisait par le biais d'une voie de circulation « *soigneusement séparé et hiérarchisée selon différentes fonctions : rues de promenade, rues pour faire les courses, rues piétonnes. . .* ». (Sablet, 1988).

Ce mode d'urbanisme avait des répercussions sur les habitants : « *Ségrégation, solitude, frustration, etc., sont des problèmes dont souffraient les locataires des nouveaux ensembles conçus suivant ce mode. La ville n'est plus un lieu de sociabilité, elle est devenue socialement disparate* » (CORBUSIER, 1933).

Après la période de guerre, des villes entières se sont vues détruites et étaient au stade zéro. Le besoin de reconstruction se faisait de plus en plus pressant. Sous cet effet, l'aménagement des espaces extérieurs ne constituait pas un souci majeur, il se résumait en l'implantation d'arbres en séries. Autre facteur, le développement de l'industrie automobile qui générait avec elle de grandes infrastructures routières impose son espace à la ville.

De ces faits, l'aménagement urbain et les politiques urbaines sont passés aux mains des ingénieurs des ponts et chaussées (Jouve, 1998). Ceux-ci déstructuraient le tissu urbain afin de mieux l'adapter à la circulation automobile ; trémies, autoponts, échangeurs, etc., sont les nouveaux éléments du paysage urbain. La voiture s'approprie les espaces publics et les réduit pratiquement à la seule fonction de mobilité.

Des espaces verts pour différentes classes d'âge et des lieux de rencontre tels que l'agora et les forums sont réalisés. Ils se doivent de convenir aux besoins des habitants et favoriser la vie collective dans les nouveaux ensembles d'habitation (Sablet, 1988).

Néanmoins, ces espaces ont échoué à créer une nouvelle sociabilité au sein des nouveaux quartiers et se sont avérés en décalage par rapport à la réalité des pratiques quotidiennes des habitants. Cela est dû à l'absence d'une vraie volonté pour penser à une vraie vie collective des citoyens (Monnet, 2012).

Il faut signaler que la fin de ce siècle a été marquée par une nouvelle orientation où le volet sociologique a pris de l'ampleur. En effet les nouveaux travaux regroupent souvent des équipes pluridisciplinaires. On y trouve des architectes, des urbanistes, des sociologues, des statisticiens, etc., de telle sorte que les nouvelles réalisations soient plus proches des aspirations des citoyens (Toussaint and Zimmermann, 2001).

II.6 LES FONCTIONS DES ESPACES PUBLICS

- La satisfaction des besoins sensoriels et psychologique, la surprise des formes, des événements, la variété qui combat l'ennui, le plaisir, la rêverie, la découverte, la promenade, le bain de foule ou l'isolement, le sentiment de se sentir « chez soi », même aux antipodes, dans des parcours ou des lieux de stationnement, la contemplation, la tranquillité ou le mouvement, la vitesse ou la lenteur, la reconnaissance des lieux et des symboles de la vie collective et de l'histoire, les ambiances (GUEDOUDJ, 2013) .
- Les relations sociales spontanées et libres, les démarches individuelles ou collectives, les rencontres programmées ou dues au hasard, les échanges d'informations, la sécurité, l'attente, la flânerie, la culture, les spectacles, les communications sous formes les plus variées, l'éducation, l'apprentissage, les jeux, la parade, les revendications, etc (Bassand and Joye, 2001).
- Les échanges économiques, les services, les commerces, les travaux, l'artisanat . . . dans des conditions propre à chacun de ces secteurs qui n'ont pas les mêmes relations avec les espaces collectifs : des commerces ont des devantures, des étals sur la rue ; certains sont édicules isolés dans un espace collectif ; grands magasins et grandes surfaces en génèrent d'autres. (Fraisie, 2003)
- Les déplacements utilitaires dans des conditions confortables et adaptées à chaque moyen utilisé, à pied, en voitures d'enfants, en véhicules pour handicapés, en vélos, et motos, en voitures individuelles, en véhicules utilitaires, par transports collectifs, en évolution libre ou en site propre, tramways, trolleybus, métros, ou bien d'autre encore que nous réservent les technologie modernes, adaptés également à leurs différents usages : stationnement, livraisons, arrêts, traversées, utilisations occasionnelles ou régulière, services (pompiers, secours. . .), repérages, reconnaissance des images de la ville au long des parcours (Fraisie, 2003).

II.7 LES DIFFÉRENTES FORMES DE L'ESPACE PUBLIC URBAIN

II.7.1 LA PLACE

C'est un espace ou lieu public découvert et environné de bâtiments, né du besoin des hommes à se rassembler, discuter, négocier, assister à un évènement... etc (Göle, 2014) c'est un espace polyvalent par excellence, fréquenté particulièrement par toutes les tranches d'âge, delà s'exprime la nécessité de l'aménager de manière particulière vu son importance dans la vie sociale (Germain, 2002). Il existe plusieurs formes pour la place publique, les plus connues sont :

- la place triangulaire (Choay and Merlin, 2015) : c'est la rencontre de deux voies en oblique (Y), généralement dans une ville de plan irrégulier (ex : ville de moyen âge) l'espace peut être aménagé par une fontaine mais souvent occupé par un marché.



FIGURE II.5 – Square de la place Dauphine (123RF Stock Photos, 2021).

- la place rectangulaire ou carrée(Choay and Merlin, 2015) : c'est le cas le plus fréquent, elle résulte de l'urbanisme, l'exemple le plus connu est l'Agora.



FIGURE II.6 – Photo de place au sud de la piazza navona à Rome en Italie (123RF Stock Photos, 2021).

- la place circulaire (Choay and Merlin, 2015) : Elle est aussi une conception d'urbanisme, l'exemple le plus connu est Belle Alliance à Berlin en Allemagne. Dans cette catégorie on peut aussi mentionner les places ovales, semi-circulaires... etc.



FIGURE II.7 – Photo de la place du Rhône ,Genève, Suisse (Léman Bleu, 2021).

II.7.2 LA RUE

« *La rue est la structure fondamentale de la ville, elle est la forme la plus visible, la plus lisible des espaces urbains. . . Elle est une articulation entre des éléments bâtis et non-bâtis*». (Schwarzer, 1997) (GHERRAZ, 2013). Bien au contraire, les trottoirs sont lieux de passage, de promenade, de la flânerie, du lèche vitrine, des arrêts, des rencontres, en suite la chaussée est réservée à la circulation des automobiles. . . etc (Alouache et al., 2018). La rue est bâtie à l'échelle du piéton, lorsqu'elle devient trop large, trop imposante, elle s'appelle Avenue, Boulevard. . .



FIGURE II.8 – Photo de la rue des martyrs-paris (courrierinternational, 2020)

II.7.3 L'ESPACE VERT

Désigne, en urbanisme, tout espace d'agrément végétalisé (engazonné, arboré, d'une possibilité éventuelle de semer de fleurs et d'arbres et buissons d'ornement, et souvent garni de pièces d'eau et cheminements).

L'espace vert désigne un endroit où la nature est aménagée pour l'agrément et l'épanouissement de l'espèce humaine, les espaces verts embellissent les cités et sont interdits à toutes les activités pouvant les dégrader (Fatima-Zohra, 2017). Ils sont en effet source de bienfaits : amélioration du cadre de vie des habitants, préservation de la biodiversité, valorisation de l'identité des paysages de la ville... etc. Il existe plusieurs types d'espace vert :

- Square³ : est un lieu public, généralement une place avec un petit parc.

3. Origine de mot Square : De l'ancien français esquarre « équerre » et « carré », les deux sens s'étant conservé dans l'anglais square. Esquarre a donné équerre en français moderne.



FIGURE II.9 – Photo de square Philips, Montreal-Canada (1squarephillips, 2021)

- Jardin public : Aujourd’hui, la signification moderne du jardin public est « *un espace urbain naturaliste, planté, paysagé et entretenu par la collectivité pour l’agrément de tous.* »(Choay and Merlin, 2015). En effet ,on peut le définir comme un terrain enclos, paysagé et planté destiné à la promenade ou à l’agrément du public.
- Parcours : un des éléments du décor du milieu urbain ou rural en obstacles à franchir par des sauts, des escalades(Choay and Merlin, 2015).
- Parc urbain : c’est un endroit de la ville, aménagé en jardin ou forêt(Choay and Merlin, 2015).
- Parc botanique : institution qui rassemble des collections documentées de végétaux vivants à des fins de recherche scientifique, de conservation, d’exposition et d’enseignement .
- Parc zoologique : institution qui rassemble des collections documentées d’animaux vivants à des fins de recherche scientifique, de conservation, d’exposition et d’enseignement.



FIGURE II.10 – Photo de jardin d’Essai d’El Hamma d’Alger (algerie-eco, 2020)

- Parc d’attraction : c’est un type particulier de parc de loisirs proposant des activités diverses destinées à s’amuser, détendre et divertir le visiteur.

II.8 LES DIFFÉRENTS TYPES DE L’ESPACE PUBLIC URBAIN

Selon GARRABÉ, M. On peut définir une typologie des espaces publics urbains est liée à la compréhension de leurs fonctions en premier lieu. D’un point de vue opératoire, on pourrait distinguer(GARRABÉ, 1996) :

- Les espaces publics contraints : qui constituent les voies urbaines de communication réservés aux transports.
- Les espaces de services publics : lieux d’exercice de l’administration publique, y compris les espaces du système éducatif public.
- Les espaces publics relationnels : tels que les places, esplanades, ou les voies piétonnes, ce sont les espaces relationnels, de communication, d’échange. Ils sont la mémoire de la ville, en constituent le tissu patrimonial, espace culturel et marchand.
- Les espaces publics d’agrément : espaces verts en général, tels que squares, parcours sportif, parc botanique ou zoologique.

II.9 COMMENT LIRE L'ESPACE PUBLIC URBAIN

Il y a plusieurs angles à lire un espace public urbain vu qu'il s'agit d'une entité complexe, champ ouvert à tous, accueillant une multitude d'activité, et surtout en tant que facteur d'ordonnance et d'articulation urbaine (Boulekbache-Mazouz, 2008).

Dans cette optique, trois lectures indissociables et complémentaires s'imposent, permettant de rappeler l'ensemble des composantes sur lesquelles ils porteront les actions d'aménagement et de gestion de l'espace public :

- une lecture spatiale et paysagère.
- une lecture juridique.
- une lecture urbaine et sociale.

II.9.1 LA LECTURE SPATIALE ET PAYSAGÈRE

Elle se rattache au constat simple vécu par chacun de nous : l'espace public urbain qu'il soit jardin, rue, place, boulevard, belvédère, promenade . . . etc. est un volume ouvert extérieur aux éléments constructifs du paysage, il est composé de l'espace lui-même et de tous les éléments naturels (arbres, eau, plantation..) et urbains (constructions..) perceptibles et visible jusqu'à l'horizon depuis ce lieu. En effet, il s'agit d'un fragment de paysage qui est vu et vécu avec une sensibilité différente de l'un à l'autre (Chelkoff and Thibaud, 1992).

II.9.2 LA LECTURE JURIDIQUE

À travers le projet d'espace public, on peut dire que la nature juridique est la première volonté de traduire une réelle politique urbaine. D'une autre manière, pour assurer la pérennité et la protection des appropriations particulières susceptibles d'en privatiser durablement l'usage au détriment de l'utilité publique, il faut éclaircir toute règle dépendante à ce type d'espace. A ce propos, apporter des garanties juridiques de permanence de l'espace dans le temps et dans l'histoire (Bailly, 2013), c'est la raison pour laquelle un rattachement de l'espace public au domaine public par nature est inaliénable.⁴

II.9.3 LA LECTURE URBAINE ET SOCIALE

Les appellations en vigueur : espaces libres ou ouverts, espaces verts ou espaces vides, ou encore, espaces résiduels, désignent tout l'espace public par opposition à l'espace construit, c'est pourquoi l'usage de la notion d'espace public est relativement

4. Pour développer, voir Michèle RAUNET, 2001

récent.

Aussi, l'étude historique ne dévoile que les anciennes civilisations emblématiques de l'antiquité (Ex : le moyen-orientale et méditerranéenne (agora à Athènes, Forum à Rome...)) ou à ceux des civilisations urbaines les plus anciennes de par le monde (Zocalo à Mexico...), ne sont pas apparus spontanément. En effet, la notion d'espace public urbain n'est pas nouvelle.⁵

D'abord, dans la science de l'Étymologie ces trois mots indissociables « Espace public urbain » affirmation de l'intervention fondatrice d'une volonté humaine, témoignée par la morphologie des vestiges parvenus jusqu'à nous : la ville (urbs) (SERONDE BABONAUX,1980.) était composée de citoyens (civis) (NICOLET, Claude.1986) qui créaient pour se rassembler un lieu, une arène (spatium) (LEIJENHORST, 1996) où confronter librement leur « droit de cité», pour gérer la chose publique (res publica) (DEPREUX, Philippe, 1992) et en bénéficier.

Un tel lieu public dans la ville n'est donc pas, de par son origine intentionnelle, un délaissé de découpage foncier ou de quadrillage urbain, mais le fruit d'une décision propre à la cité (polis)(Castoriadis, 1986), aux hommes qui la composent.

Cet espace public urbain résulte d'un dessein politique – au sens propre – qui s'imposera dans le concret de la ville construite par un projet conforme aux enjeux collectifs les plus représentatifs de la vie de la cité (Quéré, 1992).

II.10 ENJEUX DE L'ESPACE PUBLIC CONTEMPORAIN

II.10.1 LES ENJEUX ÉCONOMIQUES

En général, les collectivités publiques s'intéressent plus à l'investissement et de l'entretien de l'espace public. Ajoutant que, le citoyen-contribuable est devenu de plus en plus exigeant en ce qui concerne la pertinence et la bonne gestion des dépenses publiques (Leimdorfer,1999). Ce qui implique par la suite, une bonne maîtrise des coûts globaux d'investissement et de la bonne gestion de l'aménagement, surtout au moment de la réalisation de cette dimension primordiale (bassand2001vivre).

Plusieurs acteurs interviennent sur l'espace public, au moment de la conception et de la réalisation du nouvel aménagement. Ensuite, une collectivité qui réalise un aménagement va être amenée à dialoguer avec plusieurs maîtres d'ouvrage, plusieurs

5. Pour plus de détail, lire à Jean-Paul Philippon.1996.

concessionnaires... etc, chacun ayant ses propres objectifs et logiques de rentabilité.⁶

Il s'agit pour elle, d'articuler les différents projets ou interventions et de travailler en concertation avec les partenaires. Par exemple, comment s'intégrera la station de transports en commun dans le site et quelle sera sa liaison avec la place? Comment s'assurer que les équipements de la voirie ne dénatureront pas le travail réalisé? Comment s'affranchir des contraintes de réseaux et privilégier les usages?

Bref, comment harmoniser les interventions de chacun dans l'espace et dans le temps lors de la réalisation du projet d'une manière qui assure une satisfaction des aspirations et ambitions ciblées par tous les partenaires et acteurs intervenants?

II.10.2 LES ENJEUX SOCIO-CULTURELS

D'une manière générale, les différents quartiers entre eux sont connectés de la ville à la périphérie à travers l'espace public. Ce dernier structure et articule les différents groupes sociaux et individus dans la ville. Pour parvenir à tisser les liens sociaux entre les différents quartiers, en requalifiant les voies de dessertes et cheminements piétons et en favorisant les échanges. A l'exception des espaces publics des quartiers en difficulté, que cette action devrait être un moyen de lutter et d'agir contre les phénomènes de « ghettoïsation ». » (Mucchielli, 2001).

Reconquérir les quartiers en difficulté et l'urbanisation périphérique passe par la requalification de ces quartiers afin de redonner aux habitants une meilleure image d'eux-mêmes au travers de l'espace dans lequel ils évoluent, créer des effets d'entraînement sur d'autres actions privées –rénovation de façades, installation de commerces et de services– et témoigner de l'attention des collectivités envers les habitants entretien des espaces verts, aménagement répondant à leurs besoins.

Bien entendu que, l'usage est multiple dans l'espace public. Désormais, l'appropriation de l'espace à différentes périodes de la journée ou de l'année, peuvent générer des conflits d'usage, et de déséquilibre entre les espaces affectés. Ça peut également engendrer aussi un manque de lisibilité entre formes, usage et propriété... Etc.

Afin de permettre à l'ensemble des usages d'exister de façon harmonieuse et d'éviter d'exacerber les conflits sociaux, les collectivités doivent trouver un moyen d'équilibre entre les usages (Chelkoff and Thibaud, 1992).

6. Institut national de recherche et de sécurité(INRS), particulièrement le dossier de l'INRS : "Conception des lieux et des situations de travail" : www.inrs.fr

En outre, les espaces publics sont des lieux porteurs des valeurs qui forgent l'identité des lieux. Ainsi, une façon de représentation et de symboles que les diverses pratiques sociales leur ont attribués.

Au-delà des usages, les espaces publics sont des lieux porteurs de valeurs de représentation et de symboles que les diverses pratiques sociales leur ont attribuées ; ce sont ces valeurs qui forgent l'identité des lieux. Mettre en valeur l'identité des lieux et favoriser les repérages dans la ville sont des enjeux que toute intervention sur l'espace public doit intégrer (Berdoulay, 1997).

II.10.3 LES ENJEUX ESTHÉTIQUES

Avant tout, le cadre de vie, le marketing urbain et la qualité des espaces publics ont contribues fortement à l'embellissement de la ville. Aussi, les ambiances, les repères, les perspectives, les couleurs, constituent des éléments déterminant du paysage urbain de l'espace public. Il contribue à rendre la ville beaucoup plus belle, plus attractive, et encore plus habitable. Ajoutant, que le cadre de vie et l'identité du lieu sont deux éléments essentiels sur lesquels travaillent les villes, encouragent les villes entre elles pour inciter des entreprises et des franges de population moyennes et aisées. En effet, à travers la qualité spatiale et esthétique, une communication sur l'image devient le support privilégié de l'espace public.

II.11 L'ESPACE PUBLIC DANS LA LÉGISLATION ALGÉRIENNE

Bien que la réglementation algérienne en vigueur ne contienne aucune clause qui identifie clairement l'espace public urbain, on a la loi 90-08 du 07 Avril 1990 relative à la commune qui décrit les missions de la commune en tant que gestionnaire de l'espace public urbain, aussi la loi 06-07 du 13 Mai 2007 relative à la gestion, la protection et le développement des espaces verts (Semmoud, 2009).

Mission de la commune dans la gestion des espaces publics urbains selon les articles : 69, 71, 75, 88, 93, 96, 108, 114, et 132 de la loi 90-08 relative à la commune :

- La salubrité publique.
- La sécurité des personnes et des biens dans les lieux publics.
- Le maintien d'ordre dans les endroits publics ou ont lieu de rassemblements de personnes.
- La commodité du passage dans les rues, places et voies publics.
- Le développement d'activités économiques en relation avec ses potentialités et son plan de développement.

- La préservation et la protection des sites et monuments en raison de leur vocation et de leur valeur historique et esthétique.
- La signalisation dans l'espace public.
- La création et l'entretien d'espaces verts et de tout mobilier urbain visant l'amélioration du cadre de vie.
- La gestion et le contrôle des marchés communaux.
- Les stationnements payants.

En ce qui concerne la loi 06-07 du 13 Mai 2007 relative à la gestion, la protection et le développement des espaces verts, elle est pour objet de définir les règles de gestion, de protection et de développement des espaces verts dans le cadre du développement durable, pour atteindre les objectifs suivants : améliorer le cadre de vie urbain ; d'entretenir et d'améliorer la qualité des espaces verts urbains existants ; de promouvoir la création d'espaces verts de toute nature ; de promouvoir l'extension des espaces verts par rapport aux espaces bâtis ; de faire de l'introduction des espaces verts, dans tout projet de construction, une obligation prise en charge par les études urbanistiques et architecturales publiques et privées. (Boukerzaza, 2015)

II.12 LES ACTEURS DE L'ESPACE PUBLIC URBAIN

L'espace public urbain en tant qu'entité complexe et primordiale dans la ville, implique plusieurs acteurs dans le processus de sa création, gestion et utilisation, à ce propos, il s'agit de :

- Les acteurs économiques : C'est les entreprises et les propriétaires fonciers riverains des espaces publics (commerçants, gérants de Café, Restaurants. . .).
- Les acteurs politiques : Ils peuvent appartenir aux institutions communales et sont généralement sollicités pour la gestion des espaces publics ou pour donner des autorisations les concernant. Leur rôle est par conséquent considérable, puisqu'il peut avoir des conséquences aussi bien négatives que positives sur le devenir de l'espace public.
- Les acteurs professionnels (cadre technique : architectes, urbanistes, designers et ingénieurs). Ils accompagnent les autres acteurs avec leur conception et connaissances de l'urbain et de l'environnement qui leur donnent une autonomie et un pouvoir réellement importants.
- Les habitants : Les habitants tendent à s'approprier l'espace public urbain, et diffèrent selon l'utilisation de ce dernier : commerce, transport, habitat. . . Leur comportement ainsi que leurs pratiques varient selon différentes paramètres, no-

tamment le sexe, l'âge, la catégorie sociale, les habitudes... La façon dont les usagers utilisent les espaces publics constitue une des clés du succès des espaces publics. Ils jouent en effet un rôle prépondérant allant de l'indifférence à l'enthousiasme pour l'espace public. C'est en étudiant soigneusement ces usagers ainsi que leurs aspirations, que les différents autres acteurs (économiques, politiques et professionnels), produiront et aménageront des espaces publics dont les enjeux susmentionnés seront les mieux assumés (Chelkoff and Thibaud, 1992).

LES DIFFÉRENTES APPROCHES DE L'ESPACE PUBLIC

L'objectif de ce travail est de présenter un état de l'art des travaux de recherches, qui portent sur l'espace public urbain. Il est donc impérativement de connaître les références étrangères qui en travaillent sur le sujet de notre thématique. Il s'agit d'inspirer de travail de Khashayar Kashanijou professeur à l'université islamique azad, département d'architecture (branche shahre-Gods, Téhéran), vu qu'il a bien classifié les principales approches théoriques de l'espace public, depuis la révolution industrielle jusqu'aux les approches contemporaine. Cette analyse permet d'identifier six groupes d'approches :

APPROCHE CONCEPTUELLE ET VISUELLE DES ESPACES URBAINS PUBLICS

Lors des années 1950-1960, les théoriciens issus de famille prédominante se sont penchés particulièrement sur la perception visuelle des espaces urbains.

A cet effet, plusieurs urbanistes considèrent que la ville est conçue et pensée également étant un ensemble où l'on peut circuler, de ce fait un espace de déplacement continu et séquentiel et non comme image figé (Kashanijou et al., 2012) . d'autres urbanistes ,voient que la ville n'est convenable aux piéton que lorsqu'elle leur procure du plaisir, ce qui le place au centre de l'aménagement urbain. Ils estiment que, les voies pour véhicules motorisés anéantissent l'identité individuelle.

APPROCHE SOCIALES DES ESPACES URBAINS PUBLICS

Pour la philosophe Hannah Arendt (1958), l'espace public devrait jouer un rôle capital dans la vie politique et sociale. En revanche, Jane Jacobs (1961) l'un des théoriciens de l'espace urbain, a insisté sur le rôle social de l'espace public notamment les rues et les trottoirs qui constituent la mémoire de la ville. Elle voit que, l'usage des trottoirs par le piéton réduit le problème de la discrimination raciale, ce qui le rend

plus animé et plus attirant(Kashanijou et al., 2012).

A ce titre ,les sociologues américains, pensent que la satisfaction des individus et la paix devrait être soumise à un équilibre entre trois lieux d'espace public : la résidence, le travail et le lieu. Enfin, d'autres architectes paysagistes américaine comme Clare Cooper Marcus réparties les espaces publics en sept groupes, en fonction de la communication sociale.(Kashanijou et al., 2012).

APPROCHE DURABLE ET L'ENVIRONNEMENTALE DES ESPACES URBAINS PUBLICS

L'architecte urbaniste Britannique, Serge.Chermeyff (1963) est l'un des chercheurs qui a pris en considération les problèmes écologiques dans les espaces publics. Il voit que l'automobile est une menace pour les sociétés urbaines, il est donc impératif de limiter l'usage de véhicule par la mise à dispositions de transports en communs gratuits (Kashanijou et al., 2012).

APPROCHE PIÉTONNE DES ESPACES URBAINS PUBLICS

Au début du XXe siècle, la théorie de la ville industrielle, développée par l'urbaniste français Hall Tony Garnier accorde une attention aux piétons. H .Tony recommandait d'utiliser au moins la moitié des terrains résiduels aux espaces verts ; ce qui permet de circuler pleinement dans la ville (Kashanijou et al., 2012).

De son côté, l'architecte canadien Paul D. Spreiregen (1960), à étudié les déplacements pédestre dans les espaces urbains, pour lui, l'espace urbain est un lieu de concertations des activités, pour en garantir l'ouverture il fallait diminuer la rudesse et le caractère formel de ces espaces. Aussi, la marche à pied est un critère déterminant pour la planification urbain : il est nécessaire donc d'assurer une approche des lieux basée sur l'humain afin d'assurer la dimension sociale dans les espaces public (Kashanijou et al., 2012).

Bill.Hillier (1996), est un architecte connu, par son système d'analyse urbain : dites système spatial. Ce système est une méthode traitant généralement la piétonisation, et la situation de l'espace public urbain (Carmono 2002), à partir d'un point de vue fonctionnel.

B.Hilier, dans ces travaux a étudié la relation entre la situation spatiale et le mouvement piton : il a analysé des réseaux publics afin d'établir une planification urbaine

appropriée aux espaces publics urbains, il trouve qu'il y a une relation inséparable entre la marche à pied et la qualité des espaces urbains. (Kashanijou et al., 2012).

APPROCHE SOCIÉTALE ET L'ENVIRONNEMENTALE DES ESPACES URBAINS PUBLICS

Dès le début du XXe siècle, Patric Gueddas sociologue Britannique, a étudié la question de la sécurité dans les espaces publics, au sens du lien humain. De son côté, L.Mumford(1938), historien américain, qui spécialisé dans l'histoire de la technologie et de la science, ainsi que dans l'histoire de l'urbanisme. L.Mumford, présentant la ville, comme un lieu d'échange de cultures, et une paroi contre l'utilisation de la voiture : il réclame la priorité de la piétonisation et la diversité des fonctions dans les espaces publics (Kashanijou et al., 2012).

D'autres architectes anglais comme Francis Tibbalos (2000).cherche entre autre, les moyens susceptibles de requalifier les espaces publics, et les stratégies de promouvoir, et de remettre ces espaces, plus animés et humains. Pour cela, Francis s'appuyé sur les critères de : l'accessibilité des usagers, la diversité des fonctions, la liberté du piéton et la question de l'écologie(Kashanijou et al., 2012).

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE ET COMPORTEMENTALE DES ESPACES URBAINS PUBLICS

Kevin lunche, est un urbaniste, architecte et enseignant américain. Son ouvrage le plus connu, l'image de la cité (The Image of the city) publié en 1960 aux Etats-Unis et traduit en 1969 en français, a proposé une approche globale, qui étudie les effets psychologique des espaces urbains sur les usagers, en s'appuyant sur : l'environnement, la compréhension de la ville (Kashanijou et al., 2012) .

À partir de trois exemples de villes américaines (Boston, Jersey City, et Los Angeles), il examine " *la qualité visuelle de la ville américaine en étudiant la représentation mentale de cette ville chez ses habitants*" (Kashanijou et al., 2012) ,en s'attachant sur la lisibilité du paysage urbain, comprise comme la capacité d'en reconnaître les éléments et de les organiser en un schéma cohérent. Les éléments de l'image de la cité se répartissent selon les types formels d'éléments :

- Les voies (paths) Lynch (1960) : rues, canaux, chemins de fer, etc. le long desquels les utilisateurs se déplacent ;
- Les limites (edges) : éléments linéaires le long desquels les utilisateurs ne se déplacent pas, comme un rivage, une tranchée de chemin de fer, un mur, etc. ;

- Les quartiers (districts) : parties de villes identifiables par leur caractère général et utilisées comme repère ;
- Les nœuds (nodes) : points stratégiques dans lesquels on peut pénétrer, divisés en points de jonction (lieu où l'on change de système de transport, carrefour, etc.) et points de concentration (place fermée, point de rencontre, voire centre), les nœuds participent souvent des deux catégories ;
- Les points de repère (landmarks) : points stratégiques dans lesquels on peut pénétrer, qui servent de repère externe. Ils peuvent être lointains et vus de multiples endroits (tours isolées, dômes, collines, etc.), ou être plus locaux (boutique, enseigne, arbre, poignée de porte, etc.)

II.13 CONCLUSION

L'espace public n'est plus ce concept étroit régi par des limites. Il devient plus large au milieu d'une ambiguïté des concepts. En pratique, cette ambiguïté est mise en évidence par le chevauchement entre ce qui est public et ce qui est privé ; l'auto-route est-elle un espace public lorsque son utilisation nécessite une voiture ? Les gares de transport privées et les centres commerciaux peuvent-ils être considérés comme des espaces publics ?

L'espace public est souvent victime de pratiques qui le limitent et l'affectent, principalement du côté des transports. Les routes sont touchées lors de configurations sans tenir compte d'autres dimensions de la route, qui est considérée comme un simple espace de mobilité, bien qu'il s'agit d'un espace public qui contribue principalement à l'urbanité.

On trouve aussi des réductions qui touchent l'espace public existant près de la population sous certains prétextes tels que la sécurité, ainsi que la réduction des routes, des chemins et d'autres zones adjacentes aux activités commerciales, ce qui les rend interdites à la population. Et parce que la ville est une entité sociale et politique qui nécessite un espace pour que les individus se rencontrent et expriment l'identité collective, l'espace public devient la clé de l'urbanisation du point de vue de l'urbanisme contemporain dans toutes ses tendances. Tous ces faits placent l'espace public devant de nombreux enjeux régis par une société où les intérêts des individus et des groupes sont différents et multiples.

CHAPITRE III

PROCESSUS D'URBANISATION D'EL KHROUB : DU VILLAGE AGRICOLE À LA VILLE ÉMERGEANTE

III.1 INTRODUCTION

Sur la base d'une politique française de colonisation, suivant un modèle d'organisation spatiale qui répond à son style de vie, à ses pratiques sociales et à ses exigences politiques, le décret du 6 Août 1859 annonce la création de la ville d'El khroub¹. Cette petite ville, forme un paysage urbain marqué par son noyau colonial, considéré comme étant le point de départ de sa dynamique urbaine(Cazeaux, 2018).

À l'égard de tous les centres coloniaux à travers le territoire national, le tissu urbain khroubi, semble être un village classique, où le plan de masse dévoile d'une densité compacte, le plein domine le vide et la configuration urbanistique relève d'un parcellaire qui forme un plan régulier(AMIRECHE and Marc, 2007).

À partir de son noyau colonial, le tissu urbain khroubi a subi plusieurs processus d'urbanisation, marqués par des extensions périphériques qui se sont opérées par des rajouts successifs et aléatoire. Ces derniers font l'objet d'une mutation spatiale extrêmement accéléré ayant bouleversé progressivement son paysage urbain (KRID Nassima, 2012).

Suite, à nos observations empiriques, il est d'une importance cruciale de présenter un constat : dans les faits, les pratiques spatiales actuelles dans la ville coloniale articulent des logiques associant histoire et symboles.

A ce propos, et après avoir présenté un aperçu sur l'urbanisation coloniale, notre analyse portera un regard typique au processus d'urbanisation pendant la période post-coloniale. Nous précisons que ce deuxième chapitre ne se trouve pas en situation décalée par rapport au sujet, car même si on parle de l'histoire ancienne de l'urbanisation d'El khroub, nous sommes toujours dans ce prisme de l'espace public urbain d'El khroub.

III.2 SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA VILLE D'EL KHROUB

El Khroub forme une zone de contact entre le tell au Nord et les hautes plaines du Sud. Dans lequel elle se situe au Sud-ouest de Constantine. Nous précisons qu'au

1. <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Le+Khroub>

découpage administratif du territoire de 1984², la ville est nommée Daïra³. La daïra d'El Khroub est considéré comme le deuxième pôle après le chef-lieu de la Wilaya, elle occupe une place stratégique. Elle est limitée au Nord par la ville de Constantine (à 16 Km), à l'Est par la commune d'ElHaria (Benbadis), à l'Ouest la commune d'Ain Smara et au Sud par la commune d'Ain Abid⁴ (figure III.2).

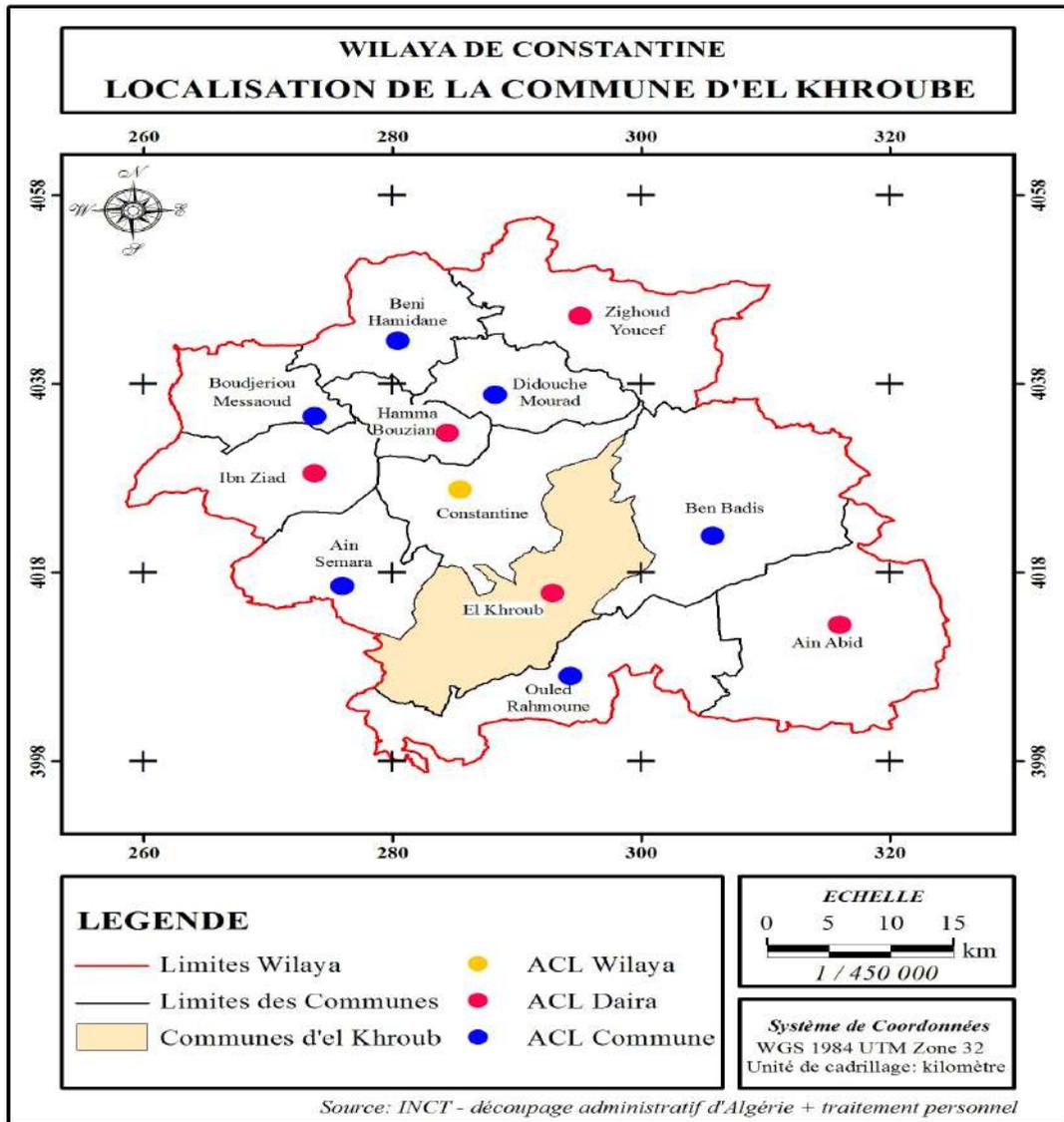


FIGURE III.1 – Carte de la localisation de la commune d'El khroub. Source : Auteur

2. la loi n° 84-09 du 4 février 1984 relative à l'organisation territoriale du pays.

3. découpage territorial de 1974 : premier découpage territorial et réorganisation des wilayas et des communes. L'ordonnance no 74-69 du 2 juillet 1974 réorganise le territoire algérien en portant le nombre de wilayas de quinze à trente et une. Les wilayas sont désignées chacune par le nom de leur chef-lieu.

4. le Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) 2008.

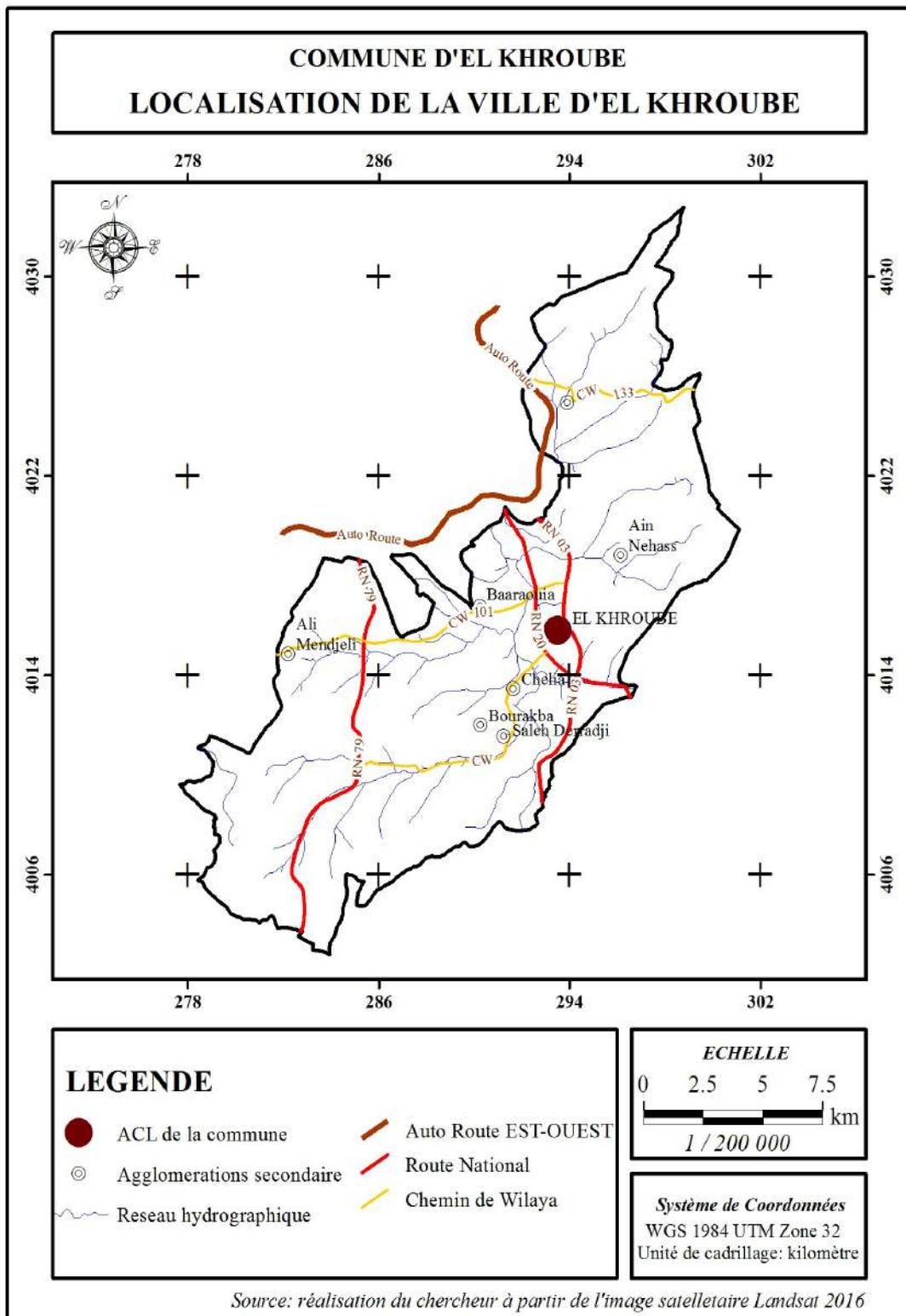


FIGURE III.2 – Carte de la localisation de la commune d’El khroub Source : Auteur

III.3 APERÇU HISTORIQUE

Dans l'objectif d'étudier les traits actuels de la ville d'El Khroub, il est indispensable d'en faire des lectures minutieuses de son histoire en remontant aussi bien à son passé colonial qu'à la période postcoloniale.

III.3.1 LA PÉRIODE PRÉCOLONIALE

Habité par une tribu arabe, nommé Chorfa, El « Khroub » signifie trous. . Son histoire remonte au royaume numide (Laporte et al., 2012) dont la capitale était « Cirta ».

Marc Cote commente la période précoloniale en Algérie (voir figure III.3) comme suit : « les deux millénaires qui ont précédé la colonisation ont bâti une société, de fond berbère et de culte arabo-islamique, qui présentait une logique socio-spatiale caractérisée : société rurale organisée en une hiérarchie d'enclos emboîtés, de la maison tournant le dos à la rue, à l'espace politique, tournant dos à la mer ; société ayant des rapports étroits à l'espace, dans lesquels la solidarité sociale s'appuyait sur les complémentarités spatiales. Cette organisation comportait une grande cohérence qui lui a permis de perdurer à travers une histoire heurtée » (Côte, 2005).



FIGURE III.3 – Carte des provinces romaines d'Afrique du Nord à l'III^e siècle. Source : <https://kabyles.com/>

III.3.2 LA PÉRIODE COLONIALE

L'étalement urbain de la ville d'El khroub ne s'est accentué qu'après la conquête de Constantine par les Français en 1836. Les autorités administratives françaises avaient tout de suite pris la décision, et cela, par la décision du 6 août 1858, qui fait d'El Khroub⁵, un centre colonial, cette date correspond avec l'arrivée massive des colons qui a contraint les autorités françaises militaires à rassembler les habitants d'El Khroub

5. manuscrit auteur, publié dans "Actes du colloque international « Penser la ville – approches comparatives- ». Khenchela : Algérie (2008).

dans des camps de concentration (figure 2.6). A leur arrivée, les Européens vont occuper les alentours de Constantine, c'est ainsi que la ville d'El Khroub a connu un étalement urbain, en se transformant et en s'agrandissant (Karim, 2017).

L'occupation de la ville bouleverse l'ordre établi et façonne l'espace et le modèle à l'usage des nouveaux venus. À l'image de toutes les villes algériennes, El Khroub a subi un réaménagement colonial, et devient donc commune par décret royal du 8 mars 1837 (voir figure III.4).

Cette commune réunit Ouled Rahmoune et le secteur d'El Haria, deux régions caractérisées par la production des céréales et les grandes cultures ainsi que par l'élevage des bovins et les ovins (FERHAD and LEKEHAL, 2020).



FIGURE III.4 – Ancienne photo de La rue principale d'El khroub à l'époque de coloniale :Archive de la de la wilaya de Constantine

La production des fruits et légumes était aussi importante dans cette commune riche en ressources en eau avec ses rivières qui coulent tout le long de l'année. Toutes ces conditions réunies sont suffisantes pour encourager l'installation des colons qui ont construit leurs fermes pour exploiter ces richesses.

Le 28 mars 1936, et après la création du territoire de colonisation, El Khroub a accédé au statut de commune de plein exercice (par décret impérial), disposant d'une mairie (siège de la commune), d'une poste et d'une église (Fig N°III.5). Mais

l'espace d'El-Khroub a connu une dynamique urbaine qui a transformé radicalement son paysage urbain (Mebarka, 2017).

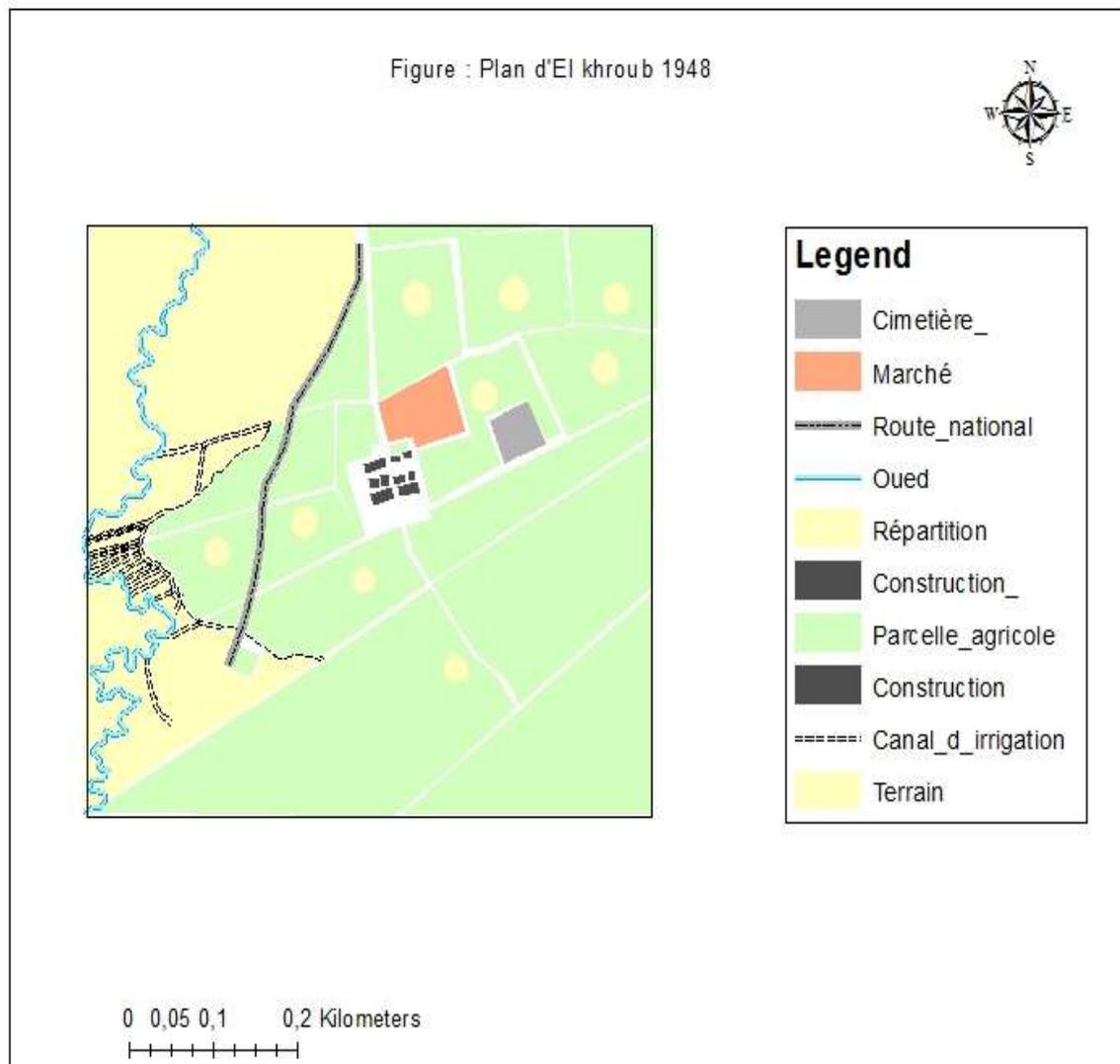


FIGURE III.5 – Carte de La ville d'El khroub en 1948. Source : l'archive de la wilaya de Constantine, traité par l'auteur

III.4 LA DYNAMIQUE URBAINE DE LA VILLE D'EL KHROUB

El Khroub est le chef-lieu commune de la wilaya de Constantine, elle est également le second pôle d'urbanisation du groupement. Cette commune est dotée d'un relief relativement plat sur lequel est tracé un vaste réseau de trafic routier. Au cours des années soixante-dix cette agglomération urbaine connaît un grand essor, qui modifie visiblement son territoire et influe incidemment sur ces données socio-économique. (voir la figure III.7).

L'étude de la dynamique urbaine de la ville d'El khroub à travers les différents

types chronologiques de son évolution va nous permettre de connaître les points forts et faibles de la ville, ainsi que l'histoire des mutations qu'ont subi le tissu urbain et leurs impacts sur l'organisation contemporaine de la ville (voir figure n°III.6).

La réalisation du vaste programme de développement est la raison principale de l'accélération du rythme de croissance de la ville d'el khroub, entraînant une consommation d'espace importante (CHAABNA, 2018). Ce qui fait, que la consommation de l'assiette foncière est presque doublée en trente ans, elle est passée de 586.90 ha en 1977 pour atteindre les 1004 ha en 2010 . En conséquence, la population recensée en 1977 était de 14 962 habitants, et qui a dépassée les 86 100 habitants en 2008⁶.

Ceci explique clairement l'essor impressionnant qu'a vécu cette agglomération. Du petit village avec son souk qui répond à tous les besoins de ses habitants, El Khroub est passée au statut d'une grande ville moderne .Du statut de commune, elle est maintenant l'une des plus grande « daïra » d'Algérie où on a construit des bâtiments, des constructions à usage d'habitation, des commerces, d'entreprises, d'installations et d'équipements collectifs.

6. recensement Général de la Population et de l'Habitat– 2008 – Collections Statistiques N° 163/2011 Série S : statistiques Sociales

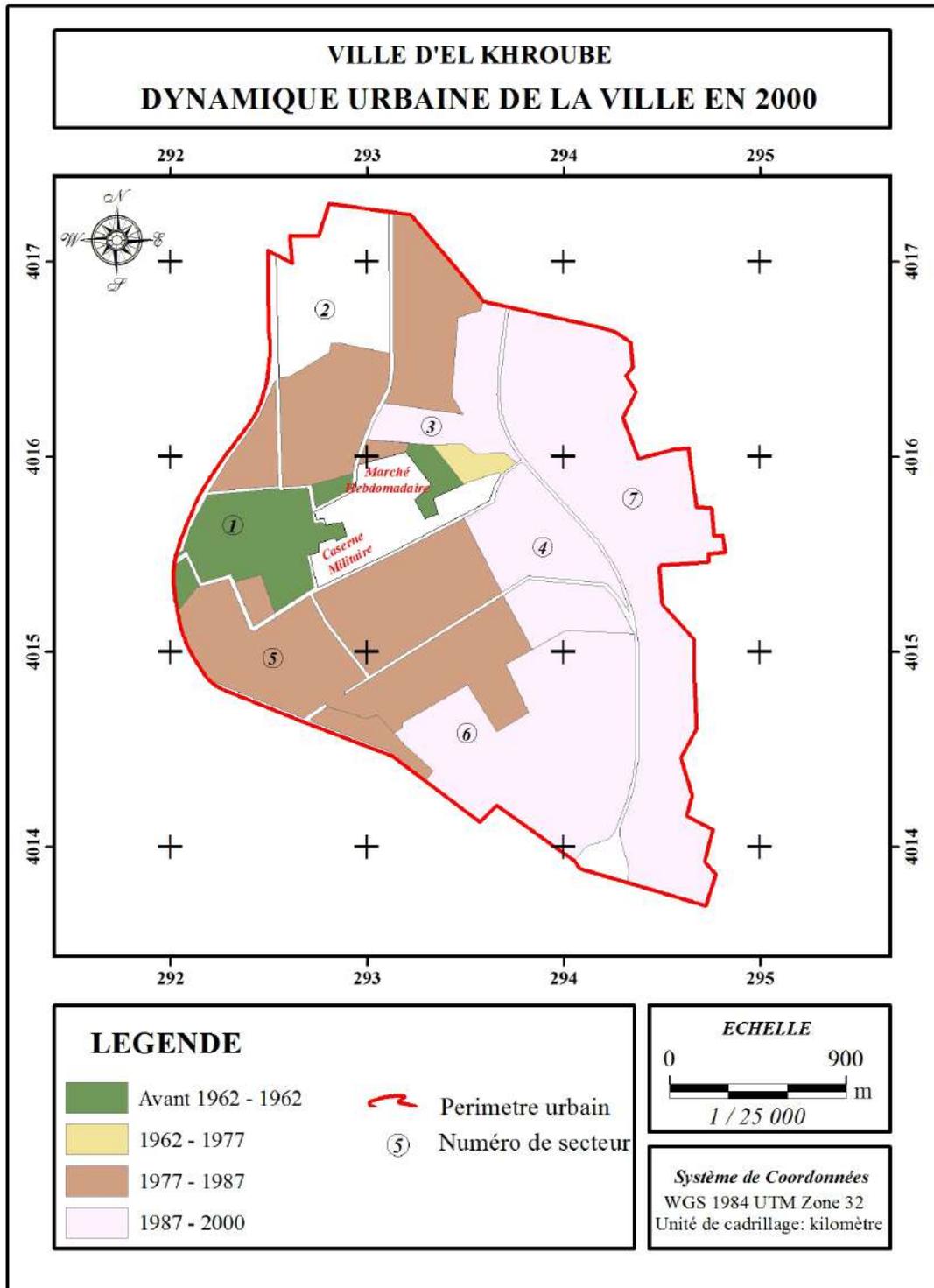


FIGURE III.6 – Carte de la dynamique urbaine de la la ville d’El khroub. Source : traitement de l’auteur



FIGURE III.7 – Vue de la ville d’El khroub en 2018 (Algérie Presse Service, 2018)

Le mouvement migratoire des habitants arrivés de différents quartiers de la ville de Constantine (ex : vieille ville, cités touchés par le glissement de terrain) ont poussé la mutation de la ville d’El Khroub d’une zone rurale, agricole à une zone urbaine (figure III.10)⁷.

A noté aussi, que ce mouvement est dû au besoin de logements et non pas par un phénomène d’attraction. L’extension du tissu urbain de la ville d’El khroub s’est faite suivant quatre étapes distinctes, comme l’illustre la figure N°III.22.

III.4.1 EL KHROUB ESPACE RURAL (1840-1962)

Le premier évènement historique du noyau urbain de la ville d’El khroub revient à l’époque des années 1840, date à laquelle il a été conquis par l’armée française.

7. Thèse de magister : Mme Bader Née Saouli Khadouja : EL KHROUB du village à la ville. Sous la direction de Mr Rabah Boussouf. 2003.



FIGURE III.8 – Carte postale : Le marché d’El khroub à l’époque de coloniale :Archive de la wilaya de Constantine

Hameau (figure III.9), qu’il était El khroub occupait une situation stratégique. Aussi, il devint d’abord un campement aux troupes françaises, ou ils édifièrent des installations militaires qui existent jusqu’à nos jours. Ensuite vu ses atouts naturels favorables, il vit l’implantation d’un petit bourg qui comptait 645 logements en 1936⁸, majoritairement occupé par les colons afin d’exploiter ses vastes terres agricoles.



FIGURE III.9 – Carte postale :Vue d’ensemble de la ville d’El khroub à l’époque coloniale.Source : archive de la wilaya de Constantine

De 1936 jusqu’à la veille du déclenchement de la guerre de libération nationale, El khroub a connu une nette évolution dans le nombre de logements.

8. archives de la wilaya de Constantine. Recueil des actes des communes de la préfecture de Constantine.

FIG.Ia ville d'El khroub : Orgnisation en damier(1927) Plan Parcelaire

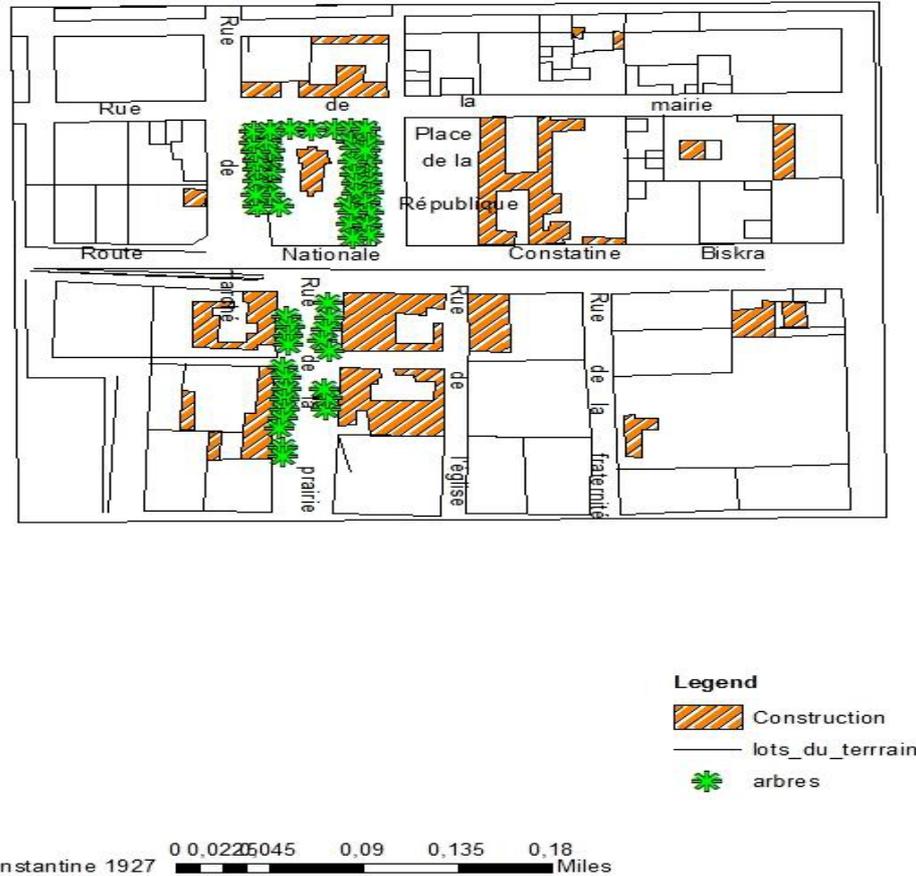


FIGURE III.10 – Plan de la ville d’El khroub en 1927

À cette époque, on a recensé 1076 habitations organisées en forme de damier (le noyau colonial) entouré par de nombreux bidonvilles dans les lisières Est et Ouest⁹.

L’activité économique du bourg était basée essentiellement sur l’activité agricole ou son marché hebdomadaire était considéré comme le deuxième après celui d’El Harrach dans le commerce du bétail et des viandes quant à l’activité industrielle, elle se limitait alors à une minoterie et une entreprise de stockage et de livraison de bitume pour le revêtement des routes (figure III.7)

En 1962, El khroub avait atteint le statut de centre urbain avec une superficie de 12.90 hectares environ. On y recensait 1270 logements et plusieurs équipements nécessaires à la vie et à la sécurité des habitants (figure III.8).

9. Généralement, cette période, l’organisation de la trame urbaine des villes fut reportée principalement à la forme géométrique le carré.

Ainsi, le village dénombrait deux écoles primaires actuellement les écoles Boucheba et Ben Yahia, une mairie, une gare ferroviaire, une église, une poste, un souk hebdomadaire, et de nombreuses étales qui longe la route N°03¹⁰ Cette Situation, qui sera héritée après l'indépendance, constituera le noyau originel de la ville contemporain.

: VILLAGE DU KHROUB - PLAN PARCELLAIRE EN 1952

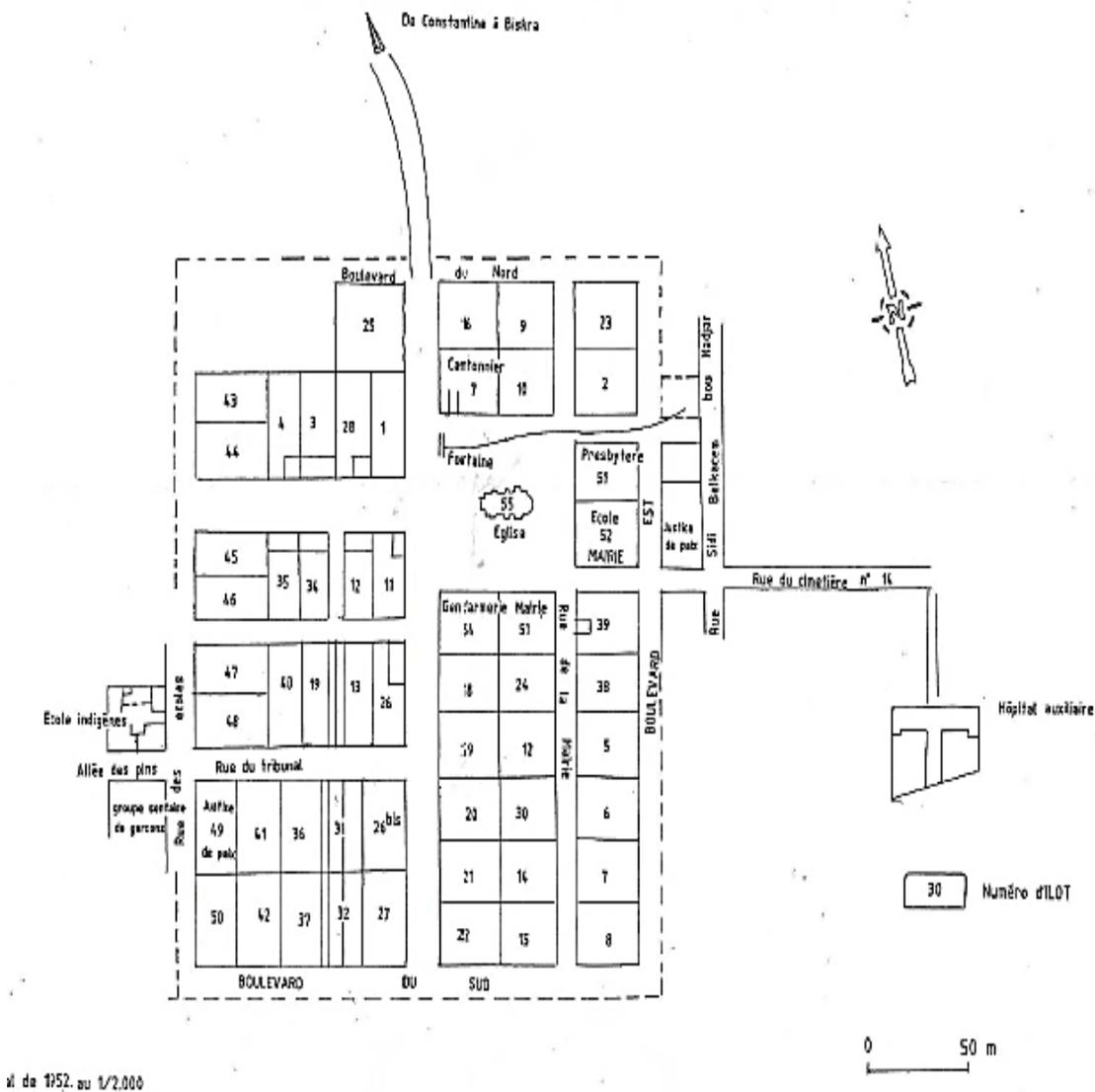


FIGURE III.11 – Plan de lotissement de la ville d’El khroub en 1952. Source : l’archive de la wilaya de Constantine

10. archives de la wilaya de Constantine+service des architves de la marie d’EL KHROUB.

Le village, noyau initial

Il s'agit du noyau central, édifié selon une trame orthogonale. Il longe la rue du village, axe principal bordé d'arbres, qui la structure et le répartie en deux entités essentielles : une première partie « Est » regroupe les équipements de base (Ex ; l'église, la gendarmerie, l'hôpital, la mairie, la mosquée, une école maternelle, le marché et la caserne militaire et une deuxième partie « Ouest » où se trouvent les équipements nécessaires, tels que l'école et la gare ferroviaire, le tribunal hôtel, qui par leurs importance dans le réseau urbain, ont eu un rôle symbolique à jouer (figure III.10) ¹¹.



FIGURE III.12 – Ancienne photo de l'ex square d'El khroub
,Source :<http://www.algeriemesracines.com>

Il se distingue par son parcellaire qui donne deux plans à savoir ; un plan régulier et un plan de masse, ce dernier se caractérise par une densité suffisamment compacte, ce qui est fait que le plein domine le vide. Au cœur du noyau central du village d'El khroub, on trouve un square, signifier un lieu public, entouré par des arbres créant un jardin public agréable., tracé d'équerre par rapport à la rue principale. C'était un espace public très bien soigné, d'où il y avait un kiosque à musique, servait aux jours des festivités et à la tenue des conférences par la conception d'une église (construite par Napoléon III) ¹².

11. Thèse de magister : Mme Bader Née Saouli Khadouja : EL KHROUB du village à la ville. Sous la direction de Mr Rabah Boussouf. 2003.

12. Idem



FIGURE III.13 – Carte postale de l’église, patrimoine colonial, a été démolie et remplacée par une bibliothèque communale, Source : archive de la mairie

Le cadre bâti est constitué de maisons en majorité à RDC et d’autres à étage surplombant la rue, aux toits couverts de tuiles romaines. Quelques commerces de première nécessité se situent sur l’axe principal toujours au centre du noyau et à proximité du square sont aussi localisés. Des équipements structurants du village, tels que la mairie et la poste, de nombreuses écuries réparties le long de la route nationale n°03 et au sein du village, ainsi qu’un souk à bestiaux, situé à la périphérie, lui donnaient un cachet rural et une empreinte coloniale C’est enfin un espace composé selon les règles classiques de l’urbanisme Européen Français¹³.

III.4.2 UNE CROISSANCE SPATIALE PEU SIGNIFICATIVE (1962-1977)

Après l’indépendance, et jusqu’au début des années 1970, les autorités n’ont fait que gérer la situation léguée par la colonisation. Les habitations ainsi libérées par les colons ont été vite occupées en majorité par les Algériens. De ce fait, le village a enregistré un fort mouvement d’exode rural pendant cette époque. Par conséquent, sa superficie a connu une sensible augmentation par la construction de nombreuses habitations précaires notamment dans la partie est du noyau originel, dénommées actuellement cité communal. En 1966, on y recensait 148 logements construits en plus, ce qui porta la

13. El Khroub du village à la ville. Mémoire de Magister I.A.U. de Constantine 2001, P 95

superficie de l'agglomération à environ 28.25 hectares.

Toutefois, il faut noter que jusqu'à cette date El khroub à maintenu son cachet rural, caractérisé par des constructions basses faites de pierre et recouvertes de tuiles rouges et une activité économique basée essentiellement sur l'agriculture.

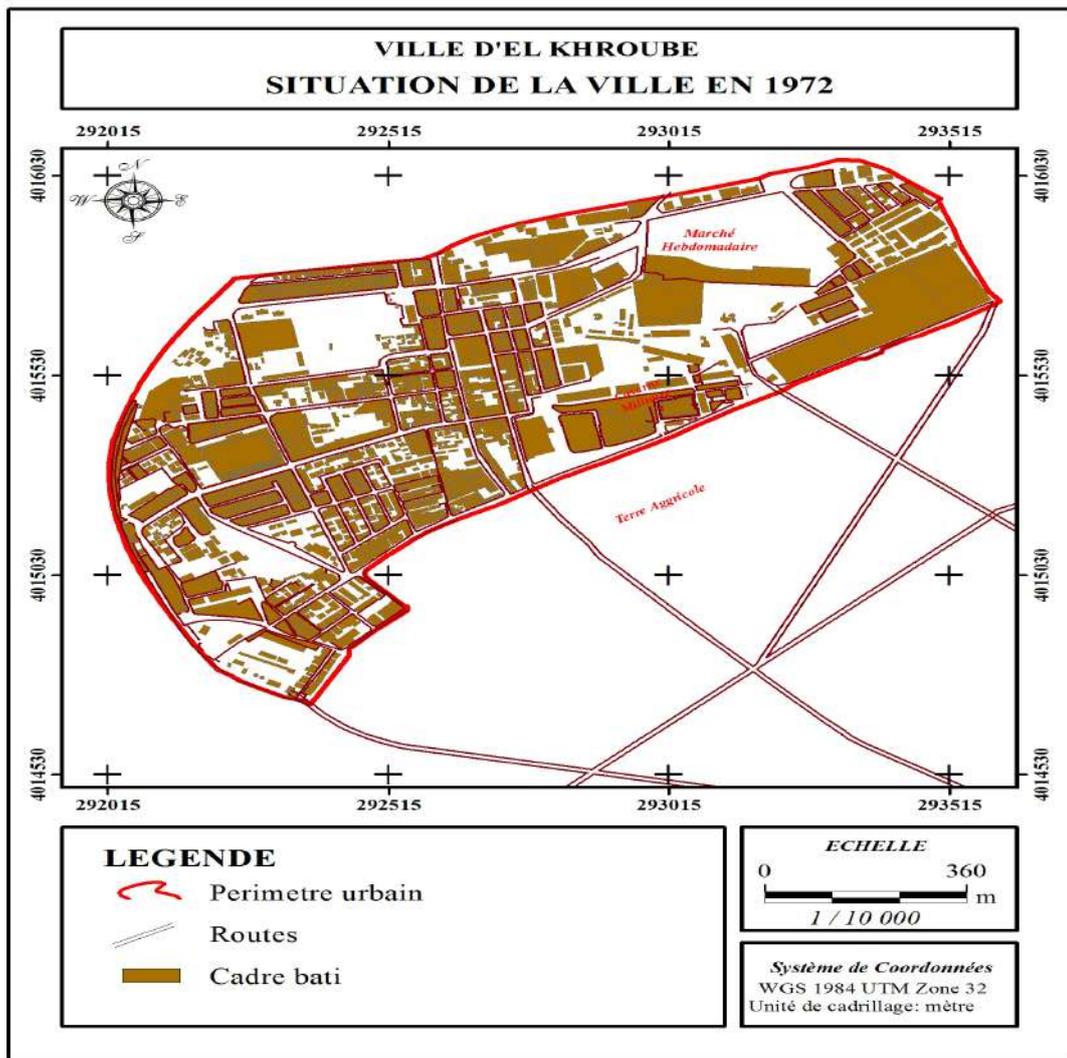


FIGURE III.14 – Carte de l'évolution du cadre bâti de la ville d'El khroub en 1972. Source : Traitement par l'auteur

Mutation du centre-ville et configuration du cadre bâti

Vu le statut administratif actuel de la ville d'El Khroub, des opérations de structuration et de rénovations ont été mis en œuvre afin d'améliorer le cadre de l'ancien noyau colonial, d'où la plupart des RDC qui bordent le CW 175, ont subi des interventions vu leur état détérioré et leur vétusté, certaines d'entre elles ont été bénéficier d'une réhabilitation et ravalement de façades(Saouli Khadouj, 2003).



FIGURE III.15 – Photo d’une ancienne construction vétuste en dégradation,Source :
site web :<https://mapio.net>

Il y avait aussi des maisons de type coloniales, qui ont été complètement éradiquées et remplacées par de nouvelles constructions de types contemporains. Ces nouvelles maisons sont subdivisées en une élévation de deux ou trois étages. Elles sont affectées à un usage résidentiel, où le rez-de-chaussée, souvent aux activités commerciales ¹⁴.

14. Entres autres, le mémoire Saouli Khadouj, 2003



FIGURE III.16 – Photo de la rue Ancienne du village El khroub, Source : site web :<https://mapio.net>

Malheureusement, le gabarit de l'ancien tissu urbain du village d'El khroub perd partiellement son aspect architectural et typologique d'origine (du traditionnel rural au type individuel récent genre villas) vu les multiples opérations subies surtout sur l'ancien noyau colonial.

Pour cela, plusieurs locaux de commerce ont vu le jour, soit par un réaménagement d'une pièce de l'habitation, soit par l'occupation du rez-de-chaussée conçu à usage commercial des habitations reconstruites.

A cet état de fait, le noyau central du village d'El khroub résiste et conserve toujours son empreinte et sa cohérence qui le spécifie des autres quartiers récents (ces ruelles témoignent continuellement du cachet rural du village.), En dépit de multiples interventions à tendance de l'effacer au profit de l'aspect architectural contemporain.

III.4.3 UN ÉCLATEMENT REMARQUABLE DE L'ESPACE (1977-1987)

Au cours de cette période qui s'étend de la fin des années 1970 jusqu'au début des années 1990, El khroub a subi les effets de deux événements majeurs qui ont provoqué une révolution, tant sur le plan spatial que sur le plan social et économique.

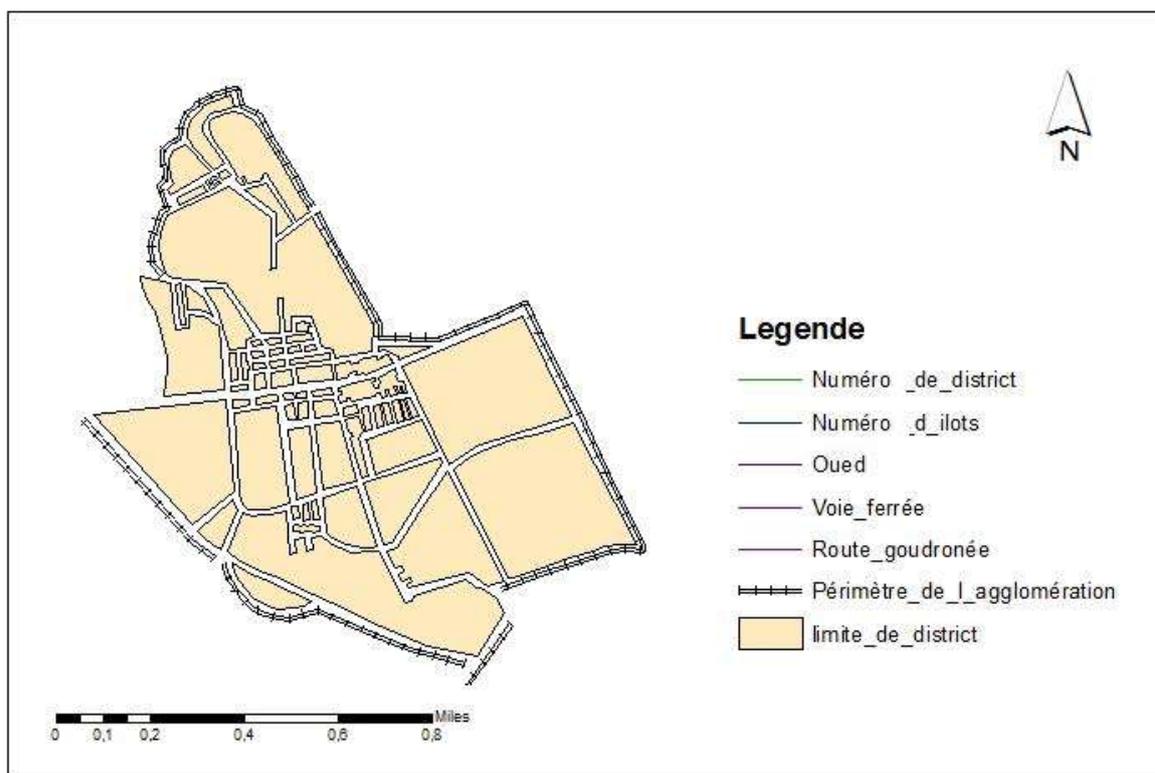


FIGURE III.17 – Plan récapitulatif de l'agglomération chef lieu d'EL khroub 1977,Source : ONS, RGPH 1977

Le premier événement revient à l'installation d'une unité industrielle (Oued Hamimine) aux abords de l'agglomération. Instituée dans le cadre du premier plan quadriennal, cet acte a charrié une nouvelle stratégie de planification urbaine, soulignant ainsi le début du mouvement d'urbanisation d'El khroub. Son application s'est traduite d'abord par la programmation de 884 logements sous forme d'habitat collectif dont une partie était destinée aux fonctionnaires des entreprises nationales. Leur réalisation était projetée sur une période de dix ans, soit 80 logements par an, ce qui représente un taux de réalisation de 9% .

Le deuxième événement en date revient aux directives pertinentes retenues par le plan d'urbanisation directeur de Constantine, dont les études qui se sont déroulées en 1981 et 1982, visait essentiellement à définir de nouvelles zones urbanisables pour parer

aux problèmes de croissance de la métropole.

Les analyses précédentes ont été établies en 1982 n'ont démontré que les agglomérations : El khroub, Ain Smara, Hamma Bouziane et Didouche Mourad, situées à proximité du grand centre urbain pourraient constituer à court terme une réponse objective à la problématique posée, en épongeant l'excédent démographique de la métropole de Constantine.

Aussi dans cet élan de solidarité intercommunale, au profit des démunis en portefeuille foncier, El khroub était le premier des trois pôles d'extensions possédant des atouts favorables¹¹, à être retenu par le PUD pour un développement urbain qui peut vraiment relayer Constantine dans sa croissance. Par conséquent cette période constitue le tournant décisif dans l'histoire de la ville¹⁵.

Pendant laquelle elle a enregistré son taux d'accroissement des plus élevé du groupement avec 9.35% après celui d'Ain Smara avec 14.13% . Cependant que le reste des centres urbains du groupement ont enregistré des taux d'accroissement sensiblement inférieur : Constantine 2.42%, Hamma B, 5.89% et enfin Didouche M avec 6.03%¹⁶.

Ce report de croissance qui lui a valu le second rang après Constantine, s'est aussitôt traduit par la création de deux zones d'habitations nouvelles, l'une au Nord et l'autre au sud, plus un bon nombre de lotissements.

15. on pense aux capacités importantes dont El khroub dispose en matière des terrains facilement urbanisables et constructibles et qui totalise une superficie de 941 hectare (Rapport préliminaire URBACO 1991)

16. rapport de synthèse de PADAU, taux d'accroissement moyen élevé entre recensements 1977/1987.

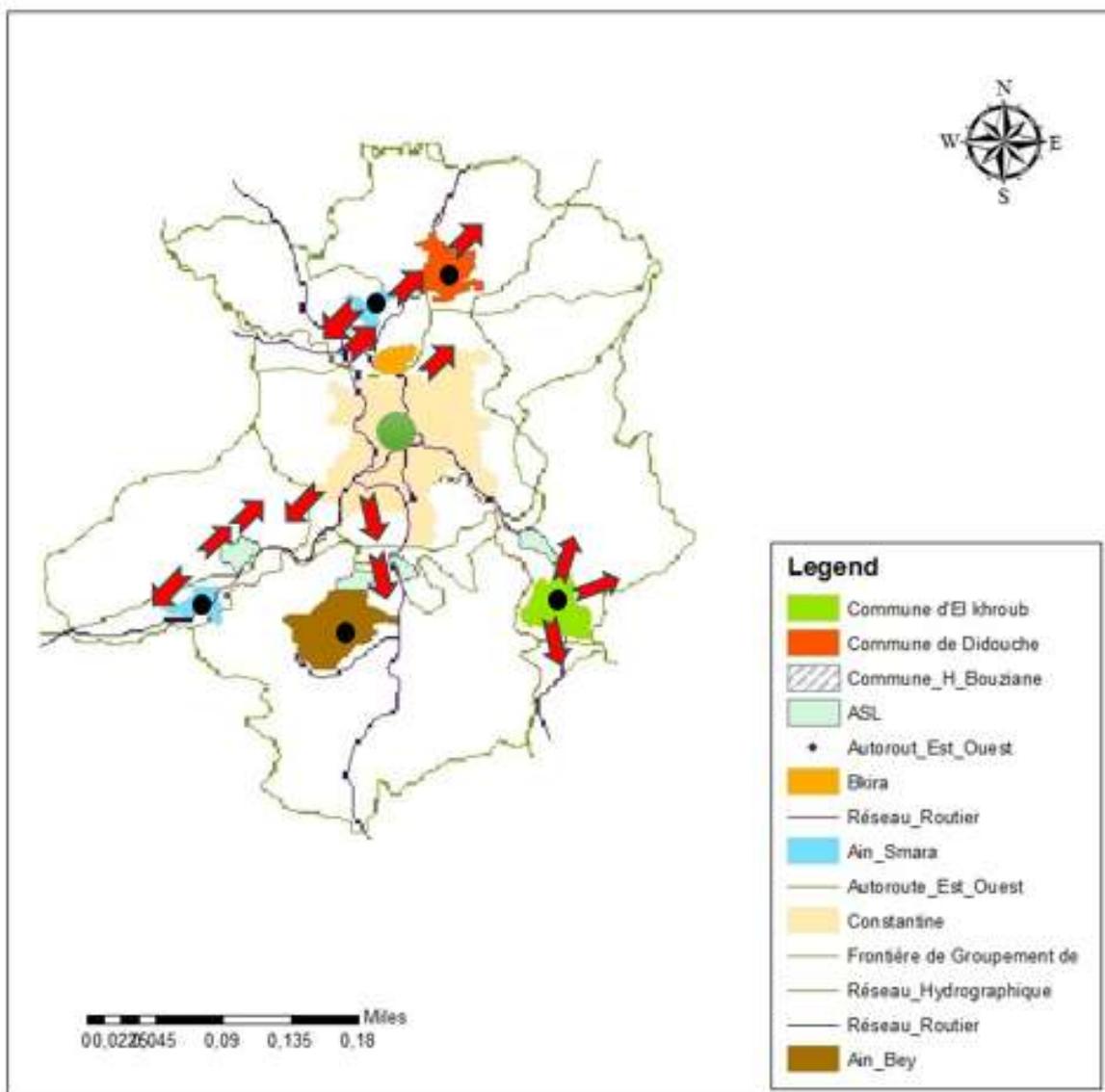


FIGURE III.18 – Carte de report de croissance de la ville de Constantine
Source :(CHOUGUIAT, 1997)+ traitement par l’auteur

À cet effet, le nombre de logements a littéralement éclaté, son évolution détaillée dans le tableau ci-dessous explique bien cet essor qui s’est caractérisé par un dédoublement du parc de logement au cours de la dernière décennie.

TABLE III.1 – Tableau de nombre de logement à la ville d’El khroub entre 1977-2008.
Source : ONS estimation de BET commune d’El khroub+ (Sahli, 2008)

Localité	Nombre de logements				
	1977	1987	1998	2002	2008
El khroub	4915	6489	12284	22905	105085

En enchaînement à ce mouvement d’urbanisation des plus spectaculaire, la ville a vu également l’implantation d’une gamme d’équipement scolaire et sanitaire, plus un

développement des infrastructures. Ce qui a porté la superficie de l'agglomération à environ 295 hectares en 1987.

Du point de vue administrative, El khroub est devenu chef-lieu de daïra depuis 1984. Toutefois, il faut noter que suite à cette croissance fulgurante, la ville a été concrètement affectée morphologiquement pour ainsi dire, son cachet rural s'est estompé au profit d'un urbanisme moderne et de masse, en remarque que sur le plan urbanistique et architectural, l'apparition des constructions en hauteur et des doubles voies bordées d'arcades souligne distinctement la mutation qui s'est en totale rupture avec El khroub traditionnel.

L'industrie : Des structures industrielles importantes

Dans l'objectif d'établir un équilibre régional, et de décongestionner la métropole, la création de nouvelles zones industrielles, auprès des villages satellites, a été entreprise. L'installation des complexes d'envergure nationale est allée de pair avec le report de croissance démographique. El-Khroub a été propulsé comme le plus important pôle d'appui de Constantine, en raison de ses potentialités (espace voie de constructible, eau, énergie, voies de communication...).

Puis suite à la politique algérienne, qui adapte de nouvelles orientations en matière de développement industriel, par la réalisation d'un nombre important d'unités dans le cadre de la PMI et qui vise l'éclatement des entreprises spécialisées : Constantine a transféré un nombre important d'unités vers les deux zones industrielles d'El-Khroub suivie des transformations induites de la transition vers l'économie de marché, où un investissement privé vient soutenir le secteur public (Sahli, 2008). Ceci s'est traduit par l'implantation d'autres unités, de moindre importance localisées au sein du tissu urbain au Sud-ouest de l'agglomération.

Un développement remarquable de l'industrie

Durant les premières années après l'indépendance, El khroub possédait à peine une unité de production de semoule, farine(ERIAD). Et ce n'est qu'en 1966, avec l'amorce de l'industrialisation, qu'El khroub en connaît un début, fondé sur l'industrie mécanique. Elle reçoit cependant, l'implantation d'une zone industrielle installée à oued Hamimime située sur l'axe principale RN3, sur lequel se branchent les sorties d'usine, et qui la relie à El hroub. Elle s'étale sur une superficie de 70 ha.

En 1976, une autre zone industrielle (Tarf), située au Sud de l'agglomération, en position périphérique, vient d'être créée. Elle regroupe des unités de production et

distribution. Cette zone industrielle a connu un grand développement par l'installation progressive de plusieurs entreprises, soutenu par le secteur privé, lié à l'urbanisation de la ville.

La zone industrielle de Oued Hamimime

Cette zone est située sur l'axe RN3, à 3 km au Nord de la ville d'El khroub, et à 12 km au Sud-Est de Constantine. De par sa situation, sur un axe routier important, elle bénéficie d'une gare qui la relie à Constantine. Cette zone regroupe un complexe spécialisé dans la production du matériel agricole (moteurs, tracteurs) avec un effectif de 1885 employés et une unité de tours spécialisée dans la production des machines, outils, tours et fraiseuses employant 297 personnes. (Cf, fig III.17)

La zone industrielle de TARF

Cette zone est située à 3 km AU Sud-EST de la ville d'El khroub sur l'axe RN3. Créée en 1976, elle s'étale sur une superficie de 447 ha, dont 250 ha repartis entre les entreprises publiques et privées. Par son implantation éloignée, des zones résidentielles, la zone de TARF est alimentées en eau et en énergie.

L'approvisionnement en marchandises et le transport du personnel sont effectués à partir d'une voie de communication qui relie la zone d'El khroub et à Constantine. Cette zone industrielle dispose de tous les éléments indispensables au processus de fonctionnement industriel.

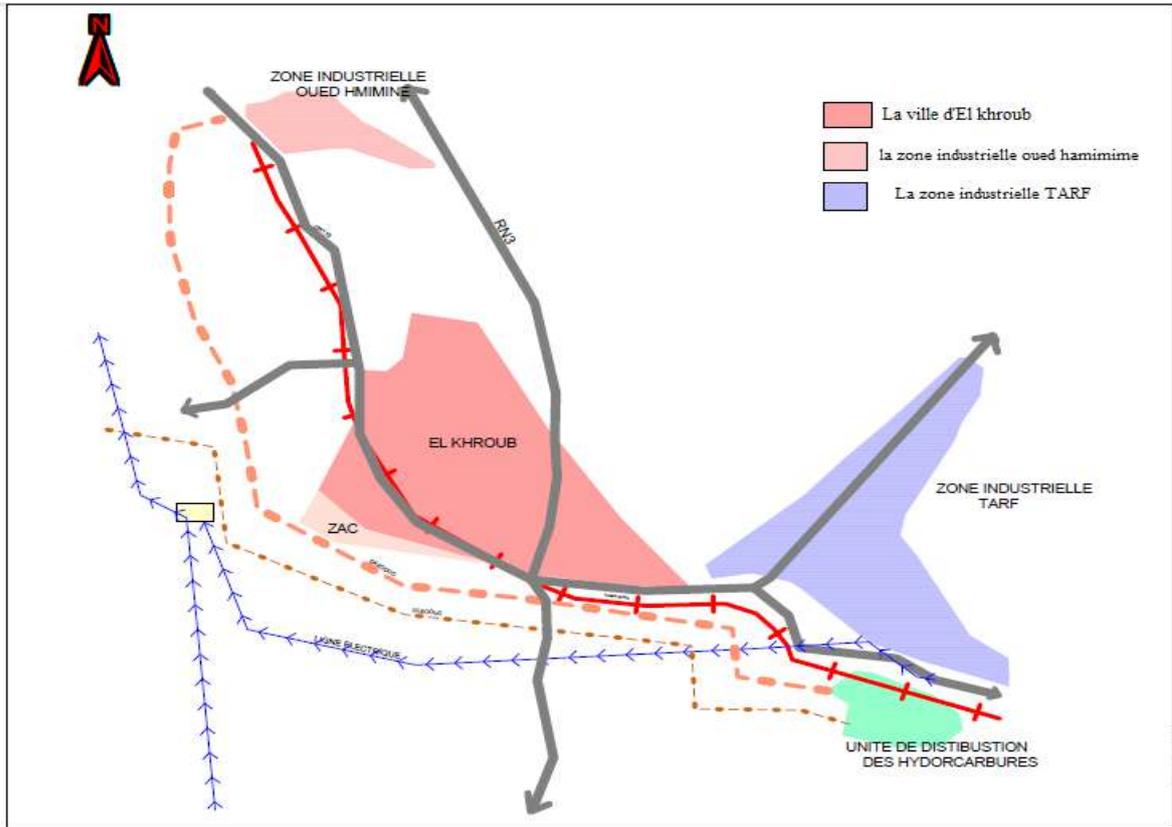


FIGURE III.19 – schéma représente l'implantation des zones industrielles à El khroub,
Source : Auteur

III.4.4 DÉDOUBLEMENT DE LA SUPERFICIE URBANISÉE(1987 A 2009)

Cette période est distinguée par un léger ralentissement dans le rythme d'urbanisation relativement à la période antécédente. Elle s'est caractérisée essentiellement par l'achèvement des programmes d'habitats lancés antérieurement. Néanmoins, la ville a continué à s'étendre d'une manière assez rapide, avec la réalisation de plusieurs projets dans le cadre de nouveaux POS1 , plus le lancement de la ville nouvelle Massinissa.

Ces projets se caractérisent d'une part par l'accomplissement de plusieurs types d'habitats et équipements situés dans la continuité de l'ancien noyau (zone urbanisée). Et d'autre part par le lancement de plusieurs lotissements dans les zones à urbanisées située au-delà de la voie de contournement, comme les lotissements , El Mannar, El Hayat, Massinissa et 500 logements évolutifs et la réalisation d'une zone industrielles à proximité du rail dans la partie Sud-Ouest de la ville. Plus la concrétisation aussi du projet d'extension Massinissa, dont le programme en cours de la réalisation de 300 logements collectifs sur une superficie de 235 hectares (GUECHIRI, 2016).

Le POS d'étude, concerne une zone à urbaniser située dans la partie Nord de la

ville comme sous le nom de Mouzina, elle s'étale sur une surface de 93 hectares dont 60 hectares seront occupés par de l'habitat et les équipements nécessaires, alors le reste, soit 30 hectares seront destinés à une zone d'activité. Aujourd'hui la ville d'El khroub, s'étend sur une superficie d'environ 777 hectares¹⁷.

El-Khroub, une agglomération urbaine

C'est à partir du centre colonial que s'est développé l'agglomération d'El-Khroub. La réalisation de deux ZHUN et des lotissements localisés à la périphérie, au Nord, au Sud et à l'Est du noyau initial et l'émergence de divers équipements structurants, ont généré une extension linéaire de l'agglomération suivant le CW 175 (ex RN3), et a favorisé sa polarité en lui transformant complètement l'aspect, la physionomie et lui ont donné l'image d'une agglomération importante à caractère nettement urbain une zone d'activités y a été aménagée.

Cette évolution spatiale s'est traduite par l'éclatement du noyau initial et son dynamisme urbain, concrétisé par de nouvelles formes urbaines. L'agglomération s'articule aujourd'hui autour de quatre (04) entités distinctes le vieux centre (noyau initial), caractérisé par son caractère multifonctionnel repérable par la structure de son tissu urbain et l'aspect morphologique de ses constructions.

Les nouveaux lotissements (entité Massinissa) : ils forment une urbanisation périphérique à l'Est du noyau, qui définit un habitat résidentiel planifié. Ils se présentent actuellement en chantier et se caractérisent par un tissu hétérogène et une apparence hétéroclite, dans la mesure où nous relevons également, au niveau de cette entité, la présence des logements participatifs et évolutifs et les ébauches d'une nouvelle ZHUN, qui marquent une extension récente effectuée dans cette zone, au-delà de la rocade (RN3 actuelle) (photo n°III.12) (fig N° III.19).

17. rapport de la révision du PDAU intercommunal de : Constantine, El Khroub, Hamma Bouziane, Didouch Mourad, Ain Smara, 2007.

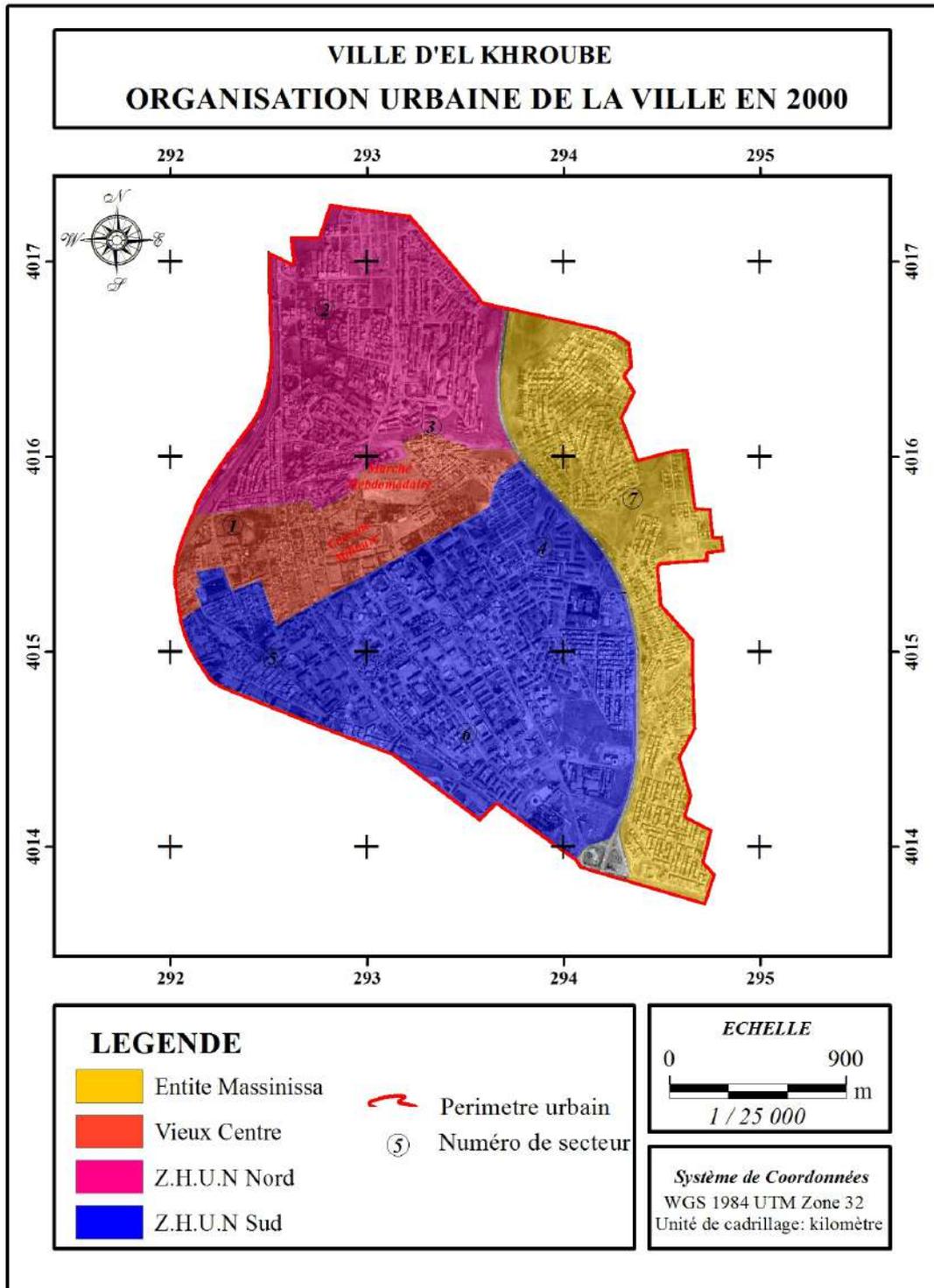


FIGURE III.20 – Carte représente l'organisation urbaine de la ville d'El khroub en 2000, Source : traitement de l'Auteur

Extension par densification ou intra-muros.

En étudiant l'extension urbaine de la ville d'El Khroub, on constate aisément que l'essentiel de la production spatiale concernait la réalisation de grandes zones d'habitats pour accueillir le surplus des habitants originaires de Constantine. Toutefois, il apparaît que sur le plan quantitatif, la masse de logement réalisée est considérable alors que sur le plan qualitatif, les nouveaux quartiers n'ont pas pu émerger témoignant d'un sous-équipement flagrant à l'exception de la fonction résidentielle qui tenait une place dominante.

L'aboutissement d'une telle politique était que la ville héritée s'était étalée par le biais des programmes de logements sous forme de ZHUN et lotissements engendrant ainsi un problème de sous-équipement, de migration pendulaire, de transport, de disparité entre les secteurs urbains, et surtout de centralité vis-à-vis du noyau originel, qui polarise toutes zones nouvellement urbanisées. Pour pallier ces carences et permettre morphologiquement le remodelage sinon la correction de l'environnement urbain, l'implantation d'équipement et aménagement dans les zones d'extensions est indispensable.

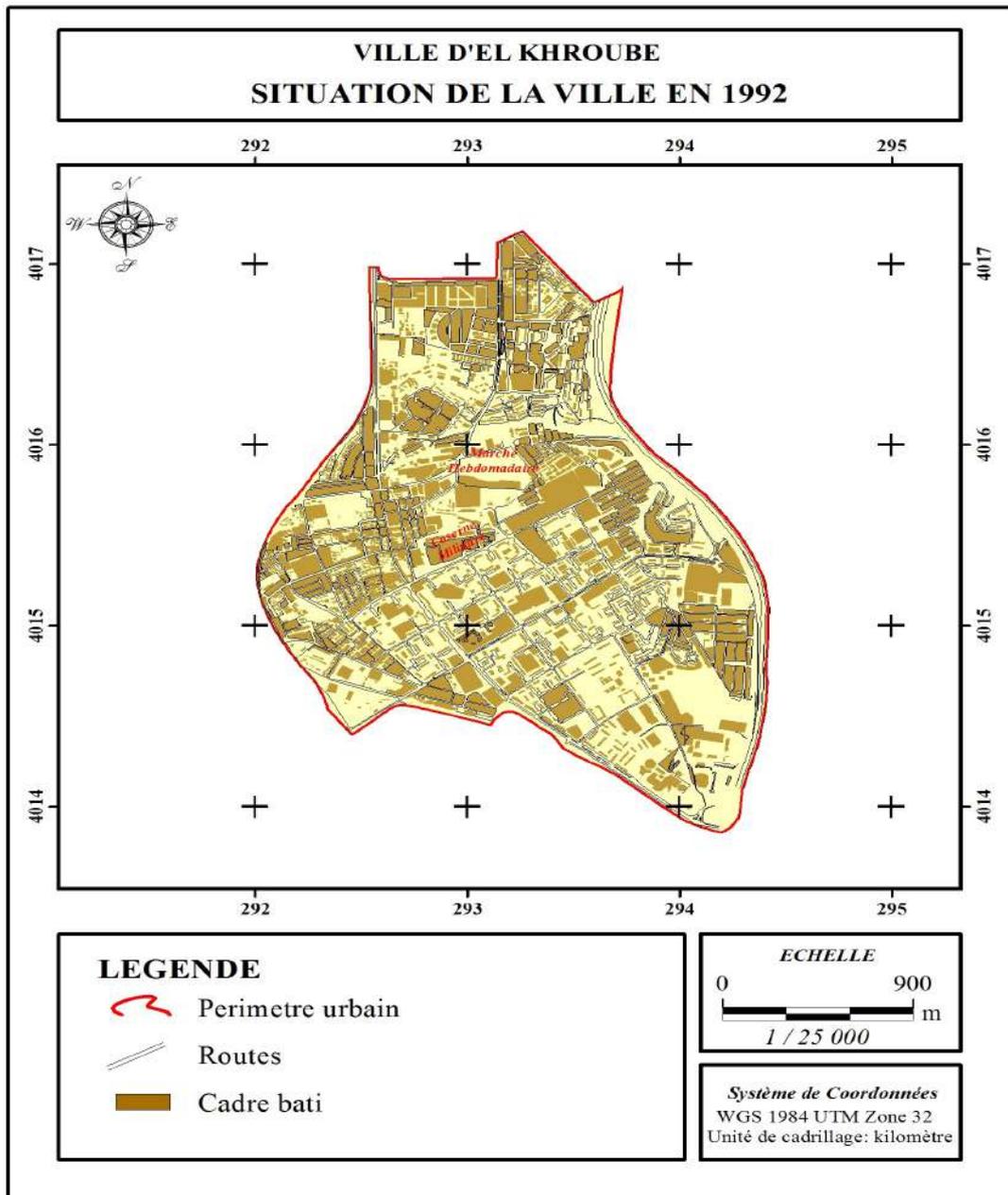


FIGURE III.21 – Carte de Situation de la ville d’El khroub en 1992. Source : Traitement de l’auteur

Alors la réponse retenue par les pouvoirs publics en matière de support foncier à cette opération, était de faire usage des espaces urbains interstitiels ou poches vides. Signifiant par-là une nouvelle forme de croissance intra-muros et de densification. Re-censés lors de l’établissement de la grille d’équipements, ces espaces urbains résiduels, non utilisés sont au nombre de 56 et ils totalisent une superficie de 87,304 hectares. Ce qui n’est pas négligeable par rapport à la superficie totale de la ville puisqu’ils en représentent 11,62%.

Les poches de grande taille supérieure à 5000 M² sont les plus représentées au niveau de la ville, avec 32 poches soit 58.93 % du nombre total, dont la majorité est située dans la moitié sud de l'agglomération dans les districts N° 14,15, 17 et 18 avec respectivement 1, 4, 3, 3, et 1 poche urbaine. Pour le reste, elles se répartissent sur les autres districts avec une moyenne de deux poches par district.

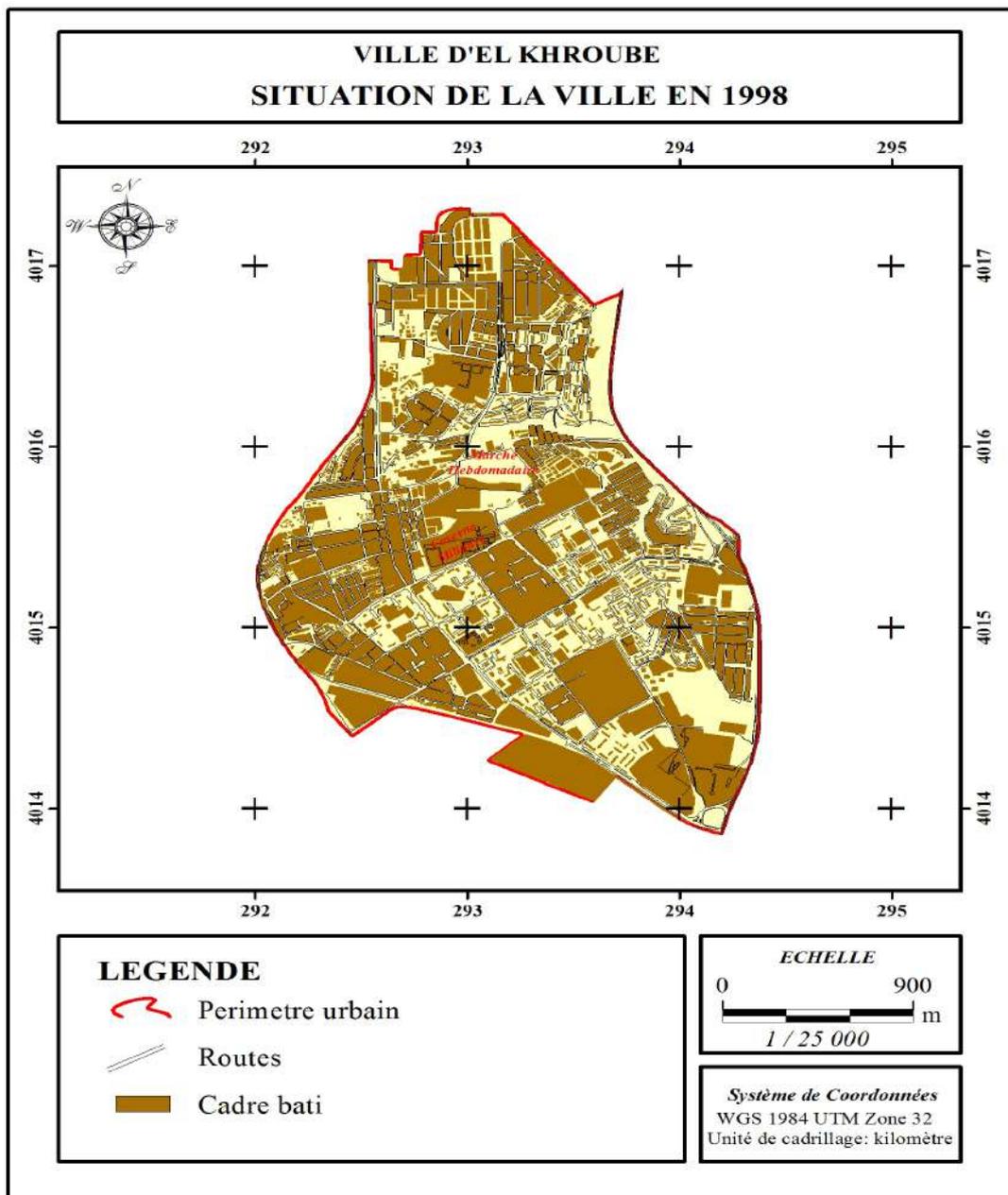


FIGURE III.22 – Carte de situation de la ville d'El khroub en 1998,Source :
Traitement de l'auteur

Le second plan avec 22 poches soit 39,29 % du total. Quant aux poches de petite taille, « inférieur à 1000 M² » se positionnent en elles sont sous représentés comparativement aux deux précédentes, soit uniquement une seule poche au district 10".

Ces poches vides se localisent particulièrement dans les quartiers pericentraux et sont réparties au niveau de toute la ville. Toutefois le plus grand nombre est situé au niveau des districts N° 03 et 10 avec 09 poches pour chacun, suivi par les secteurs N° 01, 11 et 15 avec respectivement un nombre de 04, 05 et 06 poches urbaines. Pour le reste, les districts N° 05, 06, 12, 13, et 17 ils comportent 3 poches pour chacun, le district N°18 deux poches et les districts N° 02 et 19 comptent une poche pour chacun, alors qu'une poche est partagée entre les deux districts No 18 et 19. (carte N°III.23)

Des implantations sont alors prévues par la grille d'équipement afin de résoudre la dualité : centre et périphérie, afin de rééquilibrer le tissu urbain par une occupation appropriée et privilégiée des poches vides en équipements socio-éducatifs et aménagements.

L'enquête menée à travers le tissu urbain a révélé que 19 poches seulement, soit 34 % sont totalement ou partiellement occupées. Quant à leur affectation, il en a été autrement que ce qui a été dessous résumé cet état de fait. programme par la grille d'équipement. Le tableau s'y résume cet état de fait.(Cf, tableau III.1)

TABLE III.2 – Tableau de Rapport d'orientation de la grille d'équipement+enquête de terrain

N° de la poche urbaine	N° du district	Affectation programmée par la grille d'équipement	Affectation réelle	Emprise totale en M2
02	01	Extension EFE 1 ET 2e cycle	Mosquée	3280
05	03	Salle omnisports+aménagement	École primaire	56880
07	03	Centre de santé +crèche et jardin d'enfants + aire de jeux+espace vert	terrain de jeux	15360
08	03	Maison de jeunes +antenne APC+PTT	Centre commercial	2760
14	09	Parking à étages ou horizontale en S	Lotissement	84780
23	13	École 1er et 2e cycle+Lycée+habitat	École primaire	85614
24	13	Espace vert+terrain de jeux	120 logements	8660
30	10	Espace vert+terrain de jeux	terrain de jeux	256964
37	11	Espace vert+terrain de jeux	Alimentation générale	3280
43	10	EFE 1 ET 2e Cycle	École primaire	3290
44	14	Centre psychopédagogie+hôtel +protection civile+réserve équipement	450 logements "collectifs" CNEP et OPGI	53280
46	15	Antenne APC+réserve d'équipement +résidence de Daïra	Centre communautaire de santé+ complexe culturel+commerces	20400
47	15	Conservatoire de musique+centre artisanal +aire de jeux et espace vert	Centre commerciale+ terrains de jeux	29760
48	15	Clinique chirurgicale+maternité +aire de jeux et espace vert	Logement collectif	18870
49	15	Espace vert+terrains de jeux	40 logements"collectifs"	18870
50	19	École 1er et 2e cycle	École primaire	9520
53	19	Habitat vertical+gare routière	Gare routière	78560
54	17	Centre de santé +EFP 1er er 2e cycle +PTT+ Crèche+espace vert	École primaire	23080
55	17	Mosquée +placette +centre commercial	120 logements "collectifs"	7240

La lecture du tableau ci-dessus, nous révèle 4 poches urbaines seulement, soit 21% du total des poches occupées ont gardé leur affectation programmée par la grille d'équi-

pement. Le reste soit 79% a été détourné au profit du logement, des équipements socio-éducatifs, et du commerces avec respectivement 26%,31%, et 21% de l'ensemble des poches occupées.

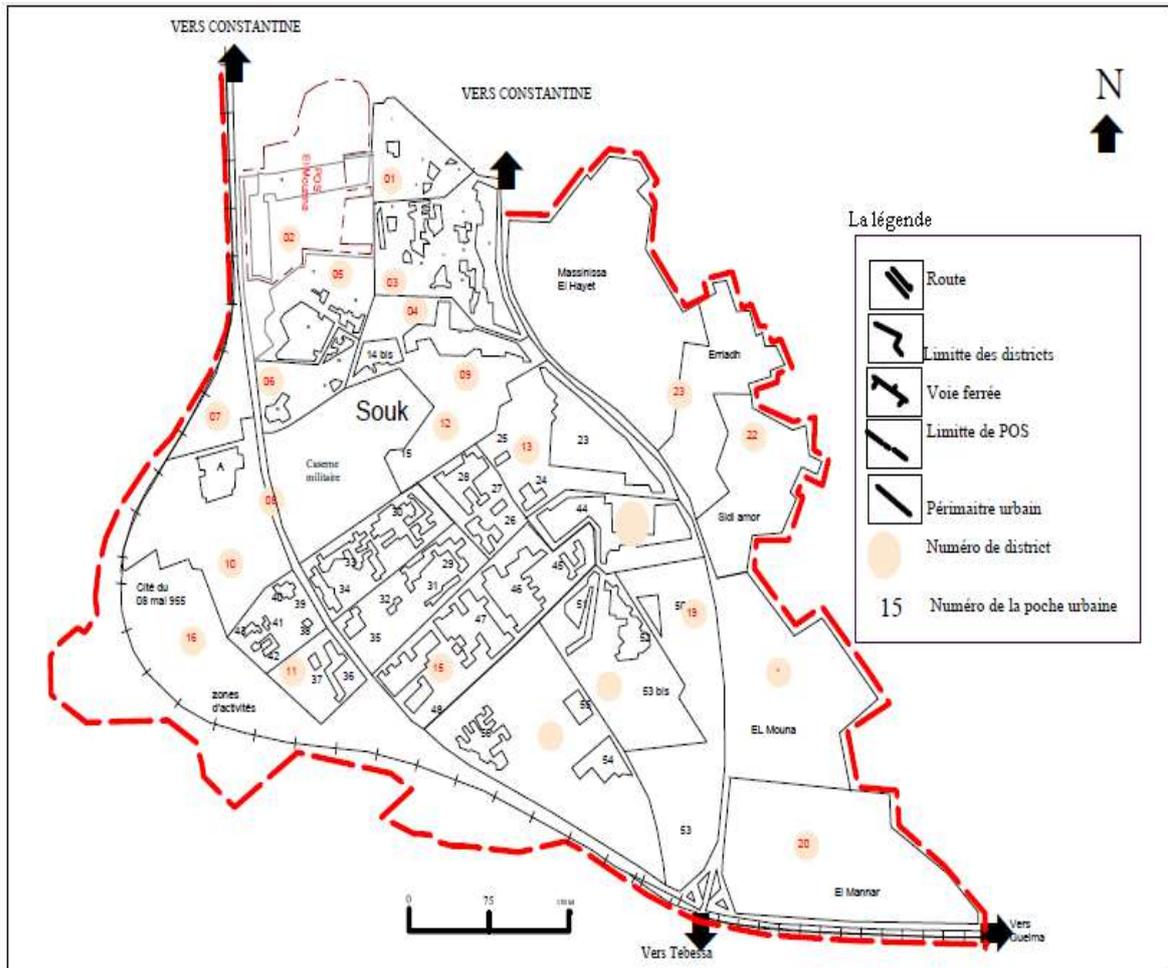


FIGURE III.23 – Carte des poches urbains de la ville d’El khroub , Source : URBACO Rapport d’orientation de la grille d’El khroub+ Auteur.

Cet état de fait, dénonce en réalité la préoccupation majeure de la politique urbaine actuelle de nos villes, plus soucieuse par l’urgence du logement et la relance économique.

Cependant, il faut souligner que l’essentiel du commerce s’est matérialisé par la construction de centres commerciaux regroupant plusieurs locaux à la fois. Situé dans la poche urbaine N°47, le centre commercial "Radja" qui totalise 26 locaux . De mêmes, un autre centre commercial a été construit dans la poche urbaine N°9 située au Nord dans le districts N°03.

Remarquant toutefois que cette nouvelle forme de localisation du commerce qui coïncide avec l’expansion de l’activité commerciale, très lucrative, semble véhiculer un nouveau mode d’urbanisation affectant particulièrement la centralité urbaine.

D'autant plus que la localisation de ces centres commerciaux semble suivre les quartiers résidentiels qui concentrent les plus grandes densités d'habitants.

Cette tendance perceptible aussi dans d'autres villes du pays, comme Tadjenayet et Eulma, semble être en vogue et en plein essor. Par conséquent, comme assiette foncière, le reste des poches urbaines qui constituent la seule alternative appropriée pour requalifier les ZHUN par des projets de développements sociaux, vont constituer un enjeu de luttes pour l'implantation d'éventuel projet commercial. Ce qui pourrait compromettre sérieusement l'organisation générale de la ville.

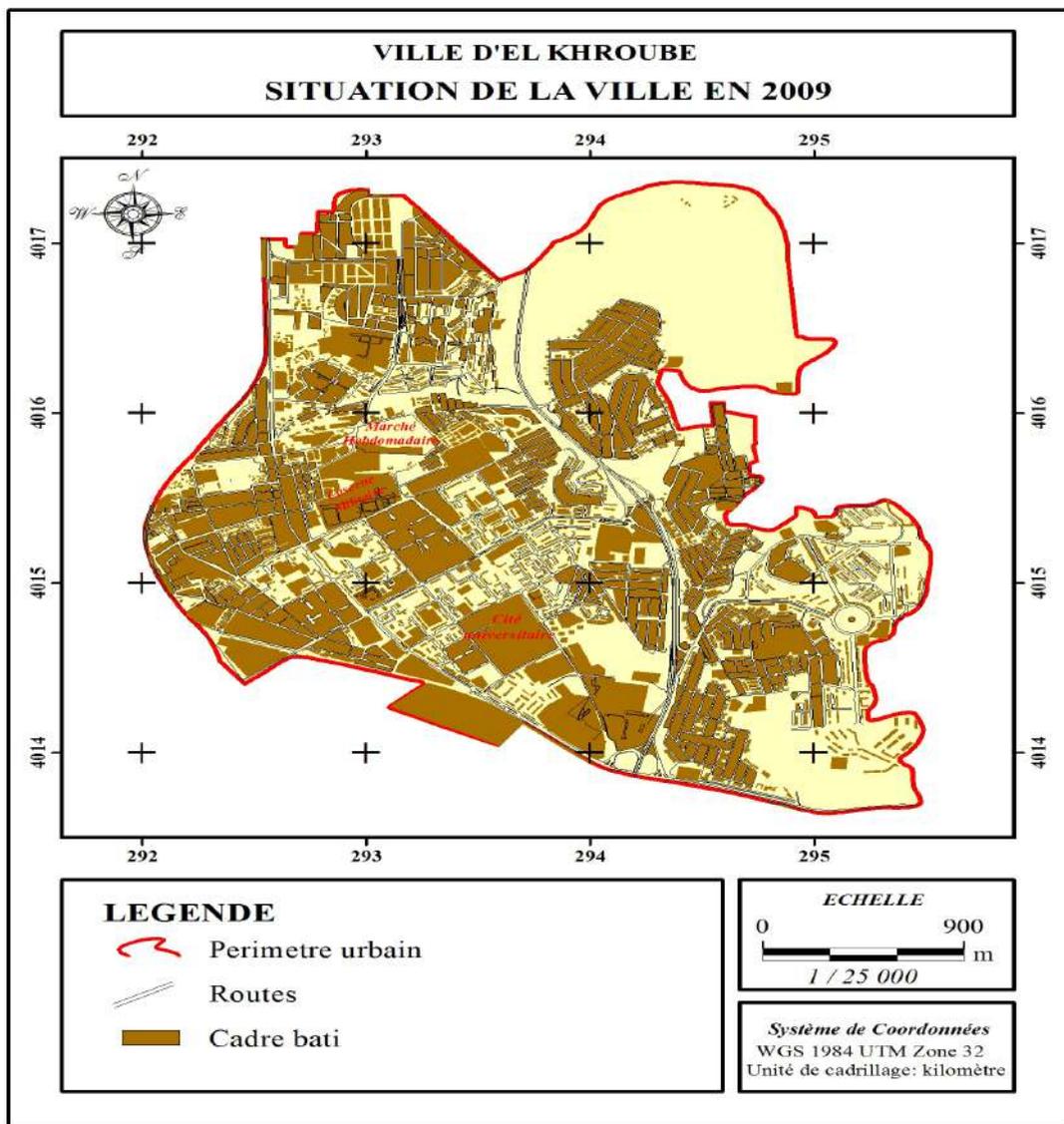


FIGURE III.24 – Carte de situation de la ville 2009. Source : Traitement de l'auteur

III.5 CONCLUSIONS

En guise de conclusion, nous pouvons constater que le grand essor de la ville d'El khroub a été concrètement matérialisé durant la période allant de 1988 à 1990. La forte croissance urbaine a transformé le village rural à vocation agricole à la ville émergeante dotée de tous les attributs urbains.

Cependant, les grandes mutations accomplies, se distinguent principalement par l'extension des nouvelles zones urbaines ou l'habitat de type collectif normé et les lotissements prédominant. Attestant d'une architecture nouvelle et d'un urbanisme moderne, ils enserrent l'ancien noyau qui a gardé à priori de son image héritée (coloniale traditionnelle).

Toutefois, les contrastes ne manquent pas entre eux si l'en tient compte de la qualité de la construction et la catégorie des habitants. Chacun représente un stade d'histoire de la ville, l'un traditionnel imprégné de la vie rurale et d'autre nouveau conquis par l'urbanité et la vie citadine.

Aussi que le désir naturel de côtoyer et de faire acte de modernisme, place les nouvelles zones urbaines dans le siège du pouvoir culturel, d'où le progrès, les modèles et les modes se répandre dans toute la ville. Cette dualité traduit clairement que du point de vue fonction ludique et d'information, l'ancien entre a perdu de son harmonie. À cet égard la zone communément appelée 1600 logements, qui se situe entre les districts N°11 et 15 semble impulser beaucoup plus de flux et affirme une centralité assez remarquable.

En d'autres parts l'utilisation des poches urbaines qui spécifie une nouvelle forme d'extension de la ville par la densification, ne manque pas d'impact sur l'organisation générale de la ville, car elle ne concerne que les nouvelles zones d'habitats. Par ailleurs, du fait qu'ils font partie de la structure de la ville, ces espaces urbains, qui sont vides, constituent un portefeuille foncier très convoité par le privé dont l'ampleur du capital ne cherche que de telles opportunités. En effet seulement 21% du total de ces espaces résiduels occupés ont gardé leurs affectations prévues par l'étude de la grille d'équipement. La différence étant détournée au profit de la fonction résidentielle et l'activité commerciale.

Par conséquent, leur nombre très important et leur localisation dans les nouvelles zones d'habitats caractérisées par une densité élevée d'habitants, leur rendent objets de toutes les spéculations pour l'implantation d'éventuel projet commercial très à la mode de nos jours.

CHAPITRE IV

STRUCTURE DE L'ACTIVITÉ COMMERCIALE D'EL KHROUB

IV.1 INTRODUCTION

L'évolution de la ville, de ses rythmes, les changements de ses espaces et de leurs usages posent la question des enjeux et des intérêts de la requalification des espaces publics du point de vue de leur valeur symbolique, esthétique et fonctionnelle (Yves Bonard, 2007). Ce chapitre examine comment l'offre commerciale peut participer à la création des espaces publics attractifs et conviviaux dans les centres comme dans les zones périphériques de la ville d'El khroub. On essaiera de montrer que l'expansion marchandes, structurent et modulent l'attractivité des espace publics, et aussi elle influencent sur les pratiques spatiales des habitants, et renforcent les liens sociaux des quartiers (Alonso-Provencio and Cunha, 2013) . La dynamique commerciales permet non seulement de transformer le regard porté sur l'espace public, de détourner les fonctions premières, mais également de créer de nouveaux usages et espaces de vie.

Notre méthode s'est basée sur des relevés de terrain de différentes activités marchandes et des entretiens que nous avons menés au premier trimestre 2019. A cet effet, trois acteurs principaux ont été interrogés : les acteurs économiques privés, les acteurs décisionnels et ordinaires. Afin de comprendre les stratégies et pratiques de ces derniers et leur relation avec l'espace public d'El khroub, nous nous sommes appuyé sur des enquêtes qualitatives pour comprendre l'origine des pratiques spatiales. Notre enquête repose sur trois techniques à savoir, l'entretiens, l'enquête par questionnaire et l'observation (in situ).

IV.2 L'OFFRE COMMERCIALE PRINCIPALE MOTEUR DE L'ATTRACTIVITÉ DE L'ESPACE PUBLIC À EL KHROUB

Premièrement, nous allons analyser la dimension marchande d'une manière détaillée. Il s'agit en effet de standardiser des données brutes issues de nos relevés de terrain. Ensuite, nous allons interpréter les résultats de l'enquête quantitative et qualitative.

Cette démarche devrait nous permettre de mieux comprendre les caractéristiques de l'appareil commercial khroubien, en mesurant le poids qu'occupe chaque secteur dans la diversité de l'offre marchande .

IV.3 MÉTHODES D'APPROCHE

IV.3.1 STANDARDISATION DES DONNÉES DES RELEVÉS DE TERRAIN

Afin de pouvoir analyser la répartition de "l'appareil commercial" d'El khroub, nous avons regroupé les résultats des relevés de terrain en deux catégories principales, à savoir commerces et services marchands, au sein desquels 19 sous-catégories ont été répertoriées . Le tableau IV.1 illustre cette classification.

TABLE IV.1 – Tableau de la classification des commerces et services marchands ,Source ; Mérenne-Schoumaker (1982), Lakehal (2013) Fenchouche(2018)

Type	catégories	établissements
Commerce	Alimentation générale	Supérette, fruits et légumes, épicerie générale, boulangerie, pâtisseries, confiserie traditionnelle, poissonnerie, produits laitiers
	Habillement	Vêtements et chaussures pour hommes, vêtements et chaussures pour femmes, vêtements et chaussures pour enfants, etc.
	Équipement de la personne	Pharmacie, opticien, parfumerie, produits cosmétiques, mercerie, herboristes
	Confection, artisanat et commerces de tradition	Couture traditionnelle, tailleur, bijouterie, horlogerie, produits traditionn
	Équipement de la maison	Électroménager, magasin de meuble, tapis et couvertures, quincaillerie, ustensiles de ménage, articles bureautiques
	Décoration	Lampes et projecteurs dits de luxe, cadres et cadeaux, fleuriste.
	Culture loisir et sport	Studio de photographie, kiosque, vente CD, vente d'oiseaux et ses accessoires, librairie et papeterie, cybercafé, matériel informatique, tablette et articles téléphoniques, équipement de pêche.

	Énergie, combustibles et matériel de transport	pièces détachées, station combustible, vente et réparation de pneus
Services marchands	Activités financières, immobilières et de transport	Banque, agence d'assurance, Commissionnaire en douane, agence de promotion immobilière
	Hôtellerie	Hôtel classé, hôtel non classé
	Café-restaurant	Café, crèmerie, fast-food, restaurant
	Entretien de la personne	Douche, salon de coiffure, pressing,
	Services individuels et aux ménages	Agence de communication et de publicité, location de voitures avec ou sans chauffeur, autoécoles, salles des fêtes, agence de voyages, stockage de marchandises, clé minute, imprimerie, clinique médicale privée
	Entretien et réparation	Accessoires automobiles, Atelier de cordonnerie, mécanicien, plombier, vitre voiture, miroitier, réparateur électroménager, électricien, menuisier, lavages, ferronnier, couturier
	formation privée	École privée de langues, crèche, bureaux des associations
	Professions libérales	bureau d'étude, médecin généraliste, médecin spécialiste, denturologue, laboratoire d'analyse médical, clinique privée, salle de soin privée, comptable, huissier, notaire, avocat
Structures commerciales	Bazars	Mini centre commercial, bazars
	Marché	Marché couvert
Autres	Commerce ambulant et informels	

IV.4 DÉLIMITATION DES TROIS SECTEURS URBAINS À LA VILLE D'EL KHROUB : CENTRE, PÉRICENTRE ET PÉRIPHÉRIE

Afin de délimiter des trois secteurs urbains d'el khroub (Centre, péricentre, périphérie), deux critères principaux ont été retenus ; caractéristiques spatio-temporelles et distance, situation vis-à-vis du centre colonial primatial. Ces deux critères font référence à trois autres sources qui sont : notre analyse de l'évolution urbaine d'El khroub, la carte des districts, nos observations générales.

Nous avons notamment ajouté le deuxième critère précité, vu que le processus de l'urbanisation de El khroub s'est fait d'une manière discontinue et ponctuelle, ce qui va nous permettre de délimiter approximativement le secteur péricentre étant donné que c'est une notion difficilement maîtrisable surtout sur le plan spatial (peyon, chevalier, 1994) . (voir la figure IV.1)

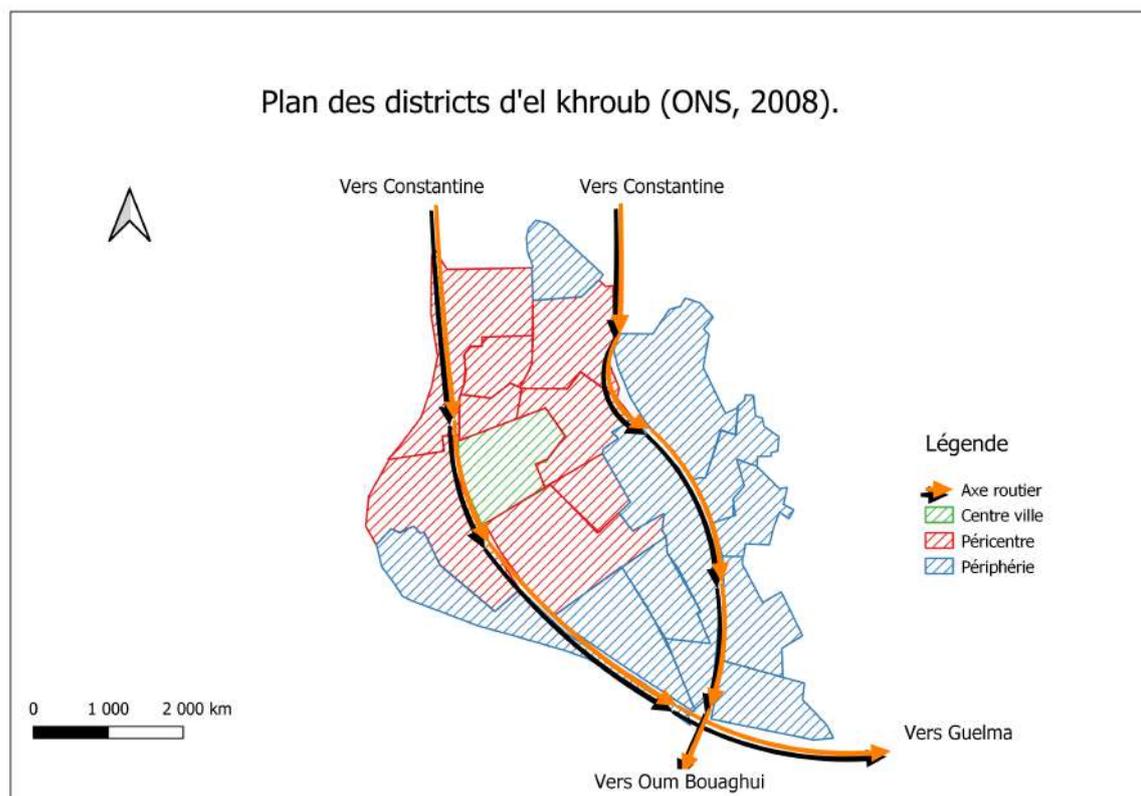


FIGURE IV.1 – Plan des districts d'El khroub (ONS, 2008). Cartographie : l'auteur, 2018

IV.5 ENQUÊTE AUPRÈS DES COMMERÇANTS KHROUBIENS

Dans le but d'entamer l'enquête quantitative et qualitative auprès des commerçants khroubiens. Nous avons interrogé 200 commerçants par un questionnaire quali-

tatif semi-ouvert. Les thématiques sélectionnées de ce questionnaire sont inspirées des travaux de (Stadnicki, 2006), Lakehal (2014), (Fenchouch and Tamine, 2019).

Ces travaux de recherches traitent essentiellement les questions relatives à l'origine géographique des commerçants, le (s) lieu (x) d'approvisionnement des marchandises et de leurs représentations de la centralité. les motifs d'installations et/ou de redéploiement, les surfaces des cellules commerciales, les quartiers de résidence. En plus, notre échantillon est défini selon le poids de chaque espace commerçant dans l'appareil commercial d'El khroub.

En effet, l'effectif des commerçants enquêtés se présente comme suit : 31 commerçants dans la périphérie, 94 dans le péricentre, 94 commerçants dans le centre-ville d'El khroub.

Par ailleurs, et afin de bien comprendre les stratégies d'acteurs économiques , nous nous avons fait appel à d'autres techniques d'investigations à savoir l'entretien semi-directif auprès de 20 commerçants réparti comme suit : 09 commerçants formels individuels, 03 ex-commerçants informels, 03 commerçants informels, 02 gérants/patron de bazars,03 commerçants ambulants.

Ces entretiens devraient nous faciliter de comprendre "les le pourquoi des mutations récentes et relever les conflits dont l'espace public est l'enjeu" (Merenne-Schoumaker, 2008).

IV.6 PORTÉE ET RÉPARTITION DE L'OFFRE COMMERCIALE

D'après les résultats du relevé de terrain, l'appareil commercial de la ville d'El khroub totalise 2599 unités commerciales, soit une moyenne de 30 unités commerciales pour 1000 habitants.

Les caractéristiques générales de l'appareil commercial à El khroub sont présentées dans la figure 3.2 et le tableau IV.2 .

TABLE IV.2 – Tableau des activités marchandes à El khroub

Etablissement	Unité	Etablissement	Unité
Prêt-à-porter pour hommes	96	Médecin généraliste	52
Épicerie générale	235	couturier	34
Prêt-à-porter pour femmes	135	Salon de coiffure pour femme	26

Restaurant	80	Parfumerie	2
Café	99	confection drapeau	5
Boucherie	37	Autoécoles	26
Tablette et matériel téléphonique	70	Bureau d'association	5
Fast-food	80	Superette	18
Quincaillerie	66	Matériel informatique	3
Médecin spécialiste	5	Poissonnerie	2
Bijouterie	51	Couture traditionnelle	3
Fruits et légumes	29	Bureau d'étude	29
Pièces détachées	77	Bains-Douches	35
Librairie et papeterie	58	Hôtel non classé	4
Produits cosmétiques	37	Lavages	4
Pizzeria	45	Produits laitiers	11
Pâtisserie	60	Banque	4
Électroménager	27	Agence de voyages	2
Kiosque journal-tabac	31	Herboristes	6
Magasin de meuble	37	produits traditionnels	34
Vêtements et chaussures pour enfants	32	notaire	5
ustensiles de ménage & droguerie	42	Pièces détachées	77
accessoires de mariée	12	studio de photographie	10
matériaux de construction	35	électricien de voiture	29
Pharmacie	42	Location de voitures avec ou sans chauffeur	14
tapis et couvertures	9	Réparateur électroménager	39
salon de coiffure homme	65	Mercerie	18
Cybercafé	25	Vente et réparation des pneus	22
Dentiste	15	Magasin de jouets	5
Mécanicien	15	Clinique privée	4

Agence d'assurance	8	École privée de langues	5
Boulangère	23	Horlogerie	1
Crèmerie	2	Vetinaire	2
Pressing	7	peintre	2
Agence de communication et de publicité	8	Comptable	12
Salles des fêtes	4	tourneur	8
Clé minute	4	Station scanner	29
Garage/dépôt	1	Salle de musculation	5
Ferronnier	43	Imprimerie	12
Articles bureautiques	4	Vitre de voiture	1
Hôtel classé	1	Fleuriste	3
Agence télécommunication	6	Marberi	6
Concessionnaire de voitures	7	Miroitier	9
Autres services de réparation	28	Traducteur	1
Agence immobilière	35	carleur	2
Confiserie traditionnelle	12	Commerce de gros	52
Lutte d'incendie	2	Menuisier	15
Articles de sport	3	Cinéma	1
Siège d'Entreprises	12	Laboratoire d'analyse médical	7
Total			2599

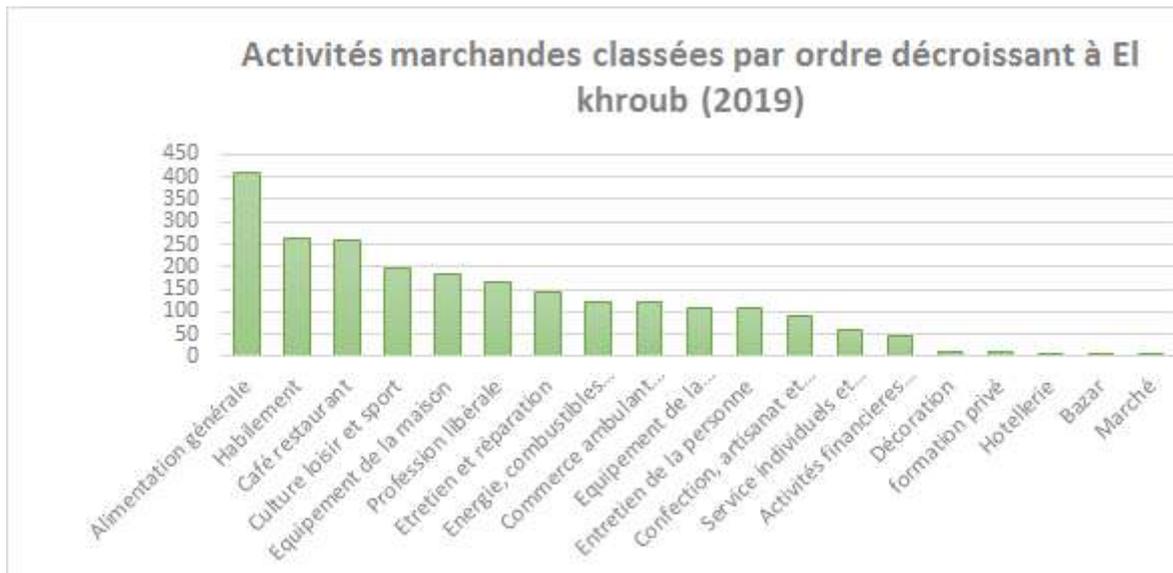


FIGURE IV.2 – Graphe des Activités marchandes classées par ordre décroissant à El khroub (2018)

Tout d’abord, pour les catégories fortement représentées, nous relevons le commerce « alimentaire » qui est en premier lieu (409 unités), soit 10% du total de l’appareil commercial d’El khroub, dont le nombre des épiceries est le plus élevé (235 unités).

En deuxième lieu, viennent le commerce d’habillement et les services café-restaurant (11%). En ce qui concerne la catégorie « habillement », nous trouvons que le service prêt-à-porter pour femme (135 unités) dépasse ceux pour homme (96 unités). Pareil pour la catégorie "cafés & restaurants", où les cafés (99 unités), se montre légèrement supérieur par rapport aux restaurants (80 unités). Réunies, ces trois catégories totalisent presque la moitié de l’appareil commercial d’El khroub (40%).

Pour les catégories moyennement représentées, nous trouvons, par ordre décroissant, Les établissements de service "culture, loisir et sport" (9%) ; "équipements de la maison" (8%) "Professions libérale" (7%) ; "services d’entretien et de réparation".

Enfin, en bas de liste, au-dessous de 4%, trouvant par ordre décroissant les établissements vendent les articles de "confection, artisanat et tradition" (3,8%) ; les "services individuels et aux ménages" (3%) ; les "services d’entretien de la personne" (2,9%) ; les "banques et les services financiers" (2,3%) ; les "articles de décoration" (11%), les " services (privés) d’éducation et de formation professionnelle" (1%) et l’"hôtellerie" (0,6%). Cumulées, ces dernières catégories totalisent moins de 15% de l’ensemble des activités marchandes de la ville.

IV.6.1 L'OFFRE COMMERCIALE EN CONNEXION AVEC L'EXPANSION URBAINE.

Sur le plan spatial , nous constatons que l'activité marchande à tendance à couvrir une grande partie de la ville d'El khroub, elle se redéploie autour de plusieurs espaces de consommation.

Il convient de préciser qu'à partir des années 2000 que l'activité commerciale khroubienne s'est énormément diversifier et son commerce à considérablement augmenté, Notamment sous l'effet de la redistribution de la rente pétrolière (Semmoud, 2009) et de l'ouverture sur le monde extérieur(Belguidoum and Mouaziz, 2010).

Aujourd'hui, d'appareil commercial d'El khroub compte pas moins de 2599 unités, répartis à travers les différents compartiments de la ville, à savoir ,le centre, le péricentre et la périphérie.

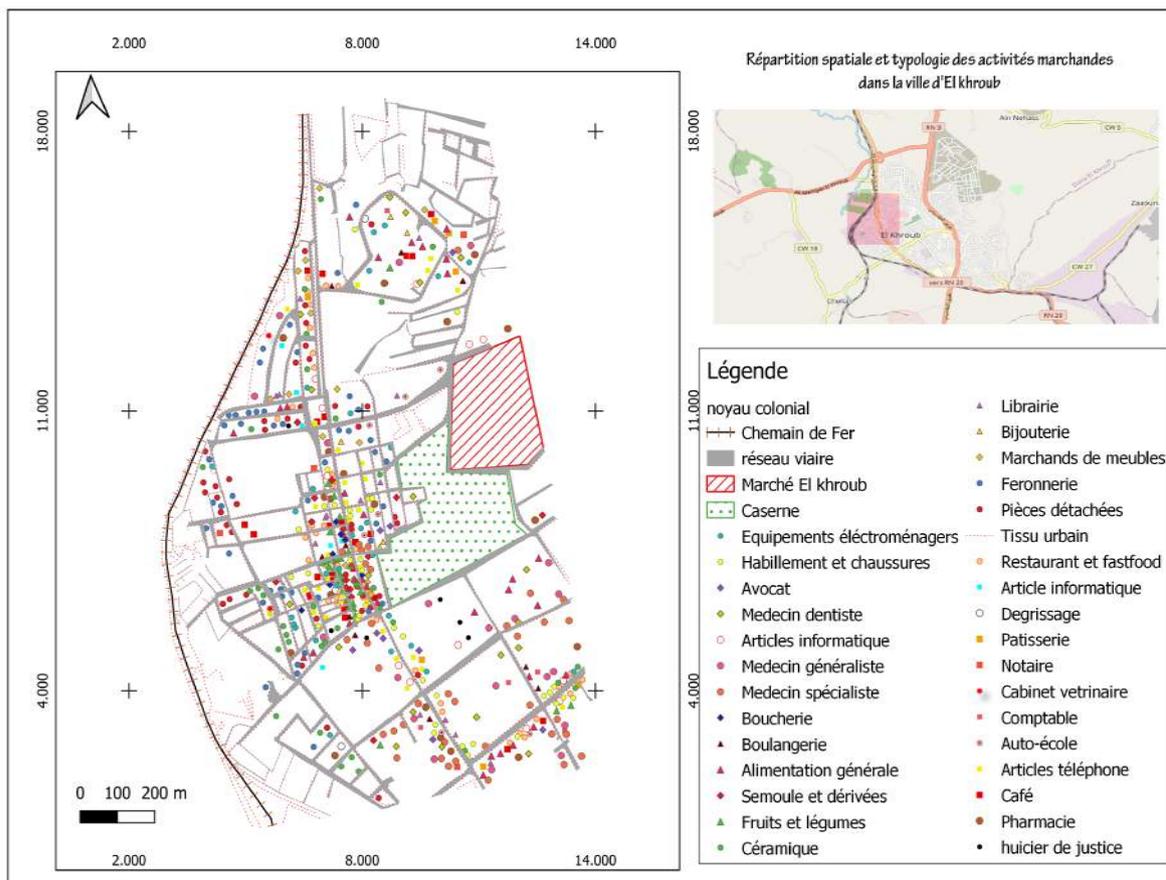


FIGURE IV.3 – Carte de la Répartition de l'offre commerciale dans le centre ville d'El khroub

IV.6.2 TABLEAU DE LA RÉPARTITION DE L'ACTIVITÉ COMMERCIALE DANS LA VILLE

TABLE IV.3 – Répartition du commerce dans la ville d'El khroub

	Total commerçants	%
Centre	988	38%
Péricentre	1169	45%
Périphérie	442	17%

Sur le plan quantitatif (Tableau IV.3) et sur la base de nos relevés de terrain, nous observons que le centre-ville n'est plus l'espace dominant (38%) dans la ville d'El khroub, mais il garde toujours sa position de force, en tant qu'espace d'animation, de socialisation, de communication...Etc.

En revanche, le secteur péricentre a pris le relais, totalisant presque la moitié (45%) des unités marchandes d'El khroub. Cette dynamique, se manifeste réellement à l'émergence d'un ensemble de centralités marchandes qui pèsent aujourd'hui dans la hiérarchie intra-urbaine, en se montrant structurées selon une forme axiale.

IV.7 RAPPORT DENSITÉ DE LA POPULATION URBAINE/COMMERCE

Selon la carte de l'étendue de l'appareil commercial d'El khroub (cf., figure IV.3), on peut constater que la répartition de l'offre commerciale n'est équilibrée. Les établissements commerciaux (2599 établissements) ont tendance à être situés dans la partie basse de la ville (la cité 1600).

Ce déséquilibre est le fait qu'il existe une corrélation significative entre l'offre marchande et la densité de la population urbaine. Ça explique que, l'étendue de l'offre commerciale se lie étroitement avec l'ensemble des quartiers possédant une forte densité urbaine, à l'exception de la cité 1013 et 1039 (péricentre). En ce qui concerne la répartition des commerces/1000 habitants (un indice appliqué par plusieurs chercheurs), le tableau IV.4 en fait état.

TABLE IV.4 – Tableau des caractéristiques de la densité commerciale à El khroub

	Centre	Péricentre	Périphérie	Total
Nombre des habitants	17856	35362	26782	80000
Densité commerciale	56,18	33.05	16.05	105.28

À l'exemple de plusieurs études de cas en Algérie ou ailleurs, le centre-ville se distingue fortement du reste de la trame urbaine par sa forte densité commerciale (56.18 commerces/1000 habitants). Le péricentre, quant à lui, présente une densité commerciale moyenne (33,05 commerces/1000 habitants), dépassant légèrement la valeur moyenne de la ville (32 commerces pour 1000 habitants). Cette valeur s'explique non seulement par la trame urbaine lâche dans ce quartier (ZHUN), mais aussi par l'existence des quartiers dépourvus en commerces et services marchands.

C'est particulièrement le cas des quartiers situés à proximité (Cité 1013 lgts, cité1039 logts, cité 1921 logts. la périphérie attachée à la ville conserve une faible densité, soit à peu près 16 commerçants pour 1000 habitants.

Nous allons aussi dans la présente étude mettre l'accent sur les principaux résultats de notre enquête quantitative auprès des commerçants. Quatre points vont être abordés : tailles des établissements commerciaux, origines géographiques des commerçants, processus d'installation des commerçants depuis 2000 et logiques à l'origine des choix de localisation des commerçants.

TABLE IV.5 – Tableau de la Répartition des commerces et services marchands selon les secteurs urbains [enquête de terrain 2019].

Commerce et services Marchands	Centre	taux %	Péricentre	taux %	Périphérie	taux %	Total
Alimentation générale	181	46%	158	40%	50	14.1%	389
Habillement	98	34.6%	167	60.7%	16	5.8%	281
Équipement de la personne	41	62.1%	46	31.1%	10	6.8%	97
Confection, artisanat et de tradition	34	27.9%	27	22.1%	61	50 %	122
Équipement de la maison	64	43.5%	58	39.5%	25	17%	147
Décoration	47	66.2%	06	8.5%	18	25.4%	71
Culture , loisir et sport	34	17.3%	153	77.7%	10	5.1%	197
Banque et services financiers	4	36.4%	6	54.5 %	1	9.1%	11
Hôtellerie	00	0%	4	80%	1	20%	5
Café-restaurant	122	61.9%	62	31.5%	13	6.6%	197
Entretien de la personne	32	29.9%	63	58.9%	12	11.2%	107
Service individuels et aux ménages	32	40.5%	43	54.4%	4	5.1%	79
Entretien et réparation	15	11.6%	28	21.7%	86	66.7%	129
Éducation et formation	1	10%	8	80%	1	10%	10
Professions libérales	21	6.8%	285	92.2%	3	1%	309
Bazar	00	00%	1	100%	00	%	1
Marché couvert	00	%	1	100%	00	%	1
Commerce ambulant/informel	83	29.43%	108	38.30%	91	32.26%	282
Boutique fermées	44	46.8%	13	13.8%	37	39.4%	94
Total	890	100%	1304	100%	452	100%	2599

IV.7.1 LA SPÉCIALISATION COMMERCIALE

« La spécialisation commerciale veut dire une forte proportion voire une dominance de points de vente offrant des types de bien similaires ou s’adressant à une clientèle spécifique » (Desse, 2014).

À l’aide de l’indice de spécialisation commerciale (Merenne-Schoumaker, 1982) et à partir du tableau 3.5, nous avons calculé la tendance générale de spécialisation propre à chaque secteur urbain (cf., figure IV.4).

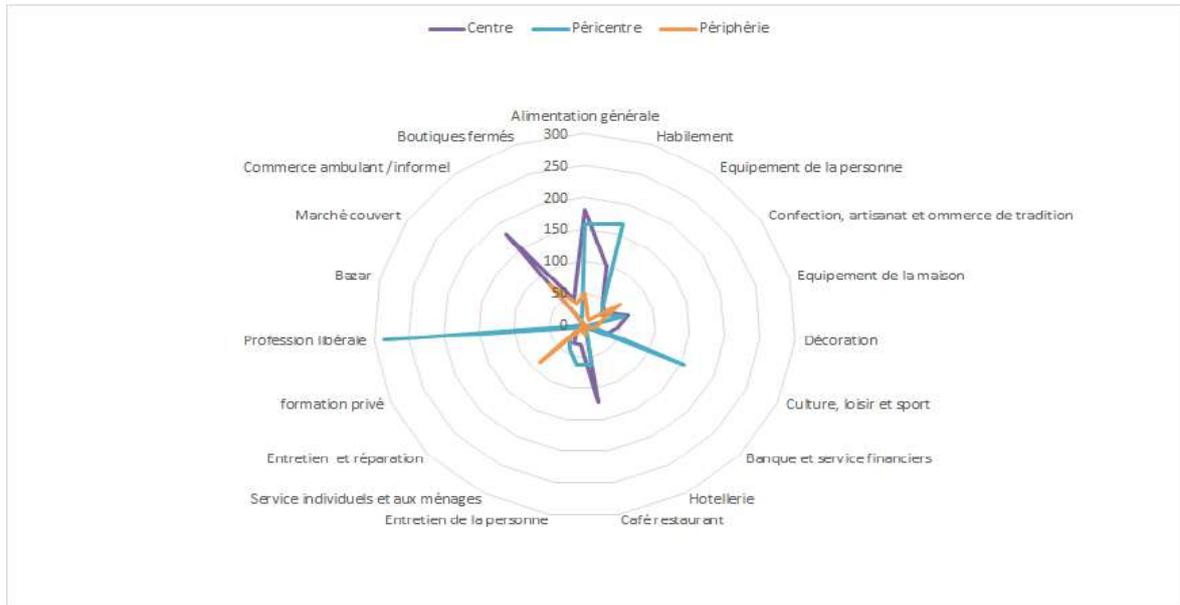


FIGURE IV.4 – Graphe de l'indice de spécialisation commerciale d'El khroub.

En premier lieu , la spécialisation marchande dans le centre-ville d'El khroub peut être résumé en trois types d'activités essentiels : "café-restaurant général" (61,9 %), "alimentaion générale" (46 %) ; et moyennement les activités de type " habillement" (34,6%). le centre-ville aussi abrite la majeure partie des commerçants informels et ambulants (64,6%). Ces derniers se concentrent surtout dans le "la rue Tanja".

En deuxième lieu ,la spécialisation du secteur péricentral se présente fortement , par ordres décroissants, aux "marchés couverts" et "Bazars" (100 %) ; "professions libérales" (92%) ;services liés à "éducation et formation" (80%) ; Culture, loisir et sport (77,7%) ;les activités de type " habillement" (60,7 %) et "l' entretiens de la personnes" (58,9 %) ; et "services d'entretien et de Banque et service financiers" (54,5 %) et et dans la moindre mesure l'activités d "alimentaion générale" (40 %).

Au final ,le secteur périphérique s'est marqué par un manque flagrant des activités marchandes vitales (alimentations générales, café-restaurant..etc), ce qui favorise la déambulation(32,26%) et et le surcroît des déplacements motorisés, à l'exception de l'existence de quelques activités non-vitale à savoir ; les services d'entretien et de réparations" (66,7 %) ; et les activités de "Confection, artisanat et commerce de tradition" (50 %) .

IV.7.2 L'INDICE DU MODERNISME

Parmi les indicateurs conçu pour lire les dynamiques marchandes récentes des villes , c'est l'indice de modernisme . « Il s'agit de la position du commerce par rapport à l'aspect plus ou moins nouveau ou récemment restauré du cadre d'exposition tant

extérieur qu'intérieur (...) : matériaux, vitrine, mode d'éclairage, revêtement de sol, mobilier, options décoratives » (Mérenne-Schoumaker, 2008 : 188-189). pour mieux rendre compte de l'indice en question nous avons établi trois niveaux révélant l'état du "modernisme" : très faible (niveau 1) , moyen faible (niveau 2) , élevé et très élevé (niveau 3). Ces derniers sont mis en évidence dans la figure IV.6.

TABLE IV.6 – Tableau des trois Niveaux d'indice du modernisme Source : (Mérenne-Schoumaker, 2008) § (Fenchouch and Tamine, 2019)

Niveau 1 (faible)	Niveau 2 (moyen)	Niveau 3(élevé)
Boutique dégradé	Vitrine démodée ou boutique sans vitrine, Boutique mal entretenu, aucun aménagement spécifique	Boutique récemment rénovée ou relativement neuve

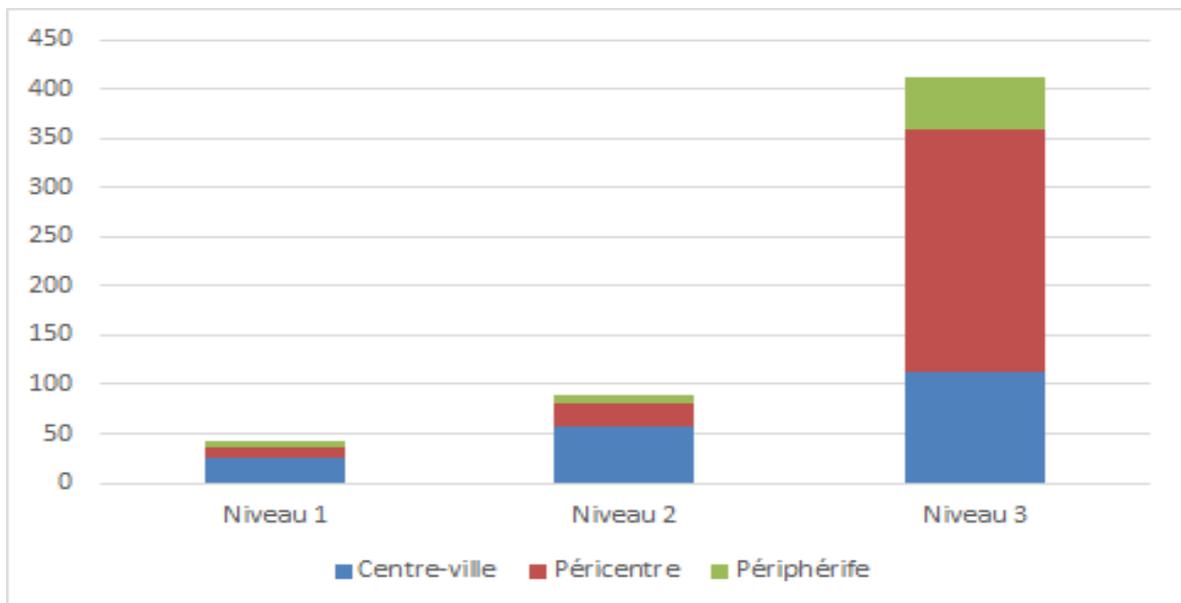


FIGURE IV.5 – Graphe des situation des trois secteurs urbains par rapport à l'indice du modernisme.

D'après la figure IV.5 on retrouve que les valeurs les plus significatives de l'indice du modernisme se trouvent dans le secteur péricentral, dans le sens où nous avons compté 245 cellules au troisième niveau (69 % de toute la ville d'El khroub). Au sein de ce secteur, les cellules modernes ont tendance à être situées dans le boulevard 1600, dans la cité 1600 logements, 1013 logements et, dans une moindre mesure, dans le faubourg.

Le centre-ville, quant à lui, conserve un nombre significatif des cellules modernes (113, soit 31 %).

IV.7.3 TAILLES DES ÉTABLISSEMENTS COMMERCIAUX À EL KHROUB

Pour la question de la surface des cellules commerciales, il nous paraît que les résultats du questionnaire ont soutenus nos observations de terrains, dans la mesure où les surfaces commerciales prennent des valeurs croissantes en allant du centre à la périphérie.

Au final, nous pourrions dire que l'appareil commercial d'El khroub se caractérise par une présence grandissante des établissements de petite (moins de 20 m²) et moyenne surfaces (entre 20 et 70 m²). (figure IV.6). Il est à noter qu'il nous a été difficile de faire une lecture croisée entre les trois secteurs urbains, en raison des taux de réponse faibles et très variés dans chaque secteur.

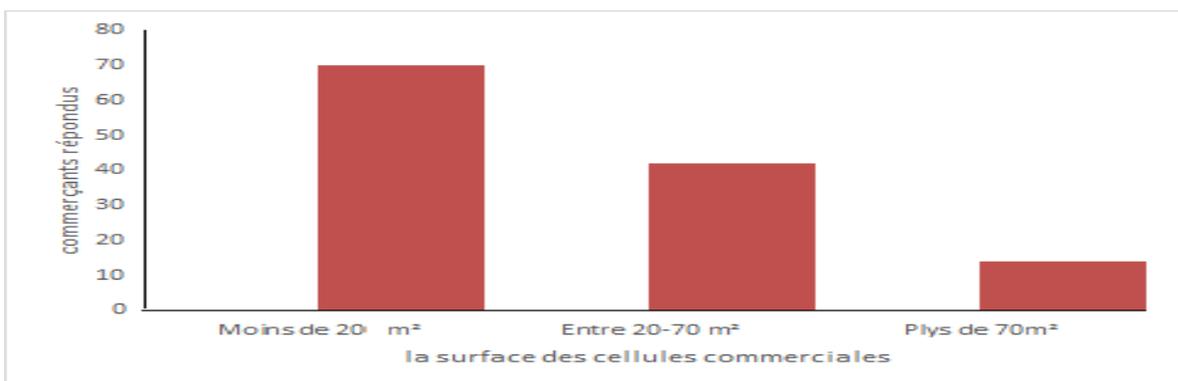


FIGURE IV.6 – Graphe de taille des établissements commerciaux à El khroub [enquête de terrain 2019].

IV.7.4 ORIGINES GÉOGRAPHIQUES DES COMMERÇANTS

La plus part des commerçants enquêter déclare qu'il sont originaire de la ville d'El khroub ; 69 % d'El khroub et 20 % des autres agglomérations appartenant à la wilaya de Constantine .

À peine 11 % sont originaire d'autres wilayas algériennes : principalement de Jijel, Mila et Batna. Ces commerçants se sont installés principalement dans centre-ville, la cité 1600 (péricentre), les 1200 logements (périphérie). Et d'après ces chiffres, nous pouvons déduire que la ville el khroub n'est pas un réel centre d'intérêt pour les commerçants en provenance des autres villes algériennes (Fig IV.7).

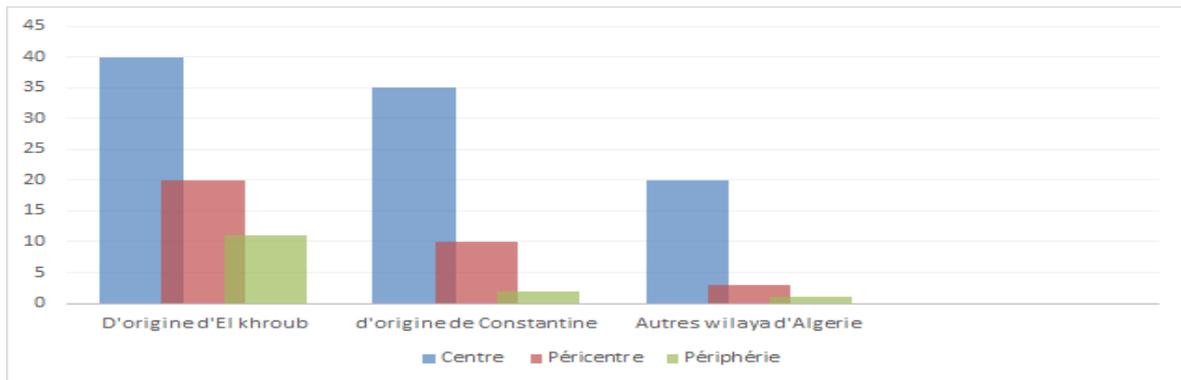


FIGURE IV.7 – Graphe des origines des commerçants enquêtés à El khroub [enquête de terrain 2019].

IV.7.5 LE CHOIX DE LOCALISATION DES COMMERÇANTS

Pour la question « par rapport à quoi exactement vous avez choisi cet endroit », les résultats sont présentés dans la figure 3.7. En effet, l’accessibilité et l’animation se sont deux déterminants principaux qui ont conduit le choix de localisation de 61 % des commerçants enquêtés (100 commerçants).

Le reste des motifs expliquant le choix de localisation des commerçants se résume, par ordre décroissant, à la proximité du domicile (11 %), à la surface de la cellule commerciale (9 %), au fait d’éviter la concurrence (9 %), aux choix restreints de localisation (5 %) et à la proximité des équipements (5 %).

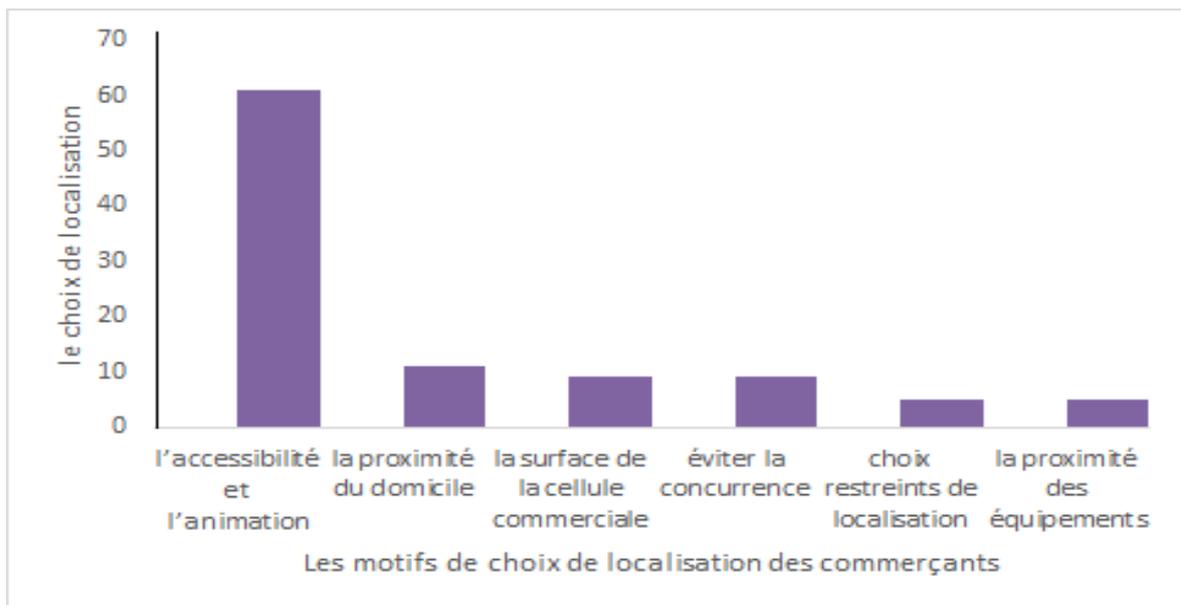


FIGURE IV.8 – Graphe de choix de localisation des commerçants [enquête de terrain 2019].

IV.8 CONCLUSION

En conclusion, El khroub, qui était une agglomération rurale, avec une multitude d'étables, de commerces à peine de première nécessité et d'artisanat, a vécu de profondes transformations, conséquence d'une croissance urbaine accélérée, suivie d'un développement du secteur commercial, qui a structuré son tissu urbain.

Ces mutations sont surtout perçues par le passage entre une économie rurale, basée sur les activités agricoles et celle mise en place, par le développement du secteur tertiaire, entre autre commercial. Les écuries et les hales à grains, qui sont synonyme de ruralité, sont transformés en locaux de commerces.

Ainsi, la ville a changé de visage et d'activité. Les commerces sont localisés dans le vieux centre, le long de la route nationale et des artères secondaires. Au niveau des nouvelles cités, les locaux commerciaux occupent par ailleurs, les rez-de-chaussée des immeubles et des habitations.

El khroub qui est en constante évolution, s'adapte progressivement aux besoins modernes d'une population citadine et au statut d'une agglomération importante. C'est une ville qui a connu une croissance urbaine soutenue par le développement de son secteur économique. L'effort de développement industriel a permis également de dynamiser un secteur important dans la vie économique de la ville, par la création d'emplois et la satisfaction des besoins en produits industriels. Comme, il a transformé le mode de vie de la population, par le passage d'un bourg d'origine rurale et à économie agricole, à une agglomération importante polarisant une structure industrie de grande et petite envergures.

Depuis les années 2000, la dynamique marchande khroubienne a connu une extension de son aire urbaine. Aujourd'hui, le centre-ville n'est plus l'espace dominant des activités commerciales. Ce qui conduit, de ce fait, à une Réorganisation de l'offre marchande dans la zone périphérique et péricentrale et .

Cette dynamique participe à l'émergence d'un ensemble de centralités marchandes qui aident à la création des espaces publics attractifs, intenses et conviviaux dans la hiérarchie intra-urbaine selon une forme axiale. Ces derniers vont être sujets d'interrogation dans les chapitres prochains.

CHAPITRE V

MUTATION D'UNE NOUVELLE CENTRALITÉ À EL KHROUB

V.1 INTRODUCTION

Le présent chapitre, propose d'investir l'appareil commercial de la ville d'El khroub. Afin d'analyser le processus de "composition/recomposition" commerciale¹ susceptible d'avoir des implications sur l'attractivité des espaces publics. À cet état de fait, nos données empiriques constituent notre première source d'analyse, en conjuguant des données quantitatives et qualitatives. C'est-à-dire, nous utilisant d'une manière les données de nos relevés exhaustifs de terrain et les résultats de nos enquêtes auprès des commerçants.

V.2 DIMENSIONS REFLÉTANT LA RÉSISTANCE DU CENTRE-VILLE

Nous allons évoquer deux dimensions essentielles : marchande et symbolique.

V.2.1 LOGIQUE DE SPÉCIALISATION MARCHANDE

De prime abord, le centre-ville dresse une diversité très importante des commerces et services marchands, qui lui permet d'être au sommet du système de centralité d'El khroub, comme nous allons le voir dans le présent chapitre.

Le tableau IV.5 (Chapitre 3) présente la composition générale de l'appareil commercial du centre-ville d'El khroub. Au départ, on constate, qu'il existe une forte représentation de cinq services marchands, soient approximativement 55 unités commerciales. La spécialisation du secteur central se présente fortement par ordre croissant comme suit : alimentation générales, fast-food, habillement, équipement de la maison, équipement de la personne, Ces activités participent distinctement à l'attractivité commerciale du centre-ville. La combinaison de deux faits peut bien illustrer la forte représentation des activités précitées : la déspecialisation commerciale de certaines de ses activités dans centre-ville (artisanats, services d'entretien et de réparation, commerces de gros) ; et la compétitivité commerciale.

Ajoutant que la forte représentation des commerces de proximité (cafés, épicerie, etc.) renforce la dimension sociale de l'espace public, nous pouvons dire de ce point de vue que le centre-ville a grossièrement su maintenir une partie importante de ses clients potentiels. Aussi, l'effectif marquant des fast-foods, dont une vingtaine a une apparence luxueuse, prouve que le centre-ville s'accommode aux évolutions récentes

1. Nous inspirons ici de travail de (Fenchouch and Tamine, 2019)

dans les modes de consommation de la société algérienne (Fenchouch and Tamine, 2019). En ce qui concerne la distribution spatiale de l'offre marchande dans le centre-ville, la figure V.1 en rendent compte.

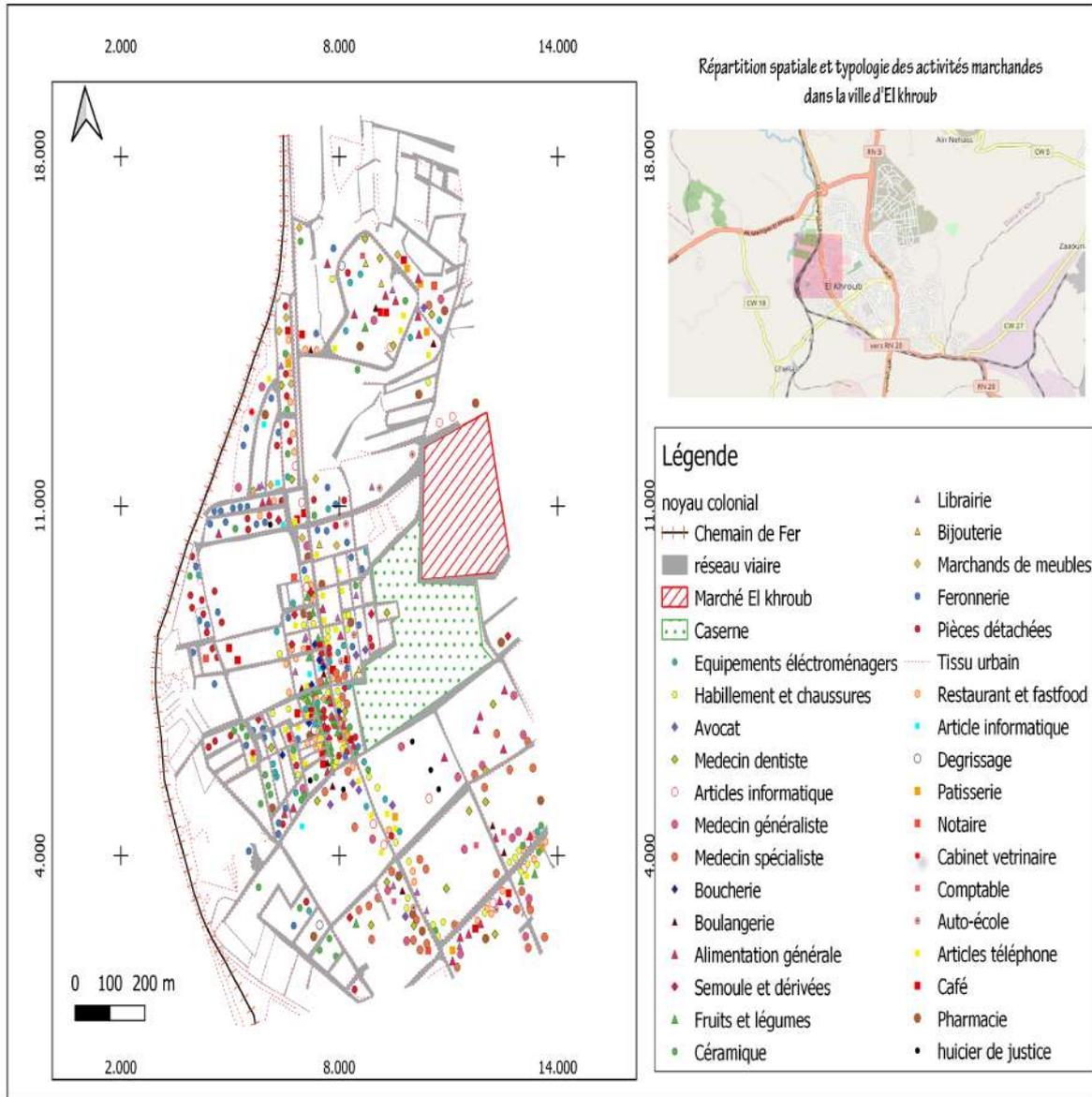


FIGURE V.1 – Carte de la répartition et typologie des activités marchandes au sein du centre-ville). Cartographie : l'auteur, 2018

Tout d'abord, la configuration commerciale qui date de la période coloniale est toujours présentée de la même manière, et par conséquent la trame commerciale reste conservée; la partie la plus importante du commerce s'étale le long des axes situés dans la partie occidentale de l'axe Amir Abdelkader. En ajoutant que la spécialisation commerciale actuelle du centre-ville trouve son origine dans le système hérité de la ville coloniale. C'est particulièrement le cas des rues Amir Abdelkader et rue Houcine

Bradei (Ex rue tanger)² (voir figure V.2).

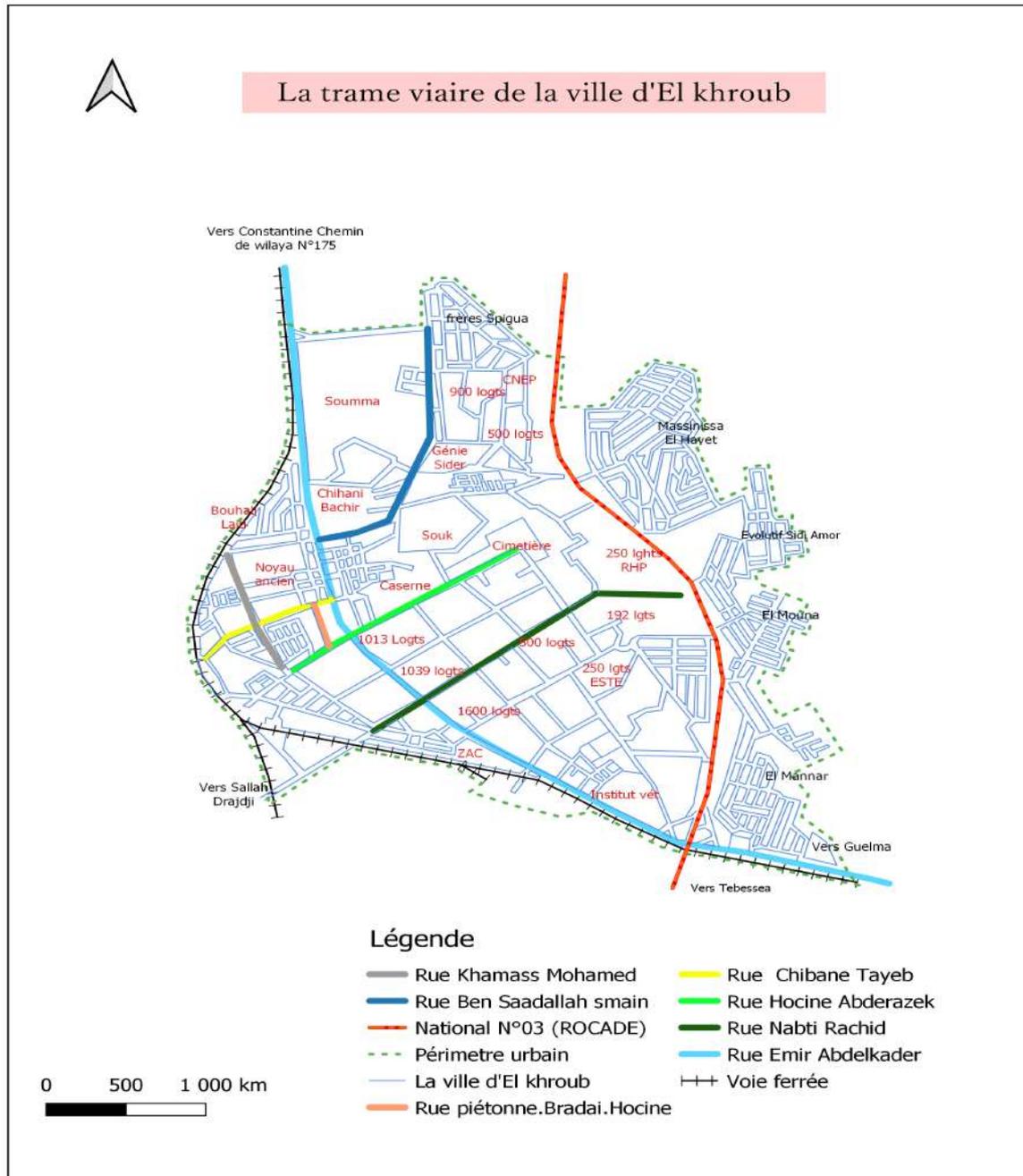


FIGURE V.2 – Carte de la trame viaire de la ville d’El khroub : l’auteur, 2018

Nous rappelons que la période qui s’étale de 1970 jusqu’à la fin des années 1990, caractérise par deux événements majeurs qui ont suscité une révolution, tant sur l’aspect social que sur l’aspect spatial et économique, et aussi ces facteurs ont joué un rôle décisif dans la spécialisation actuelle du centre-ville. Le premier événement revient à l’installation d’une unité industrielle (Oued Ha-mimine) aux abords de l’agglomération, et acte

2. Nom très utilisé entre les habitants d’El khroub

a charrié une nouvelle stratégie de planification urbaine, soulignant ainsi le début du mouvement d'urbanisation d'El khroub. Son applications'est traduite d'abord par la programmation des logements sous forme de zone d'habitats urbain nouvelles (ZHUN).

Aussi, l'exode rural déclenché par l'implantation de complexe industriels suscité a changé l'image de centre-ville d'El khroub, en raison de l'ouverture de plusieurs boutiques et échoppes. À l'époque, vu l'absence d'espaces commerciaux secondaires a fait de ce dernier un espace cumulant des activités marchandes en dépit de son image.

Ces constats ont trouvé un large écho dans les Rues Ahmed Chetioui et tayeb chibane , qui sont caractérisées particulièrement par l'élevage les entrepôts de grains. Aussi, sous l'effet des multiplications de nombres des grandes familles du centre El khroub, (exemple : La famille Buras, Baitat et Zghdan) dont l'activité de boucher était très répandue, a poussées ces familles a partagé leurs héritages de biens immobiliers. Ce qui est fait, que la plus part de ces héritiers sont installés en masse sur la même rue et ont remplacé les espaces des bestiaux et les entrepôts par des commerces de types "banaux" et plus particulièrement en commerces ; alimentaires traditionnels et les petits restaurants spécialisé en Barbecue (Les allées Al-Chwaya).

En définitive, c'est au cours des premières décennies de l'indépendance que les spécialisations marchandes, dans leurs majeures parties, ont pris forme dans le centre-ville.

À partir de l'an 2010, le centre-ville a connu, notamment sur les deux bords de son axe principal – El Emir Abdelkader – un certain "rajeunissement" commercial qui se matérialise essentiellement par la rapidité de la diffusion des fast-foods , cafés-restaurants . Dans la plupart des cas, ces derniers ont remplacé des commerces "anomaux" (parfumerie, librairie. . .). Cette diffusion s'explique par la bonne adaptation des commerçants aux nouvelles modes de consommations de la société algérienne.

V.3 LA RUE EL EMIR ABDELKADER :UN PROCESSUS D'AFFINAGE COMMERCIAL

Sur 180 magasins ouverts, la rue d'Emir Abdelkader, appelée communément "RN 20", se spécialise dans les services liés à la catégorie "cafés et restaurants" (100 locaux),le commerce de détail d'habillement (20 cellules); auxquels s'ajoute les commerces de type "alimentations générales" (11 magasins). Ces activités ont un taux nettement supérieur à l'égard des autres activités situées dans la même rue.

(cf., figure V.3).Machaoui Chaoui : Boucherie et Restaurant moderne ouvert en

2020 (bénéficiaire d'un contrat de concession), au milieu de la rue Emir Abdelkader. Il propose de nouveaux services pour affronter les concurrents potentiels implantés sur la même rue : Une variété de viandes fraîche, avec une restaurants équipée par une salle familiale luxueuse , sans oublier les prix compétitifs.



FIGURE V.3 – Photo du Restaurant familial récemment construit dans le rue d'El Emir Abdelkader, spécialisée dans la barbecue.

A l'instar des villes algériennes, la ville El khroub, s'est caractérisée par une diffusion remarquable des restaurants luxueux comme Al Bailk, le Buffet, tita et El Maida , qui se sont concentrés le long des axes ayant une visibilité et accessibilité compétitive. D'après Zino serveur dans un Fast-foods : « *il y a une concurrence très signifiante entre les propriétaires de la catégorie restaurant au point Au point d'amener certains d'entre eux à abandonner le village (Centre-ville), pour aller s'installer dans des espaces moins concurrents ; à l'image de cité 1600 logements par exemple* ».

(cf., photos V.4) "Rais" Restaurant quatre étoile, récemment construit, Il est appartient à la chaîne restaurants "Rais" à La ville de Constantine. Ce restaurant anime les fêtes de mariages, anniversaires, dîner d'affaire, et autres évènements culturelles...etc)



FIGURE V.4 – Photo du Restaurant "Rais" dans le centre ville d'EL khroub.

En outre, la rue en question La rue en question a donné matière à un processus d'"affinage" commercial, qui met au jour une série de transformations affectant son appareil commercial. Il est admettable de préciser que ce processus marque, dans une moindre mesure, un mouvement de "dédoublément" commercial de certains commerçants de la restauration dans la plupart des cas – au sein même du centre-ville.

Au final, la période entre 2010 et 2020, nous nous relève qu'il y avait de changements affectant trois branches d'activités. Les « fast-foods et la pizzeria » plus précisément ont vu leurs effectifs se multiplier. Les épiceries alimentaires et superettes traduisent la logique précédente, passant de deux à quatre boutiques.

Le service de restauration a confirmé sa dominance. Enfin, les pharmacies les pâtisseries, les merceries, les librairies se partagent le reste avec une moyenne de un à trois boutique pour chaque activité. De plus, nous relevons, d'une part, une stabilisation de quelques branches (banque, magasins d'optique, kiosques, etc.) et de l'autre, un relâchement d'un nombre considérable d'activités ; 10 branches sont en nette régression dont la plupart s'apparentent au commerce de type anomal. A l'image des boutiques de parfumerie par exemple.

V.4 LA RUE HOUCINE BRADEI : UNE RUE COMMERÇANTE DESTINÉE À LA POPULATION À PETITS REVENUS

Appelée communément, la rue "Tanja". Cette rue remonte aux années 50, En d'autre part, la rue en question, représente l'ex-quartier arabe à l'époque colonial.

Regroupe à elle 38.30 % des commerces de type ambulant/informel. Il faut bien convenir que cette rue en question fait l'objet des "rue-marché", même si elle localise d'autres activités marchandes complémentaires.

Aux derniers temps, la rue Houcine Bradei a vu d'importants changements touchant essentiellement sa structure urbaine et fonctionnelle, ce qui a influencé négativement sur l'image de la rue .

Au niveau de la rue Tanger, nous avons relevé une présence des échoppes, se montrant dans un état, en moyenne, dégradé. C'est ce qui explique le fait que cette rue constitue l'un des endroits les plus populaires à El khroub (cf., photos V.5 a & b), surtout qu'elle localise un café ayant une dimension historique et largement fréquenté par les personnes âgées en provenance de partout dans la ville de El khroub.

Aujourd'hui, nous assistons à un processus d'étalement urbain sur les ruines de petits logements adjacents, qui sont construits en pierres et argiles, ce qui était la principale caractéristique de cette rue symbolique , d'après Saïd , vieil homme , et ancien habitant d'El khroub :« *Tanja était auparavant appelé la « rue Hudna » en référence au titre de la personne qui était le propriétaire de l'ensemble du terrain sur lequel le quartier a été construit, en achetant des héritiers d'un propriétaire français, après il a divisé le sol en petites parcelles sur une superficie de 100 et 200 mètres carrés afin de les revendre ».*



FIGURE V.5 – Photo de la rue Commerçante Tanja d'EL khroub (A).

Omar, ancien Boucher, dans la rue tanja , nous raconte que : «*les opérations de construction de logements dans la rue Tanja, ont débuté réellement entre les années*

1956 et 1957, par des familles arrivées des régions rurales et des villages voisins. Ces dernières se sont échappées de l'injustice du colonialisme français». Selon notre interlocuteur, «Ces familles Après avoir acheté ces terrains, ont pu créer de petits logements Adjacents les uns aux côté des autres et séparés par des couloirs étroits qui ne dépassant pas les 10 mètres.» Mohamed, retraité de la CNAS, habite la rue Ahmed Chetioui, nous dit que : le propriétaire « Hudna » a adopté une tactique d'escroquerie pour vendre ces terrains, en divisant la parcelle en laissant des ruelles étroites, afin de vendre le plus grand nombre de lotissements, pour en faire plus de profit Il rajoute : « Le quartier a maintenu cette image jusqu'à ces dernières années », De ce fait, on assiste à différentes interventions touchant le tissu existant de la rue Tanjer, Il y a ceux qui ont entamé des réhabilitations, tandis que d'autres ont complètement reconstruits leurs logements, Après avoir acheté et les avoir remplacé par de nouvelles "villas".

Aujourd'hui, on se rend compte de l'ampleur des changements qui ont eu lieu dans le la rue Hocine Bradei, où certains résidents ont confirmé que dans le passé il n'y avait pas beaucoup de magasins sur la rue, contrairement à ce qui existe aujourd'hui.

Au fait, la rue Tanger s'est transformé en un marché quotidien, abritant beaucoup de commerces informel, fréquentés surtout les résidents des petits revenus. Aussi, il y a eu l'ouverture de magasins et cafés et autres activités banales, et la conversion de nombreuses résidences, donnant principalement sur la rue. Ajoutant à cela, l'installation de nombreux marchands ambulants et étales de légumes et de fruits dans le couloir, ils s'étendent sur environ 400 mètres ou plus, ce qui a créé une animation attractive remarquables ,oncle Djamel, l'un des anciens résidents a confirmé que « il n'y avait qu'un ou deux magasins dans le quartier au cours des années 1950 et jusqu'aux années 1980 ».



FIGURE V.6 – Photo de la rue Commerçante Tanja d'EL khroub (B).

Said , ancien habitant d'El khroub , nous a dit aussi que : « *les changement qui ont eu lieu dans le quartier ont affecté même certaines coutumes, traditions et modes de vie de nos ancêtres*», il explique que : « *certaines coutumes liées à la solidarité sociale et l'échange de visites et de soirées n'existent plus à notre époque, en raison de la nouvelle générations qui occupent le quartier de Tanger maintenant. Ces derniers n'ont pas maintenus ces coutumes et ont préféré vivre un nouveaux modes de vie* » .

En ce qui concerne l'aspect urbain, ceux qui connaissent l'histoire de la rue Tanger, ont confirmé que cette rue s'est transformé en rue commerçante, d'autant plus que de nombreux héritiers ayant bénéficié de logements sociaux, ont vendu leurs vieilles maisons afin de partager l'héritage, où ces maisons ont été transformées par les nouveaux propriétaires en « villas » achevées sur les ruines de petites résidences de quartier, tandis que d'autres ont été convertis en centres commerciaux et des magasins en raison de la rentabilité et l'animation de la rue Tanger.

Au niveau de la rue Hocine Bradei, nous avons pu observer de nouvelles stratégies de marquage spatial, qui sont menées par les commerçants locaux, nous avons repéré une supérette luxueuse, deux boucheries et deux cosmétiques possédant des vitrines attrayantes et bien soignées. Cette spécialisation en commerces alimentaires a cédé du terrain à un retour du commerce informel, dont la rue de Tanger en constitue la scène principale.

V.5 LA RUE BOUHALI LAID : " UNE FORTE IMPULSION"

La rue Bouhali Laid , constitue l'un des principaux segments qui attire un nombre importants de visiteurs à El Khroub, en raison de la présence de 23 dans la restauration de qualité anomal composant 55% de l'ensemble des commerces dans la rue en question). Ces locaux se diffusent essentiellement dans l'entrée de la ville d'el khroub, s'ajoutent à ces dernières 10 boutiques spécialisées en habillement de marque de luxe.

Au cours des dernières décennies, ces magasins anomaux se sont évolués et se sont éloignés de la tradition, mais ont adopté parallèlement une ingénierie externe attrayante et des décorations modernes captivantes.

A l'image du restaurant sultan bâcha par exemple (cf., photo V.7), qui est le premier de son genre dans la région de Constantine, grâce à sa spécialité dans les cuisine turque et indiennes, M. Kamal, son propriétaire, nous a dit que : *« j'ai abandonné mon activité comme concessionnaire automobile, et j'ai transformé mon local qui se situe à l'entrée du quartier de Buhali Laid, à un projet de restaurant, ça m'a coûté plus de 4 milliards de centimes. J'ai eu cette idée, après avoir constaté que la restauration est devenue une activité très répandue dans la région constantinoise et les régions de proximités telles que ain Mlila , Tajnant, Aïn Fkroune, Aïn Al Bayda, Batna et d'autres, alors, je me suis décidé d'investir en ce domaine ,et je me suis spécialisé dans la cuisine turque et indienne pour créer de la diversité en plus de servir des aliments traditionnels et occidentaux en particulier ,je reçois de nombreux hommes d'affaires et entrepreneurs étrangers venues avec des entreprises algériennes »*



FIGURE V.7 – Photo du restaurant de Sultana Bacha à la vile d'El khroub

On trouve aussi «Zaâim Echam", le deuxième restaurant le plus réputé dans la rue Bouhali Laid. Son propriétaire nous dit que : « il y a 4 ans d'ici, El khroub manquait de restaurants de haut de gamme et se limitait aux barbecues et à la restauration rapide.

Ce qui a créé une forte concurrence, vu que chaque restaurant s'efforce de fournir le meilleur service, Donc on a décidé de se concentrer deux volets essentiels ; « *la qualité* » et « *un bon accueil* ». *De ce fait, le volume de la demande est doublé , Actuellement, nos avons des clients qui viennent de partout. Dans notre établissements on ne se contente plus de fournir que des grillades syriennes, mais propose plutôt de nombreux plats traditionnels qui sont aujourd'hui les plus demandés* ». , et il ajoute qu'il était réticent à investir à la ville d'El khroub au lieu la ville nouvelle Ai Mendjli, jusqu'à où il a décidé de se lancer dans cette expérience, après avoir étudié soigneusement le facteur « sécurité » dans l'endroit choisi, prenant aussi en considération le soutien que les notables de la région donnent souvent aux investisseurs tout comme cela s'est passé avec lui à ses débuts.



FIGURE V.8 – Photo de restaurant Tita Lunch GRILLADES à La ville d'El khroub

En d'autre part, Lotfi, a assuré que le restaurant Tita Lunch GRILLADES (voir figure V.8) a une bonne réputation grâce à sa cuisine italienne, que ses clients sont nombreux, notamment, ils viennent de partout ; de Oum-El Bouaghi et Sétif . . . etc. Et il explique que : « *le caractère conservateur de la ville d'El khroub a contribué beaucoup mieux au succès de notre investissement. Aussi, l'ouverture, du parc d'attraction « Snober land » dans le centre-ville d'El khroub, a attiré beaucoup de familles venues de toute la willaya, ce qui est était un augmenté notre clientèle*»

V.6 « CENTRE DE COMMANDEMENT» MOINS RÉSISTANT

L'actuel noyau colonial représente le centre-ville symbolique pour les khroubiens. Il se résiste sous une forme de deux faits qui lui attribué une position particulière dans le système urbain :

- Il est toujours l'espace des équipements de commandement.
- le prix de location au mètre carré est toujours le plus élevé , par rapport à d'autres espaces commerciaux à El khroub.

Le noyau colonial garde toujours l'image d'un centre « *pouvoir et de commandement* » (Choay and Merlin, 2015). Comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre. La fonction administrative à portée symbolique y reste importante ; à savoir le siège de l'APC et le palais de justice (ex-Église), entre autres le nouvelle Bibliothèque centrale de la commune, qui est venu renforcer son rôle stratégique (cf., photo V.9).

En outre, Les symboles économiques sont aussi représentés par quelques magasins modernes, à travers l'ensemble des plaques publicitaires placées sur leurs vitrines. Cela affirme par ailleurs de la forte représentation du centre-ville auprès des acteurs économiques privés.

sur la base des questionnaires que nous avons fait remplir auprès des commerçants, les prix de loyer dans le centre-ville sont supérieurs par rapport à d'autres espaces marchands importants (135 000 DA). Le tableau V.1 rend compte de cette situation.

TABLE V.1 – Tableau de Rapport : dimension et prix des surfaces marchands à la ville d'El khroub

Espaces marchands	Surface en m2	Prix de loyer(DA)	Prix moyen	Rapport Prix/m2
Centre ville	15-60	130 000-140 000	135 000	3600
Péricentre	40-42	70 000-130 000	10 000	121,95
Périphérie	32-37	15 000- 60 000	37500	543,47

Le centre-ville représente ainsi le théâtre d'émergence d'un nouveau aménagement de la place 08 mai 1945 dans la rue Emir Abdelkader. En fait, sous l'initiative des autorités locales, cette place du centre-ville a fait l'objet d'un réaménagement dans l'intention de raqualifier les espaces publics khroubis, ce nouvel aménagement, au-delà de sa forme et de sa conception, constitue l'une des représentations majeures que portent les autorités locales à l'égard du centre-ville. Et ce qui remarquable, c'est l'enlèvement de statut de mort dans la place en question, ce dernier s'est érigé pour commémorer et honorer les soldats français, (cf., photo v.9). Ensuite, il s'est édifier après l'indépendance , et devenu "un statu des martyres" qui est un des symboles pour marquer l'évènement de la guerre de libéralisation nationale (cf., photo V.10).

De ce fait, nous pouvons qualifier cette action comme une « "destruction intentionnelle" » ou une violation injustifiable d'un patrimoine culturel de la ville d'EL khroub. Sur la base de ces constats, nous nous demandons en quoi consiste l'impact de ces nouveaux aménagements spatiales sur les pratiques et les représentations des habitants.



FIGURE V.9 – Carte postale de monument des morts à l'époque colonial dans la ville d'El khroub, Source, Site web



FIGURE V.10 – Photo de monument des morts en 2014 dans la ville d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur

V.7 PROBLÈMES DE CIRCULATION ET D'APPROPRIATIONS DÉTOURNÉES DES ESPACES PUBLICS

Aujourd'hui, le centre ville fait face à certains problèmes de la circulation urbaine. Sur la base de nos observations de terrain, on constate que l'accès au centre-ville est caractérisé par une forte demande de circulation mécanique. Ce qui rend la circulation étouffante. Aussi, Les déplacements dans la ville ne sont pas établis de façon homogène dans la journée. d'où la pointe s'étale sur plusieurs heures, matin et soir. En conséquence, la qualité de la circulation pourrait être aggravée et entrer en conflit, en raison surtout de manque considérable en aires de stationnement.



FIGURE V.11 – La rue d'Emir Abdelkader connaît un flux important surtout dans les heures de pointes, Source, photo prise par l'auteur en 2021

V.8 DYNAMISME SPATIALE IMPORTANT DU SECTEUR PÉRICENTRAL

A la fin des années 1970 jusqu'au début des années 1990, le secteur péricentral était pratiquement dépourvu de commerces et services marchands; Il présentait généralement une extension résidentielle au centre-ville. C'est à la fin des années 1999 que s'y est initiée l'entassement des activités marchandes, où les commerçants ont préféré deux quartiers; la cité Mohamed tahar ben M'hidi (Ex 1039 logements) et la cité Chibani Bachir (Ex 1013 logements) pour s'y installer (cf., tableau V.3).

Ce choix de localisation s'explique non seulement par l'existence d'une dynamique générée par l'édification de la nouvelle zone urbaine d'habitat, mais aussi par les effets de la proximité du centre-ville, une même dynamique commerciale, avec une inten-

sité plus importante, se répétait dans la cité 1600 logements, suivant une extension quasi-linéaire au centre, ce qui a suscité l'arrivée de nouveaux commerçants, exerçant dans le commerce de détail et les services à caractère commercial (médecins, huissiers, avocats...). Sur la base de nos relevés, enquêtes et observations de terrain, nous allons analyser trois espaces péricentraux constituant les indicateurs principaux de la dynamique marchande du secteur péricentral.

V.9 LA CITÉ 1600 : UNE VILLE QUI BOUGE

V.9.1 ORIGINE ET ÉVOLUTION :

Avant la période 1970, le quartier, 1600 logements n'était qu'une piste entourée de fermes et de cultures maraîchères. Malgré, la situation de "continuité" que présente ce quartier par rapport au centre-ville, ce dernier demeurait à l'écart du premier mouvement d'étalement résidentiel (ZHUN). À ce temps, la rue des 1600 logements n'était qu'un parcours reliant le centre et la périphérie, Ensuite, la ville a bénéficié d'un important programme de logements (ZHUN) et d'équipements d'accompagnement ont eu lieu sur l'axe Sud de ville (au long de l'ex RN3), dont la surface bâtie septuplée, passant de 28 hectares à 203 hectares. C'est à ce moment là, que le quartier en question a met en évidence son premier jalon.

Ce n'est qu'à la fin des années 2000 qu'initier une véritable évolution continue des commerces, services marchands, équipements administratifs, culturels et culturels. Ce sont des recompositions qui ont participé à l'émergence d'une nouvelle centralité urbaine³. Ce qui est fait, que cette dernière devenue un lieu de commandement potentiel qui influence sur l'organisation spatiale, qui s'étend bien au-delà de l'aire urbaine de la ville d'El khroub.

Quatre facteurs majeurs ont suscité cette situation : le nombre de population important, l'accessibilité, l'intégration et la mixité fonctionnelle. Dans ce contexte, Lamine, (30ans, enseignant), l'un des anciennes familles d'El khroub, nous raconte que : « *Dans les années 1990, je me souviens très bien que les 1600 logements, c'était un espace bon-donné, (...) à l'exception du vide qui à caractérisé l'endroit, il y avait quelques épiceries de denrées alimentaires (...). Ça débutait à prendre un sens d'attractivité avec l'installation de marché couvert des 1600, et quelques commerçants informels, Ces derniers sont majoritairement en provenance des bidonvilles jouxtant le marché en question* ».

À propos le facteur population, la cité des 1600 logements est la plus peuplé dans

3. Paraphrasant à (Fenchouch and Tamine, 2019), on retient qu'à la fin des années 2000, L'Algérie à connu un phénomène de recompositions qui touche pratiquement toute les villes émergentes

toute la ville d'El khroub. Bien que, la mise en service de la nouvelle gare multimodale⁴ a constitué l'élément fondamental de la dynamique commerciale du quartier. Ajoutant L'implantation du marché couvert sur le boulevard de quartier en question, cet établissement commercial constitue la principale structure assurant la réintégration des commerçants informels et ambulants. Ce dernier affiche un taux de vacance commerciale faible (9 %).

Bien que les constats que nous avons pu établir au niveau de ce marché, ça nous laissent apercevoir qu'il fait l'objet d'une fréquentation élargie, par des populations en provenance de différents compartiments de la ville, voire d'autres communes de la wilaya de Constantine. En outre, il s'étale sur une surface commerçante de 7,254,86 m², dans laquelle s'installent plus de cent vendeurs ambulants et environ 40 commerçants formels.

Cette situation a donné forme à un véritable souk, d'où son attractivité attire les deux sexes des différentes classes sociales. Donc, cette forte attractivité n'aurait pu voir le jour sans la surface commerçante appuyée au marché de 1600. Nous verrons plus tard que ce nouveau marché a, en quelque sorte, modifié les pratiques de déplacement d'achat pour une partie non négligeable de la population enquêtée, en raison du développement de la motorisation.

V.9.2 "UN MARCHÉ" À L'INTÉRIEUR D'UN MARCHÉ

Ce marché constitue jusqu'à présent une plaque tournante dans les pratiques d'achat de la population d'El khroub. Sous l'influence des afflux migratoires, un rassemblement effréné des commerces informels, s'étend dans le présent marché. Plus de 100 commerçants non sédentaires ont installé leurs marchandises (linges, vêtements pour femmes et pour enfant, chaussures, fruits et légumes...), ce qui a créé une impression de désagrément par les commerçants formels. Samir, (39ans), commerçant d'habillement dans le marché couvert nous dit : « *Le marché vit une situation chaotique depuis des années (...) chaque jours on se demande, quand s'arrêtera-t-elle ce carnaval, qui se déroule sous les yeux des autorités locales (...) soit on les autorise à s'installer soit on les trouve une solution ailleurs* ».

4. Gare routière inter-wilayas



FIGURE V.12 – Photo à l'intérieur du marché couvert 1600 d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur.2022



FIGURE V.13 – Photo de la fréquentation du Marché des 1600 d'El khroub par les habitants à la veille de la fête , Source, photo prise par l'auteur

Les observations que nous avons faits au niveau de ce dernier, nous laissent entrevoir la présence de nombreux commerçants de légumes et de fruits mettent leurs tables dans les couloirs et les entrées du marché, qui sont dédiés normalement aux passages des clients, d'une façon qui gêne et réduit les espaces de la circulation. A un moment où autre, des voix et des cris des vendeurs se lèvent, créant une atmosphère de chaos et d'entassement à l'intérieur du marché. Mme Souad, retraitée, (61 ans), résidente à 1600 logements se plaint : : « *J'habite juste à côté, je viens ici tous les jours pour faire*

mes cours(...) mais à vrai dire, je me sens étouffée, à cause de ces passages étroits, qui sont remplis des étals, ça rend le déplacement pénible (...) A noté que ces passages sont impraticables surtout les week-ends et les jours fériés »



FIGURE V.14 – Photo de la circulation routière de la rue Emir Abdelkader dans la ville d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur en 2022

Nous avons aussi constaté qu'il y a des marchands qui ont également placé de petites tentes attachées l'une à l'autre, pour vendre habillements destinés aux femmes et enfants, en utilisant des colonnes de fer sous la forme de petits étals couverts et adjacents. Un des commerçants locataires à qui nous avons parlé nous dit : *« Ce qu'on vit ici, est chaotique , au point où nous sommes habitués non seulement aux pratiques de ces commerçants illégaux ,mais aussi à la concurrence et les disputes quotidiennes pour gagner une place pour mettre une table de vêtements ou de légumes et de fruits près de nos magasins (...) Cette situation est devenue une réalité qui a été imposée à l'intérieur de marché par ces derniers »*. Samail , un Boucher (40 ans) anciens commerçant dans le marché en question , nous dit : *« Ce qu'on vit ici, est chaotique , au point où nous sommes habitués non seulement aux pratiques de ces commerçants illégaux ,mais aussi à la concurrence et les disputes quotidiennes pour gagner une place pour mettre une table de vêtements ou de légumes et de fruits près de nos magasins (...) Cette situation est devenu une réalité qui a été imposée à l'intérieur de marché par ces derniers »*.,Fouad (41ans) ,résidant à 1013 logements, nous ajoute : *« il a y a même des commerçants qui ont fermé leurs magasins définitivement en raison de la situation d'anarchies provoquer par ce commerce informel(...) Ces actes insensés ont influencé sur la fréquentation de cet établissements et par conséquent sur le rendement de nos activités marhandes »*.



FIGURE V.15 – Photo de la fréquentation du Marché des 1600 d’El khroub par les habitants à la veille de la fête , Source, photo prise par l’auteur.2021

V.9.3 UNE CONCEPTION QUI VALORISE L’ESPACE PUBLIC

Le secteur des 1600 logements offre, une forte liaison entre la qualité des espaces publics et l’attractivité commerciale et citoyenne (Fenchouch and Tamine, 2019) (Alonso-Provencio and Cunha, 2013). Ce constat nous amène à s’enquérir auprès les commerçants sur la qualité des espaces publics dans la rue des 1600 logements. Au final, l’axe marchand principal du quartier en question constitue une artère plantée de palmiers avec un espace de circulation piétonne très spacieux ça varie entre 9 et 14 mètres de largeur, auquel s’ajoutent des vitrines bien soignées et attrayantes. En outre, Il offre des possibilités de stationnement beaucoup plus larges par rapport au centre-ville.



FIGURE V.16 – Photo de boulevard 1600 d’El khroub, Source, photo prise par l’auteur.2022

V.9.4 UNE DIVERSITÉ COMMERCIALE

La figure 46 met en évidence la diversité de l’offre marchandes au sein des boulevard 1600 loge. (Figure. Carte de répartition de activités marchandes au 1600). Sur 377 commerçants répertoriés dans le boulevard 1600 (cf. tableau 19 ; figure 46), nous notons aussitôt un effectif très faible des boutiques fermées (8, soit 2.12%), en raison du prix élevé de loyer. Ceci, confirme de front la forte accessibilité, la connectivité et la visibilité de cet espace marchand. Sa spécialisation est répartie notamment en commerces de type le commerce d’habillement (213 boutiques, soit 16.33 % par rapport au secteur péricentre), et « les professions libérales » (59, soit 4.52 %), et « café-restaurant » (41,soit 3.14 %), et le commerce de type « culture-loisir et sport » (39, 3%).



FIGURE V.17 – Photo d'une boutique spécialisée en habillements femmes Source : l'auteur.2021

les vitrines des magasins, participe t-il à valoriser l'espace public

A la fois facteur de vitalité des quartiers et centres-villes, et vecteur de lien social, le commerce constitue un enjeu majeur pour l'attractivité des territoires. En cela, le design des points de vente suscite un intérêt croissant de la part acteurs privés. de ce fait, nous avons interrogé quelques commerçants dans le quartier des 1600 logements. La plupart des commerçants ont été tous d'accord que, l'amélioration des conditions de vie et l'ouverture sur l'extérieur, et la lisibilité de l'environnement ont été des facteurs essentiels participants à l'essor et la modernité de style des magasins dans le boulevard 1600 logements. Yacine(28ans) commerçants propriétaire d'une Pizzeria, nous dit : "*j'ai choisi le boulevard 1600 pour deux raisons essentiels, Premièrement, parce tout le monde le fréquente à cause de ça facilité d'accès et son espace ouvert, deuxièmement, tous les commerçants ici veille que leurs magasins soit modernes. sinon ils risqueraient d'être moins fréquentés*".



FIGURE V.18 – Exemple d’une photo de boutique avec une vitrines bien soigné à El khroub. Source prise par l’auteur.2021



FIGURE V.19 – Une autre photo de boutique avec un nouveau design à El khroub. Source prise par l’auteur.2021

Cette mode des commerces dits "de luxe" constitue l’une des mutations marchandes essentielles à El khroub(cf., photos V.17, V18 & V.19). Cette dynamique est initiée notamment par les nouveaux commerçants afin de donner plus de valeur à leurs magasins, Elle traduit de surcroît une forme de « personnalisation de l’espace » (Delage, 2004; Stadnicki, 2006).

Il est important de noter que certaines boutiques, particulièrement les boutiques de téléphone mobiles, sont récemment rénovées. Le financement des travaux de rénovation a été assuré, entre autres, par des sociétés étrangères privées.⁵ D'après la photo (photos V.20) la façade principale, a fait l'objet de travaux de revêtement "moderne", financés par l'entreprise chinoise "Oppo Electronics Corp", une entreprise spécialisée dans les produits électroniques.



FIGURE V.20 – Photo d'une boutiques de téléphone mobiles à EL KHROUB, Source : l'auteur.2021

Centre principal des services financiers

Les services financiers constituent un baromètre principal pour mesurer le potentiel d'attractivité d'un endroit, étant donné que ils sont à tendance à être situés dans des lieux fortement accessibles. De fait, on a remarqué que le boulevard 1600 logements est l'un des points d'intérêt des agences financières, Ali (56 ans) retraité, résidant à 1600 logements, nous affirme que : *A partir de 2001, les services financiers se sont considérablement multipliés à la 1600*."

A priori, nous pouvons dire, la forte accessibilité de boulevard 1600, constituer l'une des figures majeures des mutations fonctionnelles de ce quartier (cf., photos Figure V.21 & Figure V.22). de fait, les services en questions, sont situés, pour en linéaire tout au long de l'entrée de boulevard. Nous avons compté essentiellement trois banques nationales ; Banque Extérieur d'Algérie, CNEP-Banque, Banque nationale d'Algérie, et un Hôtel des finances, et un Centre des impôts, une agence d'Algérie Poste e-CCP.

5. Ce sont des sociétés qui s'est basé sur les établissements commerciaux fortement fréquentés pour faire de la publicité. Lire plus dans (Fenchouch and Tamine, 2019)



FIGURE V.21 – Photo de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance. Source : photo prise par l'auteur

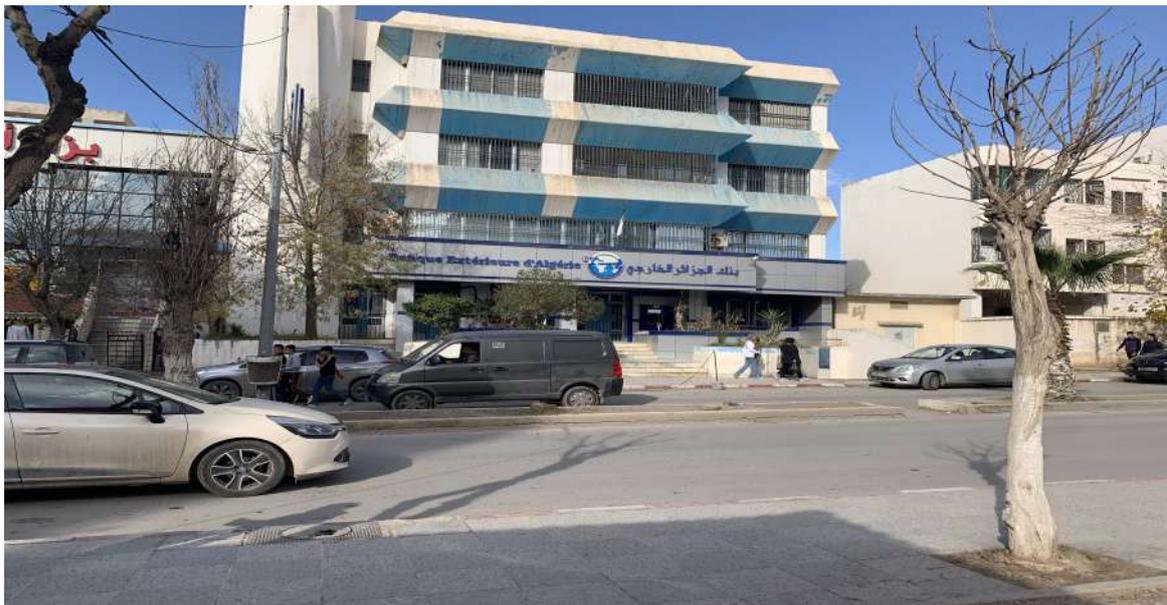


FIGURE V.22 – Photo Banque d'extérieur d'Algérie à El khroub. Source :Photo prise par l'auteur

L'installations des services privés de santé à 1600 logements

En ce qui concerne les services de soins privés, nous avons constaté une dizaine de cabinets qui ont affiché leurs annonces tout au long de boulevard 1600, Selon un médecin pédiatre, d'un cabinet privé que nous avons interrogé, nous dit : *nous recevons une population de toute la wilaya de Constantine et même d'autre wilaya limitrophes, le choix de localisation de ma cabinet n'était pas exclusivement en fonction*

de l'accessibilité au stationnement des voitures, mais aussi, vu les activités attenantes qui se jouent ici. En plus les commerces qui ont rendu ce quartier très attractif.



FIGURE V.23 – Photo des affiches publicitaires pour marquer la présence de cabinets privés de soins, Source : Photo prise par l'auteur

L'échec des bazars

Nous assistons dans le boulevard des 1600 logements une tentative d'initier une nouvelle forme d'établissement commerciale, sous l'appellation de Bazars. C'est un phénomène que l'on retrouve aussi dans les grandes villes algériennes, en réponse à l'essor effréné du commerce de containers (Kerdoud, 2015), il est essentiel de noter que le succès de ce type d'établissement à caractère commercial dans le contexte algérien est en partie lié, au-delà de l'amélioration des conditions économiques et à la croissance tendancielle des femmes sur le marché de l'emploi (Fenchouch and Tamine, 2019) (Boukha-Hassane and Talahite, 2008).

Quant aux établissements commerciaux initiés par les acteurs privés, nous avons identifié dans le boulevard 1600 logements, un seul établissement que les commerçants et les habitants appellent Bazar⁶ en arabe (Kerdoud, 2015), signifiant « *une galerie commerciale* ». Cette dernière offre de boutiques à louer selon des surfaces qui varient entre 8 et 36 m², avec un montant moyen de loyer mensuel de 50 000 Dinars, qui est une somme un peu chère pour un locataire, sayef (36ans) commerçant locataire dans le bazar (...) nous dit : *j'ai cru au début que cet établissement va réussir, et malheureusement, le rendement de nos activités se dégrade de jour en jour (...) non seulement, le*

6. Le bazar dans le Proche et Moyen-Orient désigne « un ensemble commercial couvert urbain permanent où se mêlent commerce et artisanat »

prix de loyer qui est très élevé, mais la réputation de cet endroit est en péril à cause de taux faible de fréquentation. En effet, le bazar (...) est constitué de deux niveaux, il s'est spécialisé en particulier dans le service d'habillements des femmes et d'enfants, nous avons remarqué, la présence que de quelques boutiques, ce qui ne donne pas aux acheteurs la possibilité de comparer les articles commercialisés du point de vue qualité/prix.

Sur la base de notre enquête, on constate que le fonctionnement de cet établissement (Bazar) ne répond en qu'une la logique de "spécialisation commerciale"(Stadnicki, 2006)(Fenchouch and Tamine, 2019). Quant à leur localisation, il s'est situé sur un axe stratégique ayant un champ de visibilité performant : sur l'artère principale de ce quartier et sur les axes qui s'y raccordent.

Il est à noter que ce bazar a été récemment rénové par un propriétaire privé, dont la façade principale a fait l'objet de travaux de revêtement "moderne". Sa position devant la brigade de la sûreté urbaine, ajoute un aspect sécuritaire à cet endroit.

Pourtant, nous avons constaté une faible fréquentation des clients, nous avons interrogé l'un des locataires de cet établissement, il nous a témoigné que : *il y a trois causes principales, qui ont contribué à l'échec de ce bazar ; tout a bord, le prix élevé de loyer, ajoutant, la proximité de marché qui offre les mêmes produits presque à moitié prix, et le troisième point, c'est l'insuffisance des activités marchandes dans cet établissement, A noté que c'est une décisions prise par le propriétaire, qui a voulu réservé cet espace commercial que pour le service femme .*

V.9.5 CITÉ DES 1013 LOGEMENTS OU L'ESSOR EFFRÉNÉ DES CABINETS DE SOINS PRIVÉS

la cité des 1013 logements a été construite dans le péricentre post-indépendance, AU sud de noyau colonial et à quelques dizaines mètres des 1600 logements. Sur le plan morphologique, cette unité résidentielle est composée d'un ensemble d'immeubles de type ZHUN. En fait, nous avons compté 42 appartements reconvertis en cabinets de soins médicaux 149, Nous avons assisté à plusieurs reprises des tensions entre les riverains et les personnes qui viennent visiter leurs médecins qui sont installés dans les immeubles d'habitations (conflits de stationnement, des remontrances, etc).

Cette reconversion fonctionnelle s'explique, en outre du paramètre de tranquillité que laisse entrevoir la cité en question, par les effets induits de la mobilité résidentielle des ménages vers d'autres quartiers péricentraux et même périphériques⁷.

7. Nous nous inspirons ici de ce qu'(Fenchouch and Tamine, 2019) développe pour le cas de la ville de Skikda.

Les espaces libres donnant sur la voie principale de la cité des 1013 logements ont poussé une minorité des jeunes-adultes à squatter ces espaces et les transférer en parkings privés (cf., figure V.24).



FIGURE V.24 – Photo d'un parking squatté à la cité 1600, Source : l'auteur

De ce fait, ces parkings ont vu le jour suite aux dynamiques effréné de la cité 1600 logements ainsi qu'a la spécialisation du quartier des 10103 logements dontles services de soins.



FIGURE V.25 – Photo des affiches publicitaires pour marquer la présence de cabinets privé de soins, à 1013, Source : l’auteur

V.9.6 DYNAMIQUE MARCHANDE DANS LE SECTEUR PÉRIPHÉRIQUE :

V.9.7 LA CITÉ DES 312 LOGEMENTS : RÉINVESTISSEMENT COMMERCIAL DU REZ-DE-CHAUSSÉE DES IMMEUBLES

L’offre marchande dans la cité des 312 logements (cf., Figure V.26), qui est située dans la continuité des 1600 logements, est relativement récente, pourtant sa fondation remonte à la fin des années 1990.

Le dynamisme commercial en son sein, fait de la cité en question une entité marchande spécialisée dans les commerces des pièces de détachées des automobiles. En effet, de nombreux commerçants commercialisant des produits automobiles sont venus récemment s’y installer.

En réalité, ces locaux ont déjà abrité d’autres activités marchandes : cafés, habillement et Smartphone & Téléphonie⁸. Un gérant de cet établissement nous a expliqué le choix de son installation dans la cité en question : « *la cité 312 logements est le centre des commerces des pièces détachées à El khroub* ».

8.



FIGURE V.26 – Photo des magasins de pièces détachées installés à la cité 312 logements à El khroub. Source : Auteur.2021

Marché informel de la route de Massinissa

Au cours de notre relevé de terrain, nous avons remarqué la présence d'un marché informel, situé dans la route reliant le secteur urbain Massinissa à la wilaya Constantine. Kamel (49ans) entrepreneur, résidant dans la cité Massinisa, nous dit : *"Au début, on a constaté la présence de quelques vendeurs ambulants de fruits et légumes. Mais au fil des jours, nous avons remarqué que il y'avait des dizaines d'autres vendeurs sont venus s'installer sur le bord de la route de Massinissa au niveau du rond-point qui relie ce tronçon à la nouvelle route vers la ville d' Ali Mendjeli, ils étaient Interdits pendant quelques jours(...). Ces vendeurs informels se sont revenus à la charge avec une plus d'intensité pour créé un véritable marché anarchique sur la chaussée.."*



FIGURE V.27 – Photo de l'exposition de commerces informels au bord de la route- la cité Massinissa. Source : Photo prise par l'auteur. 2021

De ce fait, l'apparition ce marché informel à causer des désagréments au quotidien pour les usagers de la route. Un automobiliste se proteste : *«Je ne comprends pas pourquoi les autorités tolèrent cette anarchie ; c'est devenu vraiment infernal avec des embouteillages durant la journée et des stationnements au rond-point et sur la route (...) il faut prendre des mesures urgentes pour mettre fin à cette situation insupportable»*.

A noté aussi, la présence des étals provisoires, des parasols et des tas de marchandises qui sont placés sur la chaussée, alors que d'autres commerçants ont poussé l'audace jusqu'à conquérir la moitié de la route avec leurs camionnettes. Les clients ne s'empêchent pas d'ajouter leur touche en stationnant anarchiquement sur de longues files, ce qui crée un véritable carnaval, notamment en fin de journée.

En plus le site en question , reçoit tous genres de déchets dont les vendeurs se débarrassent su place laissant derrière eux une grande décharge. Lamine (41ans) enseignant, nous dit que : *«Cela est devenu insupportable, notamment que ce passage est très côtoyé par les automobilistes habitant Ali Mendjeli. .*

V.9.8 L'ÉCHEC DE LA POLITIQUE DES MARCHÉS DE PROXIMITÉ

Tout à bord ,l'accroissement effréné des commerçants informels a mené forcément les pouvoirs publics à piloter une politique de "réinsertion" commerciale des commerçants ambulants et informels sous forme de "marchés couverts de proximités" (Fenchouch

and Tamine, 2019).cette nouvelle approche vue son application dans le décret administratif n° 12-111 du 6 mars 2012,qui précise également les conditions et modalités de mise en place et d'organisation des espaces commerciaux et le développement de certaines activités commerciales. Le décret reflète en partie ce que (Kerdoud, 2015) a appelé «*le véritable début de l'urbanisme commercial*» en Algérie..

Issus d'une décision centrale négligeant les instruments d'urbanisme, un marché couverts de proximité a vu le jour dans le cité Massinissa en 2012 qui, par ordre d'importance, sont appelés "marché Massinissa " (1300 m²). Figure V.27, qui fait l'objet d'un étonnant taux de vacance commerciale (29 locaux, soit 69 %), alors que certains locaux étaient fonctionnels (cf., tableau 21).

Un deuxième constat est que ce marché se trouve peu ou prou écarté du réseau de transport et des axes significativement intégrés au sein de la trame urbaine¹⁵⁹. Ce marché couvert est-il voué à l'échec, sachant que le processus d'éviction des commerçants ambulants et informels a été effectué sans aucun souci de la participation citoyenne et/ou de celle des commerçants concernés « *Ils (les autorités locales) nous ont écartés de nos clients potentiels, pour nous caler finalement dans cet espace déserté* », explique un ex-commerçant informel bénéficiant d'un local commercial dans le marché de la cité de Massinissa : *la raison pour laquelle le taux de vacance commerciale y demeure important. En outre, après avoir délaissé les cellules commerciales qui leur étaient offertes, un nombre non négligeable des ex-commerçants informels a dû chercher des locaux commerciaux à proximité de leur premier espace d'activité (place marchande informelle). Certains d'entre eux ont eu l'opportunité de louer un local commercial au coeur de la cité des Massinissa. .*

En l'absence de contrôle (par l'État), certains d'entre eux sont revenus pour exercer le commerce de façon illégale, en squattant l'ancien refuge du commerce informel.

V.10 CONCLUSION

L'analyse de la dimension marchande constitue un élément déterminant de la compréhension de ce que deviennent les espaces publics en termes organisationnel et fonctionnel. C'est derniers sont de plus en plus mis en concurrence, cherchant ainsi à attirer toujours plus d'habitants, de touristes et d'activités. On comprend alors pourquoi les activités marchandes est devenues aujourd'hui l'une des priorités des politiques d'aménagement du territoire (Gollain, 2008). En plus de cet aspect économique, l'espace public est fortement liée à une idée d'évolution de la société et d'amélioration de la qualité de vie des habitants, notamment de leur cadre de vie.

Renforcer l'attractivité des activités marchandes devient alors un enjeu de développement durable. La dynamique commerciale de la ville d'El khroub a connu un essor important grâce à l'impulsion du noyau ancien dont la suprématie en matière d'infrastructures est incontestable et ce, suite aux transformations de son cadre bâti et aux mutations qu'il a subies. Ajoutant à cela, la quasi-totalité des rez-de-chaussée des constructions au niveau des axes principaux de noyau colonial (le centre-ville) s'est transformée en locaux de commerce engendrant des activités commerciales, et spécialisé surtout aux Restaurants dit de luxe, lesquelles se sont progressivement étalées le long des voies de communications reliant le centre primatial aux nouvelles entités urbaines limitrophes, en l'occurrence les cités 1039 logts, 1600 logts et 900 logts, comme l'affirme également la plupart des commerçants enquêtés.

Au final, étant donné que son accessibilité est performante, le secteur périphérique, quant à lui, voit s'équiper d'une offre marchande très faible par rapport au secteur péricentral, mettant en scène l'installation, de plus en plus du commerce informels, des commerçants ambulants et à la sauvette.

CHAPITRE VI

APPLICATION DE LA MÉTHODE DE LA SYNTAXE SPATIALE

VI.1 INTRODUCTION

Le terme de syntaxe spatiale englobe un ensemble de théories et de techniques pour l'analyse des configurations spatiales. Le premier fondateur de cette théorie est le professeur de la morphologie architecturale et urbaine Bill Hillier à la « Bartlett School of Architecture and Planning » à la fin des années soixante-dix (Araba and Mazouz, 2018).

La syntaxe spatiale est une méthode pour examiner le rapport de la société-espace, et chercher comment les normes sociales sont inscrites dans ces formes. Donc, l'approche de la syntaxe spatiale combine l'aspect formel et la conscience de la nature sociale dans un système spatial.

Selon Mazouz (2005), la syntaxe spatiale *«est une discipline formelle au sens ou sans base formelle il ne serait pas possible d'atteindre la rigueur nécessaire pour résoudre le problème de la description morphologique. En contrepartie, le formalisme ne peut être élaboré sans tenir compte de la nature sociale des morphologies architecturales et urbaines»* (Laouar and Mazouz, 2017)

D'après Bada (2009), la tâche principale de la théorie de la syntaxe spatiale est de trouver des outils pour analyser l'interaction entre les dispositions du logement et le comportement des gens, elle a été développée comme méthode pour procéder de nombreux aspects des relations homme/espace à la fois sur l'espace architectural et urbain. (Bada and Farhi, 2009).

L'analyse de la syntaxe spatiale est un meilleur outil qui permet de développer une base théorique pour une conception des espaces intuitivement accessibles à un large éventail d'utilisateurs et de connaître les aspects qui favorisent certains comportements. (Araba and Mazouz, 2018).

VI.2 L'ESPACE ET LA SYNTAXE SPATIALE

Un simple mouvement d'une personne dans un espace est présenté comme une ligne. Mais lorsque cette personne s'arrête à cause d'une discussion avec un groupe, ce dernier définit un espace dans lequel chaque personne peut apercevoir tout le groupe, cette opération a conduit de définir le concept de la convexité si on remplace la personne par un point. Donc on aura un inter visibilité totale.

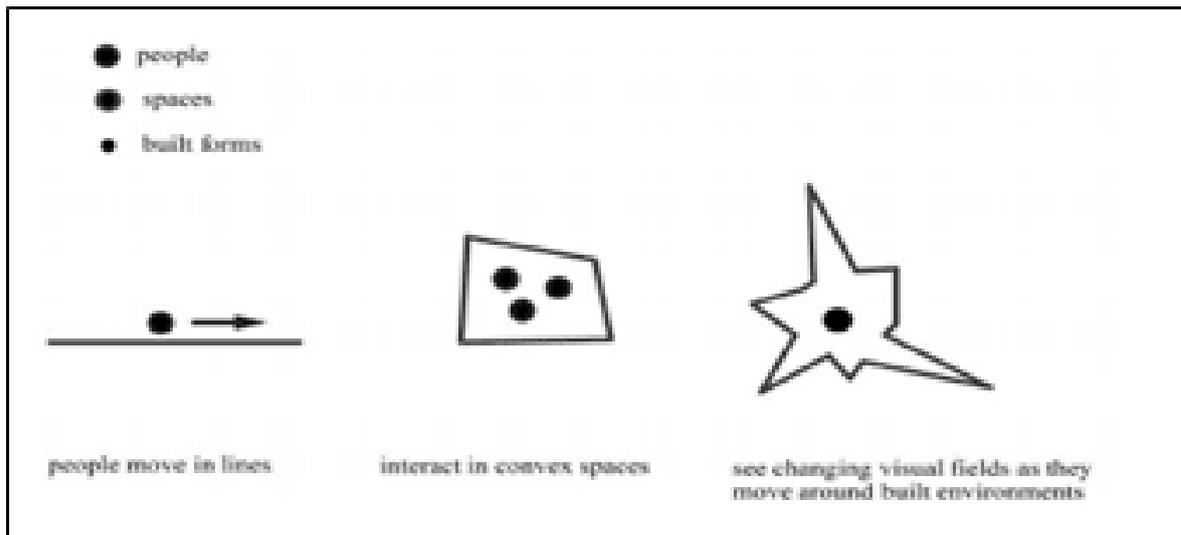


FIGURE VI.1 – Les types de comportements dans l’espace Source HILLIER B 2005

Dans la syntaxe spatiale, l’espace représente une unité liée à une partie d’un ensemble (tous les autres espaces). Le degré de s’agencer à l’ensemble appelé configuration correspond aux propriétés de cet espace .

VI.3 LA REPRÉSENTATION DE L’ESPACE

Bill Hillier a proposé une représentation de l’espace ouvert comme un champ continu. Celle-ci est basée sur l’assemblage de deux modes d’appréhension de l’espace, les espaces convexes d’une part et les lignes axiales d’autre part. Ces représentations semblent être les premières à être adoptées par la syntaxe spatiale. Elles se basent sur l’accessibilité de l’espace dans les termes de la relation entre les différentes composantes qui lui donnent sa forme physique .

VI.4 LES OUTILS DE LA SYNTAXE SPATIALE

Parmi les différentes méthodes que l’analyse de la syntaxe spatiale a développées, la réalité architecturale est envisagée selon un certain nombre de concepts basiques(Letesson, 2009) . On a :

VI.4.1 L’APPROCHE QUALITATIVE

La première étape de l’approche qualitative de la syntaxe spatiale consiste à réduire un plan classique en un graphe justifié. Matérialisées sous forme de cercles dans le graphe, les cellules sont disposées en fonction de leur profondeur respective. La valeur d’une cellule en termes de profondeur est définie par le nombre de cellules qu’il faut franchir depuis un point d’origine pour y parvenir. Par justification, on entend que chaque cellule de même profondeur doit être placée sur la même ligne horizontale

fictive(Letesson, 2009).

Dans un plan justifié, deux espaces nommés a et b seront symétriques si a est à b ce que b est à a par rapport à un point c. En d'autres termes quand ni a ni b ne contrôle l'accès à l'autre depuis le troisième espace c. Asymétriques si a n'est pas à b ce que b est à a ; c'est-à-dire quand l'un des points contrôle l'accès à l'autre depuis le troisième espace c. Distribués s'il existe plus d'une 'route' indépendante de a à b en comptant celle passant par le point initial c ; non-distribués s'il existe un espace c, à travers lequel toute 'route' de a à b doit passer(Letesson, 2009).

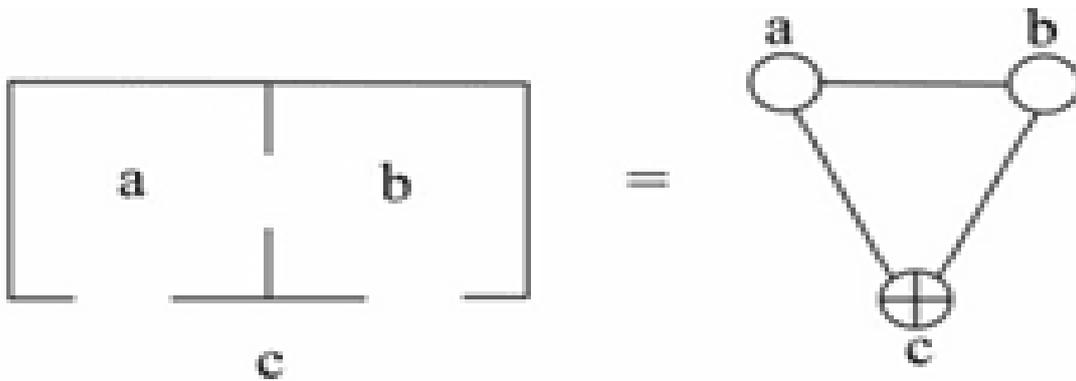


FIGURE VI.2 – présente a et b dans une relation de symétrie et de distributivité par rapport à c. Source : Quentin Letesson ,2009, p 7

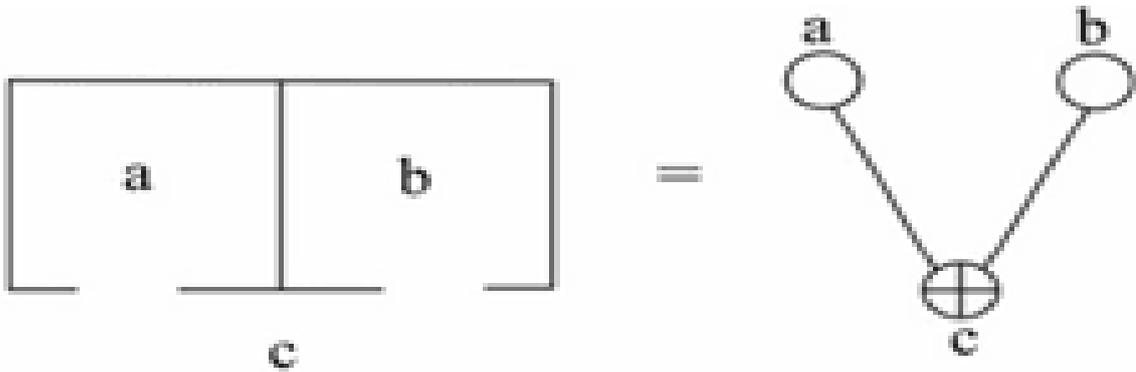


FIGURE VI.3 – Illustre une relation de symétrie et de non-distributivité entre a et b par rapport à c Source : Quentin Letesson ,2009, p 7

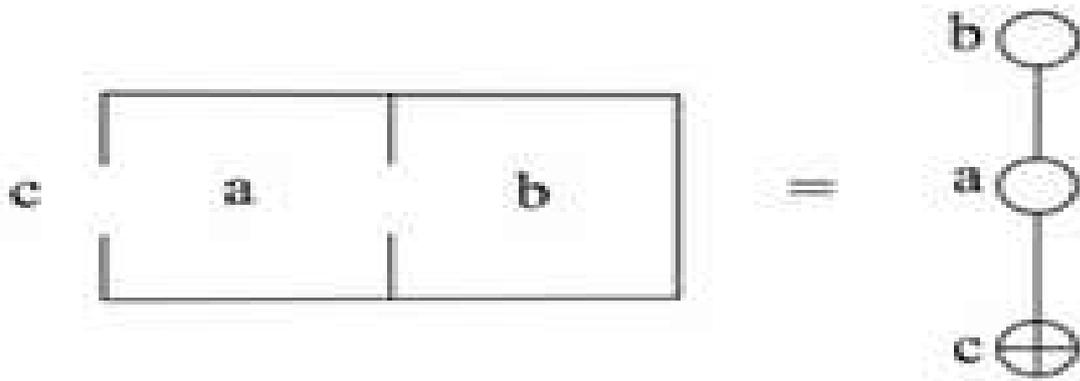


FIGURE VI.4 – Place a et b dans une relation d’asymétrie et de non-distributivité par rapport à c Source : (Letesson, 2009)

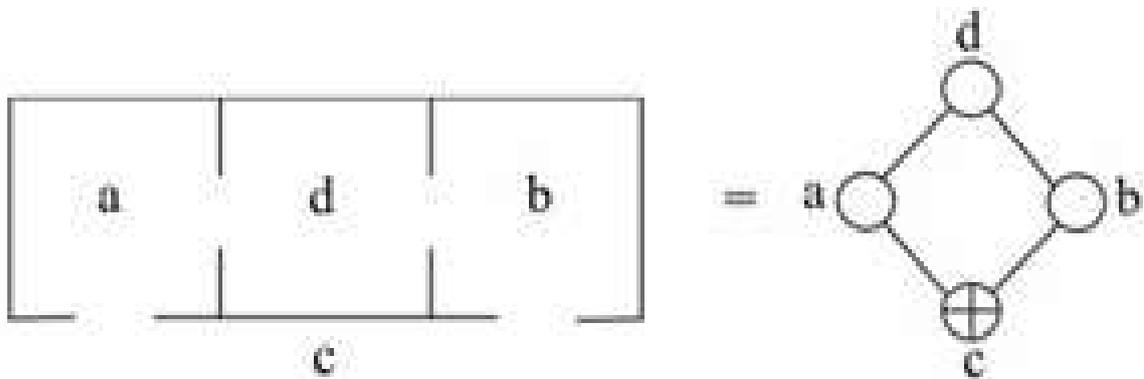


FIGURE VI.5 – C’est un cas un peu plus compliqué, où a et b sont symétriques entre eux par rapport à c, mais où d est dans une relation asymétrique avec les deux par rapport à c. Cet exemple illustre une relation qui est à la fois asymétrique et de distributivité. Source : (Letesson, 2009)

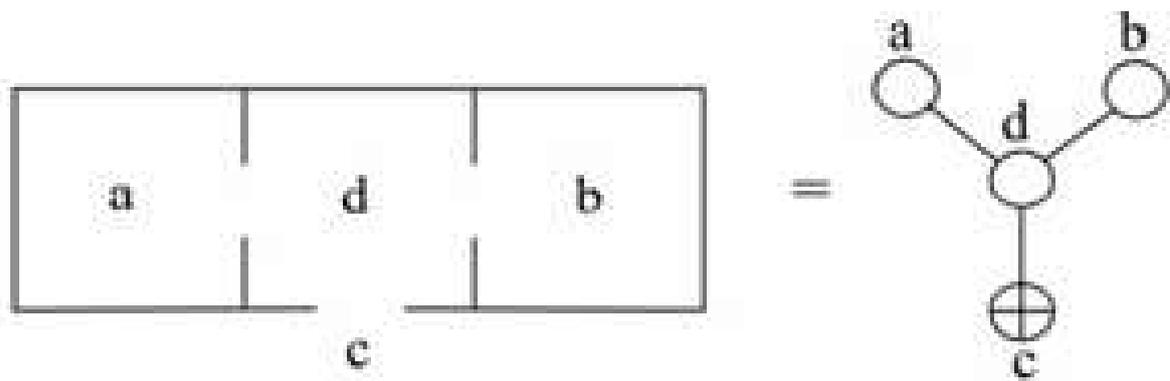


FIGURE VI.6 – Inverse la fig.4 et place d dans une relation de non-distributivité et d’asymétrie avec a et b, qui demeurent symétriques entre eux par rapport à d (ou à c).Source : (Letesson, 2009)

VI.4.2 L'APPROCHE QUANTITATIVE

L'analyse de la syntaxe spatiale se décline également en un certain nombre de formules permettant d'étayer les observations précédemment évoquées par des données chiffrées.

L'avantage de ces données chiffrées tient au fait qu'elles permettent une plus grande acuité de l'analyse, dans la mesure où elles mettent souvent en évidence des réalités syntaxiques qu'une approche qualitative de la configuration spatiale ne permet pas toujours d'appréhender (Letesson, 2009).

VI.4.3 LA NOTION DE LA PROFONDEUR

La notion de profondeur est un concept très important. Il se présente là où il est nécessaire de passer par les espaces intermédiaires de l'un à l'autre. Aucun arrangement de l'espace ne peut avoir plus de profondeur d'un point donné plus que l'ordre simple (Figure VI.7 A) et aucun ne peut être plus profond que celle où tous les espaces sont attachés au point d'origine (Figure VI.7 B)

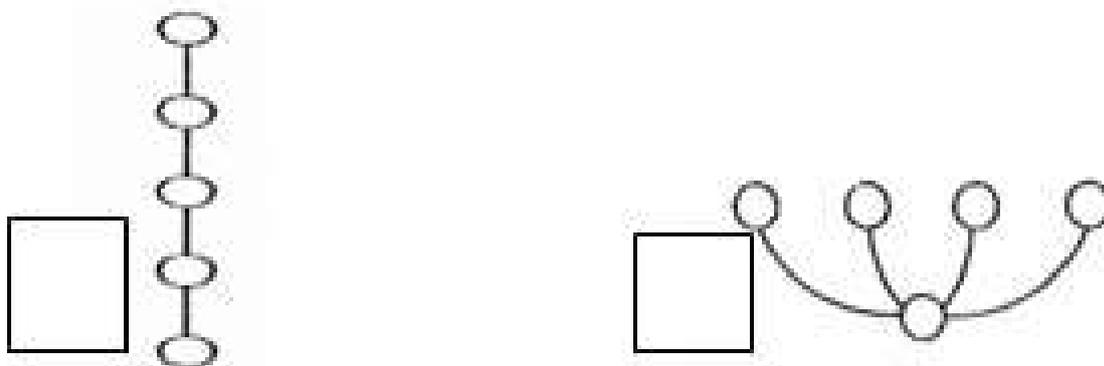


FIGURE VI.7 – A-Séquence linéaire profondeur maximum/B-Séquence en grappe : profondeur minimum. Source : HILLIER. B., et al, 1987.

Le concept « profondeur » peut être visuellement présenté par « un graphe justifié » (figure VI.8) ce dernier considéré comme un graphe relationnel entre les différents composants d'un espace.

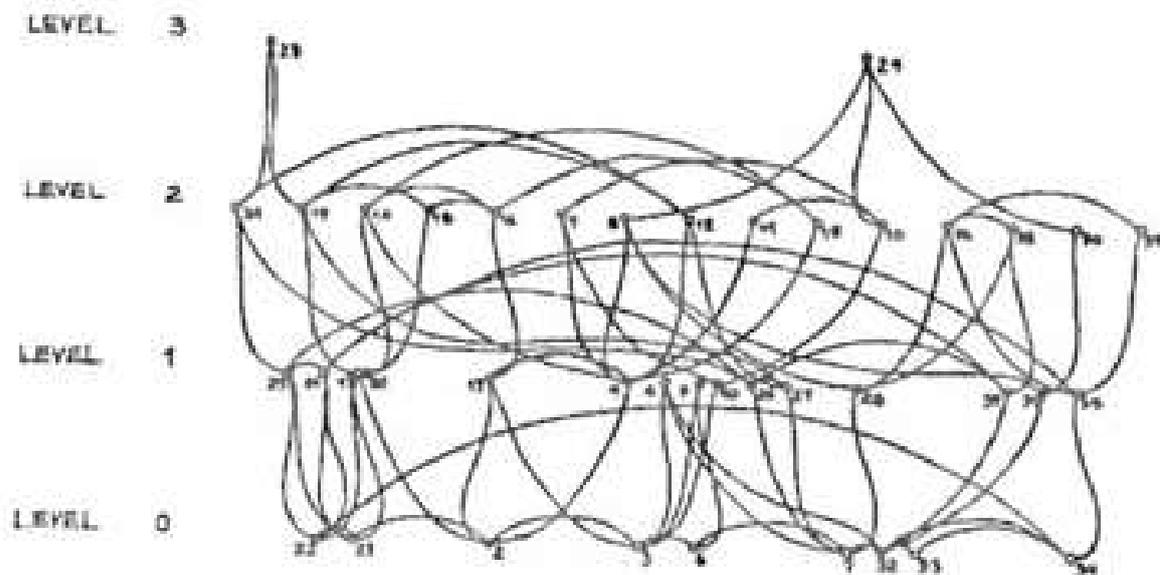


FIGURE VI.8 – Diagramme justifié de la profondeur de la ville Gassin. Source : HILLIER, B., et al, 1987

VI.5 LA LA DIMENSION GLOBALE ET LOCALE DE LA SYNTAXE SPATIALE

VI.5.1 LA DIMENSION GLOBALE

Elle permet de préciser la position de chaque composant par rapport à tout le système. Elle s'intéresse sur l'ensemble de la structure spatiale.

VI.5.2 LA DIMENSION LOCALE

Elle permet de limiter la position de chaque élément spatial par rapport à son environnement immédiat (Araba and Mazouz, 2018). C'est-à-dire les sous-structures locales.

VI.6 LES MESURES PRINCIPALES DE LA SYNTAXE SPATIALE

La théorie de la syntaxe spatiale (Araba and Mazouz, 2018) est constitué par deux mesures essentielles ; une mesure locale et une mesure globale. Mesures locales celles qui lient les habitants entre eux, mesures globales celles qui lient les habitants aux étrangers.

VI.6.1 LES MESURES DU PREMIER DEGRÉ

- L'intégration :

Elle permet de mesurer la profondeur moyenne d'un espace par rapport à tous les autres espaces dans le système. La technique de l'intégration a été utilisée pour étudier certains phénomènes existant dans les espaces urbains tels que le comportement, la ségrégation sociale, la circulation urbaine, la criminalité, l'utilisation du sol et autres.(Radhwane, 2021).

- La connectivité : C'est une mesure locale statique. Elle montre comment un espace i est connecté avec les autres espaces adjacents (Radhwane, 2021). $C_i = \sum_{j \in N} D_{ij}$: le nombre de connexions de i . La connectivité peut se représenter par un graphe VGA, les relations sont définies par une dégradation de couleur. Les espaces les plus connectés en rouge, les espaces les moins connectés du système en bleu.
- Le contrôle : C'est une mesure locale et statique elle dépend de la position de la personne dans l'espace, elle permet de contrôler l'accès à l'espace i par rapport à d'autres espaces voisins. Elle peut se représenter sous forme de calcul réalisé à l'aide d'un graphe et confirmé par un graphe VGA.(Jiang et al., 2000).
- Le choix : C'est une mesure globale dynamique, elle permet la possibilité de choix pour franchir un espace. Cette mesure évalue les chemins les plus courts qui relient un espace avec tout le système spatial. Elle permet aussi de définir les comportements des gens dans les parcours et leurs mouvements et pourquoi ils préfèrent des endroits à d'autres.

VI.6.2 LES MESURES DU DEUXIÈME DEGRÉ

- L'intelligibilité : C'est la proportion entre la mesure de l'intégration et de la connectivité, représente, à la capacité que peut avoir, une structure pour donner des rapports au niveau local sur le rôle structurant des espaces au niveau global.(Pique-Vidal et al., 2006).
- L'interface : C'est une mesure qui se base sur le rapport entre l'intégration et le choix. Elle permet d'une part, de définir les espaces les plus accessibles dans le système, d'autre part de les utiliser comme étant des chemins les plus courts. La combinaison de l'intégration et du choix conduit à éclaircir le niveau d'interface entre les habitants locaux et les étrangers dans le système urbain .
- L'entropie : C'est une mesure qui cherche l'homogénéité de l'espace. Elle est corrélée à la position en termes de profondeur visuelle d'un nœud plutôt que la profondeur elle-même. Si on a plusieurs localités visuellement près d'un nœud,

dans ce cas la profondeur visuelle de ce nœud est asymétrique, l'entropie sera basse. Cette valeur nous montre comment le système est ordonné à partir d'un endroit .

- Coefficient de groupement (Ci) Clustering coefficient) : C'est une mesure locale qui permet de mesurer la proportion de l'espace intervisible dans le voisinage d'un point donné. Il est défini comme nombre d'arcs entre tous les nœuds du voisinage répartis par l'ensemble d'arcs possibles pour un voisinage de cette taille.(Adel, 2013).

VI.7 LA VISIBILITÉ COMME MODE DE REPRÉSENTATION SPATIALE

Cette représentation est appuyée sur l'analyse de plusieurs champs de visibilité qu'offre le système spatial. Elle sera puissante et rapide avec l'outil informatique.Elle est commencée avec la notion de l'isoviste des travaux de Benedikt (1979). Celle-ci ne procède pas au découpage de l'espace en entités, mais elle prend en charge tous les points de l'environnement, ces derniers sont appelés sommets. Chaque sommet indique une surface dont la taille dépend de la résolution de l'analyse.(Adel, 2013).

VI.7.1 LES ISOVISTS

Benedikt introduit l'isovists. Un isovist est « *l'ensemble de tous les points visibles d'un point de vue donné dans l'espace et par rapport à un environnement* ». (Bada and Farhi, 2009).

Alors l'isovist constitue l'espace qui peut être directement atteint à partir d'une position de vision particulière. Il pourrait être l'espace qui peut être distingué par un observateur, et devient souvent l'espace entier vu quand l'observateur fait un tour de 360 degrés ou 2 radians. Mais ce pourrait également être l'espace quand un observateur peut se déplacer sans obstacle géométrique. (MAZOUZ, S., 2006).

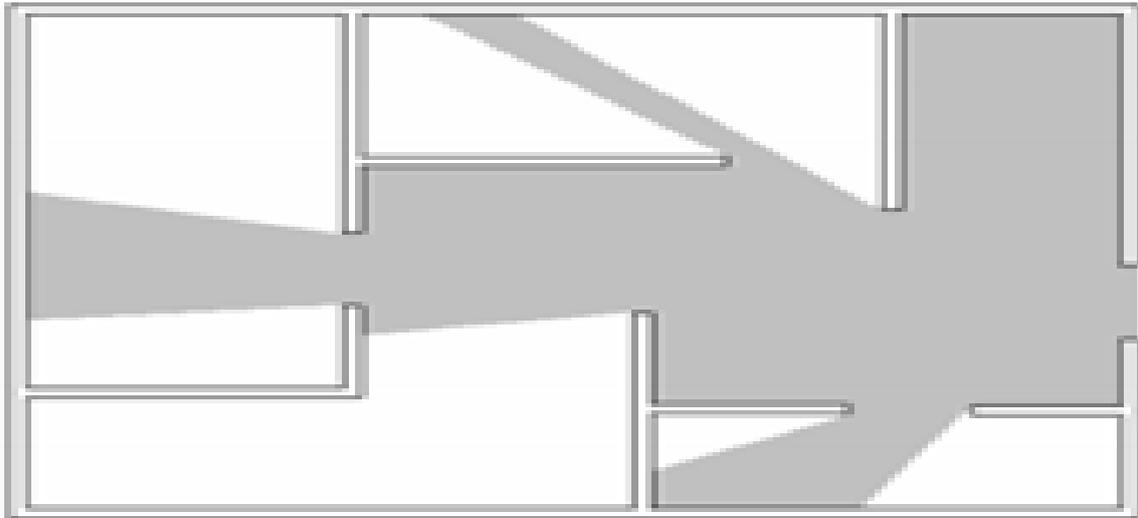


FIGURE VI.9 – Un simple Isovist dans un plan 2D Source : Josie Elt

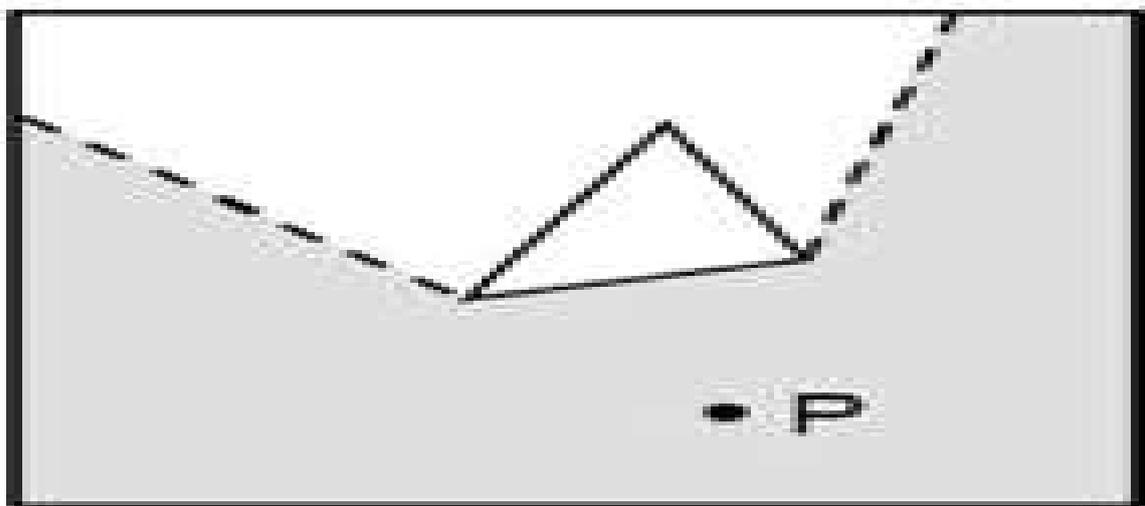


FIGURE VI.10 – Isovist d'un point P. Source : BENEDIKT, M.L., 1979

Benedikt a expliqué l'isovist comme une figure fermée F comportant éventuellement des obstacles, un isovist I du point P comme l'ensemble des point de F visibles à partir de ce point, cet ensemble I forme une surface nécessairement connexe. (Adel, 2013).

VI.7.2 L'ANALYSE PAR GRAPHES DE VISIBILITÉ OU VGA

C'est une méthode d'analyse des connexions d'inter-visibilité au sein d'un espace architectural ou urbain. Cette méthode se base sur la construction d'un graphe dit graphe de visibilité dans l'espace ouvert d'un plan.

L'analyse VGA s'appuie sur la visibilité et les chemins visibles à partir des espaces ouverts (convexes). Elle se base sur un ensemble de points superposés sur un plan

d'espace. Chaque point a une valeur en fonction d'autres points, et dégage une ligne de vue. (MAZOUZ.S, 2004).

VI.7.3 LA TECHNIQUE ALL LINE ANALYSIS

C'est une carte axiale générée automatiquement et comprend un vaste champ de possibilité (toutes les lignes possibles). Elle permet de dégager l'influence des formes physiques et leurs dispositions sur les différents champs possibles de l'espace libre.

Cette technique est utilisée par Hillier pour justifier la théorie qui s'appuie sur le découpage spatial. Dans cette technique, il exprime la relation entre les changements physiques locaux d'un système spatial et les formes globales.(Hillier, 1996). Cette méthode prend en priorité le maximum de lignes en utilisant l'outil informatique et à travers un plan d'une disposition spatiale donné.

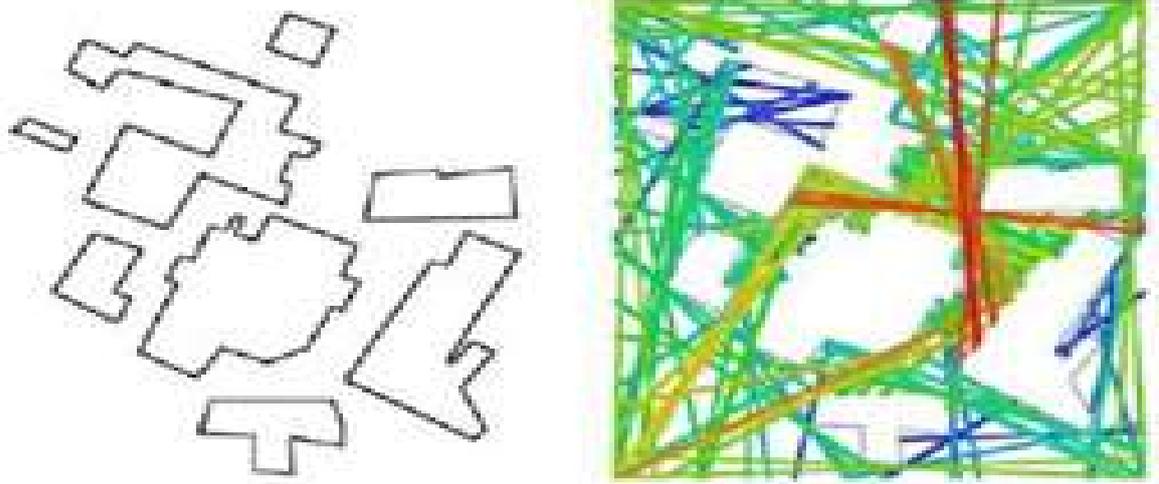


FIGURE VI.11 – Application d'une analyse all line analysis sur une cité, Vaucluse, France. Source : HILLIER. B., 1996.

Pour Hillier (1996), cette technique exprime comment les formes physiques dans l'espace ouvert éloignent certaines actions humaines et les redirigent vers d'autres directions.

VI.8 USAGES DE LA SYNTAXE SPATIALE EN URBANISME

- l'étalement urbain et ses conséquences sur l'homogénéité du tissu urbain ¹.
- Les problèmes de la ségrégation spatiale et de l'exclusion ².

1. Pour lire plus , voir les cours : QUATRIÈME ANNÉE ARCHITECTURE LMD MODULE : URBANISME (DESIGN URBAIN) ANNÉE UNIVERSITAIRE 2010-2011 .Pr. SAID MAZOUZ

2. Idem

- Les problèmes liés à l'insécurité, au vandalisme et à la criminalité³.
- Les déséquilibres de la répartition fonctionnelle et l'implantation rationnelle des équipements.
- La programmation urbaine.
- Les systèmes d'information géographique.
- Les trafics urbains.
- Les environnements virtuels et l'archéologie.

VI.9 LES LOGICIELS UTILISÉS DANS L'APPROCHE SYNTAXIQUE

Il y a plusieurs logiciels utilisés dans l'approche syntaxique tels : Depthmap, 2D syntax, AxeWoman, Confeego, Afraph.ect.

VI.10 PRÉSENTATION DU LOGICIEL DEPTHMAP

Ce logiciel est développé suite aux travaux de Hillier et Hanson (1984) au syntaxe spatiale qui s'appuie sur les rapports entre l'espace, les mouvements et les représentations graphiques d'une part, et les travaux d'analyse de Benedikt (1976) qui s'appuient sur les caractéristiques des champs visuels ou isovist d'autre part. Donc, l'ensemble des deux travaux ont constitué la base du logiciel (Belouadah and Mazouz, 2021). Il est considéré comme un moyen qui renforce l'analyse de la visibilité des systèmes architecturaux et urbains.

Ce logiciel permet aussi d'étudier les corrélations entre les composantes de l'espace, comme il peut inclure les mesures globales ou locales. Les isovistes nous présentent des nœuds (ou pixels) qui peuvent être déterminés par une dégradation des couleurs, s'étendant de l'indigo pour les valeurs basses ensuite le bleu, le cyan, le jaune, le vert, le rouge jusqu'au magenta pour les valeurs élevées. (MAZOUZ, S., 2006) .

Ce logiciel peut définir les propriétés spatiales sur deux niveaux de mesures : locales (le contrôle, la connectivité. . . etc) et les propriétés globales (l'intégration, l'entropie...etc.). Les résultats sont limités sous deux formes : le premier résultat se présente comme une carte graphique qui montre les propriétés des différents espaces, le second résultat se produit comme un calcul très minutieux (par pixel et selon la résolution du graphe).

3. Idem

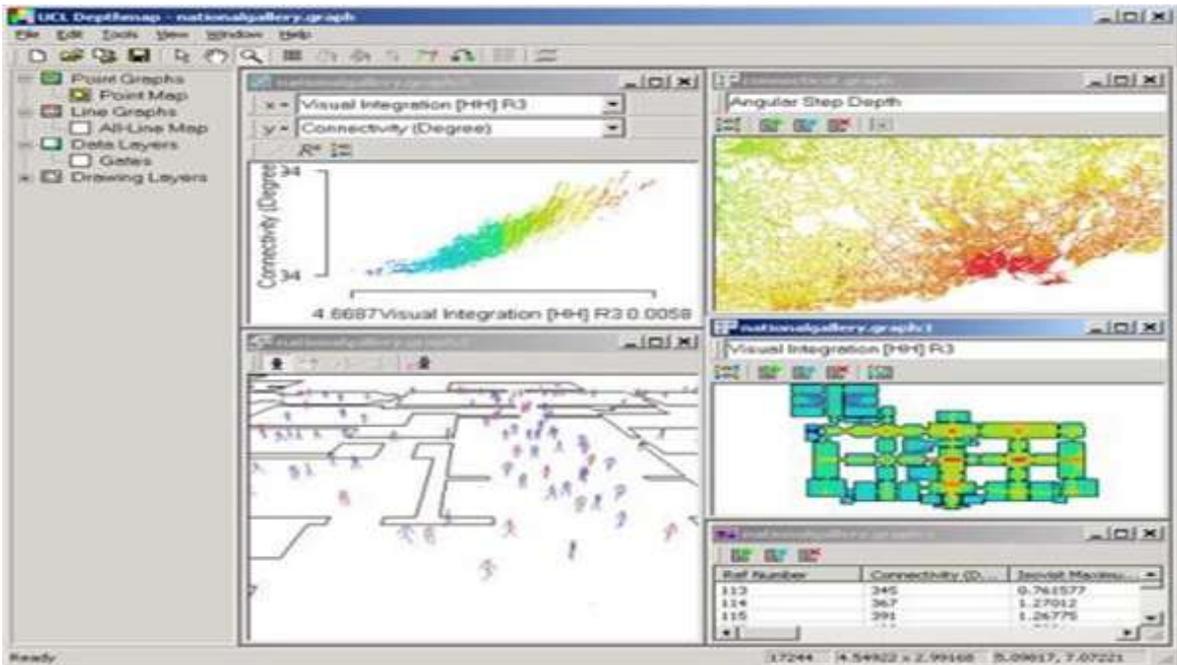


FIGURE VI.12 – l'interface 1 du logiciel depthmap

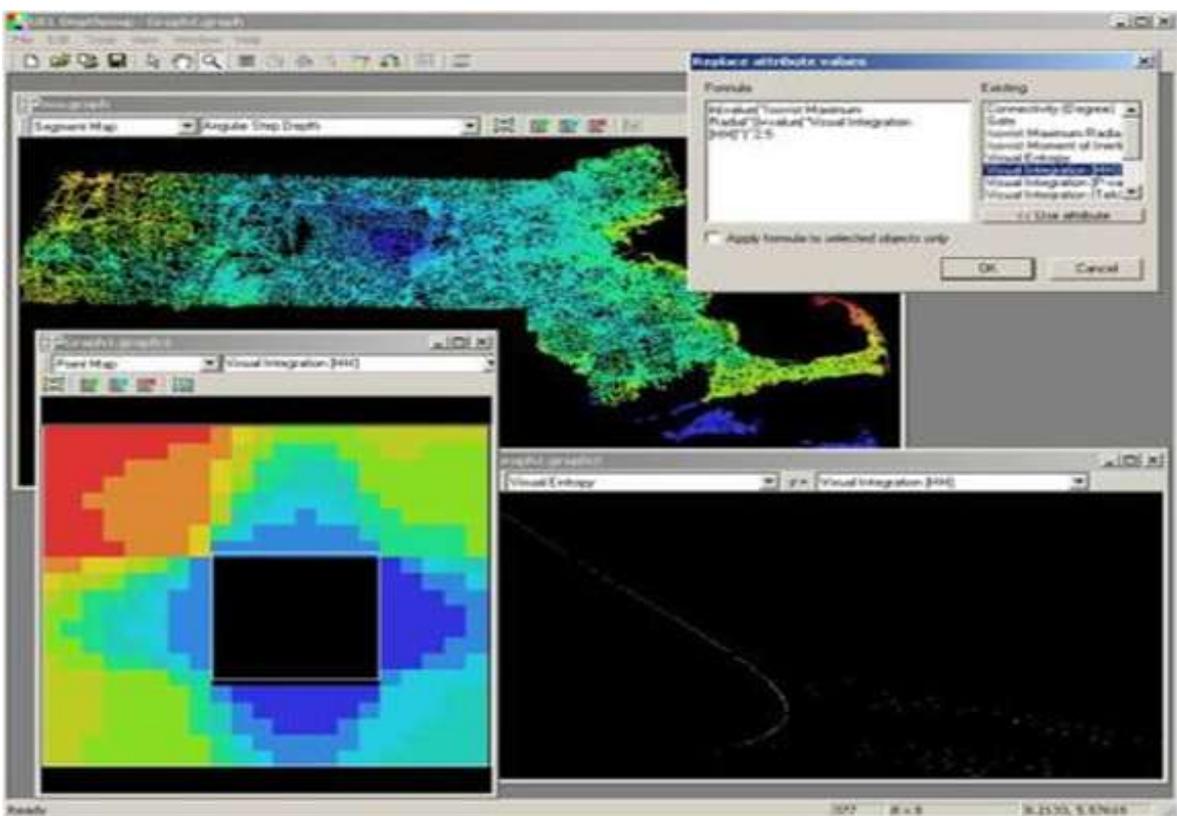


FIGURE VI.13 – l'interface 2 du logiciel depthmap

VI.11 RÉSULTATS DE L'APPLICATION DE LA SYNTAXE SPATIALE SUR LA VILLE D'EL KHROUB

Nous avons utilisé le logiciel DepthMap © pour procéder à la modélisation syntaxique de la ville d'El khroub. Premièrement, nous avons réalisé un travail de standardisation et d'actualisation du plan de la ville d'El khroub, qui nous a été fourni sous format DWG (Autocade) par le service technique de l'APC d'El khroub. Dans un second temps, nous avons redessiné le plan pour qu'il soit conforme avec le logiciel DepthMap.

Tout à bord, la carte axiale de la ville d'El hroub constitue 1321 axes environ. La configuration urbaine de la ville d'El khroub est caractérisée, d'une manière générale, par une structure désordonnée, excepté pour le damier colonial et la partie ZHUN Sud : peu de lignes conservent une structure axiale bien droite. Cette configuration est due à l'urbanisation accélérée ayant concouru à faire émerger une structure urbaine peu cohérente.

VI.12 INTÉGRATION ET CONNECTIVITÉ SPATIALE À EL KHROUB

Le résultat final de l'intégration globale (HH), avec l'option "Fewest -Line map", est présenté dans la figure 70. Par ordre décroissant, les lignes axiales prennent des valeurs différentes, allant de 0.035 (minimum) à 3.794 (maximum), avec une moyenne d'intégration de 0,621.

On se réfère à la carte ci-dessous (cf., figure 69) pour établir un constat qui apparaît important : plus on s'éloigne du centre-ville d'El khroub, plus les axes ayant de valeur d'intégration importante est devenue écarté. Cela confirme tous les résultats de recherche sur lesquels nous nous appuyons. Plus précisément, les axes rouge et jaune les plus intégrés ont été trouvés dans le centre-ville et le péricentre (ZHUN SUD ;1600 logements, 1013 logements, 1039 logements), permettant ainsi une accessibilité performante. En revanche, l'axe séparé en bleu a tendance à se concentrer sur la périphérie de la ville, en particulier vers les zones périphériques.

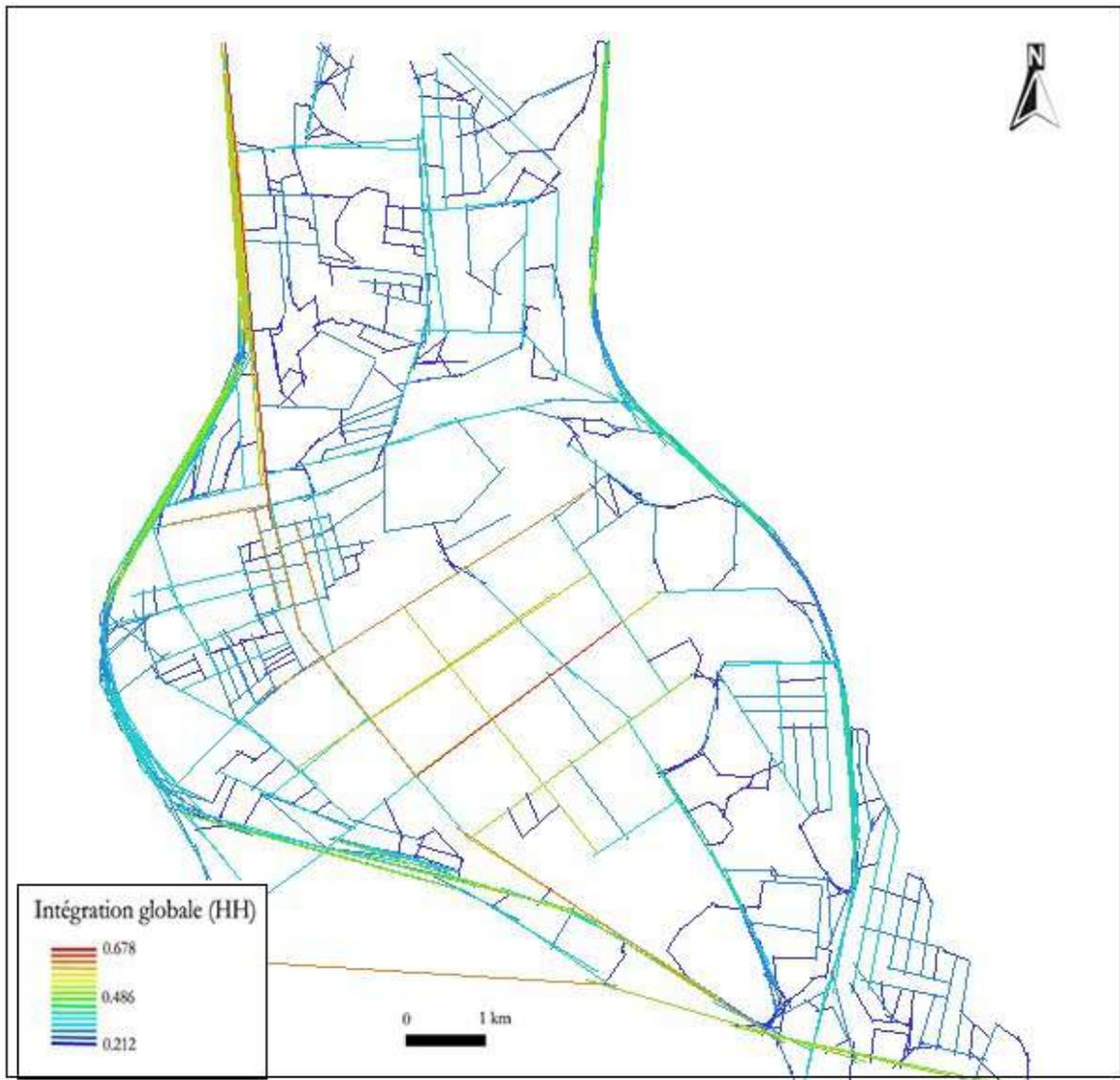


FIGURE VI.14 – Carte axiale d'intégration globale

En outre, deux secteurs urbains font l'objet de centres principaux. Colorés en rouge chaud, il s'agit du d'ancien noyau colonial et la cité 1600 logements. De ce fait, ces derniers sont effectivement, comme nous l'avons vu dans le chapitre 3 et 4, les épicentres principaux des commerces et services marchands.

Pour l'ancien noyau colonial, la trame urbaine offre une forme en damier avec un ensemble d'axes rectilignes parfaitement intégrés (accessibles), c'est ce qu'explique en quelque sorte sa résistance commerciale. Plusieurs recherches ont affirmé que les entités historiques sont généralement les plus intégrées au sein de la trame urbaine,. De ce fait, au sein de cette entité coloniale se démarque clairement l'axe d'Emir Abdelkader (X1), dont sa valeur d'intégration demeure la plus significative à l'échelle de toute la ville : 0,686. S'ajoutent à cet axe la place publique, celles du 8 mai 1945, a respectivement une valeur moyenne d'intégration : 0,684 et 0,680. En plus, il faut compter aussi l'ensemble

des axes rectilignes jouxtant de la rue Tanja, qui conservent des valeurs d'intégration situées entre 0,658 et 0,680. L'ensemble de ces éléments constitue l'essence de l'activité commerciale du centre-ville, sur lequel sont gravées des valeurs sociales, historiques et symboliques.

Concernant l'axe principal de boulevard 1600 logements (X2) – théâtre principal de glissement de la centralité à El khroub – il conserve une accessibilité performante qui se traduit par une valeur d'intégration très signifiante : 0,684. Comme le met en évidence la figure précédente, la situation de cet axe, au sud du quartier initial, lui confère cette place privilégiée. Il forme, de ce fait, avec l'axe Emir Abdelkader (X1), la colonne vertébrale de la ville, comme l'appuie la carte axiale de la connectivité, au sens où les deux axes pré-dits sont connectés directement avec plus de 17 axes (cf., figure 70).

Au final, l'émergence d'une nouvelle extension urbaine (Massinissa) dont la forme est irrégulière, ce qui a donné lieu à un ensemble d'axes peu intégrés, voire ségrégés. Ces axes ne détiennent aucune trace commerciale.

Cependant, il faut excepter le centre colonial (X1), le boulevard 1600 logements (X2), dans une moindre mesure, l'axe principal de la cité 1013 logements (X4), 1039 logements (X5) et, dans , en se montrant bien intégrés tant à l'échelle local que global. Selon la littérature syntaxique (Giannopoulou et al., 2012) (Hillier, 2007) , nous pouvons affirmer dans ce cas que l'attractivité des espaces susmentionnés dépasse largement l'échelle du quartier pour atteindre celui de la ville.

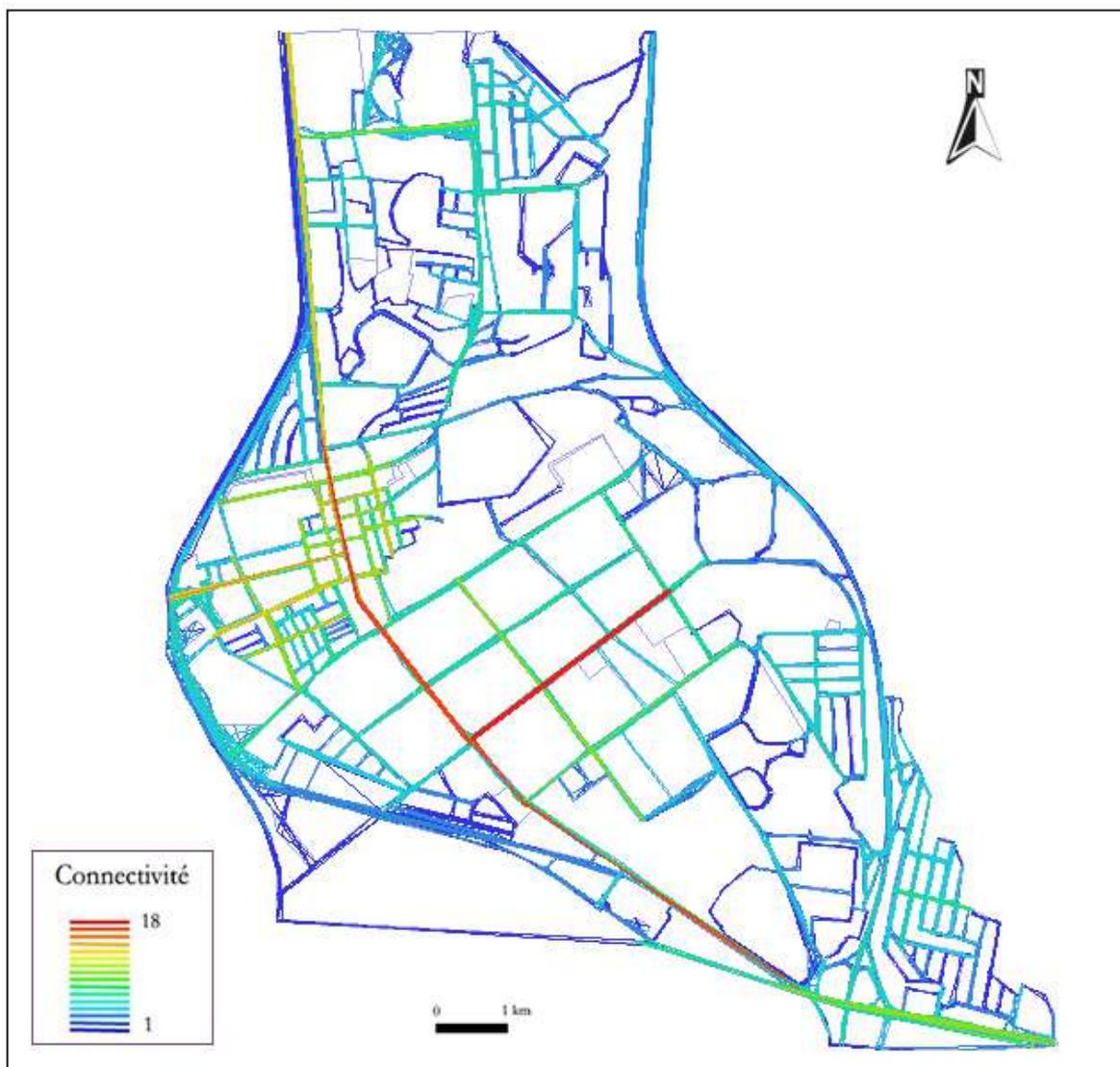


FIGURE VI.15 – La carte axiale de connectivité de la ville d’El khroub

Jusque-là, nous pouvons dire que les résultats de la modélisation syntaxique d’El khroub corroborent avec les faits observés. Pour cela, nous reviendrons sur ce sujet dans l’étape suivante pour analyser l’impact de la morphologie urbaine sur les modalités de distribution des activités marchandes et des équipements publics.

VI.13 UNE CORRESPONDANCE SIGNIFICATIVE ENTRE L’INTÉGRATION ET LA RÉPARTITION DE L’OFFRE COMMERCIALE

Sur la base de nos relevés de terrain, nous vérifions ici la corrélation entre la distribution des activités marchandes avec les valeurs d’intégration à l’échelle locale. Pour ce faire, nous avons sélectionné trois entités ayant, en moyenne, de fortes valeurs d’intégration locale (cf., figure VI.16) : le noyau colonial (A1), le boulevard des 1600 logements

(A2) et la cité 1013 logements (A3).

Les corrélations des activités marchandes avec la carte d'intégration locale nous amènent en effet à des résultats tout à fait significatifs . En effet, les espaces les plus intégrés sont les plus exploités en termes de commerces et services marchands. En voici les différents exemples.

D'abord, dans le centre-ville, il ressort de la superposition des deux cartes susmentionnées que la quasi-totalité des cellules commerciales se concentre sur les axes ayant une intégration locale significative.

Ensuite, dans le boulevard 1600 logements, nous pouvons clairement remarquer que les activités marchandes se diffusent sur des axes possédant une intégration significative. Il n'en reste pas moins que quelques activités commerciales se concentrent sur des axes interstitiels Ségrévés. Dans les faits, les boutiques qui se trouvent sur ces derniers axes ont fermé leurs portes sous l'effet du manque d'accessibilité et de visibilité.

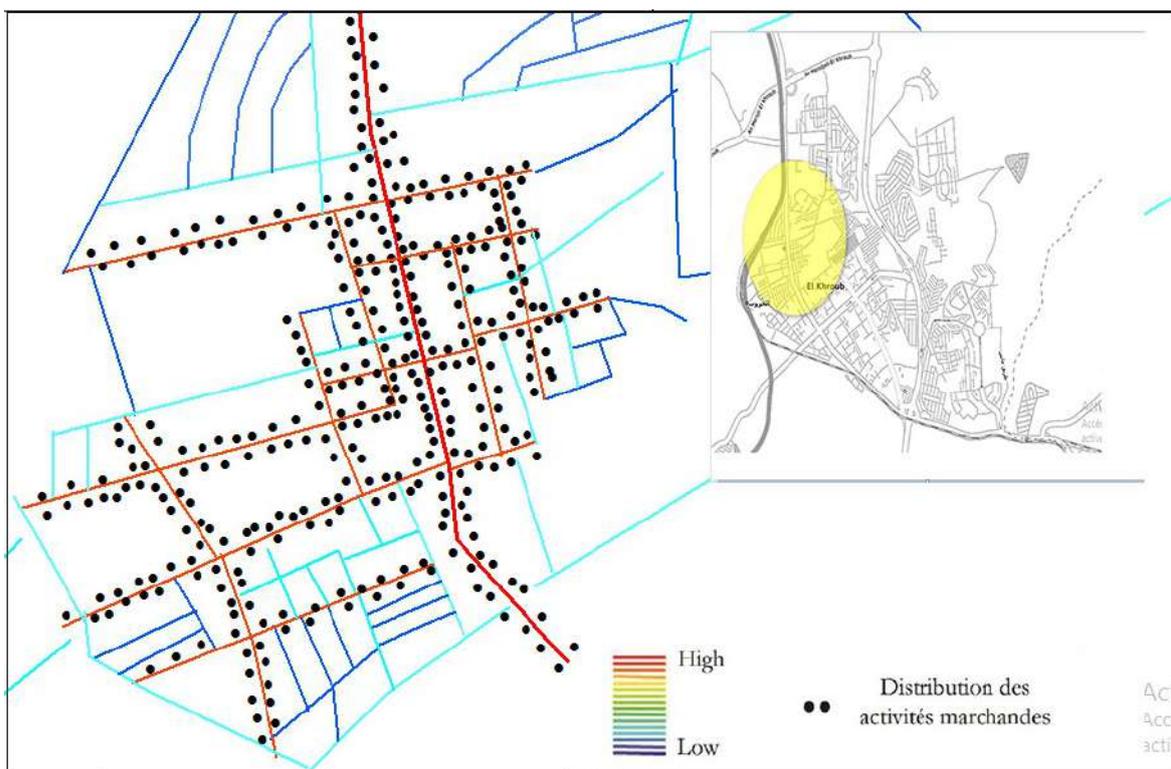


FIGURE VI.16 – Carte de la superposition des activités marchandes sur la carte d'intégration locale dans le centre ville d'El khroub. Source : traitement de l'auteur

VI.14 CONCLUSION

À l'aide de l'analyse présente, nous avons pu esquisser des lectures des logiques de fonctionnement de l'attractivité des espaces publics à la ville d'El khroub, en utilisant la méthode de la syntaxe spatiale. Nous avons pensé dans cette analyse peut éclaircir le système de l'attractivité polycentrique des espaces publics à El khroub et l'impact de la morphologie urbaine sur la manière de localisations des activités urbaines.

Pour l'aspect polycentrique, nous avons pu confirmer, à travers la technique de la carte axiale, que le système de centralité à El khroub est de plus en plus élargi, donnant lieu à une certaine continuité fonctionnelle. La carte d'intégration axiale nous a donné aussi l'occasion pour mieux comprendre l'impact de la morphologie urbaine sur l'attractivité des espaces publics, plus particulièrement sur les activités marchandes.

CHAPITRE VII

PRATIQUES ET RÉPRESENTATIONS DES HABITANTS DANS LES ESPACES PUBLICS KHROUBIS

VII.1 INTRODUCTION

« *Vivre en ville, c'est utiliser quotidiennement les espaces publics, dès que l'on sort de chez soi on est dans l'espace urbain.* » (Krier and Rowe, 1979) L'espace public n'existe pas sans « *le support des espaces de vie, sans les pratiques quotidiennes (consommations, déplacements...) qui donnent corps et résistance à toutes les formes de rapports spatiaux* » (Hofstetter, 2006). De ce fait, le présent chapitre analysera la réalité vécue et perçue dans les espaces publics par les habitants de la ville d'El khroub, il s'agit donc de mettre l'accent sur les pratiques et les représentations sociales.

L'analyse des pratiques dans les différents espaces publics d'el khroub, ont été effectuées en utilisant deux méthodes complémentaires, en l'occurrence l'observation et l'entretien semi-directif. Donc, nous avons décidé de plonger dans la vie des habitants, de partager leurs expériences dans les différents espaces publics d'El khroub (les rues, les placettes, les jardins ou les espaces verts, les places, etc.), en multipliant les occasions de conversations et d'échanges avec eux. En parallèle, nous avons, dans l'anonymat, effectué des observations (visuelles et sonores) plus distancées et moins focalisées sur un groupe ou sur un lieu bien précis. La pratique de ces deux techniques d'observation nous a permis de changer l'échelle d'observation et de varier la focale en passant de la petite échelle à la grande échelle et vice-versa.

VII.2 LE LIEN SOCIAL EST-IL UNE COMPOSANTE LOGIQUE DES ESPACES PUBLICS ?

A priori, les sociabilités qui se forgent en dehors de la maison ou du logement, dans les lieux publics, se tissent aussi autour des espaces publics que les citoyens pratiquent très régulièrement (Houssay-Holzschuch, 1999). C'est à l'intérieur des places ou à l'extérieur, devant les vitrines, dans les rues commerçantes ou au souk, que les hommes et les femmes du même quartier ou des quartiers éloignés se rencontrent et se croisent.

La fréquentation des espaces publics khroubis est perçue différemment par les habitants que nous avons enquêtés. Certains s'y rendent avec plaisir ; d'autres y voient une simple obligation, voire une corvée. Mais quelle que soit la représentation que les citoyens se font de la fréquentation des espaces publics. Quels sont donc les espaces publics urbains khroubis les plus propices à la mise en relations des citoyens et à l'établissement du lien social ?

VII.2.1 LA RUE ESPACE QUOTIDIEN DES REPRÉSENTATIONS ET DES PRATIQUES SOCIALES

La rue, est un espace qui appartient à tous. Elle représente pour les usagers un espace hasardeux, mais aussi, un lieu de mémoire et de rencontre (Banégas et al., 2012). Dans les tissus urbains anciens ou dans le tissu urbain récemment construit à la ville d'El khroub, la rue « *est plus qu'un tuyau d'échappement de voiture* » (Lakehal, 2014). Elle forme des lieux de passage récurant pour tous les usagers, de même qu'elle constitue des supports à de nombreuses pratiques et échanges entre individus et groupes sociaux (Chalas, 2007).

Les enquêtes que nous avons effectuées dans les espaces publics Khroubi, notamment dans les rues, permettent de répertorier deux types "d'habitants/usagers" suivant le degré de fréquentation : les "occasionnels" et les "familiers" de la rue¹. Ces deux types ne disposent pas de statut socio-économique bien déterminé. Tout au contraire, on y trouve aussi bien des femmes que des hommes, des pauvres et des riches. Les "occasionnels" sont en majorité des personnes ayant un emploi et pour qui la rue n'est qu'un passage temporaire, alors que les "familiers" sont majoritairement, des personnes inoccupées.



FIGURE VII.1 – Au pied d'immeuble au long de la rue Emir Abdelkader se trouve un groupement de boutiques de caractère services marchands, Source, photo prise par l'auteur.2022

1. Cette typologie a été établie par Amar Mlahi (1997) à l'occasion de sa thèse en sociologie urbaine, soutenue à l'Université Paris V-Sorbonne (dir, M. Maffesoli) sur « Les sociabilités dans les cafés de Fès au Maroc et ceux de la Goutte d'Or à Paris ».

Tout à bord, les "occasionnels", ce sont des usagers qui fréquentent la rue irrégulièrement et d'une manière relativement peu intense, parfois en fin de journée, au-delà des heures du travail, et parfois le week-end. La rue, pour eux, est un lieu épisodique dans leurs pratiques de sociabilité. Abdelkader, retraité, résidant aux 1600 logements à la ville d'El-Khroub, nous dit : « *Je vais au marché le vendredi pour faire mes courses. À ce moment-là, je rencontre mes compagnons. À la limite, on peut rester debout sur le trottoir, comme on peut entrer dans un café pour discuter et profiter de l'ambiance* ». Smail, (39ans) plombier, un autre habitant des 1600, nous dit : « *Je ne suis pas une personne qui passe son temps sur le trottoir, je trouve ça inutile, mais des fois, j'y passe un moment, debout, quand je rencontre l'un de mes amis ou bien l'un de mes connaissances* ».

Pour les "familiers" de la rue, ce sont majoritairement des personnes sans emploi. Comme les retraités, les chômeurs et des femmes de tout âge. Ils fréquentent la rue régulièrement, au cours de la journée. Pour eux, la rue est un lieu privilégié et crucial dans leur quotidienneté. C'est aussi, plus qu'un espace physique, c'est le cœur battant de leurs vies sociales.

Il y a une autre catégorie d'usagers de la rue qui passe souvent inaperçus ; ce sont les "abstinents". Pour eux, la rue est un « lieu où ils passent rapidement » (Mlahi, 1997). Ils la côtoient uniquement pour se déplacer quand ils vont s'efforcer de trouver un moyen de transport ou pour aller faire leurs courses.



FIGURE VII.2 – l'Ex-placette des MARTYRES d'El khroub est le lieu de rassemblement des habitants du centre-ville qui viennent pour juste s'asseoir ,aménagée sous la forme d'une petite placette , Source, photo prise par l'auteur en 2022

Les "abstinents" pensent que la rue est devenue un espace délabré, mal entretenu, et socialement déprécié. Pour cette catégorie, la rue présente une image de temps gaspillé et d'insécurité. Mohamed, retraité, nous dit à ce propos : « *Les rues de la ville d'El khroub deviennent trop encombrées, elles se trouvent dans un état dégradé et sale à l'exception de quelques rues dans l'ancien tissu khroubi* ». Quant à Youcef (31 ans), professeur d'Anglais au lycée, nous explique pourquoi il préfère utiliser le transport en commun : « *J'évite d'utiliser ma propre voiture quand je vais au travail. Je préfère me déplacer en transport en commun, parce qu'à tout moment, je risque d'endommager mon véhicule, les rues étant mal entretenues, et la mobilité y étant très pénible, surtout pendant les heures de pointe, m'occasionnant des retards à mon travail* ». Abdelhamid, architecte, nous dit : « *Chaque jour, je passe par la rue pour rejoindre mon bureau d'étude, je vois des gens qui n'ont rien à faire sur le trottoir. Ils gênent les déplacements des passagers* » .



FIGURE VII.3 – Photo : la circulation routière dans le boulevard des 1600 logements à El khroub, Source, photo prise par l'auteur en 2022

Pendant notre enquête, nous avons constaté que les rues de la ville d'El-Khroub, attirent un grand nombre de personnes qui gênent la circulation sur les trottoirs, les unes debout, les autres assises, d'une manière séparée ou regroupée, tout au long de la journée. Après avoir questionné un grand nombre de personnes, il en ressort que cette pratique de la rue relève essentiellement du registre du ludique. Ceux qui y recourent le font pour « *ne rien faire* », pour « *tuer le temps* », pour « *changer d'air* », pour « *se sentir dehors* » ou pour « *attendre le temps de la prière* ». Ils y séjournent pour « *contempler le mouvement* », pour « *se rincer les yeux* », pour « *observer les commerçants qui déchargent leurs marchandises des camionnettes et des camions de livraison* ».

», ou « *les chalands, les passants, les véhicules et les bus qui font des allées et venues* » ; *d'autres le font seulement pour « regarder les voitures, se faufiler entre les piétons* » et inversement, pour observer « *les gens envahir la chaussée* » ; en bref, ils scrutent le spectacle de la rue, dans l'attente d'un événement imprévu, ou, plus souvent encore, dans l'attente de rien (Lakehal, 2017)... Etc.



FIGURE VII.4 – les rues d'El khroub au coeur du noyau colonial sont fortement investis par les habitants d'El khroub, Source, photo prise par l'auteur.2022

VII.2.2 LA PLACE PUBLIQUE : ESPACE CENTRALE DES SOCIABILITÉS COMMUNES

La place de 8 Mai 1945, espace de référence majeure

Aux deux extrémités de l'avenue El Emir Abdelkader, la place 08 mai 1945 "ex :la place des Martyre", un des lieux les plus fréquenté dans la ville d'El Khroub. Cette place a été aménagée pour répondre aux besoins des habitants. Elle donne directement sur l'avenue d'El Emir Abdelkader, c'est un espace bien aménagé, ses allées intérieures sont pavées, des bancs publics et des aménagements de verdure sont bien répartis (Cf, Figure). C'est un lieu à avoir été véritablement conçu, permet que s'y côtoie une certaine « Sociabilité diffusée » (Lilti et al., 2004).



FIGURE VII.5 – la place du 8 Mai 1945 situé au centre-ville attire les habitants du quartier et ceux de passage, Source, photo prise par l’auteur.2022

La place attire un public en majorité de proximité de tout âge ; des jeunes, des adultes et des vieux, s’y rendent, s’assoient sur les bancs publics. Ils y viennent certes pour détendre, mais surtout pour profiter du spectacle et d’ambiance qui offre l’avenue El Emir Abdelkader.

La situation de la placette en plein centre-ville d’El khroub, fait que ce lieu est recherché par beaucoup de passants ou passagers, qui s’installent pour reposer ou pour se détendre. Houssine, retraité (67ans), réside dans une maison de type coloniale au vieux centre de la ville d’l khroub, nous dit : « *Les retraités du quartier, s’y réunissent au cœur de cette placette, pour profiter de l’ambiance du mouvement du centre-ville, et aussi pour discuter, échanger des nouvelles, se raconter des anecdotes* ». Oussama (19ans), jeune étudiant, demeure aussi le vieux centre du Khroub, nous raconte pourquoi il a choisi cet endroit : « *La placette se située en plein centre-ville, ça me permet de rencontrer mes compagnons au-delà des heures d’étude, de passer du temps pour s’amuser, jouer à “Rami et Domino”, de se connecter librement à l’internet, et aussi de profiter du mouvement et de spectacle de centre-ville* ».



FIGURE VII.6 – Plan de la place du 8 Mai 1945 de la ville d'El khroub,
Source, P.D.A.U 2008+ Traitement de l'auteur

« El Jnane » pour marquer la place des 1013

Tout à bord, le mot classique « El Jnane » sort régulièrement des bouches et des réponses des personnes enquêtées, pour marquer la place 1013. Cette symbolisation langagière de la place en questions résonne dans le langage courant des déterminer un espace où il y a la présence des arbres fruits.

Au contraire de la place des martyres, la place des 1013 exerce une forte attraction dans le tissu urbain Khroubi. Elle se trouve au cœur d'un tissu résidentiel et commercial relativement dense. En parcourant ce lieu, des pratiques sociales sont observables, ce qui témoigne l'attractivité qu'a créée la placette 1013 au sein de la ville d'El khroub.



FIGURE VII.7 – Au milieu de la placette des 1013, un commerçants ambulants a installé une table pour attirer les clients , Source, photo prise par l’auteur

Pourtant, la place des 1013, s’est trouvée dans un état déplorable ; elle est mal aménagée, les bancs sont tous dégradés, le ex-kiosque à musique était saccagé, des arbres sont mal entretenus, bien que les zones en peu à l’écart devenue des substituts de toilettes publiques aux odeurs nauséabondes (Cf, figure VII.7), beaucoup "d’habitants/usagers" la côtoient régulièrement et d’une manière intense.

Selon les personnes enquêtées durant cette étude, la dégradation de la placette 1013, serait incontournable, c’est le résultat de sa forte fréquentation, mais aussi la mauvaise gestion qu’a subi depuis leur ouverture. Mourad, serveur dans une cafétéria, nous dit : « Je trouve que les actes d’incivilité sont les causes essentielles de la dégradation de cet endroit sublime » Houria, une veille, résidente des 1013, nous dit : « Les jeunes inoccupés viennent quotidiennement ici, pour tuer le temps, pour draguer, uriner, rien d’autre ».



FIGURE VII.8 – La place des 1013 attire les commerçants ambulants de toutes natures qui installent les étales à l'entrée de place, Source, photo prise par l'auteur

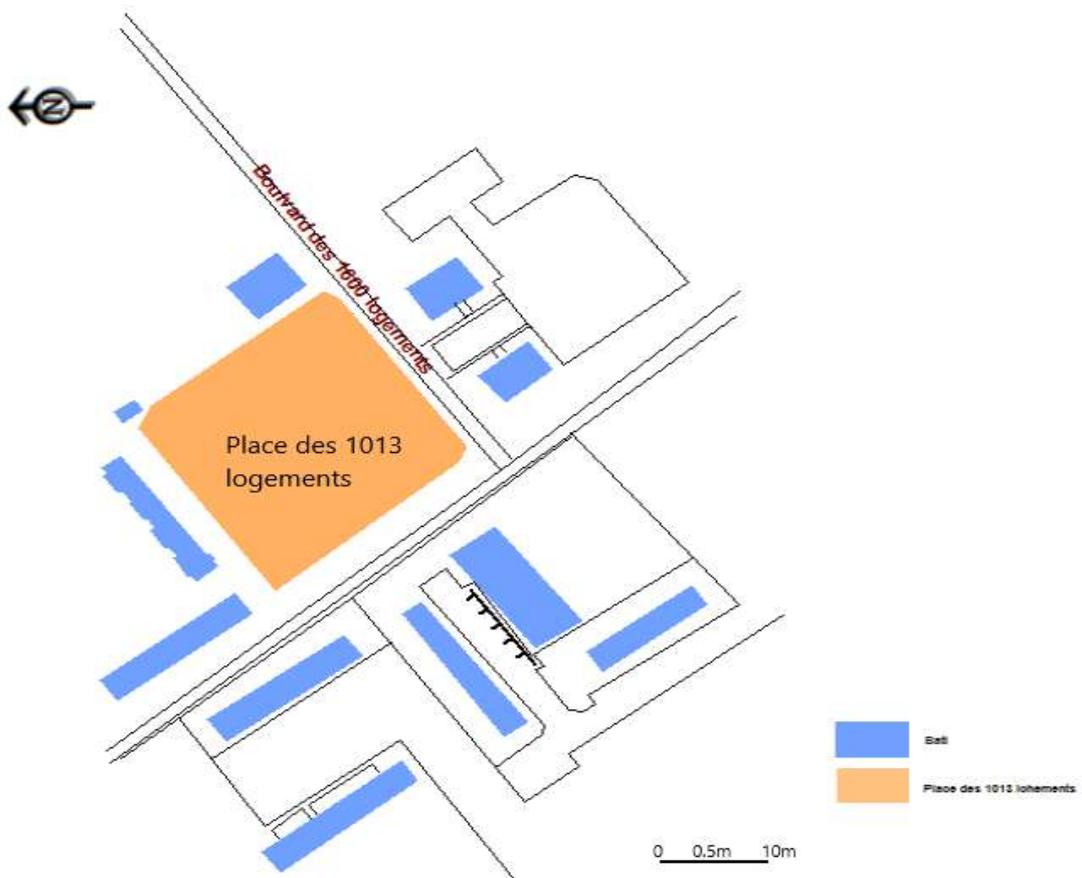


FIGURE VII.9 – Plan de la place des 1013 logements de la ville d'El khroub, Source, P.D.A.U 2008+ Traitement de l'auteur

« Les espaces non bâtis, des lieux de sociabilités contrastées, du licite à l'illicite

Comme le montre l'usage qu'en fait ce groupe d'hommes, les « vides » en attente d'urbanisation ou d'aménagement, surtout ceux situés dans les parties les plus anciennes des ZHUN de la ville d'El khroub (Ouachtati Merah, Cité 900 et 500 logs), mais aussi ceux qui se trouvent dans les zones plus récemment urbanisées, servent de cadre à diverses formes de « sociabilités organisées, informelles ou d'interaction » pour reprendre une typologie établie par Y. Grafmeyer (cité par Michel-Louis Rouquette, 2006 :173). Ici et là, nous avons par exemple pu observer des hommes, essentiellement des résidents des quartiers avoisinants, qui se rassemblent, assis sur des pierres ou des bancs, ou allongés sur le sol ou sur des cartons ou des tapis, en fonction de leur affinité et des « rituels » qu'ils instaurent . Leur rencontre est l'occasion d'échanger des informations, des points de vue et des savoir-faire, d'évoquer des souvenirs et de jouer aux échecs, aux dominos ou au kharbga (Mebirouk et al., 2005)(cf., figure VII.10).



FIGURE VII.10 – Photo de l'espace public : un lieu favori des personnes âgées pour les rencontres (ZHUN « 1600 ».Source Photo prise par Professeur Mebirouk en (2005)

Les femmes peuvent aussi s'y rassembler, qu'elles soient ou non-voisinent, tout particulièrement là où la surface est herbeuse et où il est plus facile de s'asseoir par terre. Certaines s'y donnent rendez-vous uniquement pour avoir une occasion de sortir de chez elles, d'autres s'y rendent pour nourrir la nostalgie de leur origine campagnarde (cf. : figure VII.11).

On peut y observer également des groupes de jeunes qui se réunissent de manière

impromptue. Ces espaces constituent aussi un refuge pour d'autres jeunes et moins jeunes qui s'y rendent pour consommer de la drogue ou des boissons alcoolisées loin des regards de la société. D'autres encore préfèrent s'y isoler pour éviter la foule urbaine, comme c'est le cas de certains couples qui profitent de ces zones assez désertes pour « s'émanciper du contrôle social, car la ville d'El khroub ne propose aucun lieu où les couples peuvent se rencontrer à l'aise », comme l'explique amine, que nous avons rencontré avec sa "copine" au milieu d'un terrain vague des 1600 logements.



FIGURE VII.11 – les habitants ont aménagé un terrain de jeux pour leurs enfants au milieu des bâtiments des 1600 , Source, photo prise par l'auteur

D'autres pratiques, capables elles aussi de produire des formes de sociabilité, sont observables au sein de ce type d'espace. En témoigne la présence de nombre de « mécaniciens », lesquels ne possédant pas d'ateliers, exercent leur activité en plein air. Au total, nous en avons repéré huit, installés essentiellement aux alentours des quartiers peuplés majoritairement par des relogés des bidonvilles. Autour de ces activités, des micro-sociabilités peuvent se réaliser, profitant de la proximité des espaces résidentiels fortement territorialisés par les ex-bidonvillois, entre ceux-ci et les clients propriétaires des véhicules qui viennent pour une réparation (cf. : figure VII.12).



FIGURE VII.12 – Photo : Exemple d'un mécanicien qui exerce son activité en plein air, au cœur du village colonial, Source, photo prise par l'auteur



FIGURE VII.13 – Photo : Cet homme a choisi de s'isoler dans un espace public non bâtis (les Nomansland, Source, photo prise par l'auteur

Enfin, les espaces libres en attente d'urbanisation sont fréquemment appropriés par les jeunes chômeurs pour en faire des parkings illicites. Ceux-ci fleurissent désormais dans tous les quartiers de la ville d'El khroub. Les "gestionnaires" de ces parkings recourent souvent à la force, parfois à la ruse, pour asseoir leur "autorité" sur les espaces publics qu'ils accaparent. « Lorsque vous trouvez un coin pour garer votre véhicule, n'essayez surtout pas de repartir sans avoir remis la pièce qu'il faut au jeune qui fait semblant de vous guider dans votre manœuvre. Des mesures seront prises à l'encontre

du mauvais payeur au cas où il reviendrait », nous explique, désabusé, un habitant.

VII.2.3 EL-KHROUB : UN PÔLE SECONDAIRE EN MATIÈRE DE BIENS ET SERVICES IRRÉGULIERS

La ville d'El-Khroub vient, dans l'ordre de fréquentation par les habitants de la Ville nouvelle pour les biens et services rares, juste après le centre-ville de Constantine. Elle attire tout particulièrement pour l'acquisition d'équipements de la maison et de matériel électroménager. En ces domaines, elle fait pratiquement jeu égal avec le centre-ville d'El khroub. Quelles sont donc les raisons qui fondent cette attraction ? Aux yeux de nos enquêtés, elle offre deux qualités essentielles : en premier lieu, la concentration et la diversité de ses commerces ; et en second lieu, les facilités d'accès.

Quant à la première qualité, les habitants évoquent des raisons très similaires à celles qu'ils ont avancées pour expliquer leur recours au commerce du centre-ville de Constantine. Par contre, dès qu'il s'agit de la seconde, ils insistent sur le fait que cette qualité distingue le Khroub du centre-ville de Constantine.

VII.2.4 EL-KHROUB : UN TISSU COMMERCIAL DENSE ET DIVERSIFIÉ (MAGASINS ET SOUK)

L'équipement commercial du Khroub est considérable, avec 2599 magasins et un souk tri-hebdomadaire. Cette ville attire un grand nombre d'habitants de la Ville nouvelle du fait de l'ampleur de l'offre et de sa diversité, mais aussi parce que la disposition spatiale – proximité du souk et des boutiques – favorise la circulation des chalands et retient leur intérêt. Selon nos enquêtés, la coexistence de ces deux formes commerciales, souk et magasins, fait la spécificité d'El-Khroub, et ils la considèrent comme un atout de première importance : les magasins répondent à leurs attentes en termes de qualité, de luxe et d'authenticité des produits, alors que le souk autorise la recherche de bonnes affaires à des prix intéressants. On y trouve en outre des produits qui ne sont pas couramment disponibles dans les magasins et vice-versa.

Ceux qui se déplacent jusqu'au Khroub affirment qu'ils accomplissent l'essentiel de leurs achats anomaux dans les boutiques de cette ville, tout en profitant de leur venue pour « faire un petit tour sur le souk », s'y informer des produits disponibles et des prix, se promener et profiter de l'ambiance. Et, dans certains cas, ils finissent par effectuer un achat non-programmé, comme le raconte Salah : « Pour l'achat de tout ce qui est électroménager et meubles ou pour l'équipement de la maison, je fréquente systématiquement les magasins d'El-Khroub, deux voire trois fois par mois. Cependant, je ne me

déplace jamais à El-Khroub sans penser faire un petit saut au souk. Je m’y rends sans objectif précis, c’est juste histoire de voir ce que les commerçants vendent. Parfois, j’y trouve des choses intéressantes, comme de petites affaires scolaires pour mes enfants ou des fruits secs ou du pain d’épice ».

D’autres habitants d’Ali Mendjeli, généralement moins exigeants en termes de qualité des produits, mais plus attentifs aux différentiels de prix, achètent les produits rares sur le souk. Ils y trouvent ce qu’ils recherchent en matière de vêtements, d’équipement de la maison et de produits pour la personne, des meubles et d’articles scolaires. Le souk est très fréquenté pour ces derniers au moment de la rentrée scolaire (voire la FigureVII.14 .



FIGURE VII.14 – Photo : le marché hebdomadaire d’El khroub, Source, photo prise par l’auteur en 2014

Mais le souk d’El-Khroub attire aussi pour les produits alimentaires relativement rares qui y sont offerts, et qui sont apparemment introuvables dans les boutiques ou dans les souks de toute l’agglomération. Moukhtar par exemple se rend chaque vendredi au souk d’El-Khroub spécialement pour y acheter de la viande de chameau apportée par les soukiers de la ville de Biskra ; El-Aïd s’y rend presque tous les quinze jours pour se procurer des dattes noires d’Ouargla, alors que Moukhtar encore, va y manger une ”Dobara” piquante 216 que proposent les gargotiers ambulants qui s’y installent chaque jeudi en provenance de Biskra et de Guelma.

Ce serait une erreur de croire que le souk, ici comme ailleurs, n’est fréquenté que pour ses avantages fonctionnels et utilitaires. Il est aussi « un important lieu de contact

(...), d'échanges avec l'étranger (...), ouvert à tous, hommes ou femmes » (F. Mermier, 1997 : 12 et 71). On n'y va pas nécessairement pour faire des achats précis, mais pour se promener, pour profiter de l'ambiance qui y règne, pour admirer son spectacle constitué des marchandises proposées et des hommes qui s'y rencontrent et s'y croisent.

Ces dimensions ludiques et sociales du souk jouent un grand rôle dans les motivations qui poussent certains habitants de la Ville nouvelle à fréquenter celui d'El-Khroub. « Le vendredi est un jour à part pour ma famille. C'est notre jour de gaieté », explique Mohamed. « Car c'est le seul jour où ma femme et mes filles trouvent l'occasion de sortir de chez elles et de briser la routine d'Ali Mendjeli. On se rend ensemble dans le souk d'El-Khroub. On y passe toute la matinée », ajoute-t-il. Tahar est lui aussi très attaché à ce même souk. Il pense, comme D.A. Kapchan, (1998 : 145), que le souk est un « un endroit spécialement conçu pour le spectacle » et c'est pour cette raison qu'il s'y rend régulièrement : « Je me rends au souk d'El-Khroub parce que j'aime la vie du souk, j'aime la bousculade dans le souk, j'aime bien voir tous les étalages de légumes et de fruits, je trouve cela très Pour Salah, c'est « la rencontre », au sens large du mot, qui motive sa fréquentation hebdomadaire du souk d'El-Khroub : « Je vais chaque jeudi au souk d'El-Khroub juste pour rencontrer les commerçants aimables. J'ai aussi une bande de copains et certains de mes anciens voisins d'El-Khroub que j'y rencontre. Et comme, par ailleurs, le souk d'El-Khroub est très fréquenté par les femmes, c'est notre "terrain de chasse" à nous, les célibataires. Chaque fois dont j'y vais, j'espère y croiser ma future épouse ».

D'autres motifs sont encore avancés par les enquêtés, comme l'habitude et la nostalgie. L'habitude est évoquée par les personnes qui s'y rendaient régulièrement, et ce pendant plusieurs années, avant qu'elles ne déménagent pas pour s'installer dans la Ville nouvelle. Après leur installation dans celle-ci, elles ont continué à le fréquenter, comme c'est le cas de Khaled, un ancien habitant de la médina de Constantine, pour qui la fréquentation du souk d'El-Khroub relève presque d'un rite : « Le souk d'El-Khroub circule dans mon sang, je ne peux vivre sans lui. Ça fait des années que je le fréquente régulièrement chaque fin de semaine ».



FIGURE VII.15 – Photo : la vente des moutons au marché hebdomadaire d’El khroub, Source, photo prise par l’auteur en 2014

Pour d’autres habitants, le recours au souk d’El-Khroub est l’occasion de nourrir leur nostalgie d’El-Khroub « rural », comme le mentionne Sofiane, plein d’enthousiasme à ce souvenir : « Je fréquentais régulièrement le souk d’El-Khroub pendant mon enfance. Quand je m’y rends aujourd’hui, il me rappelle mes souvenirs des années 1970 et 1980, quand El-Khroub était encore un tout petit village de paysans. Alors, la veille de chaque vendredi, il se préparait pour recevoir les soukiers et les troupeaux qui arrivaient de toute l’Algérie... ».

L’aire d’influence du souk

Le but recherché est de quantifier l’influence des activités foraines sur les structures commerciale fixe de la ville. A cet effet l’enquête menée auprès d’un échantillon de 100 individus sur leurs origines a révélé les résultats suivants : l’aire d’influence de souk ne se limite pas uniquement à la ville d’El khroub. Elle s’étend au-delà des communes limitrophes pour toucher plusieurs wilaya .Son influence illustrée par la Figure VII.15, confirme nettement cette observation. Toutefois l’étude menée sur un échantillon de 100 clients fréquentant le souk a démontré une nuance quant au nombre de clients venants de ces divers horizons.

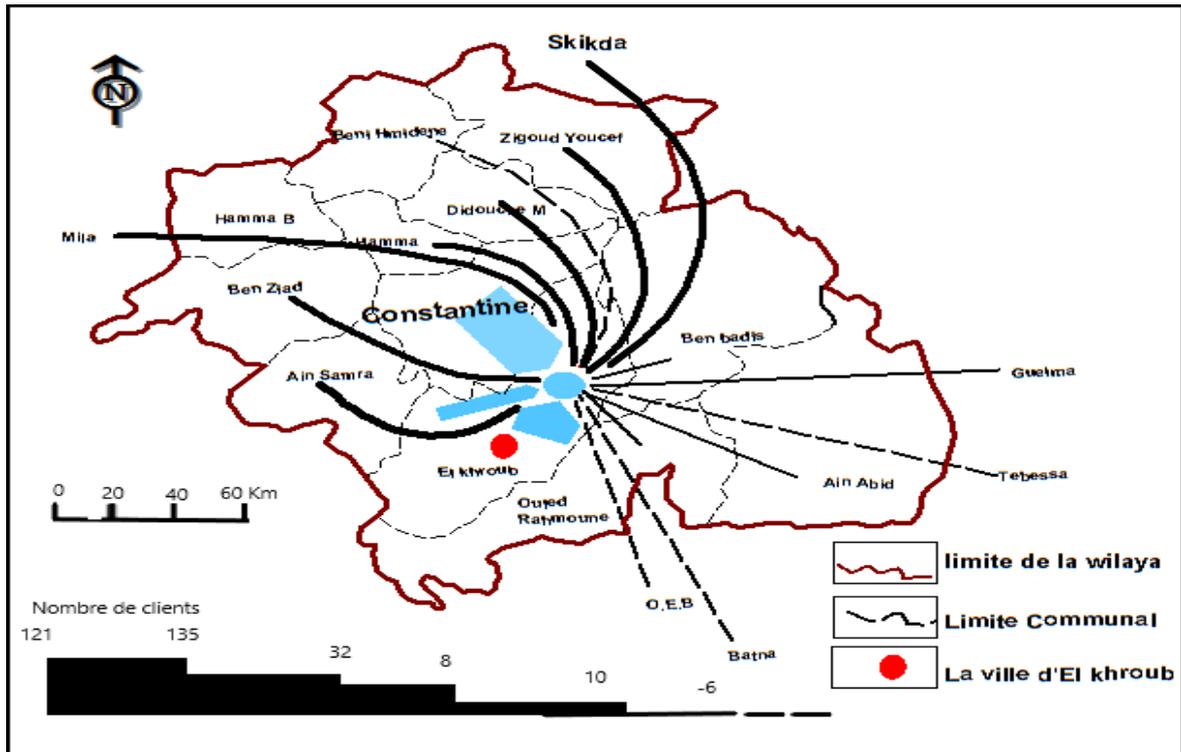


FIGURE VII.16 – Carte de la ville d’El khroub , origine géographique des clients du Souk. Source : Enquête personnelle mai 2019.

Le taux de fréquentation élevés concernant les villes de Constantine et d’El khroub. Sur l’ensemble de l’échantillon étudié ces deux villes ont enregistré respectivement 37,42 % et 29,71 %, soit 101 et 80 clients. Totalisant un nombre de 30 clients, soit un taux de 11,11 %, les centres secondaires de la commune d’El khroub comme Sallah derrahi , Guettar El aich, cité N°5 ou encore Alouk Abdellah viennent en seconde position.

Cependant pour les autres communes de la wilaya de Constantine, celle de Ain Smara et Ain Abid arrivent en tête avec des taux respectifs de 11 et 8 clients résident ces deux communes. Arrivent ensuite les communes de Ben Badis et hamma Bouziane avec Rahmoune, sont évoquées par 3 clients soit un de 0.85 % , suivit par les deux communes Zighoud Youcef et Ben Ziad avec 2 clients pour chacune, soit 0.57 % de seul client, enregistrant à cet effet le taux le plus faible soit 0.28% seulement.

Quant au autres wilayas de l’Est algérien, Skikda arrive en première position avec 9 clients soit 2.57 % de l’ensemble des clients interrogées, suivi par Mila et Guelma avec respectivement 6 et 5 clients soit 1,71 % et 1,42 %. Le reste des clients est originaire de Tébessa, Oum El Bouaghui et Khenchla représentées par 3 clients pour deux premières et 2 pour la dernière, soit des taux respectifs de 0.85 et 0.57 %.

Cependant pour les motifs expliquant une telle affluence, nous avons relevé que plus

de deux tiers des clients évoquent les potentialités commerciales générées par le souk tant par les prix raisonnables pratiqués, que par la variété des marchandises exposées. Ils trouvent que ces caractéristiques constituent une opportunité profitable pour l'individu dans l'achat des biens consommables que pour les petits commerçants de détail qui approvisionnent leurs boutiques. Plus subjectifs le reste des clients, citent le caractère ludique du souk, et trouvent dans l'ambiance développée par ce dernier un refuge relaxant pour rompre la monotonie de la vie quotidienne.

Au final, à juger par l'ensemble des origines de la clientèle, le souk notifie clairement sa forte polarité centralisante. À cet effet il symbolise une authentique vitrine commerciale pour l'ensemble de l'Est algérien. Une situation apparemment forte avantageuse pour la ville d'El khroub où converge un potentiel humain très important.

Seulement, si on observe la prépondérance du nombre des clients venant de la ville d'El khroub, il apparaît clairement que le souk détourne une partie de la clientèle sensée fréquenter le centre. Ce qui par voie de conséquence dévie une partie de sa centralité. Par ailleurs, quoique cette disposition semble affecter négativement le développement de la structure commerciale même de la ville, le taux de fréquentation élevé des citoyens révèle une parfaite complémentarité entre le commerce fixe et forain.

VII.2.5 EL-KHROUB, UNE VILLE D'ACCÈS AISÉ

Pour de nombreux clients des commerces d'El-Khroub, la ville se caractérise par la « praticité du lieu » (J.-M. Poupard, 2005 : 37), c'est-à-dire par la possibilité qu'elle offre d'accéder sans encombre jusqu'à elle et de pouvoir y stationner. Selon les personnes enquêtées, cela tient principalement à son organisation spatiale ; et, en second lieu, à la rapidité des liaisons entre El-Khroub et la Ville nouvelle : le réseau d'autobus est dense et efficace, et pour ceux qui viennent en voitures ils ont le choix entre la route wilayale n° 101 et la route nationale n°20.

Pour certains habitants d'Ali Mendjeli, ces facilités comptent énormément, au point que ce sont elles qui les font venir ici plutôt qu'ils aillent au centre-ville de Constantine. Djamel, par exemple, nous fait part de son étonnement : « Je me demande comment les gens peuvent laisser la ville d'El Khroub pour aller faire leurs emplettes au centre-ville [de Constantine]. À El-Khroub, je n'ai jamais rencontré de problème de stationnement ou de circulation. Je stationne facilement et il me faut seulement cinq minutes pour arriver à la Ville nouvelle ». Quant à Abdo, il rappelle que « le centre-ville de Constantine est très difficilement accessible » ; par conséquent, selon lui : « Dès qu'on y pénètre que ce soit en voiture ou en bus, on se trouve contraint d'y passer toute une journée

pour effectuer ses courses. Tandis qu'au Khroub, les rues sont larges, on peut circuler ou stationner. En plus, à l'intérieur de la ville d'El-Khroub, il y a tout un réseau de transport en commun qui nous permet de nous déplacer très facilement d'un quartier à un autre ».



FIGURE VII.17 – Photo : la facilité de stationnement à la ville d'eL Khroubk,
Source : photo prise lors de l'enquête par l'auteu en 2019

VII.3 CONCLUSION

La lecture de l'espace public a révélé l'existence d'un monde de rapports de conformité, de ressemblances qui fait rechercher la proximité de l'établissement des commerces entre eux, des activités entre elles, des gens entre eux, soit pour l'identité », soit pour la complémentarité. Rapprochement recherché aussi bien des personnes entre elles, soient pour la ressemblance, soit pour le contraste, ainsi des commerces, des activités s'établissent en fonction des caractéristique dominantes, sociologiques, ethniques, culturelles des habitants d'un quartier, d'une ville.

Il n'en reste pas moins que ces rapports donnent à l'espace public urbain un caractère complexe qui échappe à l'observation première. Toute modification de l'espace, surtout lorsqu'elle affecte un segment entier de l'espace public, impose un regard nouveau d'une réalité qui n'est pas immédiatement explicable, puisque elle s'exprime différemment entre le tissu urbain traditionnel et le tissu urbain récent.

En définitive, si on admet que la sociabilité est le résultat de l'interaction entre individus qui vivent dans la ville et y exerce une activité, nous pouvons considérer l'intervention du commerce comme créatrice de nouveaux rapports à l'espace public.

CHAPITRE VIII

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

En effet, il apparaît que l'espace public urbain est sujet à de multiples transformations, allant d'une simple réadaptation du bâti aux nouveaux usages commerciaux jusqu'à la modification totale de celui-ci, créant les ainsi nouveaux rapports à l'espace public.

Allant dans le même sens, les géographes Beaujeu-Garnier et Delobez pensent que le commerce est à la fois une vitrine est un rouage ; en tant que « vitrine », il y a un impact direct sur les foules et en tant que « rouage », il s'intègre dans le processus d'organisation de l'espace, et ces deux aspects se combinent trop souvent pour faire du commerce un véritable agent de la transformation de la société.

Crée un espace commercial, c'est aménager un espace, c'est-à-dire le « désenclaver » pour le mettre en rapport avec l'espace de public, le transformer d'espace privé voir intime en un espace d'accueil et de service pour une clientèle sans cesse élargie. La métamorphose est dans le changement des dimensions, le pouvoir multiplicateur d'échanges culturels, la complexité accrue des rapports sociaux. La découverte de valeurs nouvelles est « rupture » avec le passé, ouverture à un avenir qui requiert de prévoir et de planifier, elle modifie la perception de l'espace.

La diversité du commerce , sa pratique, l'urbanisation l'inscrivent dans l'espace, signifiant le passage d'une société de simples habitants à une société d'investisseurs et de consommateurs pour laquelle l'espace public n'est plus un en-soi, mais un support d'activité.

La représentation de l'espace public et de ses potentialités, la volonté d'intervention et les moyens d'action, les comportements économiques et l'attitude à l'égard de la croissance sont dissemblables. Pour le commerçant, il s'agit d'un espace de profit qui se fonde sur un espace de travail occupé par tous ceux qui y sont employés. Pour les usagers de l'espace public, il est un espace de consommation, de rencontre et de loisir. Ainsi, ces différents types d'espace aux finalités et aux dimensions dissemblables sont étroitement imbriqués et ce conditionnement l'un de l'autre.

Toutefois, il est vrai qu'autour de cette action commune que représente la modification de l'espace public urbain, s'articule un acteur commun à savoir l'investisseur, qu'il soit commerçant, propriétaire ancien ou nouveau, investisseur particulier, ce dernier convoite toujours la localisation jugée la plus avantageuse pour les terrains à bâtir, les locaux commerciaux et les bureaux ; la mise en valeur de cet espace, prend alors

facilement un caractère d'intérêt général où l'espace public urbain devient l'enjeu de lutte entre les multiples usagers et institutions.

Cette situation est le résultat du changement du système politique et économique du pays à partir des années 1980, qui a eu une influence sur la vie sociale du pays. Ce phénomène a joué également sur la modification radicale de processus de création de l'espace public urbain, sur la promotion de nouveaux acteurs, sur une nouvelle idéologie de la ville, ainsi que sur la naissance de nouvelles formes spatiales qui dominent encore aujourd'hui. Il faut remarquer la tendance à minimiser les investissements lors des constructions de ces nouvelles formes urbanistiques et architecturales.

À l'issue de ce travail, nous avons pu établir que l'écosystème urbain n'est écologiquement pas viable et surtout incapable de vivre en autonomie si on ne prévoit pas des stratégies et des alternatives pour améliorer la qualité urbaine où l'espace public présente un rôle essentiel dans la ville.

A la lumière des constats précédente, nous pouvons souligner que l'approche écologique des espaces publics n'est pas uniquement définie par l'aménagement du mobilier urbain et des espaces verts. Au contraire, elle se redéfinit par l'interaction des dimensions marchandes et sociales de ces espaces d'une part, et les caractéristiques spatiales d'autre part : qualité des aménagements, mais aussi taille, délimitation, perméabilité, localisation, accessibilité, structuration.

Notre recherche nous a permis de soutenir notre hypothèse de départ selon laquelle l'offre commerciale influencent sur les pratiques spatiales des habitants, structure et module l'attractivité des espaces publics, renforce les liens sociaux des quartiers. De ce fait ; les activités commerciales peuvent participer à la mise en place de stratégies de qualification de l'espace public et d'organisation des centralités urbaines.

VIII.1 PERSPECTIVE DE RECHERCHE

Pour conclure, il nous semble pertinent de retenir deux points essentiels qui peuvent constituer des perspectives de recherche :

Premièrement, en subissant la crise morphologique spatiale croissante du centre-ville, nous nous demandons si ce dernier peut résister à moyen et à long terme, surtout que les interventions de réhabilitation sélectives (et superficielles?) ont montré leurs limites. Nous nous inspirons des expériences de « renouvellement » des centres-villes en

général pour faire émerger deux questions. Serait-il pertinent pour les autorités locales, en complémentarité avec les acteurs privés et les habitants, de mettre l'accent sur une stratégie de démolition/reconstruction du vieux espaces publics (place, placettes) en tant qu'outil de requalification urbaine, sur le coût excessif de la réhabilitation, sans pour autant remettre en cause ses paradigmes urbanistiques et symboliques? Si c'est le cas, comment, alors, en assumer les enjeux fonciers, économiques et sociaux?

Deuxièmement, la complexité du fait urbain contemporain s'affirme de plus en plus à partir de la pluralité des acteurs impliqués dans la fabrication urbaine. Néanmoins, nous rappelons que notre recherche n'a pas visé une lecture approfondie de l'espace public par les acteurs décisionnels (analyse d'entretiens avec les autorités locales). Pour cela, nous pensons, à partir des recherches récentes, que le fait d'approfondir les représentations de l'espace public à l'égard des acteurs décisionnels devrait nous permettre de mieux comprendre le dysfonctionnement de la l'espace public effective. Dans ce sens, nos travaux ultérieurs devraient porter sur les questions suivantes : Est-ce qu'il y a des perspectives sur la question de l'espace public urbain? Pour quoi faire, et éventuellement par quel moyen?

VIII.2 LIMITE DE RECHERCHE :

Les méthodes que nous avons mises en oeuvre l'ont été difficilement. Si les enquêtes de terrain proprement dites et les entretiens avec les citoyens ordinaires ont été réalisés, comme nous l'avons évoqué plus haut, avec une certaine facilité, il n'en a pas été de même pour le relevé du des activités économiques. En effet, les tournées de terrain que nous avons effectuées pour évaluer l'état des établissements commerciaux ou des équipements publics, avec un carnet dans une main et un appareil photo dans l'autre, nous a rendu rapidement suspect auprès des commerçants et, plus encore, des forces de l'ordre : les premiers nous prenaient pour un représentant d'un service quelconque de l'État, ce qui les a conduit à refuser nos demandes d'entretien ou bien ils ont préféré nous fournir des informations volontairement erronées sur leur statut ou leur activité, les secondes n'ont pas hésité chaque fois qu'elles nous repéraient sur le terrain de nous arrêter, puis à nous interroger sur « ce qui nous faisons » ou « pour qui nous travaillions ». Notre appareil photographique a été saisi à maintes reprises, En effet, la majorité des services techniques à Constantine (la DUC, l'OPGI, la wilaya, URBACO, etc.) ne sont pas ouverts au grand public et ils ne sont pas, non plus, organisés de façon à faciliter l'accès des visiteurs (de chercheurs en particulier).

En revanche, ils installent systématiquement à leur entrée des vigiles qui interdisent,

souvent de manière catégorique, l'accès aux bureaux. Il faut d'abord « négocier » et « renégocier » avec les vigiles pour pouvoir entrer dans ces bâtiments. Une fois le seuil franchi, le plus difficile reste à faire, à savoir décrocher l'accord de tel ou tel responsable pour un entretien. A ce sujet, hormis quelques responsables qui ont été très coopératifs, la plupart des autres que nous avons contactés ont refusé de nous rencontrer, sans aucun argument. Nous avons souvent reçu des réponses du type : « Je n'ai pas le temps », « J'ai des rendez-vous ailleurs », « Revenez une autre fois car aujourd'hui. . . ».

À cela se sont ajoutées les difficultés que nous avons rencontrées pour accéder aux documents officiels (cartes, statistiques, cahiers des charges, etc.). Ces documents sont en effet jalousement conservés par les employés des services techniques ou administratifs. Leur accès est conditionné à la présentation d'une « autorisation qui doit être délivrée par la wilaya de Constantine », chose que nous n'avons jamais pu et su faire malgré la présentation de notre carte d'étudiant.

BIBLIOGRAPHIE

- 123RF Stock Photos (2021). Banque D'Images, Photos ,Vecteurs Libres De Droits sur 123RF. <https://fr.123rf.com>. [Online; accessed 10. May 2021].
- 1squarephillips (2021). 1 Square Phillips | La tour résidentielle la plus haute à Montréal. <https://www.1squarephillips.ca>. [Online; accessed 14. May 2021].
- Adel, R. (2013). *L'ampact de l'accessibilité et de la visibilité sur le mouvement des usagers dans les espaces publics urbains des logement collectifs-cas de la cité des 1000 logements à biskra*. PhD thesis, Université Mohamed Khider de Biskra, Département d'Architect.
- Alexandre, A. (2011). Terres urbaines. places, jardins et terres incultes dans la ville au moyen âge.(histoire).
- algerie-eco (2020). jardin-dessai.jpg (600×470). <https://www.algerie-eco.com/wp-content/uploads/2020/03/jardin-dessai.jpg>. [Online; accessed 14. May 2021].
- Algérie Presse Service (2018). Algérie presse service. <https://www.aps.dz/>. (Accessed on 06/16/2021).
- Allard, L. (1999). Espace public et sociabilité esthétique. *Communications*, 68(1) :207–237.
- Alonso-Provencio, M. and Cunha, A. D. (2013). Qualification de l'espace public, commerce et urbanisme durable : notes sur le cas lausannois. *Revue Géographique de l'Est*, 53(3-4).
- Alouache, N., Redouane, M., Mansouri, A., et al. (2018). *Etude sur l'usage d'un espace urbain*. PhD thesis, Université abderrahmane mira.
- AMIRECHE, L. and Marc, C. (2007). De la medina a la metropole dynamiques spatiales d'alger a trois niveaux. *Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre*, pages 71–84.
- Araba, M. and Mazouz, S. (2018). Apports de la syntaxe spatiale à la vérification de l'intégration d'un quartier d'habitat spontané dans le système urbain cas de maïtar à bou-saâda. *Bulletin de la Societe Royale des Sciences de Liege*.
- Arnaud, C. (2015). Vers une approche sensible de l'espace public.
- Ascheri, M. (2005). La cité-état italienne du moyen âge. culture et liberté. *Médiévales. Langues, Textes, Histoire*, (48) :149–164.
- Aventin, C. (2005). *Les espaces publics urbains à l'épreuve des actions artistiques*. PhD thesis, Université de Nantes.
- Bada, Y. and Farhi, A. (2009). Experiencing urban spaces : Isovists properties and spatial use of plazas.
- Bailly, E. (2013). Des espaces publics aux espaces paysagers de la ville durable. *Articulo-Journal of Urban Research*, (Special issue 4).
- Banégas, R. et al. (2012). *Parlements de la rue : espaces publics de la parole et citoyenneté en Afrique*, volume 127. KARTHALA Editions.
- Bassand, M., Compagnon, A., Joye, D., Stein, V., Guller, P., Coman, G., Toussaint, J.-Y., and Zimmermann, M. (2003). User, observer, programmer et fabriquer l'espace public ; vivre et créer l'espace public. *Canadian Journal of Urban Research*, 12(1) :164.
- Bassand, M. and Joye, D. (2001). *Vivre et créer l'espace public*. PPUR presses polytechniques.
- Belguidoum, S. and Mouaziz, N. (2010). L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne : politiques urbaines et légitimité sociale. *Espaces et sociétés*, (3) :101–116.

- Belouadah, N. and Mazouz, S. (2021). Integration of the historic urban structures, a syntactic approach case of the medina of bou-saada in algeria. *Journal of Fundamental and Applied Sciences*, 13(1) :516–532.
- Bentayou, G. and Benbouzid, B. (2009). L'urbanisme et ses études. réflexions à partir de deux exemples de politiques d'aménagement urbain à lyon. *Histoire & mesure*, 24(XXIV-2) :71–108.
- Berdoulay, V. (1997). Le lieu et l'espace public. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114) :301–309.
- Besse, J.-M. (2010). Le paysage, espace sensible, espace public. *Meta : Research in Hermeneu*.
- BIARA, R. W. and ALKAMA, D. (2013). La dynamique d'un specimen de place publique dans la ville saharienne.
- Bollier, D. (2014). *La renaissance des communs : pour une société de coopération et de partage*, volume 202. ECLM.
- Bouhallouf, S. and Gouzzah, N. (2017). Une ambiance urbaine pour espace public de qualité.
- Boukerzaza, M. (2015). *La revalorisation du patrimoine bâti par l'espace public : les cas de la Vieille Ville de Constantine (Algérie) et l'éco-quartier de Vauban à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne)*. PhD thesis, Université Jean Monnet-Saint-Etienne.
- Bouklia-Hassane, R. and Talahite, F. (2008). Marché du travail, régulation et croissance économique en algérie. *revue tiers monde*, (2) :413–437.
- Boulekbache-Mazouz, H. (2008). Lire l'espace public pour mieux l'écrire. *Études de communication. langages, information, médiations*, (31) :93–110.
- Candau, J. (1999). Usage du concept d'espace public pour une lecture critique des processus de concertation. *Économie rurale*, 252(1) :9–15.
- Capron, G. and Haschar-Noé, N. (2007). L'espace public urbain : de l'objet au processus de construction.
- Castoriadis, C. (1986). La polis grecque et la création de la démocratie. *Domaines de l'homme*, 287.
- Cazeaux, M. (2018). La soumaâ du khroub ou l'invention du «tombeau de massinissa». *L'Année du Maghreb*, (19) :71–80.
- CHAABNA, A. (2018). L'approche ecologique, comme alternative pour les espaces publics de la ville de demain, cas de la pinède du khroub. *Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre*, pages 73–84.
- Chalas, Y. (2007). L'individualisme habitant : la vie en deca et au-delà du quartier. l'exemple de l'isle-d'abeau. In *Les Annales de la recherche urbaine*, volume 102, pages 40–49. Persée-Portail des revues scientifiques en SHS.
- Champagne, P. and Marchetti, D. (1994). L'information médicale sous contrainte. *Actes de la recherche en sciences sociales*, (101) :p-40.
- Chelkoff, G. and Thibaud, J.-P. (1992). L'espace public, modes sensibles. In *Les Annales de la recherche urbaine*, number 57-58, pages 7–16.
- Choay, F. and Merlin, P. (2015). Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement (1988). *Paris, PUF*.
- CHOUGUIAT, S.-B. (1997). Report de croissance de constantine et le devenir d'un centre satellite : cas de ain smara. *Mémoire de Magister en urbanisme, Université de Constantine*.
- CORBUSIER, L. (1933). La charte d'athènes, édition française 1971. *Paris, Points Seuil, 190p*.

- Côte, M. (2005). *L'Algérie : espace et société*. Média-Plus.
- courrierinternational (2020). Reportage. Dans la rue des Martyrs, à Paris, la vie continue. <https://www.courrierinternational.com/article/reportage-dans-la-rue-des-martyrs-paris-la-vie-continue>. [Online; accessed 14. May 2021].
- Dahlgren, P. and Relieu, M. (2000). L'espace public et l'internet. structure, espace et communication. *Réseaux. Communication-Technologie-Société*, 18(100) :157–186.
- Delage, M. (2004). Résilience dans la famille et tuteurs de résilience. *Thérapie familiale*, 25(3) :339–347.
- Desse, R.-P. (2014). Quelle résilience pour les espaces commerciaux ? le cas français. *Revista de Geografia e Ordenamento do Território*, 1(6) :45–69.
- Fatima-Zohra, K. Y.-A. J. (2017). Pour une revalorisation de l'espace public traditionnel dans la vieille ville de constantine.
- Fenchouch, A.-E. and Tamine, R. (2019). Dynamiques marchandes et nouvelles centralités dans une ville portuaire algérienne : Skikda. *Cybergeog : European Journal of Geography*.
- FERHAD, T. and LEKEHAL, A. (2020). L'accessibilité routière élément structurant l'espace urbain : Cas des petites villes de l'est algérien. *Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre*, (52) :41–46.
- Fijalkow, Y. (2010). *Sociologie des villes*. La Découverte.
- Fleury, A. (2008). Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. réflexions au croisement de trois expériences : de paris aux quartiers centraux de berlin et istanbul.
- Fourchard, L., Goerg, O., and Gomez-Perez, M. (2009). Lieux de sociabilité urbaine en afrique.
- Fraisse, L. (2003). Économie solidaire et démocratisation de l'économie. *Hermès, La Revue*, (2) :137–145.
- GARRABÉ, M. (1996). La valeur économique des actifs publics naturels d'agrément urbains.
- Germain, A. (2002). La redécouverte de l'espace public : regards d'architectes et de sociologues. *F. Thomas, Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne*, pages 25–31.
- GHERRAZ, H. (2013). *les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi arides «cas des places publiques de la ville de Ouargla»*. PhD thesis, Université Mohamed Khider-Biskra.
- Giannopoulou, M., Roukounis, Y., and Stefanis, V. (2012). Traffic network and the urban environment : an adapted space syntax approach. *Procedia-Social and Behavioral Sciences*, 48 :1887–1896.
- Giovannoni, G., Mandosio, J.-M., and Choay, F. (1998). *L'urbanisme face aux villes anciennes*. Éditions du Seuil.
- Göle, N. (2014). Démocratie de la place publique : l'anatomie du mouvement gezi. *Socio. La nouvelle revue des sciences sociales*, (3) :351–365.
- Gollain, F. (2008). André, mon maître. *Revue du MAUSS*, (1) :545–557.
- GUECHIRI, R. (2016). L'impact des espaces no man's lands dans le développement urbain de la ville : Cas de la ville d'el khroub. *Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre*, pages 45–59.
- GUEDOUDJ, W. (2013). Étude analytique des espaces publics urbains en algérie (cas des places et placettes de la ville de batna).

- Guinand, S. (2007). La requalification des espaces publics : enjeu de l'urbanisme durable (dossier). *Vues sur la Ville*, (19).
- Hillier, B. (1996). Cities as movement economies. *Urban design international*, 1(1) :41–60.
- Hillier, B. (2007). *Space is the machine : a configurational theory of architecture*. Space Syntax.
- Histoire-géographie au collège (2020). Histoire-géographie au collège. <http://martial.berthot.free.fr/index.html>. [Online ; accessed 10. May 2021].
- Hofstetter, M. (2006). *Espace (s) public (s), une esquisse*. PhD thesis, Université de Lausanne.
- Houssay-Holzschuch, M. (1999). Sociabilité, solidarité : culture, identité et vie urbaine dans les quartiers noirs du cap (afrique du sud). *Cybergeo : European Journal of Geography*.
- Humm, M. (1996). Appius claudius caecus et la construction de la via appia. *Mélanges de l'école française de Rome*, 108(2) :693–746.
- Jean-Claude, D. et al. (2000). Assurance maladie : dès maintenant, préparer la prochaine étape.–lbn (la brèche numérique). *Tendances*, (31).
- Jiang, B., Claramunt, C., and Klarqvist, B. (2000). Integration of space syntax into gis for modelling urban spaces. *International Journal of Applied Earth Observation and Geoinformation*, 2(3-4) :161–171.
- Joseph, A. E. and Phillips, D. R. (1984). Accessibility and utilization : geographical perspectives on health care delivery.
- Joseph, I. (1992). L'espace public comme lieu de l'action. In *Les annales de la recherche urbaine*, volume 57, pages 211–217. Persée-Portail des revues scientifiques en SHS.
- Jouve, B. (1998). Planification territoriale, dynamique métropolitaine et innovation institutionnelle : la région urbaine de lyon. *Politiques et management public*, 16(1) :61–82.
- Karim, L. (2017). Les mutations de la centralité urbaine dans les villes naissantes. cas d'el khroub.
- Kashanijou, K., Malellou, E. D., Baudelle, G., and Ouallet, A. (2012). Les théories de l'espace public urbain : une lecture iranienne. *eso, travaux & documents*, (34).
- Kerdoud, N. (2015). De la villa-immeuble au bazar. sidi mabrouk (constantine), l'émergence d'un quartier commercial. *Les Cahiers d'EMAM. Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, (26).
- Krier, R. and Rowe, C. (1979). *Urban space*. Academy editions London.
- Lakehal, A. (2014). La fabrication plurielle de centralités dans la périphérie de constantine (algérie). le cas de la ville nouvelle ali mendjeli.
- Lakehal, A. (2017). La ville nouvelle d'ali mendjeli. un espace façonné par les pratiques et les représentations des citoyens ordinaires. *Les Cahiers d'EMAM. Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, (29).
- Laouar, D. and Mazouz, S. (2017). La carte axiale, un outil d'analyse de l'accessibilité spatiale : cas de la ville d'annaba. *Synthese : Revue des Sciences et de la Technologie*, 35 :111–123.
- Laporte, J., Ghaki, M., and Dupuis, X. (2012). Numides, numidie. *Encyclopédie berbère*, 34 :5633–5668.
- Larousse, É. (2021). le Forum romain - LAROUSSE. https://www.larousse.fr/encyclopedie/data/images/1314729-Rome_le_Forum.jpg. [Online ; accessed 10. May 2021].

- Lassave, P. (1996). La sociologie au risque de la ville. chronique française des rendez-vous marquants, manqués et discrets. *Enquête. Archives de la revue Enquête*, (4) :161–175.
- Le Marec, J. and Babou, I. (2003). De l'étude des usages à une théorie des composites : objets, relations et normes en bibliothèque.
- Leguay, J.-P. (2006). *Vivre en ville au Moyen-Âge*. EDITIONS JEAN-PAUL GISSE-ROT.
- Letesson, Q. (2009). *Du phénotype au génotype : Analyse de la syntaxe spatiale en architecture minoenne (MMIIIB–MRIB)*, volume 2. Presses univ. de Louvain.
- LeWebPédagogique (2021). LeWebPédagogique. <https://lewebpedagogique.com/gaelt/files/2020/05/Carcassonne-1.jpg>. [Online; accessed 10. May 2021].
- Léman Bleu (2021). Léman Bleu. <https://www.lemanbleu.ch>. [Online; accessed 10. May 2021].
- Lilti, A., Béguin, K., and Dautresme, O. (2004). Espace urbain, espace mondain : Paris et la sociabilité mondaine au xviii^e siècle. *Katia Béguin en Olivier Dautresme ed., La ville et l'esprit de société*, pages 111–128.
- localguidesconnect (2021). Local Guides Connect. <https://www.localguidesconnect.com>. [Online; accessed 10. May 2021].
- Long, N. and Tonini, B. (2012). Les espaces verts urbains : étude exploratoire des pratiques et du ressenti des usagers. *VertigO : la revue électronique en sciences de l'environnement*, 12(2).
- Loufrani-Fedida, S. (2008). Management des compétences et organisation par projets. *La Revue des Sciences de Gestion*, (3) :73–83.
- Luce, J.-M. (1998). Thésée, le synoecisme et l'agora d'athènes. *Revue archéologique*, pages 3–31.
- Lynch, K. (1960). The image of the. *City*, 19 :50.
- Maid, A. (2018). *Aménagement des espaces publics dans la ville de Laghouat*. PhD thesis, Institut de gestion des techniques urbaines.
- Maliha, M. (2014). L-histoire-de-la-formation-des-espaces-publics-dans-les-tissus-anciens :le-cas-de-deux-places-a-tlemcen. Master's thesis, Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen.
- Mebarka, M.-M. (2017). Statut d'un pole périurbain gravitant autour d'un grand centre constantine cas d'el-khroub.
- Mebirouk, H., Zeghiche, A., and Boukhemis, K. (2005). Appropriations de l'espace public dans les ensembles de logements collectifs, forme d'adaptabilité ou contournement de normes ?. cas des zhun d'annaba (nord-est algérien). *Norois. Environnement, aménagement, société*, (195) :59–77.
- Merenne-Schoumaker, B. (2008). Géographie des services et des commerces.
- Mlahi, A. (1997). *La socialité au café de Fès au Maroc et ceux de la Goutte d'or à Paris*. PhD thesis, Paris 5.
- Monnet, J. (2012). Ville et loisirs : les usages de l'espace public. *Historiens et géographes*, (419) :201–213.
- Morel, M. (1995). *La formation de l'espace public moderne à Rio de Janeiro (1820-1840) : opinion, acteurs et sociabilité*. PhD thesis, Paris 1.
- Mucchielli, L. (2001). Monoparentalité, divorce et délinquance juvénile : une liaison empiriquement contestable. *Déviance et société*, 25(2) :209–228.
- Neumann, A. (2013). L'espace public oppositionnel : lorsque l'oïkos danse à l'agora. *Cahiers Sens public*, (1) :55–67.

- Pérouse, J.-F. (2007). Istanbul, entre paris et dubaï : Mise en conformité 'internationale,'nettoyage et résistances. *Istanbul, between Paris and Dubaï : "International" compliance, clean-up and resistance*. In *Villes internationales, entre tensions et réactions des habitants*, ed. Isabelle Berry-Chikhaoui, Agnès Deboulet, and Laurence Roulleau-Berger, pages 31–62.
- Petitier, P. (1994). Les cités obscures. villes industrielles au moyen age dans l'histoire de france de michelet. *Romantisme*, 24(83) :81–96.
- Piérart, M. and Thalmann, J.-P. (1980). Nouvelles inscriptions argiennes (i)(fouilles de l'agora). *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 6(1) :255–278.
- Pique-Vidal, C., Maled-Garcia, I., Arabi-Moreno, J., and Vila, J. (2006). Radiographic angles in hallux valgus : differences between measurements made manually and with a computerized program. *Foot & ankle international*, 27(3) :175–180.
- Pol, E. and Valera, S. (1999). Symbolisme de l'espace public et identité sociale. *Villes en parallèle*, 28(1) :12–33.
- Quéré, L. (1992). L'espace public : de la théorie politique à la métathéorie sociologique. *Quaderni*, 18(1) :75–92.
- Radhwane, B. (2021). La performance morphologique des tissus urbains à l'égard de la marchabilité en algérie. cas des villes ali mendjeli et constantine.
- Ravalet, E. (2007). Modes de vie et modes de ville, activités et déplacements quotidiens à montréal et lyon. *Environnement urbain/Urban Environment*, (Volume 1).
- Ripoll, F. (2008). Espaces et stratégies de résistance : répertoires d'action collective dans la france contemporaine. *Espaces et sociétés*, (3) :83–97.
- Sablet, M. d. (1988). *Des espaces urbains agréables a vivre. Places, rues, squares et jardins*.
- Sahli, M. (2008). El khroub, la nature et la ville : une culture écologique naissante. In *Colloque international «Penser la ville—approches comparatives»*, page 171.
- Saker, Y., Boushaba, L., and Naidja, A. (2020). L'impact de l'accessibilité sur l'usage et le fonctionnement des places publique.
- Schmid, A., Collomb, M., Sieber, R., and Bee, G. (2006). Conjugated linoleic acid in meat and meat products : A review. *Meat Science*, 73(1) :29–41.
- Schwarzer, M. (1997). Ciam : City at the end of history. *Autonomy and Ideology : Positioning an Avant-Garde in America*.
- Semmoud, B. (2009). Appropriations et usages des espaces urbains en algérie du nord. *Cahiers de géographie du Québec*, 53(148) :101–118.
- Sennett, R. (2009). *La conscience de l'oeil : urbanisme et société*. Verdier.
- Stadnicki, R. (2006). Des portes de sanaa (yémen) aux nouvelles entrées de la ville. *Espaces et sociétés*, (3) :119–138.
- Tomas, F. (2001). L'espace public, un concept moribond ou en expansion?/public space : a dying or expanding concept? *Géocarrefour*, 76(1) :75–84.
- Toussaint, J.-Y. and Zimmermann, M. (2001). *User, observer, programmer et fabriquer l'espace public*. PPUR presses polytechniques.
- Trom, D. (1989). Habermas (jürgen), l'espace public. archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise, paris, payot, réed. 1988. *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 2(5) :95–96.

ANNEXES

ANNEXES A

QUESTIONNAIRE RÉALISÉ AUPRÈS DES COMMERÇANTS D'EI KHROUB

Je vous ai invité à remplir un formulaire :

Pour les Commerçants d' El khroub

Bonjour, dans le cadre d'une étude scientifique, nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions suivants, Merci (Ps :vos réponses sont anonymes

***Obligatoire**

1. Vous êtes ? *

Une seule réponse possible.

Un homme

Une femme

2. Quel est votre âge ? *

3. Votre niveau d'instruction

4. Adresse du locale *

5. Vocation initiale de l'établissement commercial : *

Plusieurs réponses possibles.

Résidentielle

Commerciale

Autre : _____

6. Motif d'installation dans ce quartier : *

Plusieurs réponses possibles.

- Animation et accessibilité
- Proximité de domicile
- Surface du local commercial
- Proximité des équipements
- Moins de concurrence
- Choix limités

Autre : _____

7. Que représente ce quartier (ou se trouve votre local commercial) pour vous ?

I - Renseignements sur le commerçant :

8. Votre métier de commerce est : *

Une seule réponse possible.

- Essentiel
- Secondaire

9. Depuis quand vous le pratiquer ?

10. Que faites-vous avant ça ? *

11. Si secondaire, c'est quoi votre activité principale :

II - Renseignements sur le commerce :

12. Date de création de votre activité : *

13. Date de votre installation dans ce local :

14. Les motivations de votre installation dans ce centre *

Plusieurs réponses possibles.

- Loyer moins coûteux
- Retrouver vos anciens clients
- Moins de concurrence
- Taux d'habitant plus élevé
- Disponibilité des locaux

Autre : _____

15. Selon vous, quels sont le (s) quartier (s) qui fait (font) l'objet d'un (des) centre (s) ?

16. Ancienne localisation de votre local :

17. Etes vous : Propriétaire *

Une seule réponse possible.

Locataire

Autre : _____

18. Si autres

III -Renseignements sur le rayonnement du centre et la clientèle:

19. la clientèle est-elle : *

Une seule réponse possible.

Stable

En diminution

En augmentation

20. S'il influence négativement, avez-vous adopté une stratégie pour ça

21. Quels sont les jours de la semaine où vous recevez plus de client : *

Plusieurs réponses possibles.

Samedi

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

22. Le jour du Souk influence-t-il la proportion de vos clients : *

Une seule réponse possible.

Positivement

Négativement

23. Rang social des clients : *

Plusieurs réponses possibles.

Aisé

Moyenne

Modeste

24. Envisagez-vous le transfert de votre local : *

Une seule réponse possible.

Oui

non

25. Si oui (Vers quel centre)

Une seule réponse possible.

A l'intérieur du centre-ville

Vers d'autre centre secondaire (ZHUN 1600.1013..)

Autre : _____

26. Envisagez-vous un abandon de votre activité actuelle et la création d'une autre activité dans un autre centre : *

Une seule réponse possible.

oui

Non

27. Si Oui (citez ce nouveau centre)

V-Quelques aspects du vécu quotidien des commerçants:

28. Vous faites vos achats quotidiens *

Plusieurs réponses possibles.

Dans ce centre

Dans un autre endroit

29. Si un autre endroit lequel :

30. Vous fréquentez régulièrement le souk

31. Quel trajet domicile/ travail prenez-vous ?

32. Où stationnez-vous votre véhicule ?

ANNEXES B

L'APPROCHE ECOLOGIQUE, COMME ALTERNATIVE POUR LES ESPACES PUBLICS DE LA VILLE DE DEMAIN, CAS DE LA PINEDE DU KHROUB

CHAABNA Abdelkrim, ALKAMA Djamel

Université Salah Bounider Constantine 3, Algérie

Reçu le 12/12/2017 – Accepté le 10/06/2018

Résumé

Les espaces publics se construisent et se renouvellent en fonction des usages présents de la société, mais se planifient aussi pour prendre en charge ses besoins de demain. Les espaces qui n'évoluent pas, se dégradent et tombent en désuétude. Dans cette optique, l'urbanisme durable prévoit de nouvelles approches pour la ville de demain dont l'approche écologique que nous utiliserons dans ce travail. Elle s'intéresse à la durabilité des milieux urbains, l'hygiène publique et le bien-être de la communauté urbaine. Partant d'un exemple empirique, celui de la pinède située dans la ville du Khroub, l'article analyse cet espace public du point de vue de l'usage, de l'appropriation et de la gestion. A cet effet, nous avons entamé une enquête auprès d'habitants et d'acteurs publics, en vue d'évaluer sa qualité écologique en appliquant la démarche du référentiel *MEFISTO*, ce référentiel s'inspire de la démarche *HQE^{2R}* qui vise l'évaluation de la performance en termes de « durabilité » de l'espace public. Les résultats obtenus lors de l'évaluation illustre les préoccupations à considérer pour s'assurer d'un développement durable dans les espaces publics de demain.

Mots clés : Ville, Espace public, urbanisme durable, approche écologique.

المخلص

الفضاءات العامة تبنى وتتطور تبعاً للاستخدامات الحالية للمجتمع، لكن تخطيطها يأخذ بعين الاعتبار احتياجات الغد. الفضاءات التي لا تتطور تتدهور وتؤول إلى الاندثار، في هذا السياق يقترح التعمير المستدام مقاربات جديدة لمدينة الغد والتي من بينها المقاربة الإيكولوجية، التي نحن بدراستها. وتهدف إلى استدام الوسط الحضري، الوسط الصحي العام، وصحة المجتمع الحضري، في هذه الورقة العلمية، ندرس ونحلل فضاء *la pinède* والتي تقع في مدينة الخروب، من عدة جوانب: الاستخدام، الامتلاك والتسيير. هذا العمل يهد إلى اختبار جودتها ونوعيتها الإيكولوجية وذلك بتطبيق المقاربة المرجعية *MEFISTO*، والذي، أستنبط من المنهج *HQE^{2R}* والذي، يهدف إلى تقييم أداء استدامة الفضاءات العامة. نتائج هذا التقييم تبين مدى الانشغال الذ، يجب ان نولي حتى نضمن التنمية المستدامة في المساحات العمومية لمدينة الغد.

الكلمات المفتاحية: مدينة، فضاء عام، تعميم مستدام، مقاربة إيكولوجية.

Abstract

Public spaces are built and renewed according to the current uses of society, but are also planned to take care of tomorrow's needs. Spaces that do not evolve, degrade and fall into disuse. In this perspective, sustainable urban planning provides new approaches for the city of tomorrow, including the ecological approach that we will use in this work. Its objective is the sustainability of urban environments, public health and the well-being of the urban community.

Part of an empirical example, that of the pine forest located in the city of Khroub, the article analyzes this public space from the point of view of use, appropriation and management. To this end, we have initiated a survey of residents and some public actors, in order to assess its ecological quality by applying the *MEFISTO* referential approach; this reference is inspired by the *HQE^{2R}* approach, which aims to evaluate performance. Of "sustainability" of the public space. The results obtained during the evaluation illustrate the concerns to be considered in order to ensure sustainable development in the public spaces of tomorrow.

Keywords: City, Public space, urban sustainability, ecological approach

INTRODUCTION

La présence de la nature dans la ville constitue un élément de bien-être et de sociabilité pour l'homme. Elle fournit un environnement agréable pour le bon déroulement des activités humaines : habitat, éducation, travail, chalandise, récréation...etc. Pour cette raison, elle représente aujourd'hui l'un des défis majeurs de la ville durable. Si notre mode de vie actuel incite à la surconsommation de produit non-durable, la planète n'arriverait plus à suivre et ne pourrait pas fournir indéfiniment tout ce dont nous avons besoin, ni à contenir tous les déchets que nous jetons.

Comme toutes les villes du Monde, la ville algérienne fait face à de multiples enjeux : évolution démographique, urbanisation massive, épuisement du foncier, pollutions, etc. ; des défis importants sont à relever nécessitant la mobilisation de tous les acteurs impliqués dans la gestion de la ville. L'instar d'autres pays, l'Algérie s'est engagée dans une politique de développement durable et qui se veut respectueuse de l'environnement. Elle a ratifié de nombreux traités et a participé à plusieurs conférences régionales et internationales : **Sommet de Rio de Janeiro (1992), COP 21 de Paris (2015)¹ et COP 22 de Marrakech (2016)**. Le pays a fait siennes toutes les recommandations issues de ces sommets et tente d'appliquer les recommandations qui en découlent. La législation urbaine et les textes qu'elle a développés garantissent le respect des principes du développement durable dans les domaines de l'aménagement du territoire et de l'urbanisation. Preuve en est la création du **Haut Conseil de l'Environnement et du Développement Durable (HCEDD)²**, chargé de déterminer les grandes options nationales stratégiques de l'environnement, de faire l'observation et le suivi de l'environnement en Algérie ainsi que, la création de **l'Observatoire National de l'Environnement et du Développement Durable (ONEDD)³**, chargé de collecter, traiter, produire et diffuser l'information environnementale technique, scientifique et statistique...etc.

Pour mettre en œuvre les stratégies publiques en matière de développement durable, à moyen et long terme, les gouvernements se réfèrent à **l'agenda 21⁴**, un outil d'aide à la prise en charge des problématiques écologiques⁵.

Les espaces publics en Algérie, longtemps abandonnés et marginalisés, en dépit des efforts consentis pour leur amélioration au cours des dernières années, n'assurent toujours pas leur rôle en tant qu'espaces de récréation, de divertissement dans les quartiers et les villes. Nous partons, dans ce travail, de ce constat général pour analyser l'espace public dit la **Pinède** situé à la ville d'el Khroub⁶. La pinède est un cas d'étude représentatif puisqu'elle illustre bien ce que sont les espaces publics urbains en Algérie : espaces résiduels, délabrés, dénués de fonctions et sans qualification urbaine. Ainsi le choix de site n'est pas fortuit. Il répond à plusieurs questionnements : comment se présente la pinède d'El Khroub ? Qu'en-il de sa qualité environnementale ? En tant qu'espace public, la pinède, est-elle suffisamment respectueuse de l'environnement ? Enfin, quelles sont les solutions susceptibles d'être proposées en vue de son amélioration ?

Dans ce cadre, nous proposons une méthode d'évaluation de la durabilité des espaces publics à savoir **le référentiel MEFISTO**. Ce référentiel repose sur une grille de critères et indicateurs en vue d'évaluer la durabilité de l'espace public et dans notre cas la pinède, dans une perspective de développement durable.

METHODOLOGIE :

Dans l'ambition d'atteindre l'objectif de notre étude, nous avons appliqué la grille d'analyse. Cette grille s'inscrit dans une double démarche celle du développement durable et de l'urbanisme durable. Elle est projetée à l'échelle urbaine. Cette démarche est utilisée par de nombreux chercheurs, et prend différentes appellations : **la grille RST02⁷**, l'approche environnementale sur l'urbanisme⁸ (AEU), la certification « *Total Quality* »⁹ (Autriche), la démarche **BREEAM (GB)**, la démarche

¹Extrait du Portail algérien des énergies renouvelables, <http://portail.cder.dz/spip.php?article4865>. Consulté le 12/07/2017.

² Décret Présidentiel n° 94-465 du 25 décembre 1994. Consulté le 12/07/2017.

³ Décret exécutif n°02-115 du 03 avril 2002. Consulté le 12/07/2017

⁴ L'agenda 21 (1992) est un plan d'action qui a été adopté par 173 chefs d'État lors du sommet de la terre à Rio de Janeiro.

⁵ Tayeb Chentouf (2008), L'Algérie face à la mondialisation, Africain Books Collective, p 71.

⁶Deuxième ville importante après Constantine, El-Khroub compte 179033 habitants selon le recensement de 2008. La ville a connu un développement fulgurant durant les trente dernières années : urbanisation massive, implantation de

pôles industriels et universitaires, création de mégastructures agroalimentaires, extension des infrastructures routières, etc.

⁷ La grille RST02 élaborée par le CERTU est un outil d'analyse multicritère conçu pour les élus et leurs services techniques. Elle facilite l'insertion des trois volets du développement durable dans les projets : protection et mise en valeur de l'environnement, développement économique, progrès social.

⁸ L'Approche Environnementale sur l'Urbanisme (AEU) constitue pour les collectivités une démarche d'accompagnement des projets en matière d'environnement et d'énergie.

⁹ Elle fut développée en 2000 par les ministères du transport, du logement et de l'innovation pour tout type d'opération. Elle prend en compte à la fois des critères

PASSIVHAUS (Allemagne), le label LEED¹⁰ (USA), le PHPP, les maisons passives (Belgique)¹¹, le label MINERGIE¹² (Suisse). Parmi toutes ces approches, la plus connue est la démarche HQE^{2R}¹³, ancrée dans la démarche Haute Qualité Environnementale se réalisant à l'échelle de l'urbanisme.

La démarche HQE^{2R} s'appuie sur vingt et un déterminants. Elle a pour but de faire ressortir les points forts, les points faibles et éventuellement les points à améliorer dans un site. Le référentiel MEFISTO (dont la première lettre de chaque thème forme l'acronyme du référentiel-voir Tableau 1) est aussi une méthode d'évaluation applicable à l'espace public.

Le MEFISTO dégage une vingtaine d'indicateurs. Ces indicateurs permettent la mise en œuvre de l'évaluation. Les indicateurs étant qualitatifs, il est fortement recommandé de faire remplir la grille par au moins deux personnes afin que leurs jugements de valeur ne puissent altérer les résultats. L'évaluation qualitative rend possible l'identification des points forts ou faibles de notre cas d'étude « la pinède d'El khroub ». Les faiblesses et les atouts de la pinède qui en sont déduits, permettent de définir les actions à entreprendre ainsi qui seront établis dans le cadre d'un cahier de charge.

L'interprétation de l'ensemble des résultats se fait sous forme graphique de type radar. Elle permet de comparer visuellement les performances du notre d'étude et de mettre en lumière ses points forts ainsi que les aspects de conception devront être améliorés.

L'utilisateur doit évaluer chaque indicateur ; les calculs se faisant automatiquement. Dans ce but, nous avons procédé une 'analyse sommaire'¹⁴ en évaluant de façon qualitative la performance de notre cas d'étude « La pinède d'El khroub » au regard des différents objectifs du développement proposés par la grille MEFISTO, ces objectifs ne sont pas pondérés ni évalués de façon quantitative.

Le but de cette analyse est de vérifier l'orientation globale de l'espace public ' la pinède ' en fonction des classes de durabilité qualitatives (élaboré par CERTU, 2006) de façon à assurer un jugement impartial).¹⁵

Pour cette étape, il fallait collecter le maximum de données concernant notre cas d'étude. Il s'agit de documents écrits, chiffrés et graphiques qui ont été retiré auprès des services concernés et où l'on a eu des entrevues avec différents acteurs intervenants sur l'espace public. Pour cela on a du faire appel à diverses techniques d'investigations et d'enquêtes telles que l'observation et le questionnaire : L'observation constitue le procédé le plus utilisé lors de notre enquête. Il s'agit d'observer les différents aspects physiques, de définir les activités et les usages qui s'y déroulent dans l'espace public Khroubi.

Les thématiques prises en compte par le référentiel MEFISTO sont présentés dans le tableau ci-dessous :

MEFISTO	THEME D'ESPACE PUBLIC
M	Gestion de la mobilité
E	Interface entre les espaces publics et privés
F	Gestion des flux
I	Intégration du projet dans la ville
S	Suivi des chantiers
T	Traitement des espaces publics
O	Occupation de l'espace

(Tab.1) tableau de bord des sept thèmes du référentiel MEFISTO : Source : (Charlot-Valdieu et Outrequin, 2009)

Chaque thématique est subdivisée en enjeux, en objectifs, puis en indicateurs (la calade 2007). Ces derniers ont été proposés de façon pour mettre l'évaluation aussi aux utilisateurs qui ne sont pas spécialiste ni en espace public, ni en développement durable. L'évaluation a été réalisé plusieurs fois afin d'analyser durabilité de l'espace public et son évolution La grille d'évaluation a été rempli par cent personnes dans le but d'obtenir des résultats plus concluants et fiables.

environnementaux et de qualité globale. Encore peu utilisée, elle se distingue par son approche transversale.

¹⁰ Le label LEED (Leadership Energy Environnement Design), qui propose une certification environnementale des bâtiments habitat et tertiaire.

¹¹ Passive House Planning Package fait référence au concept de la maison passive.

¹² Exploité depuis 1996 par l'association AMI sous mandat de l'Agence Fédérale du Bâtiment, le label Minergie vise la réduction des consommations énergétiques

¹³ Catherine Charlot-Valdieu et Philippe Outrequin (2005), Développement durable et renouvellement urbain : des

outils opérationnels pour améliorer la qualité de vie dans non quartiers, L'Harmattan, Paris, p 180.

¹⁴ Pour effectuer une analyse sommaire, il suffit d'évaluation la réponse du projet ou de la démarche aux objectifs de développement durable suggérés dans la grille MEFISTO.

¹⁵ Les classes de durabilité qualitatives (CERTU, 2006) sont 0 : critère n'est pas pris en compte / 1 : critère faiblement pris en compte / 2 : critère moyennement pris en compte / 3 : critère bien pris en compte / 4 : critère très bien pris en compte

(Tab 2) Tableau de valeurs d'impact de référentiel MEFISTO

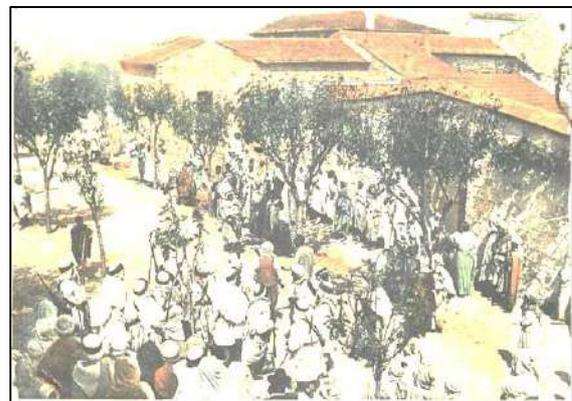
Impact	Score	Actions à entreprendre	Significations
<i>Impact très négatif</i>	-4	<i>Réagir</i>	Il est urgent de réagir pour que l'espace public évalué soit réellement durable
<i>Négatif</i>	-2	<i>Agir</i>	Il est important d'agir, mais l'urgence est moindre que dans le cas précédent.
<i>Neutre</i>	0	<i>N/A</i>	L'indicateur n'a pas pu être évalué soit en raison de données manquantes, soit parce qu'il n'est pas applicable au cas de l'espace public évalué.
<i>Positif/ moyen</i>	+1	<i>prioritaire</i>	Il faut continuer d'agir, mais dans un contexte de priorisation, cet indicateur est prioritaire.
<i>Très positif</i>	+4	<i>Continuer</i>	Il faut continuer d'agir dans ce sens pour que l'espace public continue d'être durable vis-à-vis de l'indicateur en question

Source :Charlot-valdieu et Outrequin, 2009

1. La naissance de l'espace public urbain à El Khroub, "du village agricole à la ville centre"

L'Algérie a connu ces dernières décennies une forte urbanisation, plus de 50%¹⁶ de la population algérienne est citadine. Cela est dû à la détérioration des conditions de vie dans la campagne suite à l'échec des politiques agraires plutôt qu'à l'essor de l'économie urbaine. Ceci est à l'origine d'un flux massif de la population vers la ville pour trouver réponse à ses besoins en emploi et en logement¹⁷. La ville de Constantine a connu une évolution démographique considérable dans les années soixante-dix, sous l'effet de plusieurs facteurs : la concentration des activités, de meilleurs services urbains, l'exode rural.... Ce qui a engendré la surcharge de l'infrastructure et l'épuisement du foncier. Cette situation a poussé les autorités à trouver d'autres assiettes foncières pour répondre à la demande croissante de logement et des équipements publics.

Les autorités locales, à travers la troisième phase de plan d'urbanisme directeur, réalisé en 1977, avaient fait appel à ce qu'on appelle le groupement urbain de Constantine. Il comprenait Constantine, Hamma Bouziane, El Khroub, Didouche Mourad, Ain S'mara, Lambléche, Ain Kerma et Ibn Ziad (les trois derniers en étaient éliminés par le plan d'urbanisme directeur 82). Les trois villages coloniaux : **El Khroub, Ain S'mara, Didouche**, étaient programmés pour accueillir l'excédent démographique de Constantine, dans le cadre du report de croissance, Ainsi sont nées les villes satellites¹⁸.



(Fig.1) El khroub, Fantasia Mozabite. Source : Histoire d'El khroub et traditions



(Fig.2) Vue d'ensemble de la ville d'El khroub. Source : Google image

¹⁶ Institut national statistiques.

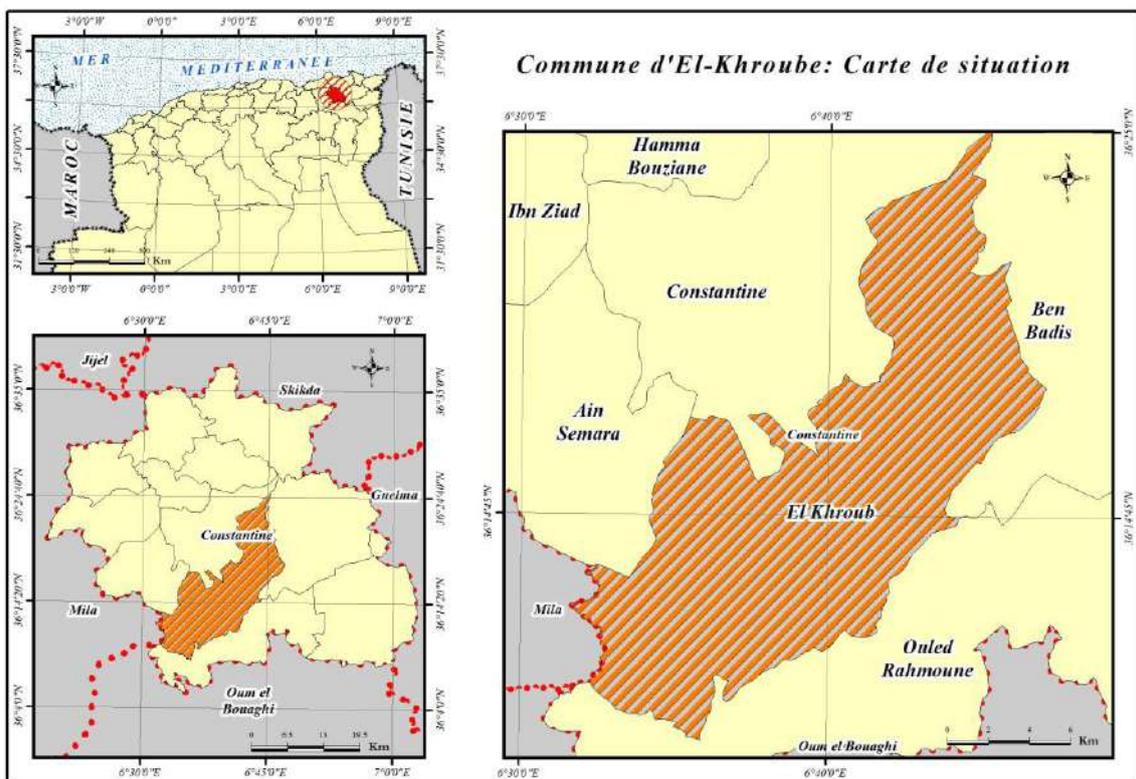
¹⁷ Adad Med Cherif. Entraide et Participation dans l'habitat, cas de Biskra et du M'zab. Editions BAHAEDDINE, 2012, P 05.

¹⁸ El Khroub 14.962 habitants, Ain S'Mara 2.815 habitants et Didouche Mourad 4.932 habitants, in RGPH 1977

Cette politique cherchait surtout à transférer la croissance démographique par la construction de grosses unités résidentielles en habitat collectif et individuel, des zones d'habitat urbaines nouvelles (ZHUN) ainsi que d'importantes unités industrielles. Ces grands projets ont consommé de grandes surfaces de terre urbanisable et même agricoles sans véritable prise en compte de la conception et l'aménagement de l'espace public¹⁹.

Exemple de cette situation, la ville d'El Khroub, fait face à de multiples problèmes urbains : flux mécaniques engorgée, mobilité difficile et déplacements trop longs, espaces extérieurs

dégradés et mal entretenus. Ainsi les espaces publics "Khroubi" ont perdu une grande part de leur valeur sociale et fonctionnelle. La planification de la ville a suivi le modèle des grands ensembles occidentaux (résultat de chemin de grue) en négligeant les espaces extérieurs. De ce fait l'espace public Khroubi paraît comme résultat de découpage parcellaire de la ville, sans une réelle planification pensée préalablement. Par conséquent il est abandonné et marginalisé. En effet, l'espace public ne répond pas à des principes d'aménagement et ne marque aucune empreinte dans le paysage urbain de la ville.



(Fig.3) Carte de Situation d'El khroub. Source : le PDAU+Traitement de l'auteur

2. Etat des lieux des espaces publics Khroubi :

L'espace public forme le cœur battant de la ville. Il est l'élément clé de son image et de son identité, l'expression de la culture et des traditions de ses habitants. Mais les espaces publics sont avant tout des lieux de vie, d'usage habituel qui doivent répondre aux exigences de la population. Ce sont

aussi, par excellence, des espaces partagés qui appartiennent à tous. Les espaces publics sont des espaces de rencontres socialement organisés par des rituels d'exposition ou d'évitement²⁰. Le concept de l'espace public paraît ambigu. **Thierry Paquot dit** que « *L'espace public est un singulier dont le pluriel*

¹⁹ Nous nous inspirons ici en partie de Bénidir fatiha (2007, p238)

²⁰ S'inscrivant dans la lignée des travaux d'E. Goffman (1973)

–les espaces publics – ne lui correspond pas. »²¹ Au singulier, l'espace public est le concept défini par **Jürgen Habermas** comme lieu symbolique où se forme l'opinion publique issue du débat politique et de l'usage public de la raison²². Au pluriel, les espaces publics désignent les lieux physiques, quel que soit le statut juridique (public ou privé), dans lesquels le public peut circuler ou stationner.

Le débat actuel entre les chercheurs et les acteurs de la ville, est de comment améliorer la qualité des espaces publics, à travers l'intégration des éléments naturels afin de fournir un cadre de vie plus sain et agréable aux habitants.

A partir de notre observation sur terrain, nous avons constaté qu'il y a une rupture totale avec l'image de la ville traditionnelle où la rue et la conception du voisinage sont ignorées. Cette situation surgit des espaces publics sans aménagement et sans identité et délaissés. L'espace public urbain devient alors espace de crise et le foyer de développement de maux sociaux (**Nassima Dris 2001, 2005**). Nous avons constaté une défaillance de la qualité de ces espaces (qui présente une mauvaise image visuelle). Cette dernière ne provient pas seulement de la monotonie et de la pauvreté des formes du cadre bâti mais aussi de la qualité des éléments constitutifs de l'esthétique urbaine dans l'espace public (espace vert, espace bleu, mobilier urbain, l'ambiance des couleurs et lumières).

3. Présentation de cas d'étude « la pinède » :

Le square dit de la Pinède est un bosquet de pins d'Alep. Il s'étend sur une superficie de 2.9 hectares. Considéré comme le poumon vert de la ville, il ne renferme actuellement que cent-cinquante-six pins d'Alep âgés et dépérissant²³ (figure 4.5.6.7).

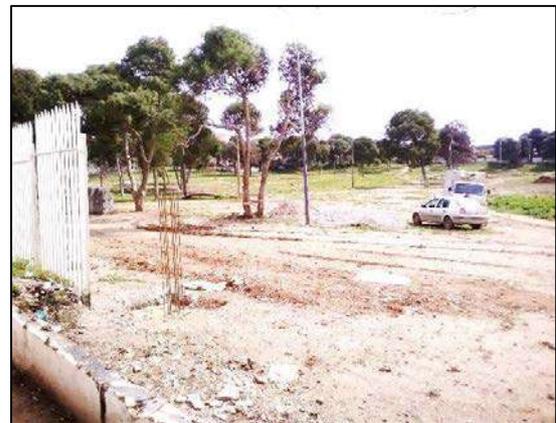
La pinède se situe à la périphérie Ouest du vieux centre, à l'écart de la route nationale, le square a été fermé pendant des années (depuis l'année 1980). Seuls quelques équipements (toboggans, balançoires, aire de jeu de boules) ont été réalisés. Toutefois, sa fréquentation était très faible, car il n'attira que très peu de résidents des quartiers riverains. Les enfants y ont été improvisé une aire de jeu de ballons et quelques personnes désœuvrées fréquenta ce lieux. (Fig.8 et 9).

En 2016, la pinède D'el khroub a bénéficié d'un parc de loisir en plein air fournissant des activités culturelles, de loisirs et de divertissements. Cet

investissement est créé dans le cadre d'un partenariat public-privé. Ce projet, s'étalera sur une superficie globale d'environ deux hectares, et comprend plusieurs infrastructures attractives de loisirs et de détente avec des jeux en plein air et aquatiques. Ses initiateurs ont mis en exergue la qualité des équipements répondant aux standards internationaux en matière de technologie et de sécurité. Des activités scientifiques de loisirs sont prévues dans cet espace de détente qui offrira, entre autres, des prestations divers comme la restauration, l'animation ainsi que d'autres services.



(Fig.4) Etat lamentable du square "la pinède" d'El khroub. Source : Photo prise par l'auteur, (2015)



(Fig.5) Stationnement anarchique à la pinède d'El khroub. Source : photo prise par l'auteur, (2015).

²¹ Habermas (Jürgen), L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise, Paris, Payot, rééd. 1988

²² Habermas, 1978. L'espace public, Paris : Payot.

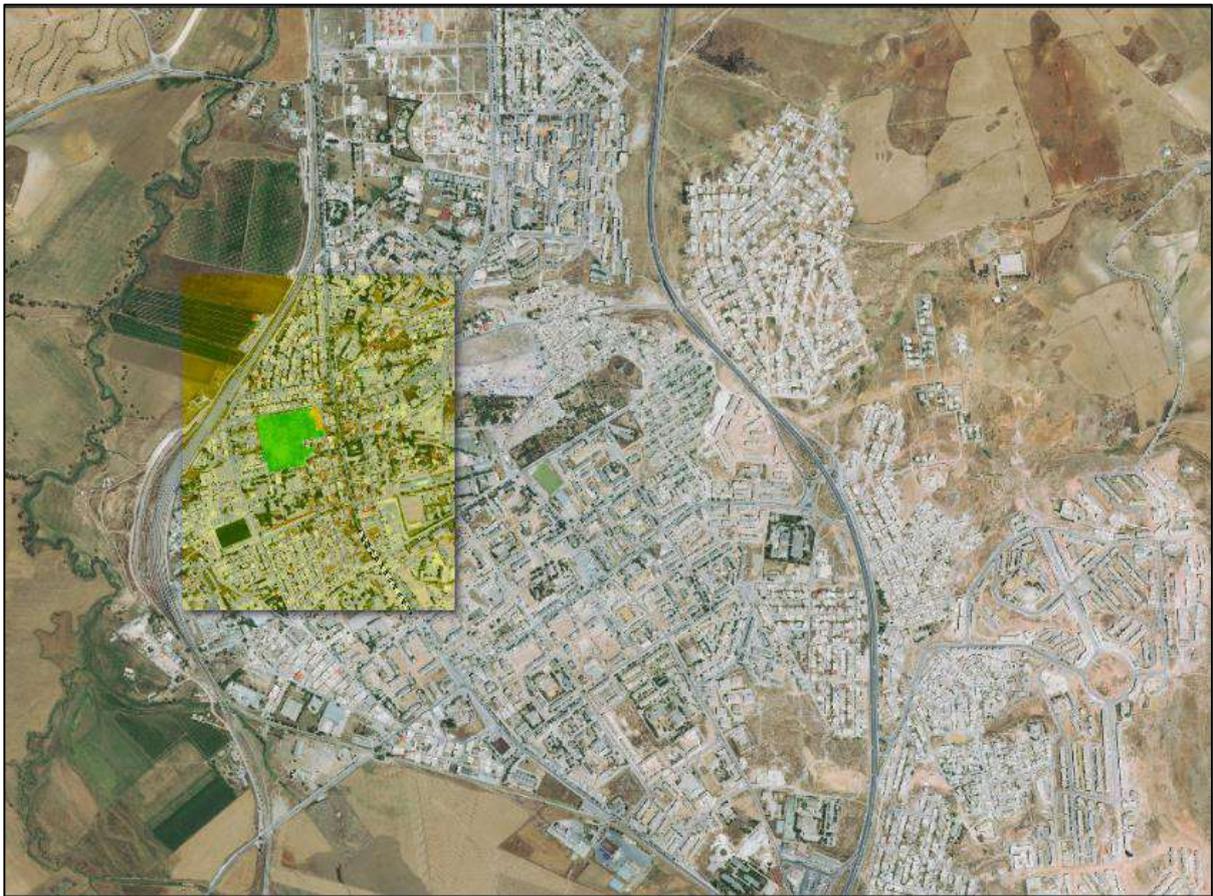
²³ Mohamed Sahli, El khroub, la nature et la ville : une culture écologique naissante, oct2008, p 3.



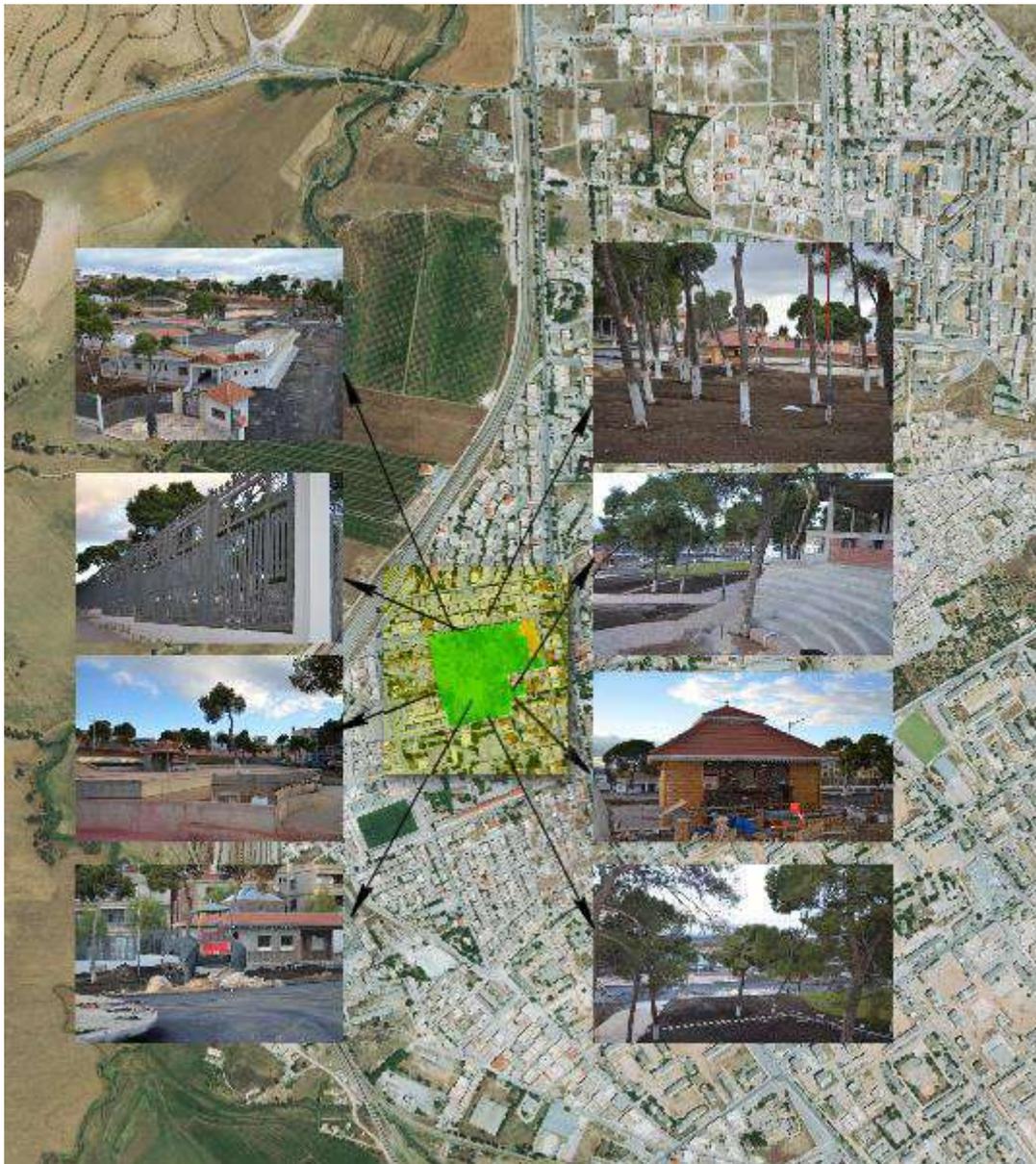
(Fig.6). la dégradation du la clôture de la pinède du khroub. Source : photo prise par l'auteur, (2015)



(Fig7). Etat lamentable du bosquet de pins d'Alep à la pinède du khroub. Source : Photo prise par l'auteur, (2015).



(Fig.8). Carte de situation de square de la pinède du khroub. Source : Image satellite téléchargé par SasPlanet +traitement de l'auteur



(Fig.9) Le projets « Parc de loisir » programmé dans la ville d'El khroub (Source: image télécharger par Sasplanet + traitement de l'auteur)

4. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

4.1 Évaluation et résultats du référentiel MEFISTO :

Pour présenter les résultats de l'enquête, nous avons opté pour la grille d'évaluation *MIFISTO*.

Afin de comparer l'ensemble de ces indicateurs dans une grille globale d'évaluation des effets durable de l'espace public, nous avons réalisé une évaluation selon le principe de la grille RST02²⁴.

²⁴ Grille RST 02 : pour apprécier le profil développement durable développée par le CERTU , 2006,(Est.cerma.fr)

Critères synthétiques d'évaluation		Note Obtenue (2015)						Note Obtenue (2017)							
		Echelle de notation													
I	Occupation de l'espace	0	1	2	3	4	Total	Moyenne	0	1	2	3	4	Total	Moyenne
1	Les espaces verts.														
2	Les voiries.														
							2	1						6	3
II	Gestion de la mobilité														
3	Accès aux transports en commun.														
4	Qualité des cheminements pour les piétons et les deux-roues et accessibilité vers les équipements, les commerces, le centre-ville.														
							3	1.5						6	3
III	Interface entre les espaces publics et privés														
5	Accessibilité aux espaces privés.														
6	Contribution à la qualité environnementale des espaces privés.														
7	Gestion du stationnement.														
							2	0.66						11	3.66
I	Gestion des flux														
V															
8	Gestion de l'eau.														
9	Gestion des déchets.														
10	Gestion des véhicules techniques.														
							0	0						12	4
V	Traitement des espaces publics														
11	Préservation du patrimoine bâti et culturel.														
12	Préservation du patrimoine naturel.														
13	Qualité du mobilier urbain.														
14	Qualité de la voirie et des espaces urbains minéralisés.														
15	Qualité de l'éclairage public et de la mise en lumière.														
16	Qualité des espaces verts.														
							4	0.66						19	3.16
I	Suivi des chantiers														
V															
17	Aménagement des voiries et des espaces minéralisés.														
18	Aménagement des espaces verts et des espaces végétalisés.														
							0	0						6	3
II	Intégration du projet d'aménagement dans la ville														
V															

19	Harmonisation, cohérence du traitement des espaces publics, lien entre quartiers et ilots														
20	Information consultation et concertation avec les riverains, les usagers et les habitants														
21	Participation des habitants et des usagers aux aménagements														
						0	0							5	1.66
Σ		14	3	4	0			1	0	3	9	8			
%		66.66 %	14.28 %	19.04 %	0 %	0 %	100 %	4.76 %	0 %	14.28 %	42.85 %	38.09 %	100 %		

(Tab.2) Résultats de l'évaluation par la grille *MEFISTO* en fonction des classes de durabilité (CERTU, 2006)

((source : auteur))

4.2 DISCUSSIONS :

Le profil général de l'espace public est dressé suivant les sept thématiques de la grille *MEFISTO*²⁵. Ce profil présente les résultats globaux concernant la performance et l'aptitude de la pinède en avant-projet (2015) et durant la mise en œuvre du projet (2017). Conformément à la logique du référentiel *MEFISTO*, et à partir du tri des résultats (Tab. 2), il est possible d'extraire une "Graphe de Radar (Fig.11)

• Performance de la pinède en avant-projet (2015)

Globalement, cette approche permet de montrer que la performance de la durabilité de la pinède d'El khroub s'avère trop faible (fig.11), dont 66.66% des critères du référentiel *MEFISTO* ne sont pas pris en compte, et un pourcentage nul (0%) pour les critères très bien pris en compte (Tab.2). La synthèse de ces résultats explique véritablement le constat de ce square avant qu'il subit l'intervention.

Le profil de performance de durabilité de l'espace public " *La Pinède d'El khroub*", obtient un résultat plutôt moyen dont les indicateurs : **Occupation de l'espace [Note 01] et gestion de mobilité [note 1.5]**, il paraît aussi peu performant, il était sous-équipé et dépourvue de moindre aménagement, ce qui signifie qu'il faut continuer agir dans un contexte de priorisation. En revanche, malgré la présence du potentiel paysagers au niveau de la pinède, les indicateurs : **Interface entre les espaces publics et privés, Traitement des espaces publics**, ont obtenu de mauvaise note [note 0.66], ce qui explique qu'il est urgent de réagir pour que l'espace public évalué soit réellement durable. Néanmoins, les indicateurs "Gestion des flux, suivi des chantiers, Intégration du projet d'aménagement dans la ville" obtient une note nulle [note 0], ces indicateurs n'ont pas pu être évalué, pour une simple raison : l'espace public

en 2015 n'a pas encore bénéficié d'une intervention ou un projet d'aménagement.

• Performance de la pinède durant la mise en œuvre du projet (2017)

Au cours de cette phase de la mise en œuvre du projet « parc de loisirs », nous constatons que la pinède d'el khroub a connu une performance de durabilité très forte (fig.11) : plus de 41 % des critères du référentiel *MEFISTO* en répondent positivement contre 4% de critères qui répondent négativement (Tab.2). Ces résultats montrent que le nouveau projet est inscrit dans une démarche respectant les critères de durabilité selon l'analyse du référentiel *MEFISTO*. L'indicateur "Gestion des flux" paraît très bien classé, il a enregistré une note [4], il s'avère être performant notamment grâce à une bonne gestion d'eau, déchets, et de stationnement. D'un autre côté, et grâce à une bonne exécution du "Parc de loisir" pendant tous les phases du projet (étude, suivi, construction), la pinède a obtenu encore de bonnes notes dont les indicateurs : **Gestion de mobilité et suivi des chantiers, gestion de mobilité [note commun 3] Interface entre les espaces publics et privé [3.66], et traitement des espaces publics [3.16]**. Enfin, seul, l'indicateur **intégration du projet d'aménagement dans la ville** obtient une note [1.66], ce qui invite les initiateurs de ce projet à continuer d'agir dans ce sens pour que l'espace public continue d'être durable vis-à-vis de l'indicateur en question.

A partir de cette évaluation de la durabilité de cet espace public, plusieurs lectures peuvent se faire :

- Cet espace ne reflète pas la présence d'une démarche de qualité assumée. Le développement durable rapporté à l'espace

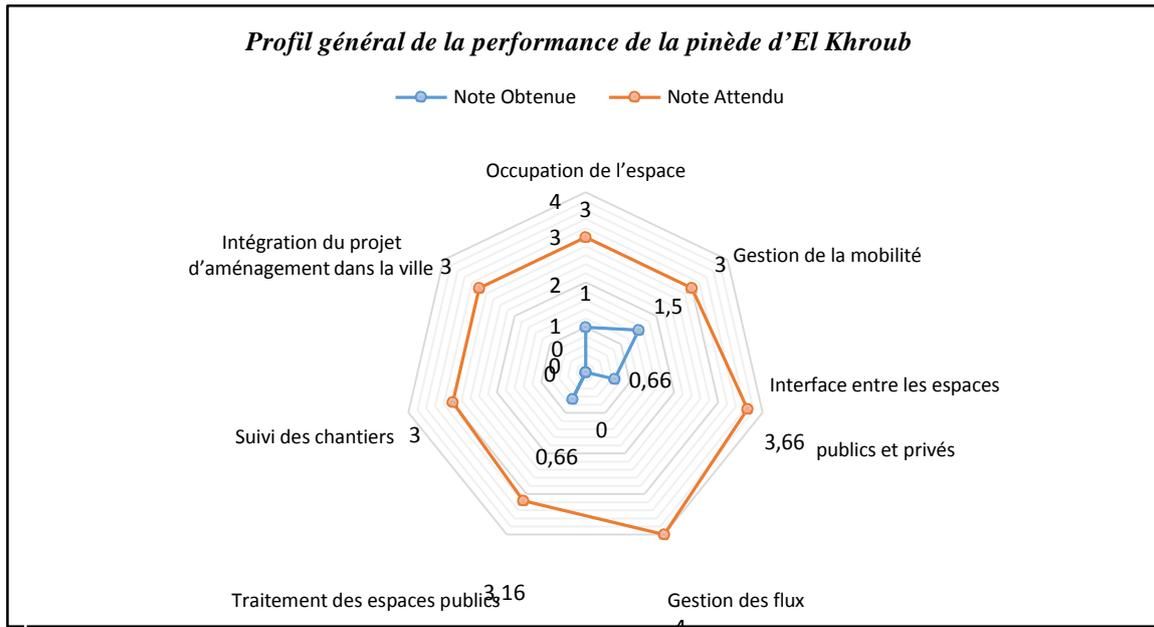
²⁵ Charlot-Valdieu et Outrequin, Concevoir un écoquartier, 2009

public ne peut être pensé uniquement comme idéologie mais il doit s'adosser à une démarche rationnelle et pragmatique tel le MEFISTO ou autres.

- Toute démarche rationnelle de développement durable doit être appréciable au regard de déterminants préétablis. Ces déterminants résultent des principes bases du développement durable que le pays souhaite développer. Il est impératif que l'Algérie se dote de principes

quantifiables et mesurables par des méthodes agréées.

- Les objectifs en matière de développement durable doivent être modulés ou évoluer en fonction de la réalité propre à un milieu, en fonction des valeurs d'une société et de son état de développement. La mise en œuvre d'objectifs intermédiaires permet de lancer la démarche et son optimisation avec le temps.



(Fig. .10) Profil général de la performance de la pinède du Khroub selon les sept thématiques du référentiel MEFISTO. Source : L' auteur à partir des résultats de tableau 02.

CONCLUSION

L'analyse réalisées sur l'espace public urbain « *la pinède* » d'El khroub, nous permettent de conclure que la conscience de la durabilité est bien acquise dans la pratique opérationnelle de l'urbanisme, même si son suivi et son évaluation peuvent encore être améliorés. Le contexte actuel nous semble plutôt favorable à une telle prise en compte dans la mesure où les modes de suivi des projets urbains évoluent vers une adoption généralisée des démarches de développement durable et plutôt croissante des évaluations continues.

En conclusion, l'évaluation de la qualité de « *la pinède* » d'El khroub, réalisées sous l'angle de la qualité écologique, ont été l'occasion de soulever plusieurs questionnements non abordés jusqu'alors dans le suivi des opérations d'aménagement. Ces indicateurs offrent de cette manière une perspective de suivi et d'évaluation par thématique, qui peut être élargie aux objectifs de développement durable et appliquée aux différentes phases d'élaboration des projets, depuis la conception jusqu'à la gestion en passant par la réalisation.

Cette approche qui porte sur la *qualité écologique* dans les espaces publics urbains pose néanmoins plusieurs questions : le fait de pouvoir l'évaluer justifie-t-il que la notion de *développement durable* apparaisse comme un véritable objectif d'espace public urbain durable ? Cet objectif pourrait-il être évalué dès la phase de conception des projets ou des projets de construction, dans le cadre de développement durable ?

La qualité écologique contribuant à la construction d'*espace public urbain durable*, cette dernière est apparue, à travers notre recherche, comme une pierre angulaire intégrée à la notion de *ville durable* visant à pallier les effets perçus comme néfastes du développement urbain. L'espace public durable serait alors construite pour mieux s'adapter au changement climatique, en continuité et en harmonie avec la ville existante, ainsi que dans le respect de la nature, de la cohésion sociale et économique des paysages urbains.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- 1) Ariella Masbouni. (2012), *Projets urbains durable stratégies*, Le Moniteur, PARIS, France 115 p.
- 2) Catherine Charolot-Valdieu., Philippe Outrequin. (2005), *Développement durable et renouvellement urbain : des outils opérationnels pour améliorer la qualité de vie dans non quartiers*, L'Harmattan, Paris, 180 p.
- 3) Catherine Charolot-Valdieu et Philippe Outrequin. (2011), *L'urbanisme durable Concevoir un éco quartier*, Le Moniteur, Paris, 95 p.
- 4) Catherine Chomarar-Ruiz. (2014), *Nature urbaine en Projet*, Archibooks, France, 55 p.
- 5) Alain Bourdin. (2014), *L'Urbanisme d'après crise*, L'aube, France 78 p.
- 6) Ewa Berezowska-Azzag. (2015), *Baromètre des performances urbaines locales Alger et ses communes*, Alternative Urbaines, Alger 11 p.
- 7) Françoise Choay., Pierre Merlin. (2015), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Presses Universitaires de France, Paris, 310 p.
- 8) François Asher. (2013), *Les nouveaux principes de l'urbanisme suivi lexique de la ville plurielle*, L'aube, La Tour-d'Aigues (France), 198 p
- 9) Jürgen Habermas. (1978), *L'espace public*, Payot, Paris, 142 p.
- 10) Eric Dacheux,(2008),*L'espace public*, Les Essentiels d'Hermès, CNRS Editions .
- 11) Rachid Boumediene. (2013), *L'Urbanisme en Algérie, échec des instruments ou instruments de l'échec*, Alternative Urbaines, Alger, 120 p.
- 12) Thierry Paquot. (2009), *L'espace public*, La Découverte, coll. « Repères », Paris 125 p.

Articles :

- 13) Anthony Pecqueux, « Pour une approche écologique des expériences urbaines », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 22 | 2012, mis en ligne le 21 mai 2014, consulté le 02 janvier 2016. URL : <http://traces.revues.org/5418>
- 14) Billiard Isabelle. L'espace public. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°32, 1986.

Compositions urbaines. pp. 87-94;

- 15) Chelkoff Grégoire, Thibaud Jean-Paul. L'espace public, modes sensibles : Le regard sur la ville. in : Les Annales de la recherche urbaine, N°57-58, 1992. Espaces publics en villes. pp. 7-16;
- 16) Lydia Hadji, « Méthode d'évaluation de la qualité des espaces publics dans un projet d'aménagement durable à Alger », Revue d'Économie Régionale & Urbaine 2012/5 (décembre), p. 857-874.
- 17) Perla Korosec-Serfaty, La sociabilité publique et ses territoires -Places et espaces publics urbains, Arch. 8 Comport. I Arch. Behav., Vol. 4, no. 2, p. 11 1-1 32 (1 988)
- 18) Joseph Isaac. L'espace public comme lieu de l'action. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°57-58, 1992. Espaces publics en villes. pp. 211- 217;
- 19) Jérôme MONNET, « Ville et loisirs : Les usages de l'espace public », Historiens & Géographes n°419, juillet-out 2012, p.201-2013.
- 20) Navez-Bouchanine Françoise. Les espaces publics des villes marocaines. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°57-58, 1992. Espaces publics en villes. pp. 185-190;
- 21) Mohamed Sahli. El Khroub, la nature et la ville : une culture _écologique naissante. Colloque international " Penser la ville {approches comparatives "., Oct 2008, Khenchela, Alg_erie. pp.171, 2009.

Thèses :

- 22) Benidir Fatiha, *urbanisme et sensibilité de l'espace (cas de constantine).2011.*
(23) زغاية باية: المخططات العمرانية كأحد عوامل توسع المجال الحضري، من أجل تحقيق التنمية المستدامة، مدينة بسكرة نموذجاً، مجلة العلوم الإنسانية. العدد 55. جوان 4152..
- 24) *Planification urbaine le cas de constantine*, 2007.
- 25) Khenoucha taieb, *l'espace public, entre vocation publique et sensibilité de l'espace (cas de constantine).2011.*
- 26) Solene Marry. Modèle expérimental d'évaluation d'espaces publics par les citoyens à travers la perception spatiale et sonore. RIDAD (Rencontres Interdisciplinaires Doctorales sur l'Aménagement Durable) 2011, Mar 2011, Vaulx-en-Velin, France.

ANNEXES C

Qualité des espaces publics : L'offre commerciale principale motrice de l'attractivité des espaces publics à El khroub
Quality of public spaces: The main commercial offer driving the attractiveness of public spaces in El khroub

CHAABNA Abdelkrim ^{*1}, ALKAMA Djamel ²

¹ Algérie, abdelkrim.chaabna@univ-constantine3.dz

² Algérie, dj.alkama@gmail.com

Date de réception. : 31 /05/2021

Date d'acceptation: 16/06/2021

Résumé: L'évolution de la ville, de ses rythmes, les changements de ses espaces et de leurs usages posent la question des enjeux et des intérêts de la requalification des espaces publics du point de vue de leur valeur symbolique, esthétique et fonctionnelle. Cet article examine comment l'offre commerciale peut participer à la création des espaces publics attractifs et conviviaux dans les centres comme dans les zones périphériques de la ville d'El khroub. On essaiera de montrer que l'expansion marchandes, structurent et modulent l'attractivité des espace publics, influencent sur les pratiques spatiales des habitants, renforcent les liens sociaux des quartiers. Notre méthode est quasi-exclusivement dépendante des relevés de terrain que nous avons effectués au cours du premier trimestre de de l'année 2019. A cet effet, ce travail explore essentiellement l'impact de la dimension marchande sur la qualité urbaine de l'espace public d'El khroub.

Mots clés : Ville; Espace public; Commerce; Requalification; Dimension marchande.

Abstract :The evolution of the city, its rhythms, the changes in its spaces and their uses raise the question of the issues and interests of the requalification of public spaces from the point of view of their symbolic, aesthetic and functional value. This article examines how the commercial offer can participate in the creation of attractive and convivial public spaces in the centers as in the peripheral areas of the city of El khroub. We will try to show that commercial expansion, structure and modulate the attractiveness of public spaces, influence the spatial characteristics of inhabitants and strengthen the social links of neighborhoods. Our method is almost exclusively dependent on the field surveys that we carried out during the first quarter of 2019. To this end, this work essentially explores the impact of the market dimension on the urban quality of public space of El khroub.

Keywords: City; Public space; Trade; Requalification; Market dimension.

Introduction:

D'une manière générale, L'espace public fait l'objet de sollicitations nombreuses et pressantes (Bouhallouf, 2017). C'est un lieu où s'exerce les pratiques de la vie urbaine : commerce, détente et rencontre et où s'exprime son rôle social et économique (Fleury, 2008). Il s'agit d'une vitrine où la ville forge son image et son identité. Et encore le lieu où s'exercent les fonctionnalités de la ville (Graff, 2001).

Aujourd'hui, l'étude de l'appareil commercial s'inscrit entre autres dans le but de penser à la requalification des espaces publics pour la ville de demain (Perigois, 2006). Pour l'historien H. Pirenne « la ville serait fille du commerce ». De son côté, Lemarchand affirme qu'il y a « une relation d'évidence », et un lien étroit entre les activités économiques et sociales, ludiques et

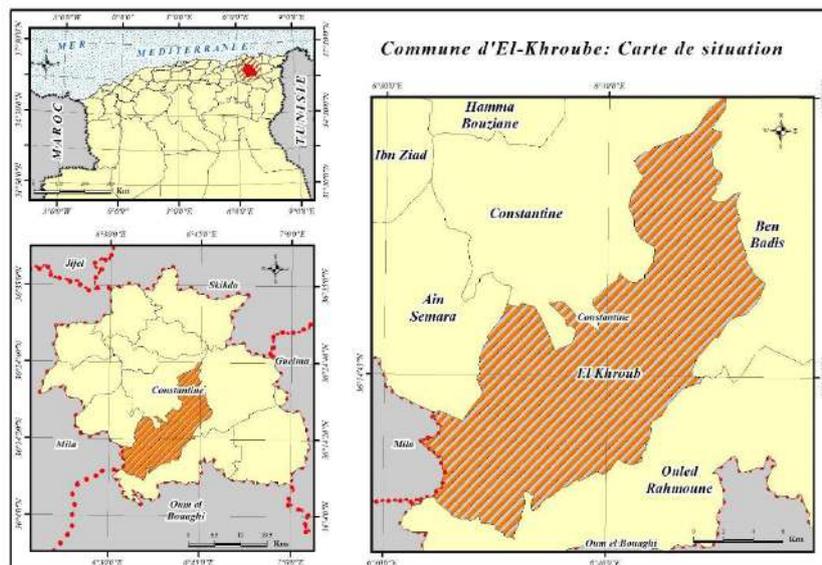
* Auteur correspondant

culturelles (Soumagne, 2013). Pour sa part, Alain Metton, professeur de géographie à l'Université de Paris, dit qu'un véritable paysage commercial inséparable du paysage urbain, serait créé essentiellement dans les centres villes où l'activité commerciale est la plus dense. Cette dernière forme un spectacle permanent au sein de l'espace public urbain, et suscite une intense animation de clients ou de chaland, touristes ou promeneurs.

A partir des années 70, certaines villes algériennes (petites et moyennes) s'inscrivent pour certaines d'entre elles dans une logique de pure efficacité commerciale fondée sur la concentration de clientèle obtenue par des déplacements motorisés et le groupement des achats (Belguidoum, 2010). De ce fait, une émergence brutale et un développement très rapide du grand commerce péricentral et périphérique, a correspondu cette logique complexe, qui touche à la fois « les localisations, les formes et les structures ».

D'une part, l'offre marchande s'est répartie d'une façon diffusée ou groupée dans tous les compartiments de la ville. Ce dispositif économique joue un rôle moteur dans la requalification des centres anciens, dont les espaces publics sont le cœur battant de ces derniers. Elle participe aussi à l'agencement des centralités secondaires, ou bien encore au renforcement des centralités de proximité (Fleury, 2008). A noté aussi que La qualité d'espace public est en partie dépendante de l'organisation spatiale de la diversité des structures de commerce.

Figure 1. Carte de Situation de la ville d'El khroub



Source : (Chaabna, 2018) .

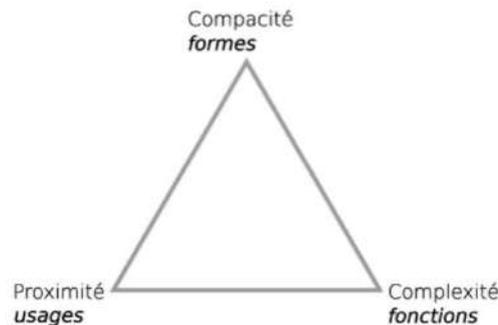
Sur les besoins qui s'expriment à l'échelle locale, notre étude a pour ambition, d'analyser de quelles manières l'offre marchand peut-il participer à la requalification des espaces publics en Algérie ? Le site d'étude se situe dans la ville d'El khroub, wilaya de Constantine à l'est de l'Algérie (cf, **Figure 1**). Cette ville en devenir, a connu une urbanisation galopante durant les trente dernières années : une urbanisation massive, implantation de pôles industriels et universitaires, création de mégastructures agroalimentaires, extension des infrastructures routières et de la trame viaire... etc.

Notre hypothèse principale est que l'offre marchande pourrait contribuer à l'édification d'un espace public attractif et vivable caractérisé par une ambiance urbaine dans les centres comme dans les quartiers péricentres.

1. La méthodologie de recherche

Pour mieux appréhender le rapport commerce et espace public, un cadre analytique a été établi, reposant sur trois dimensions fondamentales de structures du commerce. Marta et Antonio Da Cunha, deux géographes, ont essayé les résumés comme suit : « la compacité (relation entre les structures de localisation du commerce et la spatialisation des formes urbaines), la complexité (relation entre le nombre et la diversité des fonctions commerciales et les lieux) et la proximité (le rapport aux usages) ». Au final, l'application de ces trois dimensions pourraient contribuer à améliorer la durabilité urbaine (CF, Figure 2).

Figure 2. Structure commerciales et qualité urbaine : dimensions analytique



Source : (Fleury, 2008).

Notre méthode s'est basée sur des relevés de terrain de différentes activités marchandes et des entretiens que nous avons menés au premier trimestre 2019. A cet effet, trois acteurs principaux ont été interrogés : les acteurs économiques privés, les acteurs décisionnels et ordinaires. Afin de comprendre les stratégies et pratiques de ces derniers et leur relation avec l'espace public d'El khroub, nous nous sommes appuyés sur des enquêtes qualitatives pour comprendre l'origine des pratiques spatiales. Notre enquête repose sur trois techniques à savoir, l'entretien, l'enquête par questionnaire et l'observation (in situ).

A cet état de fait, notre démarche est quasi-exclusivement dépendante des relevés de terrain que nous avons effectués au cours de l'année 2019. Une fois les différents espaces marchands à l'échelle de toute la ville-centre sont identifiés, nous avons procédé à des relevés très précis. De fait, cette première phase de terrain constitue la démarche la plus efficace pour « cerner finement la complexité des organisations spatiales (...) » (Mérenne, 1982). De fait, nos relevés de terrain ont été pour l'essentiel concentrés sur les activités marchandes. À cet égard, nous décrirons « (...) l'appareil commercial sur la base de la nature de l'offre, parfois de son niveau qualitatif ou de son importance en surface » et détaillerons « sa localisation jusqu'à l'échelle de la rue, voir du côté de l'îlot » (Mérenne, 1982).

Nos relevés de terrains ont été complétés par d'autres sources d'information, qui sont fournies par les différentes administrations de la wilaya et de la commune d'El khroub, et même de Constantine : Centre d'Études & de Réalisation en Urbanisme de Constantine (URBACO), Direction de la programmation et du suivi du budget (Ex-DPAT), Direction d'Urbanisme et de Construction (DUC), Direction de la programmation et du suivi du budget (Ex-DPAT), l'Office National des Statistiques (ONS) Direction de transport, centre de recensement communal, etc.

2. L'offre commerciale principale motrice de l'attractivité de l'espace public à El khroub

Premièrement, nous allons analyser la dimension marchande d'une manière détaillée. Il s'agit en effet de standardiser des données brutes issues de nos relevés de terrain. (cf, Tableau 1). Ensuite, nous allons interpréter les résultats de l'enquête quantitative et qualitative. Cette démarche devrait nous permettre de mieux comprendre les caractéristiques de l'appareil commercial khroubien, en mesurant le poids qu'occupe chaque secteur dans la diversité de l'offre marchande.

2.1. Standardisation des données des relevés de terrain

Afin de pouvoir analyser la répartition de "l'appareil commercial" d'El khroub nous avons regroupé les résultats des relevés de terrain à savoir commerces et services marchands, au sein desquelles 19 sous-catégories ont été répertoriées. Cette procédure a pour but d'assainir les catégories de données incohérentes, présentées dans un état brut. En effet, cette phase s'est scindée en deux tâches complémentaires : premièrement, une standardisation de commerce par quartier et par secteur urbain (centre, péricentre et périphérie), deuxièmement une standardisation en sous-catégories commerciales. Le tableau au-dessus illustre cette classification.

Table 1. Classification des commerces et services marchands,

Type	catégories	établissements
Commerce	Alimentation générale	Supérette, fruits et légumes, épicerie générale, boulangerie, pâtisseries, confiserie traditionnelle,
	Habillement	Vêtements et chaussures pour hommes, vêtements et chaussures pour femmes, vêtements et chaussures pour enfants, etc.
	Équipement de la personne	Pharmacie, opticien, parfumerie, produits
	Confection, artisanat et commerces de tradition	Couture traditionnelle, tailleur, bijouterie, horlogerie, produits traditionnels
	Équipement de la maison	Électroménager, magasin de meuble, tapis et couvertures, quincaillerie, ustensiles de
	Décoration	Lampes et projecteurs dits de luxe, cadres et
	Culture loisir et sport	Studio de photographie, kiosque, vente CD, vente d'oiseaux et ses accessoires, librairie et papeterie, cybercafé, matériel informatique, tablette et articles téléphoniques, équipement de
	Énergie, combustibles et matériel de transport	pièces détachées, station combustible, vente et réparation de pneus
	Activités financières, immobilières et de transport	Banque, agence d'assurance, Commissionnaire en douane, agence de promotion immobilière
	Hôtellerie	Hôtel classé, hôtel non classé
Services marchands	Café-restaurant	Café, crèmerie, fast-food, restaurant
	Entretien de la personne	Douche, salon de coiffure, pressing,
	Services aux individuels et ménages	Agence de communication et de publicité, location de voitures avec ou sans chauffeur, autoécoles, salles des fêtes, agence de voyages, stockage de marchandises, clé minute, Accessoires automobiles, Atelier de cordonnerie, mécanicien, plombier, vitre voiture, miroitier, réparateur électroménager, électricien,
	Entretien et réparation	
	formation privée	École privée de langues, crèche, bureaux des associations
	Professions libérales	bureau d'étude, médecin généraliste, médecin spécialiste, denturologiste, laboratoire d'analyse médicale, clinique privée, salle de soin
Structures commerciales	Bazars	Mini centre commercial, bazars
	Marché	Marché couvert
Autres	Commerce ambulants et informels	

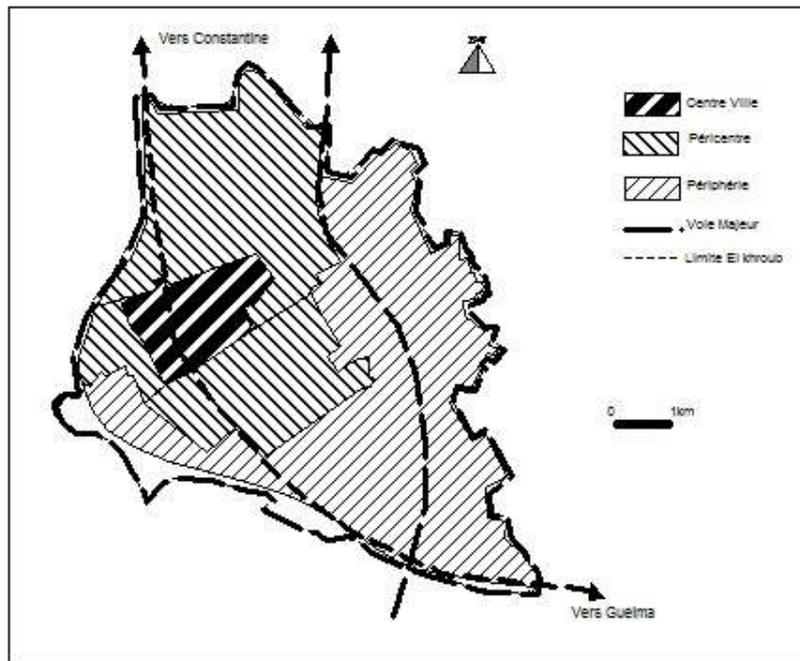
Source: Mérenne-Schoumaker (1982), Lakehal (2013) Fenchouche(2019).

2.2. Délimitation des trois secteurs urbains à la ville d'El khroub : centre, péricentre et périphérie

Afin de délimiter des trois secteurs urbains d'el khroub (centre, péricentre, périphérie), deux critères principaux ont été retenus ; caractéristiques spatio-temporelle et distance, situation vis-à-vis le centre colonial primatial. Ces deux critères font référence à trois autres sources qui sont : notre analyse de l'évolution urbaine d'El khroub, la carte des districts, nos observations générales.

Nous avons notamment ajouté le deuxième critère précité, vu que le processus de l'urbanisation d'el khroub s'est fait d'une manière discontinue et ponctuelle, ce qui va nous permettre de délimiter approximativement le secteur péri-centre étant donné que c'est une notion difficilement maîtrisable surtout sur le plan spatiale (Peyón et al, 1994). (cf, la figure 3)

Figure 3. Plan des districts d'El khroub



(ONS, 2008). l'auteur, 2021.

2.3. Enquête auprès des commerçants khroubiens

Dans le but d'entamer l'enquête quantitative et qualitative auprès des commerçants khroubiens, Nous avons interrogé 200 commerçants par un questionnaire qualitatif-semi ouvert. Les thématiques sélectionnées de ce questionnaire sont inspirées des travaux de (Stadnicki, 2010; Fenchouch, 2019). Ces travaux de recherches traitent essentiellement les questions relatives à l'origine géographique des commerçants, le (s) lieu (x) d'approvisionnement des marchandises et de leurs représentations de la centralité. les motifs d'installations et/ou de redéploiement, les surfaces des cellules commerciales, les quartiers de résidence. En plus, notre échantillon est défini selon le poids de chaque espace commerçant.

En effet, l'effectif des commerçants enquêtés se présente comme suit : 31 commerçants dans la périphérie, 94 dans le péricentre, 94 commerçants dans le centre-ville d'El khroub. Par ailleurs, et afin de bien comprendre les stratégies d'acteurs économiques, nous nous avons fait appel à d'autres techniques d'investigations à savoir l'entretien semi-directif auprès de 20 commerçants réparti comme suit : 09 commerçants formels individuels, 03 ex-commerçants informels, 03 commerçants informels, 02 gérants/ patron de bazars, 03 commerçants ambulants. Ces entretiens devraient nous faciliter de comprendre "les le pourquoi des mutations Récentes et relever les conflits dont l'espace public est l'enjeu" (Merenne, 2008).

2. Interprétation des résultats

Les résultats sont présentés dans les sections suivantes: standardisation des données des relevés de terrain et délimitation des trois secteurs urbains de la ville d'El khroub . Ensuite,nous allons présenter les résultats de l'analyse de l'offre marchande de la ville d'El khroub.

Ce présent papier traite essentiellement les questions relatives à l'origines géographique des commerçants,le (s) lieu (x) d'approvisionnement des marchandises et de leurs représentations de la centralité. les motifs d'installations et/ou de redéploiement, les surfaces des cellules commerciales,les quartiers de résidence. En plus, notre échantillon est défini selon le poids de chaque espace commerçant dans l'appareil commercial d'El khroub.

3.1. Portée et répartition de l'offre commerciale

D'après les résultats du relevé de terrain, l'appareil commercial de la ville d'El khroub totalise 2599 unités commerciales, soit une moyenne de 30 unités commerciales pour 1000 habitants(cf,Tableau2).

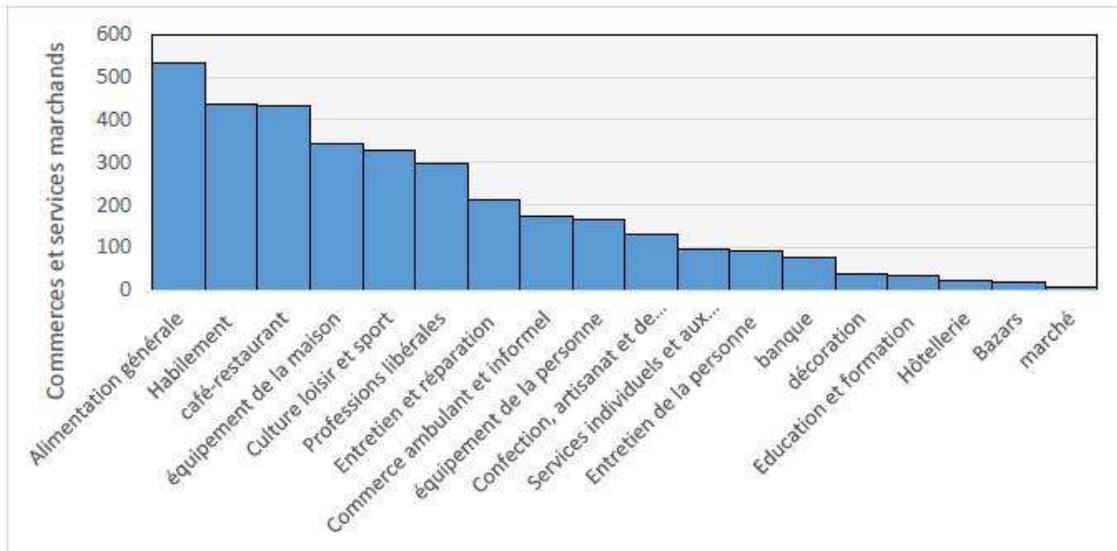
Tout d'abord, Pour les catégories fortement représentées (Cf,Figure 4), nous relevons le commerce « alimentaire » qui est en premier lieu (409 unités), soit 10% du total de l'appareil commercial d'El khroub, dont le nombre des épiceries est le plus élevé (235 unités).

Table 2. Répartition des commerces et services marchands selon les secteurs urbains

Commerce et services Marchands	Centre	taux %	Péricentre	taux %	Périphérie	taux %	Total
Alimentation générale	181	46%	158	40%	50	14.1%	389
Habillement	98	34.6%	167	60.7%	16	5.8%	281
Équipemen de la personne	41	62.1%	46	31.1%	10	6.8%	97
Confection, artisanat et de	34	27.9%	27	22.1%	61	50 %	122
Équipement de la maison	64	43.5%	58	39.5%	25	17%	147
Décoration	47	66.2%	06	8.5%	18	25.4%	71
Culture , loisir et sport	34	17.3%	153	77.7%	10	5.1%	197
Banque et services financiers	4	36.4%	6	54.5 %	1	9.1%	11
Hôtellerie	00	0%	4	80%	1	20%	5
Café-restaurant	122	61.9%	62	31.5%	13	6.6%	197
Entretien de la personne	32	29.9%	63	58.9%	12	11.2%	107
Service individuels et aux ménages	32	40.5%	43	54.4%	4	5.1%	79
Entretien et réparation	15	11.6%	28	21.7%	86	66.7%	129
Éducation et formation	1	10%	8	80%	1	10%	10
Professions libérales	21	6.8%	285	92.2%	3	1%	309
Bazar	00	00%	1	100%	00	%	1
Marché couvert	00	%	1	100%	00	%	1
Commerce ambulant/informel	83	29.43%	108	38.30%	91	32.26%	282
Boutique fermées	44	46.8%	13	13.8%	37	39.4%	94
Total	890	100%	1304	100%	406	100%	2599

Source : auteur 2009

Figure 4. Activités marchandes classées par ordre décroissant à El khroub



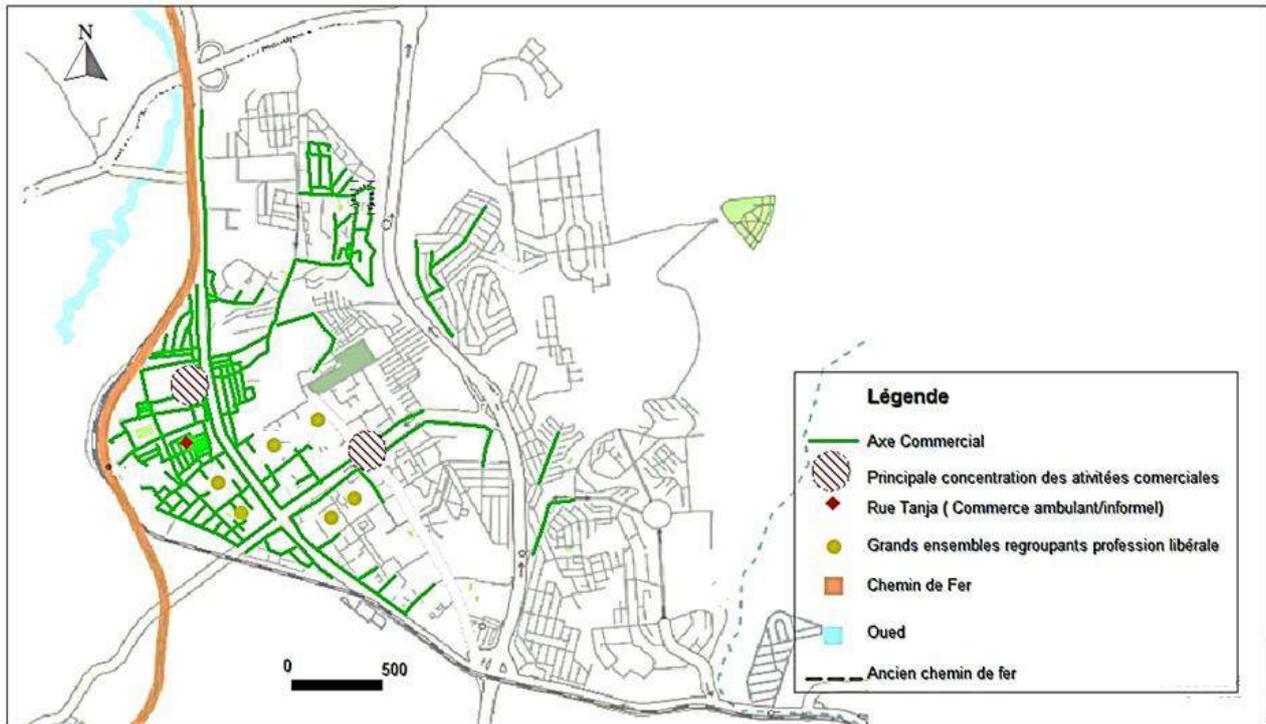
Source : auteur 2019

En deuxième lieu viennent le commerce d'habillement et les services café-restaurant (11%). En ce qui concerne la catégorie « habillement », nous trouvons que le service prêt-à-porter pour femme (135 unités) dépasse ceux pour homme (96 unités). Pareil pour la catégorie "cafés & restaurants", où les cafés (99 unités), se montre légèrement supérieur par rapport aux restaurants (80 unités). Réunies, ces trois catégories totalisent presque la moitié de l'appareil commercial d'El khroub (40%). Pour les catégories moyennement représentées, nous trouvons, par ordre décroissant, Les établissements de service "culture, loisir et sport" (9%) ; "équipements de la maison" (8%) "Professions libérales" (7%) ; "services d'entretien et de réparation".

Enfin, en bas de liste, au-dessous de 4%, trouvant par ordre décroissant les établissements vendent les articles de "confection, artisanat et tradition" (3,8 %) ; les "services individuels et aux ménages" (3%) ; les "services d'entretien de la personne" (2,9%) ; les "banques et les services financiers" (2,3%) ; les "articles de décoration" (11%), les " services (privés) d'éducation et de formation professionnelle" (1%) et l'"hôtellerie" (0,6%). Cumulées, ces dernières catégories totalisent moins de 15% de l'ensemble des activités marchandes de la ville.

3.2. l'offre commercial en connexions avec l'expansion de L'aire urbaine

Sur le plan spatial (Cf, Figure 5), nous constatons que l'activité marchande à tendance à couvrir une grande partie de la ville d'El khroub, elle se redéploie autour de plusieurs espace de consommation. Il convient de préciser qu'à partir des années 2000 que l'activité commerciale khroubienne s'est énormément diversifier et son commerce à considérablement augmenté, Notamment sous l'effet de la redistribution de la rente pétrolière (Stadnicki, 2010) et de l'ouverture sur le monde extérieur (Belguidoum, 2012). Aujourd'hui, d'appareil commercial d'El khroub compte pas moins de 2599 unités, répartis à travers les différents compartiments de la ville, à savoir ,le centre, le péricentre et la périphérie.

Figure 5. Répartition de l'offre commerciale dans la ville d'El khroub

Source : auteur 2021

3.2.1 Répartition de l'activité commerciale dans la ville

Sur le plan quantitatif et sur la base de nos relevés de terrain, nous observons que le centre-ville n'est plus l'espace dominant (38%) dans la ville d'El khroub, mais il garde toujours sa position de force, en tant qu'espace d'animation, de socialisation, de communication...etc. En revanche, le secteur péricentre a pris le relais, totalisant presque la moitié (45%) des unités marchandes d'El khroub. Cette dynamique, se manifeste réellement à l'émergence d'un ensemble de centralités marchandes qui pèsent aujourd'hui dans la hiérarchie intra-urbaine, en se montrant structurées selon une forme axiale (cf, **Tableau 3**).

Table 3. Répartition de l'activité commerciale dans la ville d'El khroub

	Total commerçants	%
Centre	988	38%
Péricentre	1169	45%
Périphérie	442	17%

Source : auteur 2019

3.2.2 Rapport densité de la population urbaine/commerce

Selon la carte de l'étendue de l'appareil commercial d'El khroub (cf., **figure 5**), on peut constater que la répartition de l'offre commerciale n'est équilibrée. Les établissements commerciaux (2599 établissements) ont tendance à être situés dans la partie basse de la ville (la cité 1600). Ce déséquilibre est le fait qu'il existe une corrélation significative entre l'offre marchande et la densité de la population urbaine. Ça explique que, l'étendue de l'offre commerciale se lie étroitement avec l'ensemble des quartiers possédant une forte densité urbaine, à l'exception de la

cité 1013 et 1039 (péricentre). En ce qui concerne la répartition des commerces / 1000 habitants – un indice appliqué par plusieurs chercheurs –, le tableau 4 en fait état.

Table 4. Rapport densité de la population urbaine/commerce & donnée de la DPAT(2017)

	Centre	Péricentre	Périphérie	Total
Nombre des habitants	17856	35362	26782	80000
Densité commerciale	56,18	33,05	16,05	105,28

à l'exemple de plusieurs études de cas en Algérie ou ailleurs, le centre-ville se distingue fortement du reste de la trame urbaine par sa forte densité commerciale (56.18 commerces/1000 habitants). Le péricentre, quant à lui, présente une densité commerciale moyenne (33,05 commerces/1000 habitants), dépassant légèrement la valeur moyenne de la ville (32 commerces pour 1000 habitants). Cette valeur s'explique non seulement par la trame urbaine lâche dans ce quartier (ZHUN), mais aussi par l'existence des quartiers dépourvus en commerces et services marchands.

C'est particulièrement le cas des quartiers situés à proximité (cité 1013 logements, cité 1039 logements, cité 1921 logements). La périphérie attachée à la ville conserve une faible densité, soit à peu près 16 commerçants pour 1000 habitants. Nous allons aussi dans la présente étude mettre l'accent sur les principaux résultats de notre enquête quantitative auprès des commerçants. Quatre points vont être abordés : tailles des établissements commerciaux, origines géographiques des commerçants, processus d'installation des commerçants depuis 2000 et logiques à l'origine des choix de localisation des commerçants.

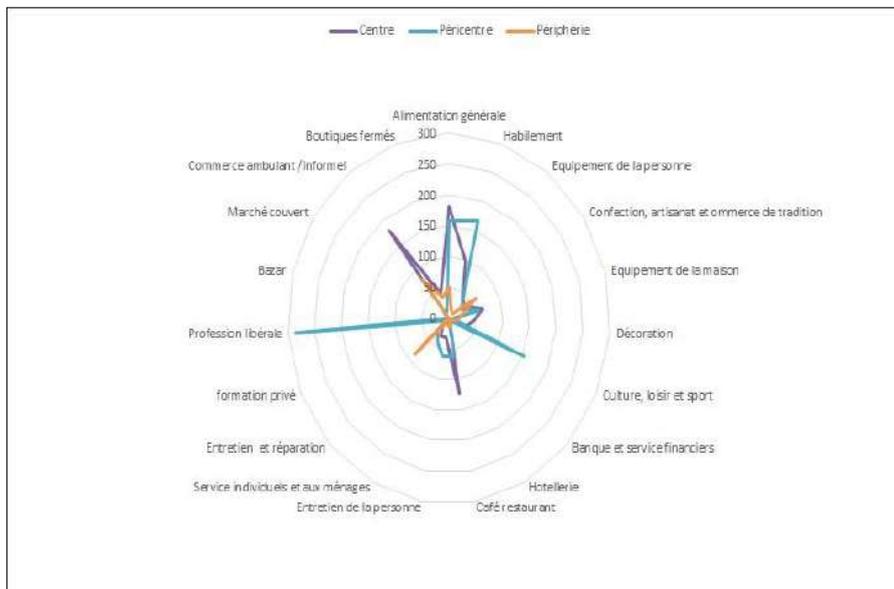
3.2.3 La spécialisation commerciale

« la spécialisation commerciale veut dire une forte proportion voire une dominance de points de vente offrant des types de bien similaires ou s'adressant à une clientèle spécifique » (Desse, 2014). À l'aide de l'indice de spécialisation commerciale (Merenne-Schoumaker, 1982) et à partir du tableau 5, nous avons calculé la tendance générale de spécialisation propre à chaque secteur urbain (cf., figure 8). En premier lieu, la spécialisation marchande dans le centre-ville d'El khroub peut être résumé en trois types d'activités essentiels : "café-restaurant général" (61,9 %), "alimentation générale" (46 %) ; et moyennement les activités de type "habillement" (34,6%). Le centre-ville aussi abrite la majeure partie des commerçants informels et ambulants (64,6 %). Ces derniers se concentrent surtout dans le "la rue Tanja" (Cf, Figure 6).

En deuxième lieu, la spécialisation du secteur péricentral se présente fortement, par ordres décroissants, aux "marchés couverts" et "Bazars" (100 %) ; "professions libérales" (92 %) ; services liés à "éducation et formation" (80 %) ; Culture, loisir et sport (77,7 %) ; les activités de type "habillement" (60,7 %) et "l'entretiens de la personnes" (58,9 %) ; et "services d'entretiens et de Banque et service financiers" (54,5 %) et dans la moindre mesure l'activités d "alimentaion générale" (40 %).

Au final ,le secteur périphérique s’est marqué par un manque flagrant des activités marchandes vitales (alimentations générales , café-restaurant..etc), ce qui favorise la déambulation(32,26 %) et et le surcroît des déplacements motorisés, à l’exception de l’existence de quelques activités non vitale à savoir ; les services d’entretiens et de réparations" (66,7 %) ; et les activités de "Confection, artisanat et commerce de tradition" (50%) .

Figure 6. Indice de spécialisation commercial d’El khroub. (enquête de terrain 2019)



Source : auteur 2019

3.2.4 L’indice du modernisme

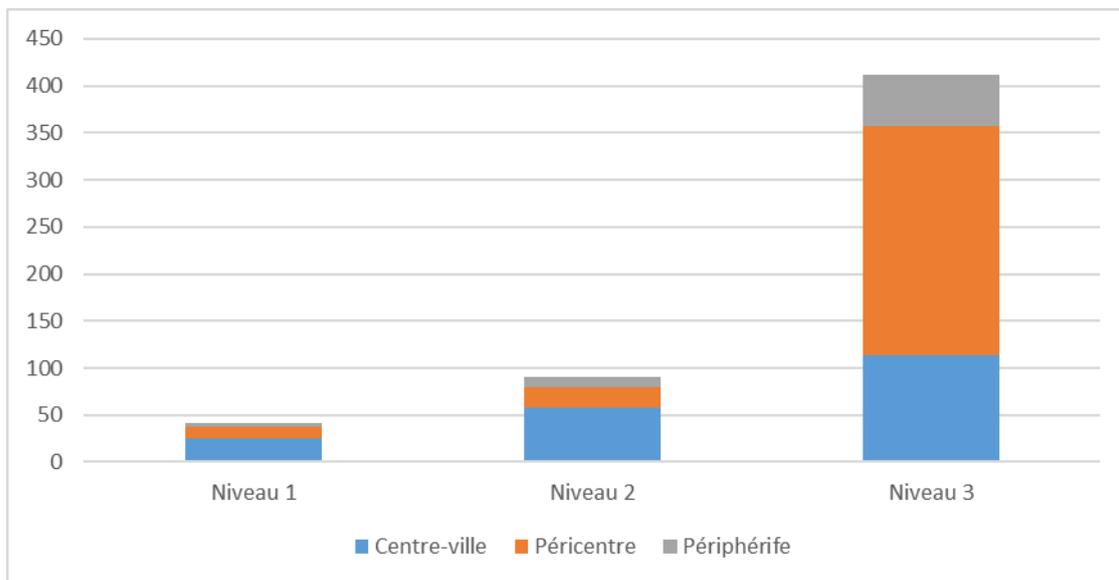
Parmi les indicateurs conçu pour lire les dynamiques marchandes récentes des villes , c’est l’indice de mod- ernisme . « Il s’agit de la position du commerce par rapport à l’aspect plus ou moins nouveau ou récemment restauré du cadre d’exposition tant extérieur qu’intérieur : matériaux, vitrine, mode d’éclairage, revête- ment de sol, mobilier, options décoratives » (Merenne,2008). pour mieux rendre compte de l’indice en question nous avons établi trois niveaux révélant l’état du "mod- ernisme" : très faible (niveau 1) , moyen faible (niveau 2), élevé et très élevé (niveau 3). Ces derniers sont mis en évidence dans Tableau 5.

Table 5. Les trois niveaux révélant l’état du "modernisme" des Boutiques commerçantes).

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
	Vitrine	
Boutique dégradé	démodée ou	Boutique
	boutique sans	récemment
	vitrine,	renovée ou
	Boutique mal	relativement
	entretenu,	neuve

Source : (Merenne, 1982; Fenchouch, 2019)

Figure 7. Situation des trois secteurs urbains par rapport à l'indice du modernisme



Source : auteur 2019

D'après la figure 7 on retrouve que les valeurs les plus significatives de l'indice du modernisme se trouvent dans le secteur péricentral, dans le sens où nous avons compté 245 cellules au troisième niveau (69 % de toute la ville d'El khroub). Au sein de ce secteur, les cellules modernes ont tendance à être situées dans le boulevard 1600, dans la cité 1600 logements, 1013 logements et, dans une moindre mesure, dans le faubourg. Le centre-ville, quant à lui, conserve un nombre significatif des cellules modernes (113, soit 31 %).

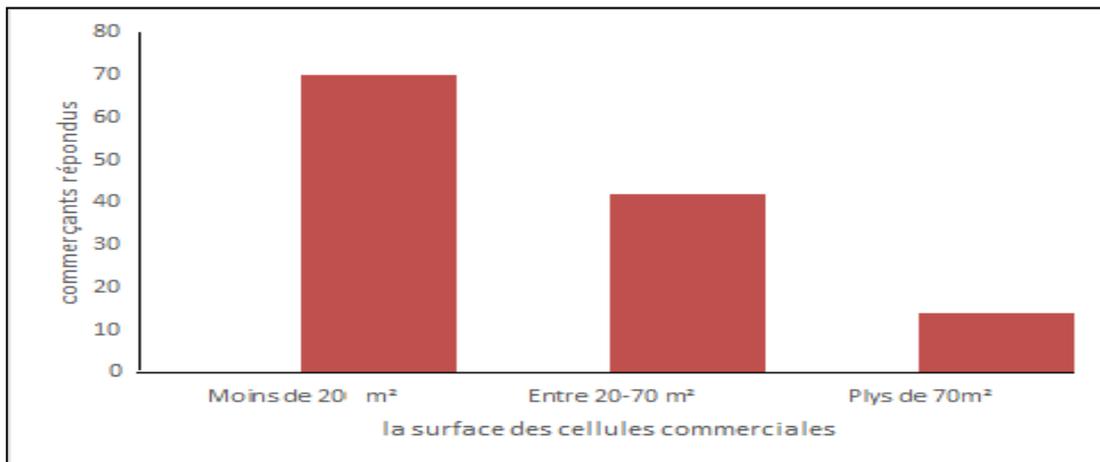
3.2.5 Tailles des établissements commerciaux à El khroub

Pour la question de la surface des cellules commerciales, il nous paraît que les résultats du questionnaire ont soutenus nos observations de terrains, dans la mesure où les surfaces commerciales prennent des valeurs croissantes en allant du centre à la périphérie.

Au final, nous pourrions dire que l'appareil commercial d'El khroub se caractérise par une présence grandissante des établissements de petite (moins de 20 m²) et moyenne surfaces (entre 20 et 70 m²). (figure 10). Il est à noter qu'il nous a été difficile de faire une lecture croisée entre les trois secteurs urbains, en raison des taux de réponse faibles et très variés dans chaque secteur.

La plus part des commerçants enquêtés déclare qu'il sont originaire de la ville d'El khroub ; 69 % d'El khroub et 20 % des autres agglomérations appartenant à la wilaya de Constantine . À peine 11 % sont originaire d'autres wilayas algériennes : principalement de Jijel, Mila et Batna. Ces commerçants se sont installés principalement dans centre-ville, la cité 1600 (péricentre), les 1200 logements (périphérie). Et d'après ces chiffres, nous pouvons déduire que la ville el khroub n'est pas un réel centre d'intérêt pour les commerçants en provenance des autres villes algériennes (Cf, Figure 8).

Figure 8. Tailles des établissements commerciaux à El khroub [enquête de terrain 2019].

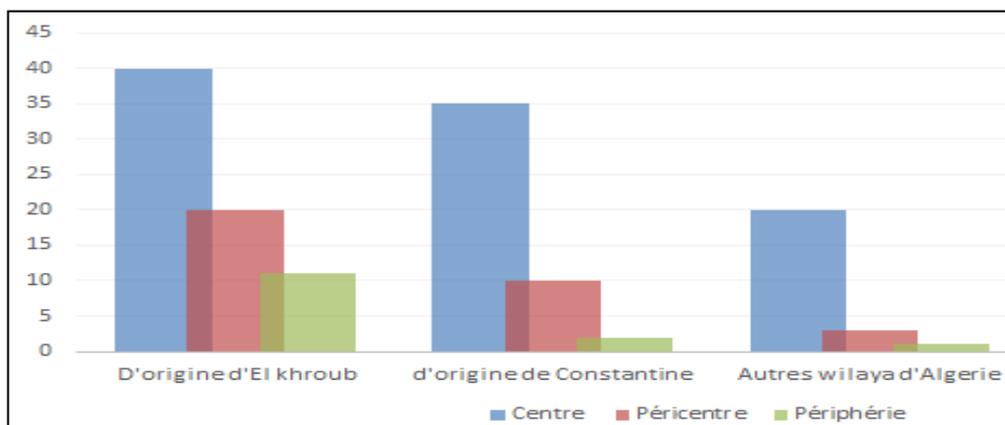


Source : auteur 2019

3.2.6 le choix de localisation des commerçants

Pour la question « Par rapport à quoi exactement vous avez choisi cet endroit », les résultats sont présentés dans la figure 9. En effet, l'accessibilité et l'animation se sont deux déterminants principaux qui ont conduit le choix de localisation de 61% des commerçants enquêtés (100 commerçants). Le reste des motifs expliquant le choix de localisation des commerçants se résume, par ordre décroissant, à la proximité du domicile (11 %), à la surface de la cellule commerciale (9 %), au fait d'éviter la concurrence (9 %), aux choix restreints de localisation (5 %) et à la proximité des équipements (5 %).

Figure 9. Origines des commerçants enquêtés à El khroub [enquête de terrain 2019]



Source : auteur 2019

Conclusion

La qualité des espaces publics urbains, cherche essentiellement à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens . En parallèle, l'offre commerciale continue à ce générer par la dynamique urbaine autour de milieu urbain . Cette offre pourrait être à la fois lieu d'inscription du commerce, Ainsi , un facteur déterminant approprié aux conditions de repenser la qualité des espaces publics. A ce propos, l'étude de l'appareil commercial vise à repenser la relation entre le commerce, les formes urbaines et la qualité des espaces publics .

En conclusion, El khroub, qui était une agglomération rurale, avec une multitude d'étables, de commerces à peine de première nécessité et d'artisanat , a vécu de profondes transformations, conséquence d'une croissance urbaine accélérée, suivie d'un développement du secteur commercial, qui a structuré son tissu urbain. Ces mutations sont surtout perçues par le passage entre une économie rurale, basée sur les activités agricoles et celle mise en place, par le développement du secteur tertiaire, entre autre commercial. Les écuries et les hales à grains, qui sont synonyme de ruralité, sont transformés en locaux de commerces.

Enfin parce qu'on observe, de façon de plus en plus manifeste, une prise de conscience, à la fois des responsables locaux et des citoyens, de toute l'importance culturelle que revêt la bonne santé commerciale d'El khroub pour la qualité de l'espace public en général

Bibliographie :

1. Alonso-Provencio, M., & Cunha, A. D. (2013). Qualification de l'espace public, commerce et urbanisme durable: notes sur le cas lausannois. *Revue Géographique de l'Est*, 53(3-4).
2. Belguidoum, S., & Mouaziz, N. (2010). L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne: politiques urbaines et légitimité sociale. *Espaces et sociétés*, (3), 101-116.
3. Belguidoum, S., & Pliez, O. (2012). Construire une route de la soie entre l'Algérie et la Chine. *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, (20), 115-130.
4. Bouhallouf, S., & Gouzzah, N. (2017). Une ambiance urbaine pour espace public de qualité.
5. Chaabna, A. (2018). L'approche écologique, comme alternative pour les espaces publics de la ville de demain, cas de la pinède du khroub. *Sciences Technologie. D, Sciences de la terre*, 73-84.
6. Desse, R. P. (2014). Quelle résilience pour les espaces commerciaux? Le cas français. *Revista de Geografia e Ordenamento do Território*, 1(6), 45-69.
7. Fleury, A. (2008). Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au croisement de trois expériences: de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul. Thèse de doctorat en géographie préparée sous la direction de Thérèse Saint-Julien, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, soutenue le 14 décembre 2007. *Trajectoires. Revue de la jeune recherche franco-allemande*, (2).
8. Fenchouch, A. E., & Tamine, R. (2019). Mutations de la centralité dans une ville secondaire d'Algérie.. Le cas de Skikda. *Les Cahiers d'EMAM. Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, (31).

9. Graff, P. (2001). Le rôle de l'espace public dans la nouvelle politique urbaine de Naples. *Méditerranée*, 96(1), 91-96.
10. Peyón, J. P. (1994). Les quartiers péricentraux nantais: de la stabilité au mouvement. Au centre des villes, dynamiques et recompositions, édité par Chevalier J. et Peyon JP, L'Harmattan, Paris, 127-150.
11. Renard-Grandmontagne, C. (2016). Commerce et espaces urbains. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, 66, 19-24
12. Semmoud, N. (2009). Nouvelles significations du quartier, nouvelles formes d'urbanité. Périphérie de l'Est d'Alger. *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, (44-45), 59-73.
13. Stadnicki, R. (2010). Nouvelles centralités et recompositions socio-spatiales dans le Grand Sanaa (Yémen). *Les Cahiers d'EMAM. Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, (19), 93-94.
14. Soumagne, J. (2013). Des rapports évolutifs ville-commerce. In *Les Annales de la recherche urbaine* (Vol. 108, No. 1, pp. 16-23). Centre de Recherche d'Urbanisme.
15. Mérenne-Schoumaker, B. (1982, July). Méthodes d'analyse des localisations commerciales: les apports de l'enquête de terrain. In *Annales de géographie* (pp. 417-424). Armand Colin.
16. Merenne-Schoumaker, B. (2008). *Géographie des services et des commerces*, Presses Universitaires de Rennes.



Nom et Prénom : Abdelkrim CHAABNA
Titre : UNE APPROCHE PAR L'ÉCOLOGIE DE L'ESPACE PUBLIC
URBAIN.CAS DE LA VILLE D'EL KHROUB
Thèse en vue de l'Obtention du Diplôme de Doctorat
LMD

RÉSUMÉ

L'évolution de la ville, de ses rythmes, les changements de ses espaces et de leurs usages posent la question des enjeux et des intérêts de la requalification des espaces publics du point de vue de leur valeur symbolique, esthétique et fonctionnelle. Cette thèse traite d'un sujet sensible et stratégique pour saisir les tenants et les aboutissants de l'usage et l'appropriation de l'espace public par l'approche écologique. Cette recherche est une investigation sur l'évaluation de la qualité de l'usage de l'espace public par la méthode d'enquête et syntaxique par l'utilisation des deux méthodes qualitatives et quantitatives. L'utilisation de l'une de ces méthodes n'implique pas nécessairement l'exclusion de l'autre, bien au contraire, elles participent toutes à la simplification et à l'enrichissement de nombreux travaux. Elle met l'accent sur les questions relatives à l'état de la connaissance de diverses techniques de recherche pour pouvoir répondre aux questions de recherche précédemment posées, et pour mener à bien l'évaluation de l'espace public urbain à la ville d'El Khroub.

Le sujet dorsal de cette thèse aborde les espaces publics qui se construisent et se renouvellent en fonction des usages présents de la société, mais se planifient aussi pour prendre en charge ses besoins de demain. Les espaces qui n'évoluent pas, se dégradent et tombent en désuétude. Dans cette optique, l'urbanisme durable prévoit de nouvelles approches pour la ville de demain dont l'approche écologique. Cependant, l'étude du commerce s'inscrit aujourd'hui dans le renouvellement des façons de penser l'espace urbain. Le débat actuel entre les chercheurs et les acteurs de la ville, porte sur les pistes d'amélioration de la qualité des espaces publics, à travers l'étude de l'appareil commercial de ville, afin de fournir un cadre de vie plus sain et agréable pour les utilisateurs des espaces publics.

Partant d'un exemple empirique, celui de la ville d'El Khroub, cette thèse examine comment l'offre commerciale peut participer à la création des espaces publics attractifs et conviviaux dans les centres comme dans les zones périphériques de la ville d'El khroub. On essayera de montrer que l'expansion marchandes, structurent et modulent l'attractivité des espaces publics, influencent sur les pratiques spatiales des habitants, renforcent les liens sociaux des quartiers. Notre méthode est quasi-exclusivement dépendante des relevés de terrain que nous avons effectués au cours du premier trimestre de l'année 2019. À cet effet, ce travail explore essentiellement l'impact de la dimension marchande sur la qualité urbaine de l'espace public d'El khroub.

Mots clés : El khroub, ville, Espace public, approche écologique, urbanisme durable, commerce, requalification, dimension marchande.